









HILAIRE LE GAI.

<b>Un million de Plaisanteries,</b> 4 vol. in-32	4 50
<b>Un million de Bêtises,</b> 4 vol. in-32.....	4 50
<b>Petit Trésor de Poésie récréative,</b> 4 vol. in-32.....	4 50
<b>Un million d'Énigmes, Charades et</b> Logogriphes, 4 vol. in-32.....	4 50
<b>Un million de Calembours,</b> 4 vol. in-32..	1 50
<b>Le Baron de Munchhausen,</b> 4 vol. in-32.	4 50
<b>Petite Bibliothèque des Voyages amu-</b> sants, 4 vol. in-32.....	4 50
<b>Petite Encyclopédie des Proverbes</b> Français, 4 vol. in-32.....	4 50

G. DUPLESSIS

<b>La Fleur des Proverbes Français,</b> 4 vol. in-32.....	4 50
--	------

RODOLPHE TOPFFER.

<b>Nouvelles genevoises,</b> 4 vol. in-32.....	4 50
<b>Le Presbytère...</b> {	
<b>Elisa et Widmer</b> {	2 vol. in-32..... 3 "

BRILLAT SAVARIN.

<b>Physiologie du Goût,</b> 4 vol. in-32.....	4 50
---	------

MADAME DE GENLIS.

<b>Le Siège de La Rochelle,</b> 4 vol. in-32... 4	50
---	----

PERRAULT, M<sup>me</sup> D'AULNOY  
et M<sup>me</sup> LEPRINCE DE BEAUMONT.

<b>Contes des Fées,</b> 4 vol. in-32.....	4 50
---	------

Sous presse, plusieurs volumes même format et même prix.

# MANUEL DES PROPRIÉTAIRES

ET DES

Usufruitiers, Usagers, Locataires & Fermiers

OU

DICTIONNAIRE ENCYCLOPEDIQUE

DES LOIS DES BATIMENTS ET DES LOIS RURALES DE LA FRANCE  
avec ce qui a rapport

A LA VOIRIE, AUX USINES, AUX BOIS ET FORÊTS, AUX FLEUVES,  
RIVIERES ET ÉTANGS, AUX MINES ET CARRIÈRES,  
A LA CHASSE ET A LA PÊCHE, A LA POLICE  
MUNICIPALE, ETC.

Accompagné de formules de baux à ferme et à loyer, etc.

## OUVRAGE

Au moyen duquel tout propriétaire ou possesseur peut  
connaître, exercer et défendre ses droits sans le  
secours d'un guide étranger;

**PAR MARC DEFFAUX,**

JUGE DE PAIX,

AUTEUR DE L'ENCYCLOPÉDIE DES HUISSIERS, ETC., ETC.

ÉPIGRAPHE.

L'ignorance du droit est la mère  
féconde des procès.

1 fort vol. format Charpentier, de 742 pages. . 6 fr.



PETITE

# ENCYCLOPÉDIE

RÉCRÉATIVE





474769

— PARIS —

IMPRIMÉ CHEZ J. CLAYE ET C<sup>o</sup>

7, RUE SAINT-BENOIT



318988

PETITE ENCYCLOPÉDIE

DES

**PROVERBES**

FRANÇAIS

RECUEILLIS, ANNOTÉS ET PUBLIÉS

PAR

HILAIRE LE GAI



PARIS

PASSARD, LIBRAIRE-ÉDITEUR

RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, 7.

1852

39859.

LIBRARY

BIBLIOTEKA



PODRĘCZNA

10514

1968

WYDZIAŁ BIBLIOTEK I MUSEUM

## AU LECTEUR

---

Ce serait temps perdu pour vous, comme pour moi, mon cher lecteur, que de disserter ici bien longuement sur l'agrément ou l'intérêt des Proverbes. Ceux qui aiment ces curieux monuments de philosophie populaire et qui se plaisent à les recueillir et à les étudier n'ont pas besoin qu'on les leur recommande, tandis que ceux qu'un goût trop raffiné porte à dédaigner ces axiomes vulgaires, qu'ils regardent comme tout à fait surannés, et qui pourtant sont encore pleins de vie dans la bouche du peuple, ne viendraient certainement pas chercher dans ce petit livre tout ce que je pourrais leur dire de mieux pour les convertir à mes préférences et à mes affections.

Il me suffira donc de vous assurer, mon cher lecteur, que j'ai donné tous mes soins à la collection que je vous présente, et que, pour me rendre digne de votre bienveillance, j'ai parcouru, avec une grande attention, les plus anciens recueils comme les plus nouveaux, ceux qui contenaient un nombre considérable de locutions proverbiales, aussi bien que ceux qui n'avaient pour but que de conserver un certain nombre de proverbes spéciaux ou de proverbes en usage dans une seule localité. Il est résulté de toutes mes recherches, ainsi qu'il vous sera,

**Qui s'abaisse, Dieu le rehausse.**

L'homme modeste est agréable aux yeux de Dieu et se rend digne de ses faveurs. Sa modestie le recommande également à ses semblables qui lui savent gré de ne pas chercher à s'élever au-dessus d'eux, même quand il leur est supérieur par la science ou par l'esprit.

**Abandon fait larron.**

La négligence et l'inattention du possesseur fournit bien souvent aux voleurs l'occasion d'exercer leur coupable industrie, et cette négligence ôte presque aux gens qui en sont coupables le droit de se plaindre.

**Qui fait noces et maison,  
Met le sien à l'abandon.**

On ne saurait prévoir exactement à l'avance les dépenses auxquelles entraînent et les noces et la manie de bâtir. Les noces attirent toujours plus de gens qu'on n'en avait d'abord invité; et les architectes ne sont pas toujours très-rigoureusement fidèles à leurs devis.

**Il commence bien à mourir,  
Qui abandonne son désir.**

L'homme ne devient effectivement raisonnable que lorsqu'il sent que la vie lui échappe, et c'est alors seulement qu'il met moins d'ardeur à satisfaire ses désirs, parce qu'il en apprécie mieux la frivolité.

**Aller de cul et de tête comme une corneille qui abat des noix.**

Faire ce que l'on fait au hasard, à tort et à travers, sans réfléchir et sans régler son action.

**L'abattu veut toujours lutter.**

L'orgueil inné chez l'homme ne lui permet guère de convenir de sa faiblesse et de reconnaître qu'il est inutile de renouveler une lutte dans laquelle il a succombé plusieurs fois.

**Homme ne connaît mieux la malice qu'un abbé qui a été moine.**

Un inférieur qui devient chef est d'autant plus sévère qu'il a pratiqué lui-même toutes les irrégularités qu'il se trouve alors appelé à réprimer.

**Le moine répond comme l'abbé chante.**

Les inférieurs suivent en général l'exemple de leurs supérieurs, et ne manquent pas de s'autoriser de cet exemple pour justifier leurs actions, quelles qu'elles soient.

**Être aux abois.**

Être réduit aux dernières extrémités. Quand le cerf est forcé et hors d'état de fuir ou de se défendre plus longtemps, on dit qu'il est aux abois. C'est de là qu'est venue l'expression indiquée.

**Abondance de biens ne nuit pas.**

C'est une manière de dire qu'on n'a jamais trop d'avantages, trop de fortune. Il est pourtant prouvé, par un grand nombre d'exemples, qu'une trop haute fortune expose souvent celui qui la possède à de grands dangers ; mais l'or rend aveugles ceux qui le possèdent aussi bien que ceux qui le désirent.

**Abonder dans le sens de quelqu'un.**

Affecter d'adopter son opinion, par complaisance ou par intérêt.

On dit aussi d'un homme qu'il *abonde dans son sens*, pour indiquer qu'il tient à ses opinions avec opiniâtreté et de manière à prouver qu'il ne prend et ne veut prendre conseil que de lui-même.

**Quand l'abricotier est en fleur,  
Jours et nuits sont d'une teneur.**

L'abricotier fleurit en effet aux approches de l'équinoxe du printemps (20 mars), et à cette époque, en effet, les jours sont égaux aux nuits.

**Aux absents les os.**

Cela veut dire que l'on ne pense guère aux absents, et que, dans un repas, ceux qui s'absentent ou qui arrivent trop tard courent le risque de ne plus trouver que des os à leur arrivée. Ce proverbe nous vient des Latins : *Tarde venientibus ossa*.

**Il ne faut jamais parler des absents.**

Cette formule qui, dans son sens naturel, contient un conseil excellent et dicté par la charité, s'emploie aussi dans un sens ironique et s'adresse comme un reproche aux gens qui se vantent à chaque instant et à tout propos des qualités dont ils sont dépourvus. Ce défaut est très-commun et a été parfaitement caractérisé par un moraliste :

« Voulez-vous savoir quelles sont les qualités qui manquent à un homme : examinez quelles sont celles dont il se vante. »

Us, ores abus.

*Ores*, vieux mot français qui signifie quelquefois. On veut dire ici que les usages dégénèrent souvent en abus avec le temps.

**Les Caquets de l'accouchée.**

Locution qui n'est plus guère en usage de nos jours, mais qui rappelle une des habitudes de notre ancienne bourgeoisie au xvii<sup>e</sup> siècle.

Une nouvelle accouchée était alors, comme aujourd'hui, obligée de garder le lit pendant plusieurs jours. Aussitôt que son état lui permettait de recevoir des visites, toutes ses amies se rendaient auprès d'elle, et faisaient autour de son lit de longues séances de causerie. Dans ces réunions, composées exclusivement de femmes, on parlait de toutes choses et de tout le monde avec un grand abandon et une liberté quelquefois assez satiriques. De là le renom proverbial de ces sortes d'assemblées que l'on baptisa fort heureusement du nom de *Caquets de l'accouchée*.

Un écrivain du xvii<sup>e</sup> siècle a choisi ce titre pour cadre d'une agréable satire des mœurs bourgeoises qu'il publia vers 1622 ou 1623, en petites parties ou brochures séparées. La réunion de ces brochures a fait un volume très-curieux et très-agréable, dont les exemplaires originaux sont fort recherchés des bibliophiles.

**Il faut garder une oreille pour l'accusé.**

Pour bien juger, c'est-à-dire d'une manière exactement conforme aux règles de la justice, il faut non-seulement entendre l'accusateur, mais accorder une égale

attention à l'accusé, sans faveur pour le premier, sans prévention contre l'autre.

Qui achète, il faut payer.

Qui bon l'achète, bon le boit.

Il n'y a qu'une bonne marchandise qui puisse faire un bon usage.

A trop acheter, il n'y a que revendre.

Les gens qui sont atteints de la maladie d'acquérir sans cesse se laissent souvent entraîner à des dépenses exagérées qui les forcent à revendre à vil prix ce qui leur a souvent coûté très-cher.

Il est autant de fols acheteurs que de fols vendeurs.

Cela peut être ; mais il faut dire aussi que souvent le marchand est obligé de vendre, tandis que rigoureusement on n'est pas toujours forcé d'acheter.

Achetez des armes en temps de paix ;

- des terres et des maisons en temps de famine ;
- des bagues et des bijoux en temps de guerre ;
- des habits qui n'aient point été portés en temps de peste.
- des livres en tout temps.

Il n'a rien fait qui n'achève bien.

Le mérite n'est pas de commencer une chose, c'est de la terminer convenablement et avec toutes les conditions qui peuvent en assurer l'utilité.

Voilà pour l'achever de peindre.

On caractérise de cette manière un accident désagréable qui arrive à un homme déjà malheureux.

On doit acquérir en vieillesse.

Pour assurer à ses enfants un avenir favorable ou du moins pour le leur préparer.

Il n'est si bel acquêt que le don.

Ancien proverbe de droit qui n'a pas besoin d'être expliqué. On pourrait dire toutefois qu'il y a des présents qui imposent à celui qui les reçoit des obligations souvent un peu lourdes, qui ne sont pas toujours d'accord avec les strictes lois du devoir et de la probité.

Qui bien acquiert possède longuement.

Dans tous les temps et chez toutes les nations, on a toujours cru qu'il n'y avait de sûr et de durable que la fortune acquise honnêtement.

Il se ruine à promettre, mais il s'acquitte à ne rien tenir.

Locution analogue à ce dicton plus précis :

« Grand prometteur, petit donneur. »

Une bonne action ne reste jamais sans récompense.

Si elle n'est pas toujours appréciée par les hommes et récompensée dans ce monde, Dieu nous en tiendra certainement compte quelque jour.

Il lui est un peu plus que d'Ève et d'Adam.

Il lui est très-proche parent.

**Adroit comme un singe.**

Le singe montre tant d'adresse qu'on lui suppose plus d'intelligence qu'il n'en a.

**Cette jeune fille est adroite comme une fée.**

Les fées sont des êtres imaginaires auxquels on a cru longtemps et qui sont les héroïnes d'un grand nombre de contes qui ont eu longtemps cours chez tous les peuples et qui plaisent encore beaucoup aux enfants. Les fées tenaient le milieu entre la Divinité et l'espèce humaine, et réussissaient en général dans ce qu'elles entreprenaient. De là la locution proverbiale.

**Tirer une affaire au clair.**

Examiner une affaire quelconque avec soin et faire en sorte d'obtenir tous les éclaircissements, toutes les explications dont elle est susceptible. Cette expression s'emploie toujours dans un sens peu favorable et lorsqu'on a quelque soupçon que les rapports qu'on a reçus ne sont ni exacts ni fidèles.

**Les affaires font les hommes.**

Le soin et la réflexion que demandent la plupart des affaires pour être bien faites donnent à l'esprit une vigueur et une étendue qui forment ce qu'on appelle l'expérience et qui constituent l'homme vraiment digne de ce nom.

**Les affaires avant tout.**

Il faut d'abord songer aux choses sérieuses et utiles ; les plaisirs et la distraction ne doivent venir qu'après.

**A demain les affaires.**

Maxime des paresseux, qui remettent tout au lendemain, et ce lendemain n'arrive jamais.

Il ne fait pas bon avoir affaire à lui, il y regarde de trop près.

C'est un homme minutieux et soupçonneux qui croit toujours qu'on veut le duper.

Dieu nous garde d'un homme qui n'a qu'une affaire.

D'abord parce qu'il la possède mieux que personne; puis parce qu'il en parle constamment et de manière à importuner quelquefois ses amis.

Il ne faut jamais juger une affaire sur l'étiquette du sac.

En d'autres termes : ne point juger sur l'apparence et ne prononcer son jugement dans une question, dans une affaire quelconque, qu'après l'avoir étudiée à fond et dans tous ses détails.

Ceux qui n'ont point d'affaires s'en font.

Il est dans la nature de l'homme d'être constamment inquiet et agité; et il n'y a que bien peu de gens qui sachent jouir convenablement et avec calme du loisir après lequel ils ont longtemps soupiré.

Vilain affamé, demi enragé.

Les anciens appelaient avec raison la faim une mauvaise conseillère : *Malesuada fames*.

**Affection aveugle raison.**

Cela veut dire que les passions, dans l'homme, dominent habituellement sa raison; c'est dans le même sens que La Rochefoucauld, dans ses *Maximes*, a dit que « l'esprit est presque toujours la dupe du cœur. »

**Il ne chaut (il n'importe) quel âge ait la bête pourvu qu'elle se porte bien.**

Dicton qui s'applique à une femme qui n'est plus jeune et qui trouve pourtant un époux, lequel se sert de cette formule un peu triviale pour justifier son choix, ou du moins pour l'excuser.

**Les quatre âges se passent sans savoir qu'on y passe.**

Jeu de mots qui exprime une grande vérité. Presque toujours en effet l'homme arrive à la fin de sa vie sans s'être aperçu qu'il a passé par les différents âges qui la composent.

**Faire beaucoup d'agios (embarras).**

Le mot *agios* se prenait autrefois et se prend encore aujourd'hui dans le sens de gestes, de cérémonies, d'appareil, etc. Il est d'origine grecque.

**Maniable comme un agneau.**

L'agneau a toujours été l'emblème de la douceur, de l'innocence et de la pureté. Mais il faut noter que l'on ne dit cela que de l'animal jeune; arrivé à l'état de mouton, il n'est plus que l'emblème de la bêtise.

**Couchez-vous avec l'agneau et levez-vous avec l'alouette.**

Couchez-vous et levez-vous de bonne heure. C'est en

effet un excellent régime à suivre , mais on ne le suit bien qu'aux champs, où l'homme est complètement dégagé des servitudes de tout genre qui pèsent sur les habitants des villes.

**Aide-toi, Dieu t'aidera.**

La Providence n'accorde son appui qu'à ceux qui savent s'en rendre dignes par leurs efforts et par leur bonne volonté.

**Un peu d'aide fait grand bien.**

**Chercher une aiguille dans une botte de foin.**

Perdre son temps à une recherche presque impossible et sans résultat utile.

**On ne cache pas les aiguilles au sac.**

Car elles s'y perdraient, ou du moins elles s'y confondraient les unes avec les autres.

**De fil en aiguille.**

Avec suite, avec ordre, avec régularité.

**Être fourni de fil et d'aiguilles.**

S'être precautionné de tous les objets nécessaires à un ouvrage qu'on entreprend.

**Disputer sur la pointe d'une aiguille.**

Discuter ou même se quereller pour une chose qui n'en vaut pas la peine, et qui est tout à fait indigne d'un homme sérieux.

**Elle ne sait pas faire un point d'aiguille.**

On dit cela d'une jeune personne paresseuse qui ne

veut pas travailler utilement ou qui regarde comme au-dessous de sa naissance ou de sa dignité les détails intérieurs et les devoirs de la femme de ménage.

**Il ne fait pas bon servir un maître qui serre ses vieilles aiguillettes.**

Cela veut dire : un maître avare qui garde même les choses dont il ne peut plus faire usage et dont il pourrait faire profiter ses domestiques. Les aiguillettes, que portent seulement aujourd'hui quelques régiments, faisaient partie autrefois du costume civil, et elles étaient plus ou moins riches.

**Courir l'aiguillette.**

Cette locution proverbiale très-ancienne s'appliquait principalement aux filles ou aux femmes dont la conduite était plus que légère et faisait soupçonner des mœurs beaucoup trop faciles.

Une ordonnance de police, qui remonte au moins au xiv<sup>e</sup> siècle, avait réglé qu'à Toulouse toutes les femmes connues pour mener une vie publiquement irrégulière, porteraient une aiguillette sur l'épaule pour les faire connaître à tout venant. De là est née l'expression *courir l'aiguillette* pour désigner une femme ou une fille dont la conduite déréglée semblait indiquer qu'elles couraient après cet ornement caractéristique d'une honteuse profession.

**Il vaut mieux être l'aiguillon que le bœuf.**

Il vaut mieux commander qu'être commandé, être le maître que le domestique.

**On ne peut voler sans ailes.**

On ne peut rien faire de bien sans avoir acquis ou perfectionné les facultés qui permettent à l'homme le libre développement de ses forces physiques ou intellectuelles.

**Il ne faut point d'ailes à la mouche qui vole.**

L'action prouve la puissance de celui qui agit, de même que chez la mouche, son vol prouve qu'elle possède tout ce qu'il faut pour exécuter ce mouvement.

**Rogner les ailes à quelqu'un.**

Lui ôter la possibilité de jouir de toute sa puissance, et surtout des moyens qu'il aurait de nuire, comme on empêche un oiseau de voler en lui rognant les ailes.

On dit encore, dans le même sens à peu près : — Rogner les ongles à quelqu'un.

**Tirer pied ou aile de quelqu'un.**

Trouver moyen d'en obtenir quelque chose par adresse ou par impertunité.

**En avoir dans l'aile.**

Être moins vigoureux qu'on ne l'était précédemment, comme serait un oiseau blessé à l'aile et qui par conséquent n'aurait plus la force de voler.

Quelques écrivains, peut-être trop subtils, ont prétendu qu'il y avait ici une espèce de calembour ou au moins d'allusion à la lettre L, qui, en chiffres romains, équivaut à cinquante. Dans ce sens, cette locution vulgaire désignerait un homme de cinquante ans.

**Qui bien aime bien châtie.**

Maxime de l'Écriture sainte, qui doit être la règle

principale d'une bonne éducation. Il ne faudrait pourtant pas que le châtement fût dicté par la passion et descendit jusqu'à la cruauté.

### Qui bien aime tard oublie.

On a toujours présente à la pensée et au cœur la personne qu'on aime réellement; on ne court donc alors aucun risque de l'oublier.

### Qui bien aime envis hait.

Il ne faut point confondre ici le vieux mot *envis* avec le mot plus connu *envie*. *Envis* vient du mot latin *in-vitus* et signifie à regret, malgré lui. Ce proverbe doit donc s'interpréter ainsi :

Qui bien aime ne vient à haïr que malgré lui.

### Qui aime il craint.

Qui aime véritablement craint non-seulement d'affliger l'objet qu'il aime, mais de lui causer même la moindre contrariété.

Quand on est jeune, on aime en fol,  
Quand on est vieil, qui aime est fol.

Qui aime et n'est aimé, il est d'amour mal assigné  
(protégé).

Cela n'arrive que trop souvent, et ceux qui éprouvent une pareille mésaventure ont beaucoup de peine à s'en consoler; mais si la plupart de ceux qui sont en ce cas n'y voyaient pas surtout une blessure pour leur amour-propre, ils se montreraient bien moins affligés.

**Aimer et savoir n'ont même manière.**

Un homme préoccupé d'une passion amoureuse est peu propre aux études qui demandent à la fois le calme de la raison et toute la vigueur de l'esprit.

**C'est trop aimer quand on en meurt.**

Heureusement les exemples de cette nature sont peu communs, et on peut les citer comme de très-rares exceptions, qui ne tirent point à conséquence. Ce dicton a plutôt un sens ironique qu'une signification directe, et alors il peut s'appliquer au plus grand nombre de cas.

**Il ne sait ni aimer ni haïr.**

C'est un homme complètement nul et insensible, qui n'a aucune énergie, ni pour le bien, ni pour le mal.

**Tel cuide (pense) aime qui muse.**

Il y a des gens assez bornés pour ignorer en quoi consiste le véritable amour et qui par conséquent perdent leur temps et leurs peines en cherchant à plaire. Ces gens-là ne savent pas aimer, comment veulent-ils qu'on les aime ?

**Trop aimer est amer.**

Jeu de mots qui exprime une grande vérité. Tout ce qui est excessif est une source de chagrin, de douleur et de mécomptes.

**Oncques (jamais) n'aima bien qui pour si peu haït.**

Les petits dissentiments qui peuvent naître entre de vrais amis ne rompent pas l'amitié. Au contraire, la

moindre discussion détruit les liaisons peu solides et qui ne sont fondées que sur l'habitude.

### Le dernier venu est le mieux aimé.

Un nouvel ami fait quelquefois oublier les anciens, mais cela n'a lieu que chez les gens de peu de cœur ou d'esprit.

### Qui m'aimera, qu'il me suive.

Dicton très-ancien, fréquemment appliqué, et qui a été souvent la plus belle harangue qu'un général adressait à ses troupes, harangue qui n'a jamais manqué son effet.

### Donner air à ses entreprises.

Les faire connaître par étourderie et sans nécessité.

### Prendre l'air du bureau.

Faire en sorte de sonder adroitement les personnes qui connaissent bien une affaire pour agir en conséquence ; consulter, avant d'agir, l'opinion publique, et chercher à connaître ce que l'on peut espérer.

### Il n'est vie que d'être bien aise.

### On endure tout, plus que le trop aise.

Dans l'adversité, dans les situations difficiles, l'homme exerce à la fois toutes les forces de son esprit ; dans une prospérité trop constante, ses facultés s'énervent faute d'usage et le laissent dans une inertie morale et physique qu'il a souvent plus de mal à supporter que le combat.

Qui n'est pas à son aise n'y peut mettre un autre.

On ne trouve guère d'appui dans un homme aussi malheureux que soi ; il est juste pourtant d'ajouter que l'amitié peut être aussi une véritable consolation pour les malheureux.

Si vous êtes à votre aise, tout le monde n'y est pas

Ceci s'adresse aux gens égoïstes qui ne pensent qu'à eux, qui prennent partout leurs aises et leurs coudées franches, sans songer le moins du monde aux égards qu'ils doivent aux autres.

Qui tend à aise, aise lui faut (manque).

Il arrive souvent que pour vouloir trop se presser de jouir, non-seulement on manque son but, mais on se met dans l'embarras. En tout la patience et la modération sont les deux meilleures conseillères.

N'en prendre qu'à son aise.

Travailler à contre-cœur et à regret ; ne mettre aucune ardeur, aucun soin à remplir les fonctions que l'on a acceptées et même désirées.

Ils étaient à table aises comme Pères.

Les moines avaient autrefois la réputation d'aimer les plaisirs de la table, et c'est eux qu'on veut désigner ici sous le nom de Pères.

Chapeau d'Albanaise.

Chapeau que l'on portait au 17<sup>e</sup> siècle et qui était fait en forme de pain de sucre. Il avait son nom au pays dont il était originaire, l'Albanie.

Instytut Biblioteczny  
11611

Nr.

Le plus ignorant d'alchimie est le plus loin de la folie.

Si l'alchimie ou l'art de faire de l'or avait encore des adeptes au xvi<sup>e</sup> siècle, on voit par ce proverbe, qui est de la même époque, que tout le monde n'était pas dupe de cette fausse science, et que les gens éclairés la regardaient comme une ruineuse folie.

Alençon,

Habit de velours et ventre de son,

Plus de bossus que de maisons.

Il n'y a pas aujourd'hui plus de bossus à Alençon que dans toute autre ville, et je ne crois pas qu'on y sacrifie plus qu'ailleurs son appétit à sa toilette; mais cette dernière partie du proverbe a pu être vraie autrefois, comme elle a dû l'être, comme elle l'est probablement encore pour beaucoup d'autres villes.

S'alambiquer l'esprit.

Se tourmenter, s'inquiéter pour des choses qui ne méritent aucune attention de la part d'un homme sérieux. Cette manie assez commune a pour effet infallible de rétrécir encore les esprits déjà assez étroits.

Faire une algarade à quelqu'un.

Lui adresser des reproches sévères et des paroles injurieuses, presque toujours sans fondement, pour le seul plaisir de lui être désagréable.

On a interprété diversement ce mot *Algarade*. Quelques personnes le font venir du mot *Alger*, et de l'usage qu'avaient autrefois les Algériens, qui faisaient le métier

de pirates, de faire subir aux chrétiens toutes sortes de tourments et d'avaries, quand ils parvenaient à en saisir quelques-uns. Cette explication n'est pas sans quelque probabilité; mais je crois que le mot *Algarade* vient tout simplement du mot espagnol *Algara*, qui signifie une sédition militaire, une émeute dans laquelle le soldat se croit tout permis.

### Maître Aliboron.

Un sot, un âne, un pédant, qui veut se mêler de tout et principalement de ce qu'il n'entend pas. C'est une expression fort ancienne, car elle se retrouve très-souvent dans nos vieux poètes français.

### Débiter des alibiforains.

Donner des excuses sans valeur et qui ne justifient d'aucune manière ce qu'on a dit ou fait précédemment. C'est une locution empruntée au vocabulaire spécial des tribunaux. Un accusé invoque quelquefois pour sa défense ce qu'on appelle des *alibi*, c'est-à-dire, des assertions au moyen desquelles il veut établir qu'il était absent d'un lieu désigné, au moment où le délit dont il est accusé a été commis. Par *alibiforains*, il faut entendre des *alibis* non prouvés ou mal établis.

### Faire à quelqu'un une querelle d'Allemand.

Quereller quelqu'un pour une chose qui n'en vaut pas la peine et par suite d'un malentendu. Un étranger, qui n'entend pas bien la langue qu'on parle devant lui, est exposé à de nombreuses méprises et par cela même doit être assez susceptible.

**Le peigne de l'Allemand, les quatre doigts et le pouce.**

C'est un homme qui sait aller et parler.

On disait cela autrefois d'un homme fin qui savait agir et parler à propos dans son intérêt.

**Aller où le Roi va à pied.**

Manière plaisante d'indiquer une démarche indispensable que l'on ne veut pas caractériser avec trop de précision et que tout le monde devine.

**Faire des almanachs.**

Perdre son temps à des études inutiles, comme à prévoir ce qui pourrait arriver, sans posséder aucune donnée certaine sur l'avenir. En tout temps, il a existé une grande quantité de faiseurs d'almanachs; et ce qu'il y a de plus curieux encore, c'est qu'il se trouve toujours et dans tous les pays assez de gens crédules pour entretenir les charlatans de cette espèce.

**Je ne prendrai pas de vos almanachs.**

C'est comme si l'on disait à quelqu'un, Vous ne me paraissez pas un homme bien éclairé, je ne vous demanderai pas de conseils. On sait que les *almanachs*, qui prédisent la pluie et le beau temps, ont toujours été le seul livre que consultent certaines gens et le seul auquel ils aient foi.

**Plus d'aloès que de miel.**

Ce dicton était ainsi conçu autrefois : La côte d'Adam contient plus d'aloès que de miel.

C'est une épigramme assez impertinente contre les femmes.

**Alors comme alors.**

Locution qui a pour but de calmer l'effervescence des gens qui se tourmentent à l'avance d'une affaire ou d'un événement qui ne doit avoir lieu que dans un temps très-éloigné. « Nous y penserons, veut-on leur faire entendre, quand le moment sera venu ; nous verrons *alors* ce que nous aurons à faire. »

**Il n'est que d'ouïr l'alouette chanter.**

Éloge de la liberté dont on jouit dans les champs et au grand air. La devise des Douglas d'Écosse ressemblait fort à ce dicton :

« Il vaut mieux, disaient-ils, entendre l'alouette chanter que la souris trotter. »

**Si le ciel tombait, il y aurait bien des alouettes de prises.**

Dicton ironique employé pour caractériser les suppositions folles et sans fondement. C'est la meilleure manière de réfuter les hâbleurs et les faiseurs de projets.

**Il faut casser le noyau pour en avoir l'amande.**

On n'obtient rien de bon sans se donner quelque peine, quelques soins au moins pour l'obtenir.

**Amasser par saison,  
Depenser par raison,  
Fait la bonne maison.**

**On ne sait pour qui l'on amasse.**

Cela est vrai à la rigueur, parce que les chances de

l'avenir sont fort incertaines ; ce qui ne doit pas empêcher qu'un bon père ne doive conserver et augmenter, s'il peut, sa fortune, pour assurer le bien-être futur de ses enfants.

**A bel amasseur, beau dépendeur.**

Il n'y a que les gens économes qui sachent dépenser à propos et avec mesure, qui sachent même être généreux sans se ruiner.

**A père amasseur, fils gaspilleur.**

Autre forme du proverbe .

« A père avare, enfant prodigue. »

**Il faut anoblir son esprit et faire son âme royne (reine).**

L'âme est ce que nous avons en nous de plus noble, de plus précieux. C'est donc à notre âme et à notre esprit que nous devons tous nos soins, et c'est d'elle seule que nous tirons la véritable noblesse, celle qui consiste à n'agir que conformément à la loi de Dieu, aux prescriptions de la morale et aux intérêts de la justice.

**Aimer trop la terre est mort de l'âme.**

**Il ne perd rien qui ne perd l'âme.**

**Si le medecin ne peut sauver le corps, il faut sauver l'âme.**

Il faut avoir recours aux secours spirituels, quand la science humaine ne peut plus rien pour le malade.

Être l'âme damnée de quelqu'un.

Lui être tellement dévoué que l'on sacrifie ses devoirs, sa vertu, son âme même au désir de le servir.

A mal faire ne gist qu'amende.

Les mauvaises actions ne peuvent être qu'une source de malheurs, de remords et de châtimens.

Amer à la bouche et doux au cœur.

Cela est aussi vrai au moral qu'au physique. Une médecine nauséabonde nous tire quelquefois d'une sérieuse maladie, de même qu'une réprimande un peu dure nous préserve souvent de quelque grosse sottise.

Mieux vaut ami en voie

Qu'argent en courroie (bourse).

L'usage était autrefois de porter son argent dans une bourse de cuir suspendue à la ceinture. C'est là ce qu'il faut entendre par *courroie*.

Au besoin l'on connaît l'ami.

Il n'est nul petit ami.

La Fontaine a dit également :

« On a souvent besoin d'un plus petit que soi. »

Pour un plaisir on acquiert un ami.

Un service, même de peu d'importance, peut, s'il est rendu à propos, nous procurer un ami.

Un bon ami pour l'autre veille.

Il ne faut pas prendre de son ami tout ce qu'on pourrait prendre.

Il ne faut point abuser de l'amitié et tout exiger de ceux qui nous aiment. Cette exigence serait de l'égoïsme, et rien n'est plus opposé à la véritable amitié que l'égoïsme.

Tôt est lassé ami de plaisir faire.

Quand l'obligé ne cherche pas à obliger à son tour. Ce sont les prévenances mutuelles qui entretiennent l'amitié et qui la font durer.

Qui veut entretenir (conserver) son ami,  
N'ait point d'affaires avec lui.

La prudence nous donne en effet le conseil de n'avoir aucune question d'intérêt à débattre avec les gens desquels nous voulons conserver l'amitié.

Qui prête à l'ami perd au double.

On risque en effet de se brouiller avec son ami, quand on est forcé de lui redemander ce qu'on lui a prêté. Il arrive alors très-souvent que l'on perd à la fois et l'argent prêté et l'ami qui ne peut le rendre.

Tenir ne faut pour bon voisin  
Un ami de table et de vin.

Une amitié du genre de celle qu'on indique ici ne saurait être utile et durable. Il n'y a de liaison réelle et solide que celle qui a pour fondement la raison et la vertu.

Ami de Platon, mais encore plus ami de la vérité.

Quelque respect, quelque confiance que puisse vous

inspirer un homme et un ami, cette confiance et ce respect ne doivent aller jusqu'à lui sacrifier les droits de la justice et de la vérité.

Bien de sa place part qui son ami y laisse.

Ami jusqu'à l'autel.

L'amitié, quelque dévouée qu'elle puisse être, ne saurait exiger de nous l'oubli des devoirs de la religion et de la conscience.

Un bon ami vaut mieux que cent parents.

Aujourd'hui ami, demain ennemi.

Vérité démontrée par l'expérience. Mais cette mobilité des affections n'a lieu que chez les gens qui prennent les apparences pour la réalité. Une véritable amitié n'est pas sujette à de pareils retours.

On ne peut avoir trop d'amis.

Le mot *ami* est pris ici dans un sens un peu large. Cela veut dire qu'on ne saurait se ménager trop de gens qui nous veulent du bien.

C'est trop d'un ennemi et pas assez de cent amis.

Un seul ennemi est en effet quelquefois plus puissant pour nous nuire que cent amis ne le seraient pour nous protéger ou nous défendre.

Il n'est guère de loyaux amis.

Cela revient à dire qu'il y a dans le monde peu de vrais amis, c'est-à-dire d'amis si fidèles qu'ils soient toujours prêts à se sacrifier pour ceux qu'ils aiment.

### Il est bon d'avoir des amis partout.

Dicton un peu ironique, applicable aux gens qui savent habilement se ménager des intelligences dans tous les partis. Il nous rappelle la bonne femme qui offrait à la fois un clerge à saint Michel et une petite bougie au Diable.

### Entre amis tous biens sont communs.

Pour être plus précis, le proverbe devrait dire : Entre amis, tous biens doivent être communs. On attribue cette maxime au philosophe Pythagore, qui, dit-on, la pratiquait. C'est un exemple qui n'a jamais été que rarement imité.

### Avoir des amis en paradis et en enfer.

Ce proverbe caractérise énergiquement, et mieux encore que quelques dictons du même genre, les gens qui ont l'habileté de se ménager dans tous les partis des protecteurs et des amis de manière à en tirer parti au besoin.

### De nouvelle amie vient seconde vie.

Il faut entendre ici par *nouvelle amie* un premier amour, et le proverbe sera parfaitement vrai. S'il ne s'agissait que d'un acte d'inconstance, il n'aurait plus la même exactitude, ni dans le sens physique, ni dans le sens moral.

### Bonne amitié, seconde parenté.

### Nulle amitié sans crainte.

Il faut entendre ici par le mot *crainte* une certaine

délicatesse respectueuse qui fait que l'on évite avec le plus grand soin de blesser les sentiments de ceux qu'on aime.

**Amour se montre là où il est.**

Il ne saurait en effet se cacher, et il se reconnaît aux actions en apparence les plus indifférentes.

**L'amour, la toux et la fumée**

**On ne peut pas tenir cachée.**

**Où est l'amour, là est l'œil.**

Vérité incontestable, mais quelquefois difficile à constater. Les lois de la prudence commandent quelquefois à l'amour de feindre; mais, dans ce cas, s'il ne se trahit pas par le regard, il se trahit par les soins même qu'il semble mettre à se déguiser et à paraître indifférent.

**Il faut être fol en amour.**

C'est là une recommandation tout à fait inutile, car il est presque sans exemple qu'il existe quelque amour un peu vif sans un petit grain de folie, et ce petit grain est souvent ce qui en fait le charme principal.

**Quand l'entendement vient, l'amour vieillit.**

Cela veut dire que l'amour est assez rarement d'accord avec la raison.

**Oncques (jamais) amour et seigneurie ne se tinrent compagnie.**

Il ne saurait y avoir de véritable amour là où il ne

règne pas une parfaite égalité de situation et de sentiments.

### Amour apprend les ânes à danser.

On a vu quelquefois l'amour faire des prodiges de ce genre ; mais ils ne sont pas aussi communs qu'on le croirait , et je suis sûr qu'il n'est peut-être pas un seul de mes lecteurs qui ne connaisse au moins quelque âne à deux pieds sur lequel l'amour n'a produit aucun effet.

### En amour est folie et sens.

Un amour trop charnel produit la folie ; un amour honnête échauffe le cœur sans le corrompre.

### Amour ôte le deuil.

L'amour absorbe tellement toutes les facultés de notre esprit, qu'il ne nous laisse accessibles à aucune influence extérieure, et qu'il adoucit, sans toutefois les faire oublier entièrement, les plus grands chagrins et les plus vives douleurs.

### Quand le soupçon entre par la porte, l'amour s'envole par la fenêtre.

### En affaires d'amour, celui qui a le courage de fuir est le vainqueur.

Cela veut dire que l'amour, considéré dans son sens le plus général, est une faiblesse, et que le moyen le plus sûr de ne point céder à cette passion est de ne pas s'y exposer ou de s'y soustraire par la fuite.

### Amour soumet tout, hormis cœur de félon.

Un cœur félon ne saurait être un cœur honnête, par

conséquent un honnête sentiment ne saurait y trouver place.

**L'amour descend et ne monte point.**

On veut dire par là que les parents aiment plus vivement leurs enfants que ceux-ci n'aiment leurs parents, ce qui est vrai.

**Tant dure amour comme argent dure  
Mais argent court cherche aventure.**

Il s'agit ici de l'amour entendu dans le sens vulgaire et le plus général, il faut bien le dire ; pour un petit nombre de cœurs d'élite, l'amour n'est nullement subordonné à la fortune, mais c'est là, dans le monde, l'exception et non la règle, qui n'est que trop conforme au proverbe.

**Amour et pauvreté font ensemble mauvais ménage.**

**Tant que la marmite bout,  
L'amour vit de bout en bout.**

**Il vaut mieux voler en amour qu'en mariage.**

Sans doute l'un des deux vols est beaucoup moins grave que l'autre ; mais un cœur honnête et loyal s'abstient toujours de voler.

**Amour de p....., feu d'étoupe.**

Il brûle vite et dure peu, comme tout ce qui est sans fondement honnête.

**Amour de fille et saut de chien  
Ne durent si l'on ne dit : Tien.**

L'amour d'une infinité de gens est toujours subordonné

à leurs intérêts. C'est une manière de dire que les cadeaux sont de puissants moyens de séduction.

**Il n'est nulles laides amours, ni belle prison.**

Tout ce qu'on aime paraît beau, tout ce qui déplaît semble affreux.

**Amours trop chauds finissent souvent par couteaux.**

Une passion violente non-seulement est peu durable, mais il lui arrive souvent de se jeter dans l'extrême opposé. Qui aime sans mesure finit presque toujours par haïr sans mesure.

**Il n'est que les premières amours.**

Rien en effet de plus pur, de plus naïf et de plus doux que le premier sentiment d'affection que l'on éprouve. L'amour n'obéit alors qu'à une espèce d'instinct délicat et délicieux; un second amour, quelque vrai qu'il soit, ne saurait avoir ce caractère. Il y entre toujours un peu de réflexion et quelquefois beaucoup de calcul.

**On revient toujours à ses premières amours.**

Le cœur reste toujours sinon bien fidèle à ses premiers sentiments, du moins assez fidèle au souvenir du charme qu'il en a éprouvé. C'est dans ce sens seulement que le proverbe est vrai.

**Vieilles amours et vieux tisons**

**S'allument en toutes saisons.**

Cela veut dire qu'un cœur qui a été amoureux est presque toujours prêt à le redevenir.

**Fi d'avoir qui n'a joie,**

**Et d'amours sans monnoie.**

L'amour propre offensé ne pardonna jamais.

L'amour-propre est, de tous les défauts de l'homme, celui qui a le plus de susceptibilité et le plus de mémoire. Cent compliments ne lui feraient pas oublier une injure.

Amoureux de carême qui n'ose toucher à la chair.

Un amoureux des onze mille vierges.

On dit cela d'un très-jeune homme que son âge dispose à aimer toutes les femmes sans choisir entre elles, et par cela seul qu'elles sont femmes.

Amoureux d'hiver qui aime pour le fourrage.

On désigne de cette manière les amoureux intéressés, beaucoup moins occupés de celles qu'ils aiment que des avantages qu'ils peuvent retirer de leurs amours.

Amoureux de Bretagne, ses chausses tirent par le bas.

Dicton très-ancien dont on ne connaît pas bien l'origine, mais qui a pour but de caractériser certains amoureux trop préoccupés de leur passion pour prendre le temps de donner à leur toilette les soins qu'elle exige. Peut-être les Bretons d'autrefois ne mettaient-ils qu'une attention médiocre à bien relever leurs chausses.

Amoureux comme un chien du fouet.

Un amoureux transi.

Un amoureux timide qui s'effraie de tout et qui n'ose pas manifester son amour à celle qui en est l'objet.

**An qui produit par trop de gland  
Pour la santé n'est pas bon an.**

L'abondance du gland atteste une année pluvieuse ou au moins humide. Quoi qu'il en soit, il ne faut pas prendre trop strictement à la lettre ces sortes de dictons, qui peuvent être vrais dans une localité et faux dans une autre.

**An de neige est un an de biens.**

Cet aphorisme campagnard est vrai à peu près dans toutes les contrées.

**Janvier fier, froid et frileux,  
Février mouillé et fiévreux,  
Mars poudreux, Avril pluvieux,  
Mai joli, gai et venteux,  
Présagent un an plantureux (abondant).**

**Le mal an entre en nageant.**

Quand le commencement de l'année est pluvieux, cela est d'un mauvais présage pour la conservation et l'avenir des biens de la terre. La sécheresse et les gelées du mois de janvier leur sont en général très-favorables.

**A l'an neuf, les jours croissent du repas d'un bœuf.**

Manière d'indiquer qu'au mois de janvier les jours commencent à croître d'une manière assez sensible. Le bœuf mange lentement et ses repas durent plus longtemps que ceux des autres animaux.

**L'an passé est toujours le meilleur.**

Le temps présent paraît si peu agréable en général que la plupart des gens vantent constamment le passé.

L'homme passe la vie à regretter ce qu'il n'a plus, à maudire ce qu'il a et à désirer ce qu'il ne peut avoir.

Beau à vingt ans, fort à trente,  
Sage à quarante, riche à cinquante,  
Et vieux à soixante.

Dicton qui résume en peu de mots et d'une manière assez juste les conditions de la vie et du bonheur de l'homme ; mais combien de gens dans le monde remplissent d'aussi agréables conditions ?

L'on ne saurait faire en dix ans ce qu'on fait en trente.

Avis aux impatients qui compromettent leurs succès et leur avenir faute de faire cette réflexion. *Hâtez-vous lentement*, dit avec raison un autre proverbe connu.

Rien de plus cher que les ans.

Il n'y a pourtant rien dont l'homme soit si peu économe ou du moins dont il sache si peu bien user.

Les ans en ont beaucoup plus vu  
Que les livres n'en ont connu.

L'expérience vaut mieux que la science. Cela est vrai, mais il y a aussi une foule de gens qui voient sans voir, par conséquent sans rien apprendre.

Nous avons tous les ans douze mois.

Niaiserie que l'on est obligé de répéter de temps en temps aux gens qui ont l'air d'oublier cette vérité, et qui sont fort tourmentés de l'idée de vieillir.

### Un diable barbouillé d'ancre.

Dicton équivoque , uniquement fondé sur la ressemblance de son qui existe entre les mots encre et ancre.

On sait que sous Louis XIII, Concini, maréchal d'Ancre, était le favori du roi, et à ce titre l'objet de la haine de tous ceux qui enviaient sa faveur et son pouvoir. On appelait ses partisans des Diables barbouillés d'*ancre*. Il fut assassiné en sortant du Louvre en 1617, et sa femme, Léonor Galigai, périt sur l'échafaud, comme inculpée de sorcellerie, peu de temps après.

### Jeter l'ancre sacrée.

Recourir à ses dernières ressources. L'*ancre sacrée* était, chez les peuples anciens, une ancre plus forte que les autres, que l'on dédiait aux dieux, et que l'on réservait pour les situations périlleuses et désespérées.

### Il est bon de se reposer sur ses ancres.

Il est utile de prendre de temps en temps quelque repos, de même qu'on tient quelquefois un navire sur ses ancres, soit pour réparer ses agrès, soit pour donner à l'équipage le repos dont il peut avoir besoin.

### Rompre l'andouille au genou.

On dit aussi *rompre l'anguille au genou*, et ces deux dictons signifient : tenter une chose inexécutable, comme il le serait de rompre par la force un objet aussi flexible que le sont une anguille et une andouille.

### Faire l'âne pour avoir du bran ( du son ).

Se montrer doucereux, faire le niais pour obtenir quelques profits.

**Demander de la laine à un âne.**

Rechercher l'impossible, comme de demander de la raison à un sot, de la justice et de la probité à un homme pervers.

**Colère comme un âne à qui l'on attache une fusée aux fesses.**

Dans une situation pareille, je ne sais pas quel est l'animal raisonnable ou déraisonnable qui pût conserver son calme et tout son sang-froid.

**Brider l'âne par la queue.**

Faire une chose dans le sens opposé à celui dans lequel elle doit être faite. Commencer une affaire quelconque par la fin.

**Braire avec les ânes.**

On dit dans le même sens *hurler avec les loups*. C'est toujours un moyen de succès dans le monde.

**Il y aura ici de l'âne.**

Locution très-ancienne par laquelle on veut dire que dans une entreprise il se fera des sottises telles qu'en pourraient faire un âne ou même plusieurs ânes.

**Monter l'âne.**

Faire banqueroute. Il était d'usage, au xvi<sup>e</sup> siècle, dans quelques contrées de la France, de faire monter les banqueroutiers sur un âne, la tête du côté de la queue, et de les promener ainsi par toute la ville pour leur faire honte de leur infidélité commerciale.

### Sauter du coq-à-l'âne.

Tenir des discours sans suite et dont les différentes parties n'ont aucun rapport, aucune liaison d'idées, les unes avec les autres.

### Il ne faut pas lier les ânes avec les chevaux.

Il est nécessaire d'assortir son attelage; car avec des animaux de force et de taille inégales, on n'obtiendrait rien de bien. De même, et dans un autre sens, il faut éviter d'employer dans une affaire des hommes d'une capacité, inégale de peur de la faire manquer.

### L'âne qui braie le plus est celui qui mange le moins.

### Tel âne, tel aiguillon.

Il faut proportionner ses moyens d'action à la capacité de ceux que l'on veut faire agir.

On dit encore dans le même sens et d'une manière plus énergique :

« A dur *âne*, dur aiguillon. »

### C'est folie de faire boire un âne s'il n'a soif.

Il ne faut jamais tenter l'impossible, ni perdre son temps à faire des démarches inutiles, comme le serait celle-ci.

### Il est bien âne de nature Qui ne peut lire son écriture.

### A qui est l'âne qu'il le tienne par la queue.

Avis donné aux gens qui n'aiment pas à se donner de la peine et qui voudraient charger les autres du soin

qu'ils doivent prendre eux-mêmes. On dit aussi, dans le même sens :

« A qui est l'âne qu'il le garde. »

**Sérieux comme un âne qu'on étrille.**

Manière de caractériser un sot qui veut prendre les airs d'un homme sérieux et réfléchi.

**Un âne n'entend rien en musique.**

Traduction libre d'un proverbe grec qui exprime exactement la même idée : *Qu'est-ce qu'un âne peut avoir à démêler avec une lyre ?*

**Il n'y a que l'âne qui sente bien où le bât le blesse.**

Il n'y a que les intéressés qui connaissent bien les embarras qu'ils éprouvent et que les autres ne peuvent apprécier comme eux.

**C'est l'âne couvert de la peau du lion.**

Plus d'un âne aime à se déguiser ainsi ; mais il ne fait pas beaucoup de dupes, et l'on aperçoit bientôt le bout de l'oreille qui le trahit. Un sot de même ne peut pas bien longtemps faire l'homme d'esprit.

**Chante à l'âne et il te fera des pets.**

On perd son temps en cherchant à plaire à un sot, et l'on n'obtient souvent que des impertinences pour fruit de tous les soins qu'on se donne.

**Les chevaux courent les bénéfices et les ânes les attrapent.**

Il n'y a plus de bénéfices proprement dits ; mais il y a

toujours des ânes qui trouvent moyen par leur activité et leurs intrigues d'enlever les emplois aux plus dignes.

### Laissons aux ânes les chardons.

Laissons aux sots leur sottise, et ne nous occupons d'eux que pour éviter de les imiter.

### Insulter l'âne jusqu'à la bride.

Expression familière et d'un caractère ironique par laquelle on exprime qu'un sot a rencontré quelqu'un qui a su et osé lui dire ses vérités, quelque désagréables qu'elles pussent être pour lui.

### Tu ressembles à celui qui cherchait son âne et qui était dessus.

Allusion à une anecdote connue et qui se renouvelle encore très-souvent. Il y a des gens tellement distraits qu'ils ne songent pas aux choses qu'ils font dans le moment même où ils les font.

### A laver la tête d'un âne (ou d'un Maure) on y perd sa lessive.

On perd son temps et sa peine également à tenter de faire entendre raison à un sot ; c'est là le sens le plus ordinaire du proverbe.

### Il n'est que trop d'ânes et de fols.

### Traître comme un âne rouge.

Dans tous les temps, et presque dans tous les pays, la chevelure et le poil roux ont été considérés comme les indices d'un mauvais caractère, et ce préjugé s'est,

comme on voit, appliqué aux animaux aussi bien qu'aux hommes. Il y a au reste très-peu d'ânes rouges ou roux, et s'il y en a, ils ne valent ni plus ni moins que les autres.

Quelques personnes ont voulu voir dans cette locution une grosse épigramme contre les cardinaux qui ne leur semblaient que des *ânes vêtus de rouge*. C'est aller chercher bien loin le plaisir d'inventer une injure.

Quand il n'y a pas de foin au râtelier, les ânes se battent.

Quand il n'y a pas de pain à la maison, souvent les gens qui vivent ensemble s'accusent mutuellement de n'avoir rien fait pour garnir le buffet, et finissent au moins par s'injurier, sinon par se battre. Ce qui répond exactement à cet autre dicton :

« Quand pauvreté entre au logis, amour s'enfuit par la fenêtre. »

Aile d'Ange et voix de Diable.

Un extérieur agréable avec une voix désagréable, une jolie femme avec un mauvais caractère.

Ange de grève.

Expression d'argot populaire. On nommait autrefois *anges de Grève* les portefaix et les crocheteurs, parce qu'ils stationnaient ordinairement sur la place de Grève.

Écrire comme un ange.

Locution qui doit son origine au talent calligraphique dont fit preuve, au xv<sup>e</sup> siècle, un Grec qui se nommait *Ange Vergèce*.

**Être aux anges.**

Au comble de la joie, comme si l'on se trouvait dans le Paradis, au milieu des Anges qui l'habitent.

**Rire aux anges.**

Rire seul et sans motif comme un niais.

**De jeune angelot vieux diable.**

Il arrive quelquefois en effet qu'un jeune homme trop comprimé, et forcé à être un ange malgré lui, devient plus tard un homme qui abuse de la liberté qui lui a été trop longtemps refusée.

**Les sonneurs d'Angers.**

Il y avait autrefois à Angers beaucoup d'églises et de cloches, par conséquent un grand nombre de sonneurs. Il existe un dicton analogue sur la ville de Troyes (Aube).

Nous connaissons encore plusieurs autres dictons sur la ville d'Angers et sur l'Anjou :

Angers, basse ville et hauts clochers,

Riches p....., pauvres écoliers.

La cathédrale d'Angers est placée dans la plus haute partie de la ville, et la domine entièrement.

**Braguards d'Angiers.**

Bragard est un vieux mot français qui signifie glorieux, vaniteux.

On disait encore que *les meilleurs archers se trouvaient en Anjou.*

**Jamais année sèche ne fit pauvre son maître.**

Cela n'est vrai que selon les contrées et les terroirs.

Voici une variante du même dicton :

« Sèche année n'est pas affamée. »

La bonne année en peu de temps s'en va ; la petite se garde.

Une récolte abondante dispose à la prodigalité, à la profusion ; une récolte médiocre rappelle à l'économie.

Quand il y a treize personnes à table, il en meurt une dans l'année.

Préjugé ridicule que l'on ne saurait trop combattre, et qui a été très-agréablement interprété par un gourmand qui avait quelque célébrité au commencement de ce siècle, Grimod de la Reynière :

« C'est sans doute un très-grand malheur, dit-il dans son *Almanach des Gourmands*, d'être treize à table, quand il n'y a que pour douze »

J'aime presque autant une autre interprétation du même proverbe, dans un vaudeville déjà ancien, où figure un M. Crédule, qui dit fort sentencieusement à ses amis :

« Je me suis laissé dire que toutes les fois que l'on était treize à table, il y en avait toujours un qui mourait... le premier. »

**Manger des poires d'angoisse.**

Quolibet par lequel on veut dire que quelqu'un est fort tourmenté, fort inquiet. On dit dans le même sens :

« Avaler des couleuvres. »

**Écorcher l'anguille par la queue.**

Commencer une chose par où on devait la finir.

**Il y a quelque anguille sous roche.**

Il y a quelque piège caché, quelque danger inconnu, que l'on soupçonne pourtant.

Par trop presser l'anguille, on la perd.

Proverbe synonyme de celui-ci :

« Qui trop embrasse mal étroit. »

Ce qui signifie que l'on s'expose à tout perdre en voulant trop et trop tôt avoir.

Il a mis en son doigt un anneau trop étroit.

Il s'est imposé une obligation au-dessus de ses forces ou de sa capacité. On indique aussi de cette manière un mariage mal assorti et dans lequel l'un des deux époux est le tyran de l'autre.

Je te crains aussi peu que les neiges d'Antan (de l'an dernier).

La neige, comme on sait, ne saurait se conserver d'une année à l'autre. C'est une manière de dire aux gens qu'on ne craint pas l'effet de leurs menaces.

Qui dort en août

Il dort à son coût.

Le mois d'août est le moment des plus grands travaux de la campagne, puisque c'est celui où l'on fait la moisson. Toute perte de temps à cette époque peut donc être préjudiciable.

Quand il pleut en août,

Il pleut miel et moût.

*Moult*, ancien mot qui signifie vin nouveau.

En août les gelines (poules) sont sourdes.

Elles ont à leur disposition une telle abondance de

grains qu'elles ne s'occupent plus que de satisfaire leur appétit et qu'elles sont sourdes, même à la voix du coq.

**En août, il fait bon glaner.**

C'est l'époque de la moisson.

**En août et en vendanges**

**Il n'y a fêtes ni dimanches.**

C'est-à-dire qu'on est tellement occupé dans la campagne à ces deux époques de l'année, que l'Église est à cet égard d'une tolérance qui atteste à la fois sa prudence et ses lumières.

**Quiproquo (un) d'apothicaire.**

Une erreur très-préjudiciable et très-dangereuse. S'il est une profession qui exige une instruction véritable et une attention minutieuse, c'est celle de pharmacien.

**Apothicaire sans sucre.**

Un homme qui n'a pas soin de s'approvisionner des choses nécessaires à sa profession. Avant la découverte du nouveau monde, le sucre était rare, et il ne se vendait que chez les apothicaires.

**Faire de son corps une boutique d'apothicaire.**

Se droguer beaucoup, comme à plaisir. Il y a une foule de gens qui ont cette manie, et qui se rendent malades tout à fait pour avoir essayé de guérir par des drogues une indisposition qui aurait disparu naturellement. Le mot *apothicaire* commence à vieillir et à être remplacé dans notre langue actuelle par celui de *pharmacien*.

**Faire le bon apôtre.**

Souvenir de Judas, qui faisait le bon *apôtre* et qui n'en trahit pas moins son maître. Ce mot ne se prend jamais qu'en mauvaise part et pour désigner un hypocrite.

**Dieu a fait les hommes et ils s'apparient.**

*S'apparier* signifie chercher son pareil. C'est une variante du proverbe plus connu : « Qui se ressemble s'assemble. »

**Quand chacun a ce qui lui appartient, ce n'est pas trop.**

**Qui n'a appétit, qu'il le laisse venir.**

C'est le plus prudent; mais c'est un conseil que la gourmandise se décide difficilement à suivre.

**En buvant et mangeant on perd l'appétit.**

**Il n'est sauce que d'appétit.**

Les anciens disaient également que la faim était le meilleur des assaisonnements.

**L'appétit est aussitôt ouvert que les yeux.**

On dit cela de certaines gens dont l'appétit est éveillé et prêt à fonctionner au moment même où ils sortent du lit.

**A bon appétit peu de mets demeure.**

Un homme de grand appétit ne se montre pas difficile dans le choix des mets, et tous semblent avoir la même qualité, la même valeur à ses yeux.

**L'appétit vient en mangeant.**

Cela ne s'applique guère dans son sens direct, car manger a pour effet de faire diminuer l'appétit; mais dans le sens indirect on veut dire par là que plus on a, plus on désire avoir. On assure que ce mot a été dit pour la première fois par le célèbre Amyot qui, d'abord peu ambitieux, se contenta du revenu d'une simple abbaye, mais qui bientôt après sollicita l'évêché d'Auxerre. Le roi Henri III, dont il avait été le précepteur, et qui l'aimait beaucoup, lui rappela, dit-on, alors, son ancien désintéressement. — « Que voulez-vous, Sire, *l'appétit vient en mangeant.* » Cette réponse faisait plus d'honneur à l'esprit d'Amyot qu'à sa modération.

**Qui vient est beau, qui apporte est encore plus beau.****Ce qui s'apprend et s'acquiert facilement  
S'oublie et s'escoule prestement.**

On ne devient réellement savant que par l'étude et la réflexion; ce qu'on saisit en passant et comme pour se distraire ne reste pas dans la mémoire et ne porte en conséquence aucun profit.

**On n'est jamais trop vieux pour apprendre.**

L'homme le plus âgé et réputé même le plus savant ne peut tout savoir, et il trouve tous les jours de nouvelles occasions de s'instruire; mais il n'y a que le petit nombre qui sache profiter de ces bonnes occasions.

**Les apprentis y sont maîtres.**

Il y a des choses où la nature nous guide mieux et plus

sûrement que la science. C'est aux amoureux que s'applique ordinairement ce proverbe. En amour, en effet, les jeunes gens, ou si l'on veut les apprentis, en savent presque toujours plus que leurs anciens ou leurs maîtres.

**L'araignée mange la mouche et le lézard l'araignée.**

C'est-à-dire qu'il n'est pas de méchant qui ne finisse par trouver son maître, ou du moins le vengeur des victimes qu'il a faites.

**Un bon arbre porte de bons fruits et un mauvais arbre produit de mauvais fruits**

Sentence de l'Évangile qui porte en elle toute sa vérité, et qui n'a pas besoin d'un long commentaire. On dit aussi plus brièvement :

« Tel arbre, tel fruit. »

**Au premier coup ne chet (tombe) pas l'arbre.**

Pour arriver à un résultat, il ne faut pas se contenter d'un seul effort.

**Quand un arbre est tombé, tout le monde court aux branches.**

Quand un homme puissant est déchu, les plus faibles même l'attaquent et l'insultent parce qu'ils croient alors pouvoir le faire impunément.

**Arbre trop souvent transplanté**

**Rarement fait fruit à planté.**

Dicton synonyme de cet autre proverbe :

« Pierre qui roule n'amasse pas de mousse. »

*Planté* est un vieux mot français qui signifie *abondance*.

Faire de l'arbre d'un pressoir le manche d'un cernoir.

Faire de quelque chose rien à force de changements. On appelait autrefois *cernoir* un petit couteau de peu de valeur destiné à *cerner* des noix, à faire des *cerneaux*.

De doux arbres douces pommes.

Un bon arbre ne peut porter que de bons fruits, a dit l'Évangile.

Débander l'arc ne guérit pas la plaie.

Le remède arrive trop tard quand le mal est fait, et qu'il est irréparable.

Le premier qui donna de l'autorité à cette maxime fut, dit-on, René d'Anjou, roi de Sicile, dont la bonté et la douceur sont encore populaires aujourd'hui. Après la mort de sa femme, Isabeau de Lorraine, il prit pour emblème un arc dont la corde était rompue, avec cette devise italienne pour âme :

« Arco perlentare plaga non sana. »

( Débander l'arc ne guérit pas la plaie. )

Il voulait dire par là que la mort de sa femme, qu'il avait tant chérie, n'avait pas le pouvoir de détruire son amour.

C'est la mesnie ( maison ) d'Archambault, plus il y en a et pis vaut.

Dicton qui a probablement une origine historique. On n'a gardé aucun souvenir précis de cette famille d'Archambault ; mais il y a eu dans tous les temps assez de familles auxquelles pouvait s'appliquer une semblable formule.

C'est l'arche de Noé, toutes sortes de bêtes y font leur demeure.

On caractérise par ce dicton une maison, une assemblée quelconque où la société se trouve fort mêlée.

**Crotté en archidiacre.**

Les fonctions des archidiacres consistaient à visiter les églises du diocèse auquel ils appartenaient ; et comme ils faisaient souvent leurs visites à pied, ils ne pouvaient manquer d'être fort crottés en parcourant les campagnes dans l'hiver et par le mauvais temps.

**Qui ardre (brûler) voit l'hôtel de son voisin du propre sien doit avoir souci.**

Les malheurs d'autrui sont pour nous un avertissement de nous mettre sur nos gardes.

**Qui n'a point d'argent, ne lui faut point de gibecière (bourse).**

**En argent soit le capital  
De celui-là qui te veut mal.**

Locution à remarquer comme caractéristique de l'opinion où l'on a été longtemps en France que le seul capital sûrement placé est celui qu'on place en propriétés territoriales. On ne connaissait pas encore, à l'époque où ce proverbe avait cours, tout le parti qu'un commerçant habile, qu'un industriel actif et intelligent peut tirer d'un capital en argent comptant.

**L'argent est un bon serviteur et un méchant maître.**

Vérité que l'expérience confirme tous les jours, ce qui

n'empêche pas le plus grand nombre des hommes de se mettre dans la dépendance de ce maître impérieux, qui leur fait commettre tant de sottises et quelquefois tant de crimes.

**L'argent a droit partout.**

Ceci doit s'entendre dans le sens de ce vers bien connu :

La raison du plus fort est toujours la meilleure.

Qui argent a, on lui fait fête,  
Qui n'en a point n'est qu'une bête.

Faute d'argent, défaut de joie.

**Argent fait pendre gens.**

Quoique l'on ne pend plus de nos jours, le fond de ce proverbe n'a rien perdu de sa vérité; il suffit de substituer au mot pendre une variante quelconque, selon l'occasion.

Qui combat avec les armes d'argent est sûr de vaincre.

Quelque savoir qui soit en l'homme, s'il n'a de l'argent l'on s'en moque.

Dans la vie ordinaire, on fait généralement beaucoup plus de cas d'un homme riche que d'un homme savant, et cela est tout simple : tout le monde sait la valeur de l'argent, mais il n'y a que le petit et le très-petit nombre qui sache ce que valent l'esprit et la science.

Nul n'a de trop pour soi,  
De sens, d'argent, de foi.

Femme, argent et vin  
Ont leur bien et leur venin.

Selon qu'on sait en user raisonnablement ou en abuser.

Il veut avoir drap et argent ensemble.

Il y a un assez grand nombre de gens de ce caractère ; ils désirent vivement, et se montrent très-empressés de satisfaire leurs fantaisies ; mais ils ne peuvent en quelque sorte se résoudre à donner leur argent pour cela. Les plus sages trouvent tout simple de réprimer des désirs qu'ils ne peuvent satisfaire ; les fous font des dettes.

J'en puis parler pour mon argent.

J'ai le droit de m'en plaindre , car j'ai en quelque sorte payé pour cela. C'est une consolation qu'on se donne après une perte qu'on a faite ou une erreur dont on a été la victime. On connaît ces deux vers du *Misanthrope*, à l'occasion d'un procès :

Ce sont vingt mille francs qu'il m'en pourra coûter ;  
Mais pour vingt mille francs j'aurai droit de pester.

Argent mignon.

Argent que l'on a pu mettre en réserve pour ses menus plaisirs.

Sur or et sur argent,  
Il n'y a point de parent.

Il est trop vrai que les débats d'intérêt, que les questions d'argent portent souvent le trouble et la désunion dans les familles jusque-là les plus unies.

Argent frais et nouveau  
Gâte la chair et la peau  
De maint beau jouvenceau.

Un héritage venu trop tôt a plus d'une fois compromis la santé et le bonheur d'un jeune homme qui n'avait pas encore l'expérience et la raison nécessaires pour user de sa fortune avec prudence.

Amour fait moult,  
Argent fait tout.

*Moult* est un vieux mot français tiré du latin (*multum*) et qui signifie beaucoup.

Il faut racheter l'argent prêté.

Il faut se hâter de payer ses dettes; car si on ne les rachète pas, elles s'augmentent tous les jours par l'accumulation combinée des intérêts avec le capital.

Il faut compter l'argent deux fois et l'or trois.

Recommandation inutile à beaucoup de personnes qui n'oublient jamais de prendre cette utile précaution, toutes les fois surtout qu'elles ont à recevoir.

Qui va par les champs sans argent se fourvole.

*Se fourvoyer*, dans ce cas, signifie se trouver dans l'embarras.

Argent comptant porte médecine.

Pour les malheureux l'argent est non-seulement une médecine propre à les guérir, mais il peut être encore un préservatif pour une foule de maladies compagnes de la

misère. Ceux qui possèdent le superflu doivent donc, selon les prescriptions de l'Évangile, se faire, autant qu'ils le peuvent, les médecins des pauvres.

**Argent perdu rabat toute joie.**

**Argent prêté ne se doit redemander.**

Cela est très-facile à dire, mais n'est pas toujours très-facile à faire, à moins qu'on ne soit assez riche pour être aussi généreux; encore vaudrait-il mieux souvent faire la charité d'une autre manière.

**C'est bien argent, qui argent vaut.**

C'est-à-dire qu'un objet quelconque qui a une valeur courante et facile à réaliser vaut autant que l'argent même.

**Qui a argent, il est gentilhomme, ou bien au rang.**

Dicton ancien qui n'a besoin que d'une légère variante pour être aussi vrai aujourd'hui qu'autrefois :

« Qui a *argent* est un homme d'esprit ou peu s'en faut. »

**Qui porte argent par les champs, le diable le suit.**

Soit pour le voler, soit pour lui faire faire quelque sottise.

**L'argent ne se perd qu'à faute d'argent.**

Il arrive souvent que la difficulté de réunir une petite somme pour conduire une entreprise à un bon résultat fait perdre le premier capital qu'on avait avancé.

**Qui a argent, il fait ce qu'il veut.**

On dit dans le même sens :

« Qui a argent, il fait de belles choses. »

Ce qui veut dire que la richesse donne non-seulement du pouvoir, mais dispose encore le public à admirer ce que font les gens qui la possèdent.

**Quand argent faut (manque), tout faut.****Point d'argent, point de Suisses.**

Dicton qui rappelle l'exigence des régiments suisses autrefois à la solde de la France et de plusieurs autres pays, et qui se montraient très-rigoureux sur l'exactitude des paiements qu'on s'engageait à leur faire. Il leur arrivait quelquefois d'exiger leur solde au moment même d'une bataille, en menaçant, par le dicton cité, de s'éloigner si on ne les satisfaisait sur-le-champ.

**Point d'argent, point de valet.**

Variante du proverbe précédent, qui se trouve aussi sous cette forme dans nos anciens auteurs.

**On fait tout pour argent.****Prêter argent fait perdre la mémoire.**

Je croirais plutôt que c'est l'emprunteur, et non pas le prêteur, qui perd la mémoire.

**Semer de l'argent.**

Ceci peut s'entendre de deux manières. Un prodigue sème l'argent à profusion et au hasard, sans en retirer aucun avantage; un homme intelligent au contraire peut

sembrer de l'argent de manière à le rendre productif, en le plaçant d'une manière utile et fructueuse pour l'avenir.

### Prendre une chose pour argent comptant.

La croire aveuglément sans la discuter et sans examiner le plus ou moins de confiance que mérite celui qui nous la présente. On caractérise en général de cette manière une crédulité naïve et peu réfléchie.

### C'est un Arlequin.

Personnage de la comédie italienne qui avait été transporté sur la scène française, où il était devenu le type des rôles à la fois naïfs et bouffons. Cet acteur était vêtu d'un habit de diverses couleurs entremêlées, portait toujours un masque noir et était armé d'un sabre de bois qu'on nommait une batte. Ce personnage, qui a été longtemps à la mode en France, au XVIII<sup>e</sup> siècle particulièrement, a tout à fait disparu du théâtre aujourd'hui. Il a été remplacé par des bouffons d'un autre genre, dont les noms sont beaucoup moins connus que celui-ci.

Le nom et le personnage d'Arlequin sont, dit-on, très-anciens, et se retrouvent, s'il faut en croire quelques-érudits, dans nos vieilles poésies françaises des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles. Nous n'avons point à nous perdre dans des recherches et des discussions de ce genre; nous nous contentons de rappeler le personnage sans nous croire obligés d'étudier sa généalogie.

On désigne proverbialement par les mots *habit d'Arlequin* un vêtement composé de morceaux de diverses couleurs et même les choses qui offrent ce genre de singularité.

**Qui art a partout part a.**

Dicton rimé qui se recommande par la vérité qu'il exprime. Qui sait se rendre utile est bien venu partout, et partout se tire d'affaire.

**On a tiré un feu d'artifice le jour de sa naissance.**

Manière de dire indirectement et par plaisanterie qu'un homme n'a pas inventé la poudre, puisqu'on a pu tirer un feu d'artifice le jour même où il est né. Cela veut dire, en d'autres termes, comme on sait, que l'homme dont on parle est un véritable imbécile.

**A l'Ascension,  
Blanche nappe et gras mouton.**

On veut indiquer par là que le mouton est excellent à cette époque.

**Plus tôt cuit que l'asperge.**

**Rien ne vaut l'assaillant,  
S'il n'est fort et vaillant.**

Ce n'est pas tout en effet que d'attaquer, il faut soutenir son attaque par la force et une énergie persévérante.

**Homme assailli, à demi vaincu.**

A la guerre et presque partout ailleurs, l'assaillant a généralement l'avantage, parce qu'il surprend son ennemi à l'improviste.

**Assez veille qui bien fait.**

On demande compte à un homme non pas des soins

qu'il s'est donné pour bien faire, mais bien de ce qu'il a fait. Le succès en tout genre porte ses causes avec lui.

### Assez sait qui sait vivre et se taire.

Ce sont là en effet les deux sciences les plus difficiles à acquérir et à pratiquer surtout.

### Assez gagne qui malheur perd.

La vie de l'homme est soumise à tant de conditions et d'accidents que c'est déjà beaucoup que de savoir la préserver du malheur.

### Assez en dit qui apporte bonnes nouvelles.

Il n'y a pas besoin de bien longs discours en effet quand un mot suffit pour rendre la joie à toute une famille.

### Piqueur d'assiettes.

Un homme qui aime à dîner chez autrui et qui ne rougit d'aucune bassesse pour se faire inviter. L'espèce devient un peu plus rare de nos jours. Les anciens désignaient ces sortes de gens par le nom de *parasites*, qui a le même sens.

### Tel est assis qui ne repose pas, Tel est au lit qui ne dort pas.

Il arrive très-souvent en effet que les préoccupations de l'esprit ne permettent pas de jouir du repos qu'on a cherché.

Il en est plus assoté (enivré) qu'un coquin de sa bouteille.

Il en est plus assoté (amoureux) qu'un fou de sa marotte.

On indique par ces dictons une passion exclusive qui considère comme rien tout ce qui ne la satisfait pas directement.

Il n'est pas assuré qui trop haut est monté.

Une trop grande élévation produit le même effet au moral et au physique ; dans les deux cas, elle fait tourner la tête et donne des vertiges.

L'astrologue se trouve à la pluie comme les autres.

Proverbe déjà ancien qui tourne en moquerie la prétendue science de l'astrologie, ses professeurs et ses adeptes. Il n'y a plus d'astrologues aujourd'hui ; mais nous ne manquons pas de rêveurs d'un autre genre ; chaque siècle a sa folie.

Qui attend, il a fort (dur) temps.

Attendez-moi sous l'orme.

Manière ironique de donner un rendez-vous auquel on ne se rendra pas. Ce proverbe forme le titre et le sujet d'une assez jolie comédie de Regnard.

Attendre quelqu'un comme les moines attendent l'abbé.

Ne pas l'attendre. Dans un couvent bien réglé l'absence de l'abbé n'interrompt pas la régularité des exer-

cices et n'empêche pas les moines de se mettre à table, quand l'heure de dîner est venue.

**A qui peut attendre, tout vient à point.**

Savoir attendre est un grand secret que peu de personnes possèdent ; c'est pour cela qu'un si grand nombre de gens compromettent le succès des plus belles affaires.

**Qui s'attend à l'écuelle d'autrui a souvent mal dîné.**

**Aussitôt pris, aussitôt pendu.**

On indique de cette manière la prompte punition d'un homme qui a fait une grande faute ou une grosse sottise.

**Attente tourmente.**

**Bourgeoise d'Aubervilliers, les joues lui passent le nez.**

On a dit la même chose dans les deux vers suivants

Bourgeoise qu'est d'Aubervilliers  
D'embonpoint vaut un millier.

Aubervilliers est un village des environs de Paris, dont les femmes avaient autrefois, comme on voit, la réputation d'être munies d'un immense embonpoint. Les choux de ce village avaient aussi une certaine renommée, comme le prouve cet autre dicton :

« Choux pour choux, Aubervilliers vaut bien Paris. »

**Si tu endures cela aujourd'hui, demain on t'en fera autant.**

Il est bon d'être doux et facile ; mais il ne faut pas

l'être au point d'autoriser les autres à abuser d'une complaisance qui serait alors de la faiblesse et quelquefois même de la lâcheté.

**Toujours le mortier sent les aulx.**

Proverbe qui répond à celui-ci :

« La caque sent toujours le hareng. »

On se ressent toujours des premières impressions qu'on a reçues, des premières habitudes qu'on a contractées.

**Donner l'aumône n'appauvrit personne.**

Proverbe que nous avons emprunté aux Espagnols et qui exprime une vérité incontestable. On pourrait même dire que l'aumône enrichit, car la charité nous exhorte à ménager ce que nous possédons, pour être en état de faire plus de bien aux autres.

**Il sait combien en vaut l'aune.**

Il sait parfaitement à quoi s'en tenir sur les conséquences de telle résolution ou de telle action, car il a acquis à cet égard de l'expérience à ses dépens.

**Au bout de l'aune faut (manque) le drap.**

Chaque chose a son terme, a sa fin, quelle qu'en soit l'étendue.

**Il en prendrait sur l'autel.**

On dit cela d'un homme de mœurs très-faciles qu'aucune considération ne retient quand il s'agit de satisfaire ses passions.

**On ne saurait servir à deux autels.**

Nul ne peut servir deux maîtres, dit aussi l'Évangile, et ces deux aphorismes ont le même sens.

**Tel auteur, telle œuvre.**

L'ouvrage d'un auteur porte ordinairement l'empreinte de ses principes, de ses opinions, de son caractère. Cette règle n'est pourtant pas sans exception; car il y a bien des comédiens ailleurs qu'au théâtre.

**Tout se fait négligemment,  
Où l'un à l'autre s'attend.**

Vérité que l'expérience confirme tous les jours. Ce qui semble être le devoir de tout le monde n'est réellement le devoir de personne. L'homme, pour agir avec suite, a besoin d'avoir ou son intérêt ou sa conscience engagés.

**On en a vu bien d'autres.**

Ce dicton s'adresse aux fanfarons toujours prodigues de menaces; on leur fait entendre par là qu'on n'en est point effrayé.

**Il ne voudrait rien de l'autrui;  
Mais il voudrait que tout fût à lui.**

On dit cela d'un homme peu scrupuleux, malgré une grande affectation de probité et de désintéressement.

**Tout a été à autrui et retourne à autrui.**

Ce que nous possédons a été possédé avant nous par d'autres, et sera possédé par d'autres après nous. Ce proverbe a une tournure philosophique qui le rend très-digne d'être retenu et d'être médité.

**Mal d'autrui n'est que songe.**

Quelque intérêt qu'on prenne aux malheurs d'un autre, ces malheurs ne sauraient laisser dans l'esprit le même genre d'impression que les nôtres.

**Qui d'autrui prend, sujet se rend.**

*Prendre* est pris ici dans le sens de recevoir. Accepter un cadeau, un présent quelconque, est une manière certaine d'engager sa liberté et de faire en quelque sorte le sacrifice de son indépendance, pour ne rien dire de plus.

**Quand d'autrui parler tu voudras,  
Regarde-toi et te tairas.**

Les Espagnols ont un proverbe analogue qui m'a toujours semblé très-expressif :

Quand on a soi-même une maison de verre, il ne faut pas jeter de pierres sur le toit de son voisin.

**Qui du fait d'autrui se mêle, il n'est pas sage au jour de fête.**

On pourrait dire même « qu'il n'est sage en aucun temps. » On ne gagne jamais rien à se mêler sans nécessité des affaires d'autrui.

**Il ne faut jamais juger ni gager de ce qui est en la cervelle d'autrui.**

Il ne faut en général se rendre garant de personne ; on a bien assez de répondre de ses propres pensées et de ses actions,

Qui ne se soucie du fait d'autrui,  
Amène bon repos chez lui.

C'est en effet le plus sur moyen d'être en paix avec soi-même et avec les autres.

De ce que tu pourras faire n'attends autrui.

Un proverbe oriental exprime la même idée autrement :

« Voulez-vous que vos affaires soient faites, faites-les vous-même ;

« Voulez-vous qu'elles soient mal faites, chargez-en un autre. »

Qui ne voit que par les yeux d'autrui est taupe.

On a cru longtemps la taupe complètement aveugle : elle ne l'est pas tout à fait, mais ses yeux sont tellement peu apparents qu'on a pu croire qu'elle n'en avait pas.

Nous sommes tant après l'autrui que nous en perdons le nôtre.

Le désir de nous enrichir aux dépens d'autrui fait que nous compromettons souvent notre propre fortune.

Faire du cuir d'autrui large courroie.

Se montrer généreux du bien d'autrui, et facile à imposer aux autres des sacrifices qu'on ne veut pas faire soi-même.

Les meilleurs mangeurs de raves sont en Auvergne.

Ce dicton peut être vrai pour ce qui se rapporte à l'Auvergne ; mais une autre contrée de la France, la

Presse, serait en droit de le revendiquer pour son compte; car les Pressans sont tout aussi friands de raves que peuvent l'être les Auvergnats et leurs voisins: les Savoyards ont le même goût, s'il faut en croire cet autre proverbe:

« Les Savoyards se lèvent de nuit pour manger des raves. »

Nous dirons ici, pour que personne ne s'y trompe, qu'on désigne ici par le mot *rave* des navets de la très-grosse espèce que l'on mange avec du pain, après les avoir fait cuire sous la cendre.

C'est une nourriture assez peu succulente qui ne peut guère être goûtée que par les gens qui n'ont rien de mieux à manger.

### Avaler des couleuvres.

Supporter des reproches indirects, mérités ou non mérités, sans avoir la possibilité d'y répondre ou de s'en plaindre.

### Avaleur de charrettes ferrées.

On désignait ainsi autrefois un hâbleur fanfaron, qui malgré toutes ses bravades ne pouvait être considéré que comme un lâche.

### L'avarice a toujours trop et n'a jamais assez.

Elle a trop, parce qu'elle ne veut pas faire usage de ce qu'elle a; elle n'a jamais assez, parce qu'elle désire toujours accroître son avoir. Double élément du malheur qu'elle mérite et qu'elle éprouve.

### Avarice rompt le sac.

Parce qu'elle le remplit outre mesure.

Quand avarice entre au cerveau, Vénus s'en va.

Le passé assure l'avenir.

Aphorisme général d'un sens très-étendu. Un homme dont le passé a toujours été honorable offre pour l'avenir des garanties sur lesquelles on peut compter, et, dans le cas contraire, personne n'est disposé à se fier à un homme qui s'est fait connaître antérieurement par de mauvais procédés ou de mauvaises actions.

A l'aventure on met les œufs couver.

Dans beaucoup de circonstances, on agit un peu au hasard et sans être bien sûr d'avance des résultats qu'on obtiendra; toutefois cette incertitude n'empêche pas une bonne fermière de faire couver ses œufs, ni un homme sage de faire des entreprises qui peuvent être avantageuses, quoiqu'elles n'offrent pas une certitude absolue de succès.

Qui ne s'aventure n'a ni cheval ni mule;  
Qui trop s'aventure perd cheval et mule.

Il faut savoir garder un juste-milieu entre le trop de timidité et le trop de confiance. C'est là ce qui constitue les hommes vraiment habiles.

Qui saurait les aventures ne serait jamais pauvre.

Ici le mot *aventures* signifie simplement l'avenir, ce qui doit arriver, du latin *adventurus*.

Un homme averti en vaut deux.

On dit aussi, mais moins correctement : *Un bon averti en vaut deux*. Un avis donné à propos nous

invite à nous tenir sur nos gardes, pour ne pas nous laisser surprendre par les faits ou par les hommes.

**Les raisons ne sont si certaines que les bons avertissements.**

On entend ici que les avertissements, reposant en général sur les faits, sont beaucoup plus sûrs que les raisons, qui n'ont souvent pour fondement que l'opinion plus ou moins éclairée de celui qui les expose.

**Un aveugle mène l'autre en la fosse.**

C'est une manière indirecte de nous avertir de ne choisir pour guides que des hommes très-éclairés et par conséquent très-propres à nous diriger, si nous ne voulons pas nous exposer au résultat indiqué dans le proverbe.

**Il en parle comme un aveugle des couleurs.**

Sans s'y connaître, sans en avoir la moindre idée, sans même qu'il lui ait été possible d'étudier la question qu'il entreprend de traiter.

**Pour faire un bon ménage, il faut que l'homme soit sourd et la femme aveugle.**

Dicton qu'il ne faut pas prendre trop à la lettre et qui signifie tout simplement que deux époux doivent être réciproquement indulgents l'un pour l'autre.

**Crier comme un aveugle qui a perdu son bâton.**

Crier bien fort et bien haut, parce que c'est la plus grande perte qu'un aveugle puisse faire, quand il n'a personne pour le conduire.

**Le jour n'est pas fait pour les aveugles.**

Le jour n'est fait que pour les gens qui voient, comme les bonnes raisons ne sont faites que pour ceux qui peuvent les comprendre.

**Au royaume des aveugles les borgnes sont rois.**

Dans une réunion de gens médiocres, un homme qui l'est un peu moins que les autres a quelque chance de les dominer.

**Qui bien se connaît, peu se prise,  
Qui peu se prise, Dieu l'avise.**

N'avoir pas de soi une idée trop haute est une vertu, qui a d'autant plus de prix qu'elle est fort rare.

**Malavisé n'est pas sans peine.**

**C'est tard s'aviser en mourant.**

Il y a pourtant bien des gens qui ne commencent à réfléchir et à s'aviser que quand ils n'ont plus le temps nécessaire pour profiter de l'expérience qu'ils ont acquise, et mettre en pratique les bonnes résolutions qu'elle leur inspire.

**Qui serait bien avisé, il ne ferait point folie.**

Être avisé, signifie avoir l'habitude de réfléchir et de calculer ses actions. C'est là en effet le vrai moyen de ne pas faire de folies, et c'est parce que cette habitude est rare que tant de gens font des sottises.

**De jeune avocat, héritage perdu.**

On suppose, et souvent avec quelque raison, qu'un jeune avocat n'a pas encore l'expérience nécessaire pour tirer tout le parti possible des affaires importantes qu'on lui confie.

**A l'avocat le pied en main.**

C'est-à-dire, dit Cotgrave, avec des perdrix, faisans, chapons, que l'on tient ordinairement par les pattes. On désigne ici, en général, sous un emblème particulier, les cadeaux que les plaideurs font très-souvent à leurs avocats. Le même proverbe existe textuellement chez les Espagnols auxquels nous pourrions bien l'avoir emprunté.

**Toujours ouvert, comme la gibecière d'un avocat.**

C'est-à-dire, toujours prêt à recevoir.

**De bons avocats, mauvais voisins.**

On suppose ici que l'habitude de plaider rend les avocats très-pointilleux sur les moindres affaires et par conséquent toujours prêts à tracasser leurs voisins.

**Avocats souvent ne voient goutte en leurs causes.**

Parce que la passion et l'intérêt aveuglent tous les hommes, mais pas plus les avocats que les autres.

**Dieu n'a point pris d'avocats pour établir son Évangile.****Plus d'avocats que de légistes.**

Il y a plus d'hommes qui savent plaider qu'il n'y a

d'hommes qui aient une profonde connaissance des lois et qui les aient étudiées avec assez de soin pour en connaître à fond et la lettre et l'esprit. Mais ce que l'on dit ici d'une profession pourrait se dire de toutes les autres. Partout il y a une classe moyenne qui est la plus nombreuse et qui possède le nécessaire ; partout les hommes supérieurs sont une exception qu'il serait trop exigeant de donner comme une règle.

**Les maisons des avocats sont faites de la tête des fols.**

Manière plaisante de dire que la fortune des avocats est fondée sur la folie des plaideurs.

**Manger son avoine dans son sac.**

Mener une vie solitaire et égoïste comme celle d'un avare qui ne partage aucune de ses jouissances avec personne.

**Faites-lui bien gagner son avoine.**

Ne lui donnez à manger ou son salaire que s'il a bien travaillé.

**Tôt est perdu avoir mal conquesté (acquis).**

Les Romains disaient dans le même sens qu'une fortune mal acquise n'arrivait pas à la troisième génération.

**Il vaut mieux avoir que voir.**

**Être tout je ne sais comment, tout chose, tout évêque d'Avranches.**

Sentir un malaise vague, dont on ne peut se rendre

compte. On demandait un jour, dit-on, à un certain évêque d'Avranches comment il se portait : — Je me trouve, répondit-il, tout chose, tout je ne sais comment, tout J... F..... Cette réponse, au moins originale, devint ainsi un proverbe dont l'évêque d'Avranches fut le héros. Je raconte ici, mais je n'affirme pas.

### **Avril pleut aux hommes, Mai pleut aux bêtes.**

Les pluies d'avril sont favorables aux céréales ; celles de mai aux prairies.

### **Bourgeon qui pousse en avril**

#### **Met peu de vin en baril.**

Il survient souvent en avril de petites gelées qui détruisent les bourgeons bâtifs et sont ainsi fort nuisibles à la vigne.

### **Avril froid pain et vin donne.**

Une température froide, mais constante, en avril, est beaucoup plus favorable aux blés et aux vignes que les alternatives de chaud et de froid qui ne sont pas rares à cette époque de l'année.

### **En avril nuée, en mai rosée.**

### **Il n'est si gentil mois d'avril**

#### **Qui n'ait son chapeau de grésil.**

Il est rare en effet que le plus beau mois d'avril possible n'ait pas quelques gelées, qui font beaucoup de tort aux productions de la terre.

## B

## Être marqué au B.

Être borgne, bossu ou boiteux. On a généralement un peu de prévention contre les gens affligés de ces infirmités. C'est un préjugé ridicule et, qui plus est, une injustice. Les borgnes et les boiteux ne valent ni plus ni moins que les autres hommes, et les bossus se distinguent presque toujours par leur esprit.

## C'est la tour de Babel.

C'est une assemblée, une réunion quelconque où règne le désordre, la plus grande confusion, et où ceux qui en font partie ne s'entendent pas les uns les autres, par allusion à la *Tour de Babel*, célèbre dans l'histoire sainte.

Taisez-vous, petit babouin, laissez parler votre mère qui est plus sage que vous.

Avertissement proverbial qu'on adresse aux jeunes gens des deux sexes qui se mêlent de ce qui ne les regarde pas ou de ce qui est au-dessus de leur âge et de leur intelligence. On rattache l'origine de cette locution à l'anecdote suivante qui doit être fort ancienne.

« Une jeune fille, de complexion très-amoureuse, était

un jour allée faire son offrande à Vénus, dans son temple, et la priaît avec ferveur de lui faire obtenir pour mari un beau jeune homme qu'elle aimait. On sait que, chez les anciens, Vénus était presque toujours représentée avec l'Amour à ses côtés. Or, un jeune espiègle qui se trouvait là voulut jouer à la fille amoureuse un tour de sa façon. Il se cacha derrière la statue de la déesse et se chargea de répondre à la prière de la postulante. — « Un si beau jeune homme n'est pas fait pour toi, » lui dit-il. — La fille, surprise et contrariée, qui attribuait cette réponse à l'Amour de marbre placé aux pieds de la mère, lui répondit sur-le-champ et avec vivacité : « Taisez-vous, petit babouin, laissez parler votre mère qui est plus sage que vous. » L'espiègle se le tint pour dit, mais il alla raconter son histoire à qui voulut l'entendre. »

### Bacchus a noyé plus d'hommes que Neptune.

En d'autres termes : l'ivresse a causé plus de malheurs dans le monde que n'en ont jamais occasionné les naufrages. On sait que chez les anciens Bacchus était le dieu du vin comme Neptune celui de la mer.

### Un badaud.

Un homme qui s'étonne de tout et qui aime à flâner. On cite de préférence les badauds de Paris, mais il est certain qu'il y a des badauds partout, parce qu'il y a partout des gens qui ne savent que faire de leurs loisirs. Le mot *badaud* vient de l'italien *badare*, qui veut dire *regarder en l'air*, comme un niais.

**Bachelier en bûche.**

Manière triviale d'indiquer un homme nul et borné, qui n'a ni instruction ni esprit. On sait que le mot de *bachelier* indique un homme qui a obtenu un diplôme constatant qu'il a fait de bonnes études classiques.

**Il ne faut pas s'amuser aux bagatelles de la porte.**

Phrase qui se trouve fréquemment dans la bouche des bateleurs qui, après avoir fait leurs parades pour attirer les curieux, les invitent ainsi à ne pas s'en tenir aux farces qui ont lieu à l'extérieur, mais à entrer dans l'intérieur de leur loge, en payant pour y jouir du spectacle qu'ils recommandent.

**A bague d'amie, l'amant pait (nourrit) sa vie.**

On ne peut bien apprécier l'exactitude et la vérité de ce proverbe que quand on est jeune, ou du moins quand on se souvient encore qu'on a été jeune. Le premier don d'amour de la première femme qu'on aime a un charme que l'on sent mieux qu'on ne peut l'exprimer.

**A bague d'ami, l'amante orgueillit (est fière).**

Une jeune fille, dans la naïveté de son premier amour, est toujours fière du premier cadeau qu'elle reçoit de celui qu'elle aime. Ne prenez pas cela ni pour de l'orgueil, ni pour de l'amour-propre, ni pour de la coquetterie; c'est le trop plein d'un cœur tout neuf dont la joie ne peut ni se contenir, ni se cacher. Le calcul viendra peut-être plus tard, mais il n'existe pas encore.

**Avoir une belle bague au doigt.**

Être en possession d'un emploi très-productif et en

même temps très-facile et très-commode à remplir, ce qui équivaut à gagner beaucoup sans se donner la moindre peine.

Si tu veux connaître un vilain,  
Baille-lui la baguette en main.

Un sot au pouvoir se fait reconnaître facilement par ses extravagances; il ne sait qu'abuser de son autorité. C'est là ce qu'il faut entendre ici par *vilain*, qui signifiait autrefois un homme de basse extraction.

Commander à la baguette.

Commander d'une manière absolue et tyrannique, avec menaces et sans la moindre bienveillance pour ceux qu'on veut faire obéir.

Il ressemble aux bahutiers, il fait plus de bruit que de besogne.

Les faiseurs de babuts font beaucoup de bruit pour enfoncer des clous, qui servent bien plus à orner leur ouvrage qu'à le rendre solide. On ne fait plus guère aujourd'hui de coffrets qu'on appelle *bahuts*, mais il y a encore beaucoup de gens qui font beaucoup de *bruit pour peu de besogne*.

Ce n'est pas de soif que je bâille.

C'est de faim ou d'ennui. C'est au moins une excuse ou bien sotte ou bien impolie.

Bâille, corbeau, et tu auras becquée.

Plaisanterie adressée aux gens qui bâillent et qui semblent ainsi demander à manger, comme les petits oiseaux.

**Un bon bâilleur en fait bâiller deux.**

Il n'y a rien en effet de plus contagieux que le bâillement et l'ennui, dont il est souvent le symptôme.

**Baiser de Judas.**

On désigne ainsi les caresses d'un traître. Plus un méchant homme nous fait d'amitiés, plus nous devons nous en défier. Il n'est pas besoin de rappeler ici à quel fait de l'histoire sainte ce dicton fait allusion.

**Baiser de bouche n'est pas toujours baiser de cœur.**

Voilà pourquoi l'on dit aussi baiser du bout des lèvres, rire du bout des lèvres.

**On dirait qu'il n'y a qu'à se baisser et en prendre.**

Locution qui s'applique aux gens qui croient tout facile, et qui ne se mettent pas en peine de prendre les moindres soins pour faire réussir une affaire.

Ce dicton s'applique encore aux indiscrets qui dépensent le bien d'autrui sans ménagement et sans réserve.

On dit encore d'une personne qu'on veut désigner comme très-riche :

« Il n'a qu'à se baisser et en prendre. »

**Donner le bal à quelqu'un.**

Le réprimander vivement. On dit vulgairement aussi *donner une danse*, dans le même sens.

**Donner trois tours de balai par la cheminée.**

Dans le temps où il y avait encore en France des sor-

ciers et des sorcières, les uns et les autres avaient dit-on, pour usage, avant de partir pour le Sabbat, de passer trois fois leur balai dans la cheminée. C'est à cet usage que le proverbe fait allusion, pour désigner une personne qu'on soupçonne de sorcellerie.

### Un balai neuf nettoie toujours bien.

Un homme qui débute dans une profession semble toujours plein d'ardeur et d'activité; mais à la longue, il se lasse et met beaucoup moins d'intérêt à remplir ses devoirs.

### Chacun doit balayer devant sa porte.

Chacun de nous doit s'attacher à reconnaître ses propres fautes et à s'en corriger avant, d'accuser et de blâmer les autres. C'est là ce qu'on devrait toujours faire et ce qu'on ne fait presque jamais.

### Prendre la balle au bond.

Saisir l'occasion au moment même où elle se présente. Métaphore empruntée au jeu de balle, dont la condition principale est de saisir la balle, au moment même où elle rebondit, pour la lancer.

### Renvoyer la balle à quelqu'un.

Riposter à son attaque ou se décharger sur un autre des conséquences d'une action quelconque.

### Grand bandon (négligence)

#### Fait les gens larrons

C'est le même proverbe à peu près que celui-ci :

« L'occasion fait le larron. »

Il faut la croix et la bannière pour l'avoir.

C'est un homme qui se fait beaucoup prier et qui semble croire qu'il fait grand honneur aux gens qui l'invitent, en acceptant leur invitation.

Aller au-devant de quelqu'un avec la croix et la bannière.

Le recevoir avec pompe, comme on reçoit tous les personnages d'un rang élevé. On n'emploie plus guère cette expression que dans un sens ironique, en l'appliquant à un personnage vaniteux, toujours prêt à exiger une déférence et des honneurs dont il n'est pas digne.

Cent ans bannière, cent ans civière.

C'est une manière de dire que la prospérité ne saurait être éternelle, et que telle famille qui a joui longtemps d'une haute position sociale et d'une grande fortune peut redescendre au bout d'un certain nombre d'années dans les rangs les plus humbles de la société. Le mot *bannière* exprime ici une grande situation, parce qu'il n'y avait que les grands seigneurs qui eussent le droit d'avoir une bannière sous laquelle ils réunissaient leurs vassaux pour les conduire à la guerre.

N'aille au banquet qui ne veut pas manger,  
Ni sur la mer qui a peur du danger,  
Ni à la cour qui dit tout ce qu'il pense,  
Ni même au bal qui n'aime pas la danse.

Après grand banquet, petit pain.

Quand on fait quelque grosse dépense, on se met à

la diète, souvent par économie et plus souvent encore par nécessité. Il y a des gens qui jeûnent un mois pour faire les glorieux un jour.

**Les grands banqueteurs font rarement les beaux faits d'armes.**

Les hommes trop adonnés aux plaisirs de la table sont rarement des héros ; la gourmandise énerve à la fois le corps et l'esprit.

**Tranquille comme Baptiste.**

Un homme que rien ne peut émouvoir. On ne connaît pas le Baptiste qui a donné lieu à cette locution très-répandue.

**Je ne voudrais pas être roi, si j'étais prévôt de Bar-sur-Aube.**

Dieton du xvi<sup>e</sup> siècle. Il paraît qu'à cette époque la charge de prévôt, à Bar-sur-Aube, était aussi honorable que lucrative.

**Qui fait barat (tromperie), barat lui vient.**

On dit encore vulgairement :

« La tricherie revient presque toujours à son maître. »

**Peu de barbe et pâle en couleur,  
Montre homme de peu de valeur.**

L'absence de barbe et la pâleur annoncent en effet peu de vigueur physique et souvent aussi peu d'énergie morale ; mais il ne faut jamais prendre à la lettre ces dictons trop généraux pour être complètement vrais.

**Faire la barbe à quelqu'un.**

Le braver, se moquer de lui. Allusion à la situation d'un homme à qui l'on fait la barbe et qui semble être tout à fait à la merci du barbier qui le rase.

**A barbe de fou apprend-on à raire (raser).**

Les fous en titre d'office ont été longtemps à la mode dans toute l'Europe, et en France comme ailleurs. Ces pauvres fous, qui n'étaient pas toujours dépourvus d'esprit, étaient le jouet de tout le monde et considérés comme des individus tout à fait sans conséquence, de véritables souffre-douleurs. Le barbier qui les rasait par charité se servait de leur barbe pour exercer ses apprentis.

**Rien ne peut plus faire beau une barbe grise.**

Un vieillard raisonnable n'a plus de prétentions à la beauté; mais il y a bien des gens qui ne savent pas être vieux.

**Une barbe grise ne doit plus être en apprentissage.**

Quand un homme arrivé à un certain âge ne sait pas ce qu'il doit savoir, il doit en prendre son parti, car on n'est plus guère propre à étudier dans la vieillesse, et cela même est fort difficile dans l'âge mûr.

**La barbe ne doit plus avoir affaire (besoin) de conseil.**

Un homme arrivé à l'âge de maturité ne doit plus avoir besoin de se diriger; il doit savoir se conduire lui-même par la raison et la réflexion.

Tel a fait sa barbe, qui n'est pas beau fils.

Les soins qu'on donne à sa toilette peuvent rendre propre, mais ils ne suffisent pas pour donner la beauté.

Plus de barbe que d'érudition (d'instruction).

C'est un homme qui a plus d'âge que de science.

Si le changement de barbe et la prise de lunettes ne rendent l'homme prudent, jamais ne sera sage.

Faire barbe de feurre à Dieu.

Cela est peu exact, il faut dire : *Faire gerbe de feurre* (paille) à Dieu. Cela sera expliqué au mot *gerbe*.

Faire la barbe à quelqu'un sans rasoir.

Le tromper, lui jouer un tour, se moquer de lui.

Crotté comme un barbet.

Les chiens barbets ont le poil très-long, sont assez mal peignés et se crottent facilement.

Glorieux barbier.

Les barbiers paraissent avoir eu de toute éternité le renom d'être un peu vains, car ce proverbe existait chez les Grecs, bien avant de s'établir chez nous.

Un barbier rase l'autre.

Les hommes de la même profession, ou plutôt les hommes qui ont des intérêts communs se prêtent mutuellement secours. Ce proverbe se prend au resto

presque toujours en mauvaise part et indique l'appui que les fripons ont toujours soin de donner à leurs pareils, à charge de revanche.

### Bariolé comme la chandelle des Rois.

On indique par cette locution fort ancienne un homme ou une femme habillés de vêtements de diverses couleurs mal assorties entre elles. C'est une allusion à l'usage qui existait autrefois de brûler, la veille des Rois (6 janvier), une chandelle de diverses couleurs.

### A barque désespérée Dieu fait trouver le port.

Dieu nous vient souvent en aide au moment même où nous n'attendons plus aucun secours de la part des hommes.

### Connu comme Barrabas dans la Passion.

Très-connu, mais d'une manière peu avantageuse. Allusion au voleur Barrabas qui figure dans l'histoire de la Passion.

### Avoir barres sur quelqu'un.

Avoir l'avantage sur lui; locution empruntée à un jeu bien connu, fort en usage dans les collèges, ce qui nous dispense de toute autre explication.

### Il sait son Bartole comme un cordelier son Dormi securé.

Bartole était un célèbre jurisconsulte du xiv<sup>e</sup> siècle, dont l'autorité était grande autrefois et que les avocats devaient étudier avec soin pour acquérir la science du

droit. Les cordeliers institués spécialement pour prêcher la parole de Dieu, devaient bien connaître les anciens sermonnaires, et parmi les recueils de sermons du xiv<sup>e</sup> et du xv<sup>e</sup> siècle, celui que l'on désigne sous le titre de *Dormi securè* était un des plus célèbres et des plus étudiés. Ces mots *Dormi securè* sont seulement le commencement du livre, qui est d'ailleurs anonyme.

### Résolu comme Bartole.

On a confondu dans ce dicton le jurisconsulte *Bartole* avec un paysan du nom de *Bertoldo* ou *Bertolde* qui est le héros d'un petit ouvrage facétieux écrit en prose et publié en Italie dans les premières années du xvii<sup>e</sup> siècle, par un nommé *Croce*, et qui a toujours joui d'une grande vogue depuis cette époque. *Bertoldo* est un farceur de profession qui montre beaucoup d'esprit, qui répond à tout, qui ne s'étonne de rien, et qui se rend familier avec son roi comme avec un de ses égaux. De là, pour indiquer un homme que rien ne déconcerte, est venu ce mot : *Résolu comme Bertolde*.

### Courir comme un basque.

Les habitants du pays basque ont toujours été renommés pour leur agilité à la course, la vigueur et la souplesse de tous leurs membres.

### Voler bas de peur des branches.

Se maintenir, par prudence, dans une condition moyenne et modeste qui mette à l'abri des dangers d'une trop grande élévation.

**Faire cracher quelqu'un au bassin.**

L'obliger à contribuer, un peu contre son gré, à une dépense quelconque. L'expression est tout à fait triviale. Autrefois on quêtait, et dans quelques villes on quête encore dans un bassin ou plat d'un métal quelconque.

**Gratter la Bastille avec les ongles.**

Tenter l'impossible et faire des efforts inutiles. On sait que la Bastille était un château-fort, placé à la porte Saint-Antoine, et qui, après avoir été longtemps une prison d'Etat, fut pris d'assaut et détruit au commencement de la révolution, le 14 juillet 1789.

**Je sais où le bât les blesse.**

Je connais leur faible ou ce qu'ils ont à se reprocher.

**C'est belle bataille de chiens et de chats, chacun y a des ongles.**

Manière familière de dire que dans un débat, dans une dispute quelconque, les deux partis sont d'égale force pour attaquer et pour se défendre.

**Bon bâtard, c'est aventure (hasard),  
Mais méchant, c'est de nature.**

Cela est trop rigoureux pour être vrai; mais il faut pourtant reconnaître qu'un enfant illégitime a moins de chances qu'un autre de devenir un honnête homme, car il est souvent, par le fait même de sa naissance, privé des soins de sa mère et des douces et salutaires in-

fluences de la famille. Ce n'est pas lui toutefois qu'il faut accuser de cette fâcheuse situation ; il en souffre cruellement sans en être coupable.

**De bateliers et voituriers,  
Il faut toujours se défier.**

Dicton très-ancien qui s'appliquait principalement aux hommes employés à transporter les vins d'un pays à un autre, et qui, dit-on, se laissaient souvent tenter par le genre de marchandise qui était confié à leur garde.

**Tel est l'esprit de l'homme, tel est son bâtiment.**

Pour les véritables observateurs, le caractère de chaque homme se trouve exprimé par tout ce qu'il fait, les grandes choses comme les petites.

**A bâtir ne faut plate bourse.**

Les constructions entraînent de grandes dépenses, presque toujours plus considérables qu'on ne l'avait cru en commençant.

**Qui bâtit ment.**

Cela veut dire qu'en bâtissant, on fait plus de dépense qu'on ne l'avait cru d'abord. Ce dicton semble un peu dur dans l'expression, mais on reconnaît ici l'intention d'un calembour qui ne vaut ni plus ni moins que bien d'autres.

**Il est sûr de son bâton.**

Il l'a pris assez solide pour lui servir d'appui en toute occasion. Au figuré : c'est un homme qui a pris toutes

ses précautions et qui s'est ménagé des protecteurs puissants.

**Faire faire une chose à quelqu'un le bâton haut.**

L'exiger de lui par violence ou en le menaçant. Le bâton haut ou levé annonce que l'on est prêt à frapper.

**C'est un bâton épineux, on ne sait par quel bout le prendre.**

On dit cela d'un homme chagrin, susceptible et très-difficile ; on se sert même quelquefois d'une formule plus grossière que celle-ci.

**Le tour du bâton.**

On désigne ainsi les profits illicites qui résultent de la gestion d'un emploi quelconque et dont on tire plus ou moins de parti, selon qu'on est plus ou moins honnête homme.

On dit, par cette raison, d'un homme plus intelligent que consciencieux qu'il sait bien le tour du bâton.

**Tel porte le bâton dont à son regret le bat-on.**

Proverbe sous forme de calembour, pour dire que beaucoup de gens fournissent des armes contre eux.

**Bâton porte paix.**

Il n'y a quelquefois que ce moyen de l'obtenir; il faut encore pourtant que celui qui porte le bâton sache en ser avec justice et avec à propos.

**battre faut (disparaît) l'amour.**

Ce proverbe est vrai partout, si ce n'est, dit-on, en

Russie où, par exception, les femmes aiment à être battues.

### Se faire battre à crédit.

Engager une dispute et se battre sans qu'il en puisse rien résulter d'utile, ni pour soi-même, ni pour les autres.

### Il fait bon battre glorieux.

Un fanfaron se vante, mais il ne se bat pas; souvent même il n'est pas assez brave pour se défendre.

### Se battre les flancs.

Se donner beaucoup de mal pour faire quelque chose, et quand on est obligé de faire tant d'efforts, on réussit ordinairement fort mal.

### Être battu de fol oiseau.

Être troublé et ne savoir où donner de la tête; avoir l'esprit et le jugement peu assurés.

### Autant pleure mal battu que bien battu.

De quelque manière et par quelque cause qu'un malheur nous arrive, nous en sommes également affligés.

### Mettre du baume dans le sang à quelqu'un.

Lui donner une bonne nouvelle à la place d'une mauvaise qu'il attendait; le délivrer d'une grande inquiétude. Le baume est, comme on sait, une espèce de parfum auquel on attribuait autrefois de grandes vertus.

C'est la loi du pays de Béarn que le battu paie l'amende.

Variante du proverbe identique : c'est la coutume de Lorris, les battus paient l'amende.

Sauter comme un Béarnais.

Les Béarnais et les Basques, leurs voisins, ont toujours été renommés par leur souplesse et leur agilité.

Beau et bon ne sont pas souvent compagnons.

Tout est beau sans chandelles.

Les Grecs, dans un proverbe analogue, disent que « la lampe enlevée, il n'y a plus de différence entre Hélène et Hécube, » c'est-à-dire, entre une femme jeune et belle et une femme vieille et laide. Nous disons encore dans le même sens :

« La nuit tous chats sont gris.

Il est aussi beau que bon, il n'est pas fardé.

Le plus bel éloge que l'on puisse faire d'une personne ou d'une chose ; mais on n'a pas très-souvent l'occasion d'appliquer ce proverbe.

Entre Beaucaire et Tarascon

Ne pait ni brebis ni mouton.

Beaucaire et Tarascon sont deux villes séparées l'une de l'autre par le Rhône, et par conséquent n'ont entre elles ni terres, ni prairies où puissent paître les ani-

### En Beauce, bonne terre et mauvais chemin.

Les chemins tracés dans une terre grasse et fertile sont plus incommodes à parcourir que ceux qui sont frayés dans une terre dure et pierreuse. Cela se comprend facilement.

### Il est gentilhomme de Beauce, il déjeune de bâiller.

### Gentilhomme de Beauce qui vend ses chiens pour avoir du pain.

Les gentilshommes de Beauce ne passaient pas autrefois pour être très-riches. Grâce à l'esprit d'ordre qui règne dans cette fertile contrée, le proverbe a cessé d'être vrai, non-seulement pour les gentilshommes, peu nombreux aujourd'hui, mais pour la plupart des propriétaires du pays.

### Gentilhomme de Beauce, qui se tient au lit pendant qu'on raccommode ses chausses.

Proverbe peu flatteur pour les anciens gentilshommes de Beauce, mais comme on en disait autant du maire d'une petite ville d'Angleterre, il n'est pas bien sûr que ce dicton fût l'expression d'une vérité bien constatée. On le donne ici comme un souvenir et non comme un fait bien établi.

### Les chats de Beaugency.

Beaugency est une petite ville du département du Loiret. On trouvera, si l'on veut, l'origine du dicton qui s'applique à ses habitants dans une légende que je vais exposer en peu de mots sans en garantir l'authenticité.

» Un architecte du pays, chargé de construire un pont sur la Loire, en face de Beaugency, ne put parvenir, malgré des tentatives répétées, à terminer cette grande construction, sans appeler le Diable à son aide. Il fit donc un pacte avec lui pour se le rendre favorable, et consentit, par suite de cette convention, à ce que la première personne qui passerait sur le pont appartint au diable comme prix du marché. La chose ainsi réglée, le démon se mit à l'œuvre et le pont fut complètement terminé en quelques jours. Le moment de remplir l'engagement étant arrivé, l'architecte trouva moyen de lancer devant lui un chat, qui fut effectivement le premier être vivant qui eût passé sur le pont. Le Diable, ainsi dupé, eût beau protester, il fallut bien qu'il se contentât de ce chat, qui, furieux à son tour, ne ménagea pas son nouveau maître et l'égratigna d'une étrange façon; mais la condition du pacte était remplie et le Diable était vaincu. » Il existe en Allemagne et en France plusieurs légendes analogues à celle-ci et dont un chat est le principal héros. Elle est probablement aussi exacte pour Beaugency que pour tout autre lieu.

### Qui a beaucoup perd beaucoup.

Plus une fortune est grande, plus une position est élevée, plus elles ont d'envieux; plus elles sont exposées aux revers.

### Trois beaucoup et trois peu détruisent l'homme.

Savoir: Parler beaucoup et savoir peu; dépenser beaucoup et avoir peu; beaucoup demander et ne mériter que peu

Beaucoup offrir à un qui peu demande,  
C'est lui nier tout à plat sa demande.

Dicton qui correspond à celui-ci :

« Grand prometteur, petit donneur. »

**Le vin de Beaune ne perd sa cause que faute de comparer.**

On sait que le territoire de Beaune produit d'excellents vins, qui peuvent très-avantageusement soutenir la concurrence de tous les autres, de quelque contrée qu'ils puissent venir.

**Anes de Beaune.**

Beaune est, comme on sait, une petite ville du département de la Côte-d'Or. Ses habitants ont, comme on voit, un assez pauvre renom, qui n'est pourtant, s'il faut les en croire, que le résultat d'une erreur volontaire ou involontaire. Il y a eu autrefois à Beaune une famille Lasne qui jouissait d'une si grande réputation de probité et de vertu, que son nom était devenu en quelque sorte proverbial. Le temps ayant fait oublier le fait, on n'a plus vu que le mot, et on lui a donné, disent les Beaunois, un tout autre sens que celui qu'il avait réellement et qu'il devait réellement avoir. Je ne sais pas si Piron connaissait cette anecdote, mais à en juger par ses épigrammes incessantes contre les Beaunois, il y a tout lieu de croire au moins qu'il n'y croyait pas.

Beauté sans bonté ne vaut rien.

Beauté et chasteté,  
 Vieil âge et fermeté,  
 Continence et jeunesse,  
 Sapience et richesse,  
 Santé et maladie  
 Ne vont de compagnie.

Vieux dicton tenu comme vrai par nos ayeux, et qui est encore vrai de nos jours, comme il le sera probablement encore après nous.

Beauté et folie  
 Vont souvent de compagnie.

Beauté porte sa bourse.

Pas toujours, s'il faut en croire le proverbe suivant, que je crois plus conforme aux mœurs de tous les temps et de notre époque en particulier.

Beauté n'est pas héritage.

C'est-à-dire que la beauté ne saurait tenir lieu de fortune. Dans le temps où nous vivons, comme dans tous les temps au reste, la bonté et la vertu n'avaient pas plus de valeur. Les rares exceptions que rencontre ce proverbe ne font qu'en confirmer la vérité et l'exactitude.

Cette jeune personne n'a que la beauté du Diable.

On désigne par là la jeunesse, et je ne sais trop pourquoi ; car le Diable n'est jamais représenté comme un jeune homme ; on le peint toujours, au contraire, comme un monstre vieux et laid.

**Beauté de femme, fâcheux réveil-matin.**

Cela n'est vrai que selon l'âge de ceux auxquels ce dicton peut s'adresser.

**Arrogance et vanité  
Font escorte à la beauté.**

Cela est vrai, et sert en quelque sorte de contre-poids à l'empire irrésistible qu'exercerait la beauté, si elle n'était souvent contre-balancée par des défauts qui atténuent sa puissance.

**Beauté n'est qu'image fardée.**

Pas toujours. La beauté est une chose réelle qui ne peut être niée que par un aveugle. Dites, si vous voulez, qu'elle passe rapidement, mais ne dites rien de plus, si vous voulez être vrai.

**Avoir bon bec.**

Parler beaucoup, souvent et hardiment. Voici une variante très-connue de cette locution :

« Caquet Bon-bec, la poule à ma tante. »

Caquet Bon-bec est une poule dont on a fait l'héroïne d'un assez joli poëme attribué à Rbulières et publié dans le cours du XVIII<sup>e</sup> siècle.

**N'avoir que le bec.**

Parler beaucoup sans jamais rien faire d'utile ou de raisonnable.

**Tenir quelqu'un le bec dans l'eau.**

Lui faire attendre longtemps une faveur qu'on ne peut pas ou qu'on ne veut pas lui accorder.

**Passer la plume par le bec à quelqu'un.**

Le tromper, le surprendre, s'amuser à ses dépens.

**Avoir le bec gelé.**

Être silencieux par nature, par impuissance ou par faiblesse.

**Pris par le bec.**

Un homme condamné par ses propres paroles.

**A coup de bec, écu (bouclier) d'oreilles.**

Savoir opposer le calme et la résolution aux impertinences et aux sarcasmes ; faire bonne contenance contre les attaques d'un insolent.

**Sauter de bécarre en bémol.**

Passer sans transition d'un sujet à un autre, d'une idée à une autre idée, dans la conversation, sans suivre d'autre règle que sa fantaisie ; locution empruntée à la langue musicale. Cela revient exactement à cette autre locution : Sauter du coq à l'âne.

**Béer (ou bayer) aux mouches.**

Être dans l'inaction et dans l'attitude d'un niais qui semble regarder voler les mouches. Le mot *béer* ou *bayer* indique ce genre d'attitude.

**Bègue d'entendement.**

Un homme médiocre et borné, qui met autant de temps à trouver ses idées qu'un bègue peut en mettre à trouver ses paroles.

**Payer son béjanne.**

Payer la bienvenue. Ce mot est un abrégé de *bec-jaune*, qui indique un jeune faucon non encore dressé, et qui s'applique, par extension, à un individu sans expérience, à un novice dans un art, dans une profession quelconque.

**Bénéfice à simple tonsure.**

On appelait ainsi autrefois une dignité ecclésiastique qui produisait un assez bon revenu sans exiger la prêtrise de celui qui en était pourvu. On appliqua ensuite cette locution aux emplois qui n'exigeaient de leurs titulaires ni capacité spéciale, ni même un grand esprit.

**Les chevaux courent les bénéfices et les ânes les attrapent.**

En d'autres termes : les grands emplois ne vont pas toujours aux plus dignes, et ils sont presque toujours le prix de l'intrigue.

**S'agiter comme le Diable dans un bénitier.**

Allusion à l'antipathie naturelle qui doit exister entre le Diable et l'eau bénite dont on se sert pour l'exorciser

Il l'a si longuement bercé, qu'il l'a endormi en son opinion.

Il y a des gens si persévérants dans leurs projets qu'à force d'en entretenir adroitement leurs amis, ils finissent par les convaincre et même par obtenir leur concours. Ceux-ci se rendent presque autant par lassitude que par conviction.

**A berger paresseux, le loup chie laine.**

Le loup profite de la négligence du berger pour manger les brebis.

**Attendre l'heure du berger.**

Le moment d'un rendez-vous secret avec la femme que l'on aime.

**Faire du loup le berger.**

Donner les brebis à garder au loup ; confier son garde-manger à la surveillance d'un valet gourmand, permettre à sa femme des relations habituelles avec un homme jeune, entreprenant et spirituel, sont des imprudences de même nature dont un homme sage a soin de se garder.

**Marqué sur le nez comme les moutons du Berri.**

On dit cela d'un homme qui porte sur sa figure, et particulièrement sur le nez, la trace de quelque égratignure. Les fermiers du Berri ont pour habitude de marquer leurs moutons sur le nez.

**Au temps passé, Berthe filait.**

Dans les temps anciens, nulle femme, quelle que fût

sa position sociale, ne se croyait déshonorée de travailler. Le nom de Berthe indique ici, dit-on, la femme du roi Pepin, la reine Berthe.

### Déchausser Bertrand.

Locution triviale très-ancienne qui signifie *boire à l'excès*, mais dont je n'ai pu retrouver l'origine

Qui aime Bertrand aime son chien.

Qui plus dépend qu'il ne pourchasse,  
Il ne lui faut pas de besace.

Une bourse est inutile à un prodigue.

Au pauvre la besace.

On veut dire par là que c'est toujours sur le pauvre que pèsent les plus fortes charges.

Nul ne fait si bien besogne que celui à qui elle est.

On n'est jamais si bien servi que quand on se sert soi-même.

Qui fait bien ses besognes (affaires) de jour, il repose bien de nuit.

Un homme qui a bien employé sa journée dort en repos, parce que son sommeil n'est troublé ni par le regret d'avoir perdu son temps, ni par l'inquiétude.

A peu parler, bien besogner.

Ce ne sont pas les grands parleurs qui agissent le mieux ; au contraire.

**Besoin fait la vieille trotter.**

Nous rapprocherons ce proverbe du suivant, qui dit à peu près la même chose

« La faim fait sortir le loup du bois. »

**Il faut avoir mauvaise bête par douceur.**

La Fontaine a dit très-heureusement :

« Plus fait douceur que violence. »

C'est là une vérité dont on ne saurait trop se pénétrer et qu'on ne peut trop mettre en pratique.

**Morte la bête, mort le venin.**

Il y a des circonstances où l'on ne peut empêcher le mal qu'en détruisant ceux qui veulent le commettre ou qui l'ont commis.

**En vieille bête n'y a point de ressource.**

Parce que les habitudes enracinées par le temps ne peuvent ni se changer, ni même se modifier

**Bonne bête s'échauffe en mangeant**

Dicton fort en usage chez les cultivateurs, et que son universalité me fait regarder comme très-exact.

**Le loup sait bien ce que male (mauvaise) bête pense.**

Un fripon reconnaît un fripon au premier coup d'œil. *Male*, usité autrefois, vient du latin *malus*, méchant.

**Deux bêtes paissent bien dans un pré.**

C'est une manière de dire à un rival, à un concurrent, que deux personnes peuvent très-bien faire leurs affaires dans une même industrie

Quand la bête se veut perdre à son escient, il faut la laisser perdre.

A son *escient* signifie : en sachant bien ce qu'elle fait. Nous citerons un dicton parallèle :

« On ne peut sauver les gens malgré eux. »

Il n'y a si petite bête qui ne puisse sauver sa vie.

Dieu a pourvu à la conservation de tous les êtres qu'il a créés en donnant à chacun d'eux, quelles que soient sa taille et sa force, le moyen de conserver et de défendre sa vie, soit par leurs armes naturelles, soit au moins par la facilité de se soustraire aux poursuites.

Plus fin que lui n'est pas bête.

Manière triviale de dire qu'un homme est complètement dépourvu d'esprit.

Quand Jean-Bête est mort, il a laissé bien des héritiers.

Dicton fort trivial qui répond à cette sentence de l'Écriture : « Le nombre des sots est infini, » ce qui a été dit très-heureusement dans ce vers de M. Casimir Delavigne :

« Les sots depuis Adam sont en majorité. »

Promettre plus de beurre que de pain.

Faire de grandes promesses, qu'on ne veut ou qu'on ne peut tenir, pour amadouer quelqu'un ou obtenir de lui quelque service.

**L'ambassade de Biaronne, trois cents chevaux et une mule.**

Dicton populaire très-ancien et tout à fait hors d'usage de nos jours; il renferme un calembour et s'explique ainsi : Trois *sans* chevaux et une femme. (Oudin, *Curiosités françaises.*)

**Il a mangé de la biche blanche.**

C'est un étourneau, un homme sans cervelle, toujours en mouvement, par allusion à l'humeur errante et vagabonde de la biche. Ce proverbe nous vient des anciens et doit probablement son origine à quelque croyance superstitieuse. Les Écossais croient encore de nos jours qu'un homme qui a été allaité par une biche ne saurait être courageux et résolu.

**Qui le bien voit et le mal prend,  
Il fait folie à bon escient.**

C'est une folie assez commune. Nous avons tous ou presque tous la raison nécessaire pour apprécier ce qui est bien ou mal; mais nous n'avons pas toujours la force de dominer les passions qui nous portent vers le mal.

**Nul bien sans peine.**

Cela veut dire qu'on n'obtient rien d'avantageux sans faire quelques efforts pour l'atteindre.

**Nul ne sait ce que c'est que bien qui n'a jamais enduré mal.**

On a dit, dans le même sens et avec une égale vérité, qu'on ne sent jamais mieux le prix de la santé qu'après une longue maladie.

Qui ne prend le bien quand il peut, il ne l'a pas quand il veut.

On dit encore :

« Quand le bien vient, on le doit prendre. »

« Saisir en tout l'occasion et l'à-propos est un grand élément de bonheur et de succès. »

Quand on est bien, on ne saurait s'y tenir.

C'est un grand malheur pour un homme que de ne pas savoir apprécier ou reconnaître les avantages de sa situation ; car il s'expose toujours, en cherchant le mieux qu'il rêve, à perdre le bien qu'il possède.

Qui bien fait, ne lui chaut (importe) qui de lui parle.

Un homme qui fait son devoir et qui a sa conscience pour guide et pour témoin se met médiocrement en peine des exigences ou des clameurs de l'opinion.

Qui bien vit sauvé sera.

Maxime chrétienne qu'il ne faut jamais perdre de vue.

Qui est bien s'y tienne.

On dit aussi :

« Qui bien est ne se remue. »

Cela paraît tout simple, et pourtant il y a bien peu de gens qui sachent reconnaître le bien qu'ils possèdent et s'y tenir. Nous ressemblons presque tous à ce malade imaginaire qui faillit se tuer à force de remèdes contre une foule de maladies dont il se croyait atteint.

**Qui bien gagne et bien épargne  
Met tôt bien en sa caverne (coffre).**

Le moyen le plus sûr de s'enrichir est de ne pas dépenser tout son revenu.

**Grand bien ne vient pas en peu d'heures.**

**Fais bien sans demeure (sans retard);  
En peu de temps passe l'heure.**

**Qui fera bien, bien trouvera.**

Une bonne action en provoque une autre; un bon procédé en appelle un semblable.

**Qui fait bien ne se lasse point.**

L'habitude du bien nous le rend tellement familier que c'est pour nous un plaisir, et non une fatigue, de le faire. L'habitude du mal produit un résultat tout opposé.

**Ce qui assure le bien est bien.**

**Un bien amène l'autre.**

On dit encore :

« Un bien fait l'autre. »

Cela veut dire d'abord qu'une bonne action a pour effet d'en amener d'autres et de donner ainsi l'habitude de bien faire. On pourrait aussi entendre par là que de bons procédés envers les autres hommes les engagent à montrer les mêmes dispositions à notre égard.

**A quelques-uns le bien vient en dormant.**

C'est une manière de dire qu'il y a des gens qui s'en-

richissent sans se donner de peine , mais cela est rare ; aussi, le plus sûr est de ne pas s'endormir, si l'on veut devenir riche.

**De bien commun on ne fait pas souvent monceau.**

Ce qui est la propriété de tous semble n'être la propriété de personne. L'homme n'a pas de plus puissant aiguillon que son intérêt privé, et c'est cet intérêt seul qui le fait agir d'une manière efficace.

**Qui fait le bien contre le mau ( mal )  
En paradis fait son estau ( logement ).**

Vieux dicton qui n'a de suranné que l'expression, et qui est vrai aujourd'hui comme il l'a toujours été.

**A bien faire il n'y a que redire.**

**A bien faire nul craindre.**

**Rendre bien pour bien c'est justice,  
Et mal pour mal c'est la vengeance,  
Mais bien pour mal c'est charité,  
Et mal pour bien c'est cruauté.**

**Assez tôt se fait ce qui bien se fait.**

Maxime très-sage. Il ne s'agit pas en effet de savoir combien on a mis de temps à faire une bonne chose, l'important est que la chose soit bonne.

**Les gens de bien font tout bien, ont toujours bien,  
sont toujours bien.**

**Qui bien veut parler, bien doit y penser.**

C'est faute de connaître et surtout de pratiquer cette maxime qu'une foule de personnes parlent si mal et si mal à propos.

**Bien mal acquis  
Ne vient jamais à profit.**

Les anciens disaient, dans le même sens, « qu'un bien mal acquis n'arrivait pas à un troisième héritier. »

**Tout se passe, hormis le bien fait.**

**Un bienfait n'est jamais perdu.**

Caren supposant que dans ce monde il ne trouvât que des ingrats ou des indifférents, il ne saurait manquer de recevoir un jour sa récompense dans un monde meilleur où il nous sera tenu compte de tout ce que nous aurons fait de bien.

**Il fait bon avoir des biens, on en sauve toujours quelque pièce.**

**Quand les biens viennent, les corps faillent.**

On n'atteint souvent la fortune qu'en vieillissant et au moment où l'on n'est plus apte à en jouir.

**Si les grands biens amenaient tranquillité, les riches vivraient plus que les pauvres.**

**Bigle (lonche). borgne, bossu, boiteux,  
Ne t'y fie, si tu ne peux.**

Variante du proverbe :

« Défilez-vous des gens marqués au B »  
 proverbe qui n'est ni juste ni charitable, et qui ne prouve qu'une chose, l'ignorance et la malveillance de ceux qui l'ont inventé.

**C'est bille mal pareille.**

C'est une union, un mariage mal assorti.

**Le bon billet qu'a La Châtre.**

Dicton connu qui rappelle un billet souscrit par Ninon de l'Enclos au marquis de La Châtre pour lui promettre une fidélité inviolable, et qui revint subitement en mémoire à la belle dans le moment même où elle manquait à cet engagement.

**S'embarquer sans biscuit.**

Négliger de faire ses provisions pour un long voyage ; de prendre toutes ses précautions pour entreprendre une grande affaire.

**Celui qui n'a point de blanc en l'œil.**

Locution ancienne par laquelle on désignait le Diable.

**Passer une nuit blanche.**

Une nuit sans sommeil.

**Prendre quelqu'un entre la haie et le blé.**

Surprendre quelqu'un à l'improviste, au moment où il se dispose à commettre une faute, une mauvaise action.

**Manger son blé en herbe.**

Dissiper en folles dépenses une fortune que l'on ne tient pas encore et que l'on ne possède qu'en espérance.

Pour (au lieu de) bon blé recueillir ivraie et paille.

Cela manque rarement d'arriver aux paresseux ou aux imprudents, qui ne prennent pas soin de purger leur champ des mauvaises herbes qui les encombrent.

Si le blé ne vient, le chardon vient.

Le blé ne peut prospérer que dans une terre bien soignée, dont on écarte attentivement les mauvaises herbes; celles-ci, au contraire, naissent en quelque sorte spontanément, et prospèrent toujours. De même, les vices s'emparent facilement d'un cœur où la vertu n'est pas fermement établie et cultivée avec une grande persévérance.

Loire pleut à Blois.

Cela veut dire que le voisinage de la Loire est utile au terroir qu'elle traverse et qu'elle fertilise par la fraîcheur douce qu'elle lui communique.

Les pelletiers de Blois.

La ville de Blois était renommée très-anciennement pour son commerce de pelleterie. Elle n'a plus aujourd'hui ce genre de célébrité; mais les gourmands apprécient encore ses petits pots de crème et ses rillettes.

On croyait aussi autrefois que c'était à Blois que la langue française se parlait le plus purement et le plus exactement. On n'y parle aujourd'hui ni mieux, ni plus mal que partout ailleurs.

C'est un vrai Bobèche.

C'est un homme qui fait métier d'amuser les autres

par ses bêtises simulées et par des lazzis plus ou moins heureux.

Bobèche, qui a donné son nom à cette classe de gens, était un bouffon en plein vent, qui a joui d'une certaine célébrité de 1815 à 1825, et qui débitait ses parades burlesques à la porte d'un petit théâtre de saltimbanques, sur le boulevard du Temple, à Paris. Il avait pour voisin et pour rival un autre farceur du nom de *Galimafré*, qui cherchait à l'égaliser en bêtises et en impertinences, et qui n'y parvenait pas toujours ; de sorte que Bobèche, de notre temps, est, aux yeux des amateurs, devenu presque aussi célèbre que les *Tabarin* et les *Bruscambille*, qui faisaient, au xvii<sup>e</sup> siècle, le même métier que Bobèche au xix<sup>e</sup> ; car, de même qu'on a réuni en volumes, fort rares aujourd'hui, les parades de Tabarin et de Bruscambille, on a fait à Bobèche l'honneur de recueillir les siennes.

**Pas à pas le bœuf prend le lièvre.**

La persévérance arrive quelquefois aussi vite, et toujours plus sûrement que la précipitation.

**On a beau mener le bœuf à l'eau, s'il n'a soif.**

**Les grands bœufs ne font pas les grandes arées (les grands sillons).**

Proverbe campagnard. Ce ne sont pas toujours les hommes en apparence les plus vigoureux qui font la plus grande et la meilleure besogne. Un petit homme est quelquefois tout aussi fort qu'un grand et souvent plus énergique.

De trois choses Dieu nous garde :  
 De bœuf salé sans moutarde ;  
 D'un valet qui se regarde ;  
 D'une femme qui se tarde.

### Vivre comme un Bohême.

Vivre sans règle, sans loi, comme les Bohémiens, qui errent sans cesse d'un pays à l'autre sans prendre nulle part domicile et sans se soumettre à aucune des conditions ordinaires de la vie sociale. Les Bohémiens, qu'on vit apparaître pour la première fois en Europe, vers le commencement du xv<sup>e</sup> siècle (1417) sont, à ce que l'on croit, originaires de l'Asie. Ils ont une langue spéciale que l'on a étudiée sans parvenir à la bien connaître, non plus que la véritable origine du peuple qui la parle.

### Boire comme un templier.

Boire toujours et beaucoup. Ce proverbe rappelle les préventions populaires qui existaient jadis contre les *chevaliers du Temple*, que l'on accusait de tous les désordres et principalement d'ivrognerie.

### Ce n'est pas la mer à boire que cela.

Cela est beaucoup moins difficile à faire qu'on ne le croit.

Boire souvent et faire peu de chère,  
 Mène soudain son homme à la bière.

Boire sans manger est une habitude très-funeste à la santé. C'est là le principal caractère des ivrognes proprement dits.

**Il ne peut plus boire qu'un verre à la fois.**

Proverbe ironique qui s'applique à un homme qui se prétend beaucoup plus sobre qu'il ne l'est réellement.

**Boire à ventre déboutonné.**

Boire sans règle et sans mesure et se mettre tout à fait à son aise à cet égard, ce qu'indique l'expression employée.

**Trop boire nuit à la mémoire.**

Le proverbe ne dit pas assez; car l'ivrognerie nuit à toutes nos facultés et altère la force morale aussi bien que la force physique.

**Boire eau point ne devez**

**Aux mois où R vous trouverez.**

Proverbe d'ivrogne, qui ne serait pas non plus très-embarrassé pour trouver une raison quelconque qui défende de boire de l'eau dans les autres mois de l'année.

**Boire à tous ses amis.**

C'est-à-dire porter le plus de santés qu'on peut pour avoir l'occasion de boire davantage.

**Donner pour boire.**

Faire à un homme qui nous a rendu quelque service une petite gratification en sus du prix convenu.

**Qui a bu, boira.**

Il est très-rare qu'on puisse se corriger d'un défaut qui résulte d'une longue habitude, et l'ivrognerie est un

des vices dont on se débarrasse très-difficilement, car on trouve mille occasions pour une d'y retomber.

**Il est du bois dont on fait les flûtes.**

C'est un homme facile et qui s'accorde facilement avec les autres.

**Il est du bois dont on fait les vielles, de tous bons accords.**

On dit cela d'un homme d'un caractère aimable et gai.

**Tout bois vaut bûches.**

Tout bois est également propre à faire du feu, dans l'occasion.

**Il ou elle porte bien son bois.**

Cet homme, cette femme, a une belle prestance, un extérieur avantageux, une certaine assurance dans les manières, dans la physionomie et dans la démarche. Cette assurance est quelquefois un symptôme d'orgueil.

**Bois laid et inutile porte souvent fruit précieux.**

Un homme d'un extérieur médiocre est quelquefois un homme supérieur ; une femme laide peut être une femme très-aimable.

**Il fait mauvais aller au bois quand les loups s'entremangent.**

Ne point se mêler aux querelles, aux débats que les méchants ont souvent entre eux.

**A gens de village, trompette de bois.**

On n'a pas besoin de faire de grands frais pour amuser des gens simples et peu exigeants.

**Bois tortu ne se redresse pas.**

Il est impossible de modifier les opinions d'un vieillard et de corriger un méchant que le temps a endurci dans le mal.

**Celui de bon sens ne jouit,  
Qui boit et ne s'en réjouit.****Plus on boit, plus on veut boire.**

Proverbe beaucoup plus vrai que son parallèle :

« L'appétit vient en mangeant. »

**Cet homme sort d'une boîte.**

Cet homme semble avoir toujours vécu enfermé dans une boîte ; il ne connaît pas le monde, et tout y est nouveau pour lui.

On se sert aussi quelquefois de cette locution pour indiquer un homme très-recherché dans sa toilette dont il semble avoir toujours peur de déranger l'économie. On dit d'un pareil homme qu'il a l'air de sortir d'une boîte.

**Ne clochez devant un boiteux.**

N'allez pas faire une chose à laquelle vous êtes peu exercé en concurrence avec un homme plus habile que vous. Un boiteux est censé être le meilleur appréciateur possible de ceux qui lui ressemblent. Je ne sais pas si cela

est bien vrai, mais on le croit. L'interprétation la plus précise de ce dicton serait peut-être celle-ci :

« Ne vous avisez pas d'essayer une friponnerie en concurrence avec un fripon plus malin que vous. »

**Un boiteux ne veut aller avec un plus boiteux que lui.**

On ne veut s'associer qu'avec ses semblables et l'on se croit toujours plus parfait ou moins boiteux que les autres.

**Bon comme le bon jour, comme le bon pain.**

**Quand Dieu quelqu'un veut châtier  
De bon sens le fait varier.**

Proverbe emprunté aux anciens, chez lesquels un poète a dit que « Jupiter ôte le sens et la raison à ceux qu'il veut perdre. » Nous pouvons bien admettre que Dieu retire sa grâce à celui dont les actions l'offensent, mais nous croyons aussi que l'homme est l'artisan de son propre malheur, et qu'il a toujours en lui, s'il le veut, la faculté de revenir à la vertu et par conséquent au bonheur.

**Faire un faux bond.**

Faire une démarche mal calculée, prendre de fausses mesures, de même qu'un sauteur, qui ne sait pas préparer son élan, n'atteint pas le but vers lequel il se dirige.

**Tout notre bonheur est en nous, mais faut savoir l'y trouver.**

Le bonheur de l'homme consiste beaucoup moins qu'il

le croit dans les objets extérieurs. Une âme qui sait rester fidèle à tous ses devoirs, un esprit qui aime à s'éclairer et à s'instruire, un corps qui ne demande que le nécessaire et qui ne met aucun prix au superflu, un cœur dégagé de toutes les passions mauvaises, ce sont là les vrais éléments du bonheur et ceux que l'homme porte en lui-même ; mais il faut qu'il veuille bien les y chercher.

### Cela me portera bonheur.

Les esprits médiocres attachent une certaine influence, en bien comme en mal, à des faits, à des incidents parfaitement indifférents en eux-mêmes et leur attribuent des conséquences qui n'existent que dans leur sottise imagination. Les gens raisonnables savent au contraire qu'il n'y a que la vertu qui porte bonheur, qu'il n'y a que le vice qui porte malheur.

### C'est un bonhomme.

Ce mot de *bonhomme* dit tout autre chose que ce qu'il semblerait ou devrait signifier ; car on indique par là, soit un vieillard, soit un être d'un esprit médiocre et borné, bon tout au plus à être mené comme un vieillard.

On indiquait aussi autrefois par ce mot le paysan français que l'on caractérisait sous le nom de *Jacques Bonhomme*.

### Opiner du bonnet.

Dans les délibérations judiciaires, la plupart des juges émettent leur opinion, en la motivant avec soin ; ceux qui ne veulent ou qui ne peuvent se mettre en

frais d'éloquence se contentent d'indiquer leur opinion par un signe quelconque. Dans un grand nombre de tribunaux, ce signe consistait à faire un léger mouvement de la tête, en soulevant la toque qui la couvre. C'est là ce qu'on appelle *opiner du bonnet*.

### Porter le bonnet vert.

Le bonnet vert était la coiffure qu'on imposait autrefois aux gens qui avaient fait faillite, pour qu'ils fussent bien connus et que l'on se mit en garde contre eux. Cet usage existait encore au xviii<sup>e</sup> siècle.

### Jeter son bonnet par dessus les moulins.

Se décider à braver l'opinion publique. On dit cela particulièrement d'une femme dont la conduite est plus que légère.

### Triste comme un bonnet de nuit.

Un bonnet de nuit n'est précisément ni triste, ni gai; seulement il annonce, sur la tête qu'il couvre, une grande disposition au sommeil, c'est-à-dire au silence et à l'inaction. C'est donc avec quelque raison que l'on caractérise par cette phrase les hommes que rien ne saurait tirer de leur taciturnité et de leur apparente impassibilité.

### Ne fais un four de ton bonnet, Ni de ton ventre un jardinet.

Maximes hygiéniques. Il ne faut ni trop se couvrir la tête, ni manger à ses repas trop de légumes.

**Rire sous son bonnet.**

On dit encore : « rire sous cape » pour indiquer un rire sournois qui craint en quelque sorte de se trahir.

**Vous avez pris cela sous votre bonnet.**

Vous nous dites une nouvelle qui n'est rien moins que vraie, et qui n'existe que dans votre imagination, dans votre tête. La tête est, comme on sait, sous le bonnet.

**Avoir la tête près du bonnet.**

Être d'un caractère vif et irascible, que la moindre contradiction excite vivement. Les Italiens, qui ont également ce proverbe, l'expriment encore mieux que nous ; ils disent :

« Avere il cervello sopra la beretta. »

« Avoir la cervelle au-dessus du bonnet. »

**C'est bonnet blanc et blanc bonnet.**

C'est tout un, tout à fait la même chose, sans aucune différence.

**Mettre son bonnet de travers.**

Se fâcher ou se mettre de mauvaise humeur : la plupart des tapageurs de profession portent ordinairement le chapeau sur l'oreille.

Un bonnet par an plus ou moins,  
Du papier blanc une ou deux mains,  
Et parfois un verre de vin,  
Font acquérir des amis maints.

Les politesses et les prévenances sont propres à nous

acquérir des amis. Saluer les gens (*le bonnet*), leur écrire au besoin (*le papier*), les inviter quelquefois à dîner (*le verre de vin*), sont en effet des moyens de séduction très-innocents, mais toujours efficaces.

**A Bonneval en bonne vallée  
Autant de p..... que de cheminées.**

Ce proverbe a eu cours autrefois ; je le donne ici sans y croire, et surtout pour avertir les gens raisonnables qu'il ne faut pas accepter les calomnies de ce genre fussent-elles consacrées par le temps.

Bonneval est un gros bourg du département d'Eure-et-Loir. On y fabriquait autrefois des serges estimées, car on trouve ce dicton dans les manuscrits :

« Sarges de Bonneval. »

**Les bons payent pour les mauvais.**

Cela arrive surtout en temps de révolution, quand les bons ne veulent pas s'unir pour réprimer sérieusement l'audace des méchants, et les empêcher de faire des sottises qui compromettent tout le monde à la fois.

**Bons mots n'épargnent nuls.**

Le plaisir de dire un bon mot, une malice spirituelle, l'emporte presque toujours sur les bienséances, et un plaisant de profession n'épargne ni ses amis, ni ses ennemis.

**Maints sont bons parce qu'ils ne peuvent nuire.**

C'est là un genre de bonté dont on ne saurait tenir compte à personne, et qui, par conséquent, n'a droit à aucun éloge.

Bonté acquiert plus d'amis que puissance.

Bonté passe beauté.

Autant pour le bordeur,  
Autant pour le brodeur.

Proverbe ironique qui s'adresse aux gens qui essaient de faire croire à leurs amis des merveilles incroyables et qui ne leur content que des *bourdes* ou des mensonges; aussi disait-on d'abord *autant pour le bordeur*; et plus récemment on a dit : « Autant pour le *brodeur*, » ce qui signifie exactement la même chose.

Borgne est roi entre les aveugles.

Vieille formule du proverbe :

« Dans le royaume des aveugles les borgnes sont rois. »

Ce proverbe se trouve textuellement dans les plus anciens recueils orientaux.

Des contes borgnes.

On caractérise de cette manière des contes sans vraisemblance, sans agrément, sans physionomie. Un borgne n'a qu'une physionomie incomplète qui ne saurait jamais être bien agréable.

Au bout la borne.

Voici deux proverbes parallèles :

« Au bout de l'aune faut (manque) le drap. »

« Au bout du fossé la culbute. »

**Rire comme un bossu.**

Locution très-commune et en général très-exacte. La plupart des bossus sont très-spirituels et très-gais. Il semble que Dieu ait voulu les dédommager du côté de l'esprit. On dit aussi : « Malin comme un bossu, » et cela est souvent vrai.

**Il a mis du foin dans ses bottes.**

C'est un homme très-habile, qui a fait de grands profits ou de belles économies.

**Ils brûlent leurs bottes s'ils pensent ainsi.**

Ils se trompent grossièrement; de même que les étourdis qui brûlent leurs bottes en essayant de se chauffer.

**Il ne faut point de bottes à celui qui ne chevauche point (qui ne monte pas à cheval).****Bouche en cœur au sage, cœur en bouche au fol.**

Il n'y a que peu de gens qui sachent faire la distinction exacte entre la franchise et l'indiscrétion. Un homme honnête et sage ne dit jamais que ce qu'il pense, il est franc; mais il ne se croit nullement obligé, comme le sot, de dire tout, même ce que la discrétion lui commande de taire.

**Avoir bonne bouche.**

Locution très-ancienne qui signifie parler à propos et avec discrétion.

**Faire la petite bouche.**

Espèce d'hypocrisie particulière à certaines gens qui feignent de dédaigner ce qu'ils aiment ou ce qu'ils désirent le plus.

**Laisser quelqu'un sur la bonne bouche.**

Le quitter après lui avoir donné des espérances flatteuses ou au moins lui avoir dit des choses agréables.

**Garder quelque chose pour la bonne bouche.**

Savoir ménager ses plaisirs de manière à réserver les plus piquants pour les derniers et comme pour former le complément des autres.

**Avoir bouche à cour.**

Être dans de bonnes relations avec tout le monde et surtout avec les puissants.

**De l'abondance du cœur la bouche parle.**

Maxime extraite de l'Évangile. Elle signifie que le cœur et la bouche d'un véritable chrétien doivent toujours être en parfait accord, et que la bouche ne doit rien proférer qui ne soit dicté par le cœur et par la conscience. On n'est pas forcé de dire tout ce qu'on pense, ce qui serait souvent au moins hors de convenance ; mais on doit toujours penser ce que l'on dit.

**Si la bouche le dit, le cœur ne le dit pas.**

Ce n'est pas toujours de l'hypocrisie : mais c'est en cela quelquefois que consiste la politesse vulgaire, qui

fait que l'on veut seulement se montrer agréable et bienveillant à l'extérieur.

**Bouche close.**

Espèce d'interjection qui signifie : soyez discret, gardez bien le secret que je vous confie. Il serait beaucoup plus simple de ne confier ses secrets à personne.

**Qui est sujet à sa bouche ne purifiera jamais son âme.**

Condamnation formelle des gourmands.

**Cela fait venir l'eau à la bouche.**

Cela réveille en moi le désir de jouir des plaisirs dont on me parle et dont on me fait sentir tous les charmes.

**Gouverne ta bouche selon ta bourse.**

Recommandation superflue. L'homme pauvre est généralement timide et réservé ; l'homme opulent a le verbe haut et la parole tranchante et hardie.

**Entre bouche et cuiller vient souvent grand encombrer (embarras).**

Proverbe qui existait déjà chez les anciens, à qui nous l'avons emprunté. Il signifie qu'il ne faut qu'un instant pour amener de graves accidents.

**On n'est jamais crotté que par la boue.**

On n'est jamais injurié, traité grossièrement que par des gens mal élevés et méprisables.

**Faire de la bouillie pour les chats.**

Faire de mauvaise besogne, faute d'ordre et d'attention.

**Le coup valait bien la boule.**

La chose valait bien la peine qu'on cherchât à l'atteindre, à l'obtenir.

**Tirer sur quelqu'un à boulets rouges.**

Chercher à lui nuire le plus qu'on peut par les paroles et par les attaques que l'on dirige contre lui, soit en sa présence, soit en son absence. Allusion à l'usage où l'on est, particulièrement dans les combats maritimes, de faire rougir des boulets pour incendier la flotte de l'ennemi.

**Elle a mis le bouquet sur l'oreille.**

Cela se disait autrefois et se dit encore d'une veuve dont toutes les allures annoncent qu'elle serait charmée de se remarier. C'est une allusion à l'usage ordinaire de placer un bouquet, ou seulement quelquefois un bouchon d'herbe ou de paille à la tête ou à la queue d'un cheval qu'on veut vendre.

**Donner un bouquet de sauge.**

Il était autrefois d'usage, dans quelques provinces de France, d'offrir un bouquet de sauge à un amoureux qui avait manqué l'occasion d'épouser celle qu'il aimait et qui la voyait marier à un autre. En 1816, j'ai vu cet usage encore en vigueur dans le Maconnais.

La sauge a passé longtemps pour une véritable panacée.

### Représenter les armes de Bourges.

Un âne dans un fauteuil. Les habitants de Bourges prétendent qu'on s'est grossièrement trompé dans l'énoncé de ce dicton désobligeant pour eux. A leur avis, il faudrait dire : Asinius dans un fauteuil. Cet Asinius, assurent-ils, était gouverneur de Bourges du temps de César, et tout malade qu'il était, il se fit transporter dans un fauteuil, au milieu de ses troupes, pour ranimer leur courage qui faiblissait, et sa démarche eut tout le succès qu'il en attendait. J'aimerais assez cette explication si elle était justifiée par des écrits ou des monuments bien authentiques.

### Il est comme les orfèvres de Bourges, Il ne travaille point faute de matière.

Cela veut dire, je crois, que les orfèvres de Bourges étaient peu renommés, et par conséquent peu occupés.

### Le bourgeon n'est pas le raisin.

Toutes les espérances ne se réalisent pas, même celles qu'on pourrait croire les mieux fondées.

### Il regarde en Bourgogne la Champagne qui brûle.

Dicton populaire par lequel on caractérise un homme louche.

### Après le coup Bourguignon sage.

Ce dicton doit certainement son origine aux étourde-

ries répétées de Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, tué devant Nancy en 1477. Seulement, je trouve qu'il n'est guère exact, car Charles le Téméraire n'était en général sage ni avant ni après le coup.

Les habitants de la Bourgogne ne ressemblent nullement à leur ancien duc, et il serait souverainement injuste de leur appliquer cet injurieux dicton.

### Bourguignons salés.

Je crois qu'on veut tout simplement dire par là Bourguignons malins. Quelques savants expliquent ainsi l'origine de ce dicton : une compagnie de Bourguignons ayant été massacrée à Aiguemortes en 1422, on entassa leurs corps dans un puits où on les sala pour se garantir de la contagion, et, à cause de cela, le nom de *salés* resta à leurs compatriotes. Pasquier croit, plus vraisemblablement, que les discussions fréquentes entre les Bourguignons et les Francs-Comtois, au sujet de leurs mines de sel, a donné naissance à cette locution.

### Un coup de Bourguignon.

C'est-à-dire un coup donné par derrière. On fait remonter l'origine de ce dicton à l'anecdote suivante, que je raconte, mais que je ne garantis pas.

La duc de Biron, celui qui fut décapité sous Henri IV, avait, dit-on, consulté dans sa jeunesse un astrologue célèbre, dans ce temps où tout le monde croyait à l'astrologie. Celui-ci, entre autres recommandations, l'avait averti « de se garder d'un coup de Bourguignon par derrière. » Le duc ne songea bientôt plus à cet avertissement dont il avait pourtant parlé à quelques amis ; mais,

au jour de son exécution, il eut l'idée de demander de quel pays était le bourreau, et il apprit qu'il était de Bourgogne, et qu'ainsi la prédiction de l'astrologue se trouvait vérifiée. De là, assure-t-on, la locution proverbiale qui eut cours assez longtemps, mais qui est tout à fait hors d'usage aujourd'hui.

**Qui a bourse et beauté monte à cheval quand il veut.**

**La chaîne d'or est ma bourse.**

**La bourse vaut mieux que l'habit.**

La bourse pleine est la réalité ; l'habit n'est que l'apparence.

**Selon ta bourse nourris ta bouche.**

Proportionnez vos dépenses à vos revenus.

**A bourse de joueurs, de plaideurs et de gourmands, il ne faut point de ferrements.**

C'est qu'en général il ne reste rien dedans, et que par conséquent ces sortes de gens ne craignent pas les voleurs.

**Étonné comme un coupeur de bourse pris sur le fait.**

On sait qu'autrefois on portait sa bourse pendue à la ceinture. C'était en quelque sorte un appel aux filous, qu'on appelait alors *coupeurs de bourses*.

**Se tenir sur le bon bout.**

S'arranger de manière à user de tous ses avantages.

**Recherchions le bout de notre fusée.**

Sachons prendre une chose par son bon côté, de manière à pouvoir en user utilement. On sait qu'on entend par fusée, la masse de chanvre agglomérée dans la partie supérieure d'un fuseau. On dit encore proverbialement : *démêler la fusée*, pour indiquer les soins qu'on se donne pour éclaircir une affaire ou une question compliquée.

**Encore ne sait-il pas de quel bout il le tient.**

On dit cela d'un étourdi qui agit à tout hasard, sans mettre la moindre attention à ce qu'il fait, ni à la manière dont il le fait.

**Il ne peut au bout de l'an nouer les deux bouts de sa serviette ensemble.**

Il ne sait pas ménager son revenu de manière à ce que sa dépense n'excède pas ses recettes.

**Une économie de bouts de chandelle.**

Une économie sans importance, sans utilité réelle et qui ressemble à de la lésinerie.

**Un bonte tout-cuire.**

Un homme de plaisir, un dissipateur, qui se fait un Dieu de son ventre, et qui ne ménage rien pour le satisfaire.

**Damner une boutique, une ville.**

Locution spéciale qui indique une résolution prise par les ouvriers d'une profession de ne pas travailler pour telle boutique, ou de ne pas séjourner dans une ville.

Qui tient boutique doit parler à chacun.

La politesse et la prévenance sont les plus sûrs moyens d'achalander une boutique.

Une boutique bien gardée en vaut deux.

Serrer le bouton à quelqu'un.

Le contraindre à s'expliquer, à faire connaître la raison d'une action qu'il a faite.

Il a toujours une aune de boyaux vides pour festoyer ses parents.

On dit cela d'un gourmand toujours prêt à boire et à manger.

Il vaut mieux se tenir au tronc qu'aux branches.

Il est plus avantageux de s'adresser, pour obtenir quelque chose, au maître qu'à ses domestiques. C'est une variante de cet autre proverbe :

« Il vaut mieux s'adresser à Dieu qu'à ses saints.

Tout ce qui branle ne chet (tombe) pas.

Tout ce qui penche, tout ce qui est ébranlé ne tombe pas. Cela veut dire qu'un homme qui paraît faible peut se soutenir longtemps encore avec un bon régime et des soins. On peut en dire autant des choses, selon cet autre proverbe :

Un pot fêlé dure plus qu'un neuf.

A l'agneler on verra quelles brebis sont pleines.

Attendre pour se prononcer sur un fait incertain

que l'événement ait eu lieu et ne pas perdre son temps à faire des conjectures inutiles.

**Courage de brebis, tantôt venu, tantôt failli.**

**La brebis bêle toujours de même sorte et non pas l'homme.**

Les animaux sont plus fidèles que l'homme à leurs instincts et à leur nature. C'est qu'ils n'ont pas les passions et les intérêts qui altèrent quelquefois si profondément le caractère de celui-ci.

**Il ne faut qu'une brebis galeuse pour gâter tout un troupeau.**

**Brebis qui paraissent ès cieux.**

**Font temps venteux et pluvieux.**

Quand les nuages ont une forme approchant de celle des brebis; c'est à peu près ce qu'on appelle *temps pommelé*.

**Qui se fait brebis le loup le mange.**

Il ne faut pas être méchant; mais il faut au moins savoir se faire craindre des méchants, ce qui leur ôte le courage d'attaquer et d'abuser d'une bonté qui, comme celle de la brebis, ne serait que de l'impuissance.

**De brebis comptées mange bien le loup.**

**Depuis que la brebis est vieille, encore la mange le loup.**

La brebis est un animal tellement borné que l'âge et

l'expérience ne lui apprennent pas à se défier du loup. Ce proverbe veut peut-être dire aussi que la voracité du loup s'accommode tout aussi bien d'une vieille brebis que d'une jeune.

**En la peau de brebis, ce que tu veux écris.**

Variante du proverbe : « Le papier souffre tout. » Le parchemin, sur lequel on écrivait beaucoup autrefois, est fait de peau de mouton ou de brebis.

**Brebis rogneuse fait souvent les autres teigneuses.**

Danger des mauvaises liaisons.

**La brebis qui crie le plus a le moins de lait.**

Ce ne sont pas toujours les gens qui parlent le plus haut qui savent le mieux agir.

**A brebis tondue Dieu lui mesure le vent.**

Dieu, en nous envoyant des épreuves, nous donne ordinairement la force de les supporter. C'est un exercice pour notre vertu.

**Où brebis sont, laine est.**

**Après le coup sage Breton.**

Dicton trop absolu pour être vrai; il a pris sa source très-probablement dans quelque fait particulier dont nous avons perdu la trace. Les Bretons toutefois passent pour avoir la tête vive, s'il faut en croire cet autre proverbe très-ancien :

« Le Breton menace quand il a féru (frappé). »

La bride et le bâton  
Font le cheval bon.

Aller bride en main dans une affaire.

L'entreprendre avec circonspection et la suivre avec prudence, pour éviter, ou tout au moins, en vaincre les obstacles et les difficultés.

Tenir la bride haute à quelqu'un.

Ne lui laisser que peu de liberté et le tenir toujours en respect, comme on a soin de ne pas trop lâcher la bride à un cheval vif, qui a besoin d'être gouverné.

Fromage de Brie.

Dicton très-ancien, qui prouve que depuis bien longtemps les fermiers de la Brie font le commerce de l'excellent fromage connu sous ce nom.

Le *veau* de Brie a également une certaine célébrité, presque aussi ancienne que la renommée du *fromage*.

Les eaux de Brie,

Bonne à toute vie ;

Celles de Champagne (Champagne)

A toutes font peine.

Le vieil auteur (Jean Lebon) auquel j'emprunte ce dicton, ajoute, par forme de commentaire « que les rouliers ont remarqué qu'en Brie leurs chevaux engraisserent, et qu'en Champagne ils maigrissent ; » ce qu'ils attribuent à l'influence des eaux de ces deux contrées.

**Le plus brief (court) est le meilleur.**

Aller droit au but vers lequel on se dirige est toujours plus honnête et souvent plus prompt que de faire de longs détours pour y arriver.

**C'est la reine d'Antioche,  
Qui mange plus de pain que de brioche.**

Dit-on rimé qu'on emploie pour se moquer d'une femme qui, dépourvue de naissance et de fortune, se donne de grands airs qui la rendent ridicule.

**Un brochet fait plus qu'une lettre de recommandation.**

Un présent est en général plus efficace que les meilleures recommandations. Cela n'est que trop vrai dans la vie ordinaire.

**Brouillard qui ne tombe pas  
Donne souvent des eaux en bas.**

**Son bien est hypothéqué sur les brouillards de la Seine.**

Cela se dit d'un homme qui se vante d'avoir du bien et qui ne possède rien.

**Brume est bonne à la vigne  
Et à bleds la ruine.**

**La plus mauvaise roue d'un chariot est celle qui fait le plus de bruit.**

Les hommes les moins propres à l'action sont toujours

ceux qui parlent le plus, de même que les fanfarons sont toujours les derniers à se porter au combat, quand ils y vont.

### Brûler ses vaisseaux.

Prendre un parti extrême ; se déterminer à vaincre ou à mourir, sans se réserver le moyen d'échapper.

### Tortue bûche fait droit feu.

On a cru longtemps, sur la foi d'une traduction fautive de ce proverbe, emprunté aux Espagnols, que ce dicton signifiait « que le bois tortu fait très-bon feu. » Il veut dire tout simplement que *le feu* redresse le bois tortu, ce qui répond à cette autre locution familière : « *Le feu* purifie tout. »

### En petit buisson trouve-t-on bien grand lièvre.

### Il bat le buisson sans prendre les oisillons.

Il travaille, et les autres retirent le produit de ses travaux.

### Il n'y a si petit buisson qui ne porte son ombre.

Il n'y a homme, placé dans une condition si inférieure qu'elle soit, qui ne puisse avoir son importance et rendre des services à ses amis et à son pays.

### C'est un bureau d'adresses.

On qualifie par cette locution les gens qui se mêlent des affaires de tout le monde, et qui sont toujours prêts à donner des renseignements, plus ou moins exacts, sur tout ce qu'on leur demande ou qu'on ne leur demande pas.

**L'âne de Buridan.**

Cet âne était, dit-on, fort embarrassé entre deux mesures d'avoine, pour savoir laquelle il mangerait la première. On indique, par cette locution, un homme indécis entre deux partis à prendre.

**Qui a un but, tout autre ne lui est rien.**

Un bon esprit marche vers son but avec attention, avec persévérance, et ne s'en laisse détourner par aucun intérêt secondaire.

**D'un butor on ne saurait faire un épervier.**

D'un sot vous ne ferez jamais un homme d'esprit

**Buvons, jamais nous ne boirons si jeunes.**

Propos ou plaisanterie d'ivrogne, si fréquemment employé, qu'il a pris le caractère d'un proverbe.

**C****Cadet Roussel.**

C'est le nom d'un personnage imaginaire de la famille des Jocrisses. Il est le héros d'une chanson bien connue, et a figuré plusieurs fois sur le théâtre. Le nom de ce niais et la chanson dont il a été l'objet ont un véritable caractère proverbial.

**Faire le tour du cadran.**

Dormir beaucoup ; rester au lit tout le temps que l'aiguille d'un horloge met à faire le tour du cadran, c'est-à-dire douze heures, ce qui n'est guère que le fait d'un paresseux.

**Prendre son café aux dépens de quelqu'un.**

S'amuser de quelqu'un, l'agacer par des plaisanteries un peu vives, le tourner en ridicule soit par des malices, soit par des compliments exagérés. C'est une locution tout à fait triviale et qui ne s'emploie guère en bonne compagnie.

**Usuriers de Cahors.**

Il existait à Cahors, au XIII<sup>e</sup> siècle, à ce qu'il paraît, une espèce de colonie de Juifs qui faisaient métier de prêter à intérêt ou à usure, car ce dicton date de cette époque.

**Chaud comme une caille.**

La caille passe pour un oiseau d'un tempérament très-ardent et très-porté aux jouissances de l'amour physique. On applique donc ce dicton aux personnes qui manifestent des dispositions de cette nature.

**Va et tue Caïm.!**

Dicton très-ancien, que l'on exprimait surtout en latin : *Vade et occide Caïm*, et qui n'est plus aujourd'hui qu'un souvenir historique. On prêtait cette formule singulière et burlesque aux professeurs de la Faculté de

Montpellier qui, en conférant à un candidat quelconque le grade de docteur en médecine, lui adressaient, dit-on, ces paroles. Le mot *caïm*, introduit ici, est un véritable quolibet ; car il faut le décomposer ainsi : C, Carmes ; A, Augustins, I, Jacobins, M, mineurs (frères) ; comme pour dire qu'on donnait au médecin, nouvellement reçu, le droit d'exercer toute son autorité (quelque meurtrière qu'elle pût être) sur tous les ordres en général. Ce sont là au moins des plaisanteries surannées dont on n'entend nullement garantir l'application authentique, et que l'on raconte ici uniquement pour expliquer un dicton bizarre et aujourd'hui tout à fait insignifiant.

### Mener de Caïphe à Pilate.

Locution empruntée à un fait de l'histoire de la passion. On sait que, dans l'embarras de prendre une décision qui pouvait les compromettre, ces deux hommes, l'un grand prêtre juif, l'autre gouverneur romain, se renvoyaient mutuellement le Sauveur, qu'ils n'osaient ni condamner, ni absoudre.

### Renvoyer quelqu'un aux calendes grecques.

L'ajourner à une époque qui ne peut arriver. Le mot *calendes*, qui, chez les Romains, indiquait le premier jour de chaque mois, n'existait pas chez les Grecs, qui ne distribuaient pas leurs mois de la même manière que les Romains.

### Ce sont des gens de même calibre.

Des gens de même nature, de mêmes principes, de

mêmes habitudes. Cette expression se prend généralement en mauvaise part.

### Il faut avaler ce calice.

Il faut se décider à faire ce sacrifice, quelque pénible qu'il soit. Allusion au calice qui fut présenté par un ange à Notre-Seigneur au jardin des Oliviers.

On dit encore, à peu près dans le même sens :

« Avaler le calice jusqu'à la lie. »

### Calomniez, calomniez, il en reste toujours quelque chose.

Maxime devenue proverbiale depuis qu'elle a été, en quelque sorte, popularisée par Beaumarchais, qui la met dans la bouche de Basile, l'un des personnages de la comédie du *Barbier de Séville*. Les Écossais ont une manière fort originale d'exprimer la même idée :

« Un coup de poêle à frire, s'il ne vous blesse pas, pour le moins il vous noircit. »

### Il aurait besoin d'une calotte de plomb.

On indique par là un homme qui a la tête légère et qui aurait besoin de prendre des idées sérieuses et raisonnables. On dit encore à peu près dans le même sens :

« Il n'a pas encore de plomb dans la tête. »

### Le sermon de Calvin a fait ronfler le canon.

Allusion aux guerres civiles et religieuses qui agitérent si vivement toute l'Europe, et qui désolèrent la France pendant près de soixante ans, au xvi<sup>e</sup> siècle.

Calvin, qui fut, comme on sait, le propagateur de la réformation protestante en France, était né à Noyon le 10 juillet 1509, et mourut à Genève, le 27 mai 1564.

**C'est un caméléon.**

Un homme qui change d'opinion ou de conduite, suivant son intérêt. On attribue au caméléon la faculté de changer, presque à volonté, la couleur, ou du moins, l'apparence de sa peau.

**Battre la campagne.**

Expression qui sert à indiquer les aberrations d'un esprit dérangé, qui semble aller au hasard, comme un homme qui erre de tous côtés dans la campagne sans savoir où il va.

**Bailleur de canards à la moitié.**

Un fourbe, un charlatan. C'est peut-être par suite de cette locution très-ancienne qu'on a donné le nom de *canards* à toutes les nouvelles qui se débitent par les rues, et qui n'ont généralement aucune authenticité

**Faire la cane.**

Montrer de la faiblesse, de la lâcheté, de la poltronerie. On dit aussi proverbialement, dans le même sens : *faire le plongeon*. On sait que le *plongeon* est un volatile de même espèce que le canard.

**N'avoir que la cape et l'épée.**

N'avoir pour toute fortune que le vêtement, la solde et les armes qu'on donne aux militaires pour leur service.

**Bon capitaine, bon soldat.**

Les soldats les plus dévoués et les plus intrépides sont exposés, malgré leur bravoure, à être battus fréquemment s'ils ne sont pas dirigés par un chef capable de les conduire, et, par conséquent, de rendre leur valeur utile en la réglant.

**La caque sent toujours le hareng.**

On conserve toujours l'impression qu'on a reçue de sa première éducation et au moins quelque trace des habitudes vicieuses qu'on a contractées dans son enfance.

**Caquet-Bon-bec, la poule à ma tante.**

On caractérise par ce dicton une femme bavarde dont aucune considération ne saurait ni retenir, ni même modérer la langue.

**De grand caquet et langage,  
Peu de fruit et grand dommage.****C'est le marquis de Carabas.**

On désigne ainsi un marquis imaginaire, qui a dû son existence à un conte bien connu des enfants, *le Chat botté*. Dans ce petit conte, le marquis de Carabas figure comme le possesseur d'une fortune sans limites, et nous nous servons encore de ce nom aujourd'hui pour indiquer un homme qui a des propriétés presque partout, et dont la fortune semble être incalculable.

On signale encore quelquefois par ce nom un gentilhomme dont les manières attestent de grandes prétentions et une sotte vanité.

**Il est plus aisé à entrer en Carême qu'à en sortir.**

Le carnaval, qui précède le carême, rend la transition plus facile, tandis que le carême est long et fait souvent désirer le jour de Pâques. Ce proverbe était plus vrai autrefois qu'il ne l'est aujourd'hui.

**A Carême-prenant et en vendange, tous propos sont de licence.**

Les folies du carnaval et la gaieté qui règne pendant les réunions qu'occasionnent les vendanges, ont leur excuse toute naturelle dans ces exceptions à la vie ordinaire.

**Tuer Carême-prenant.**

Enterrer le Mardi-Gras. Autrefois, le carnaval portait le nom de Carême-prenant. L'enterrement du Carnaval était une cérémonie burlesque qui donnait quelquefois lieu à de grandes folies et à de nombreux désordres de tout genre.

**Cela arrive comme mars en carême.**

Cela ne pouvait manquer d'arriver ; de même que le carême ne manque jamais de prendre tout ou une partie du mois de mars. On dit aussi quelquefois : cela arrive *comme marée en carême*, ce qui veut dire fort à propos, car la marée vient bien en temps d'abstinence.

**A Carême-prenant, chacun a besoin de sa poêle.**

Parce qu'il n'y a pas de maison où l'on n'en fasse usage à cette époque.

**Perdre la carte.**

Se déconcerter et ne plus se reconnaître dans une affaire difficile ; situation pareille à celle d'un voyageur qui aurait perdu la carte géographique destinée à lui servir d'indication et de guide.

**Connaître le dessous des cartes.**

Connaître ou deviner les causes secrètes d'une résolution, les motifs cachés d'une affaire quelconque, comme un joueur qui connaîtrait le dessous des cartes de son adversaire, et qui en profiterait pour se donner l'avantage au jeu.

**S'il n'est pas content, qu'il prenne des cartes.**

Cela veut dire qu'on ne s'inquiète pas le moins du monde de l'impression que fera sur une personne désignée une résolution que l'on a prise.

**Donner carte blanche à quelqu'un.**

Lui donner une mission ou une permission, en lui laissant toute liberté d'agir comme il l'entendra ; parce qu'on a une grande confiance en lui sous le rapport des lumières et de la probité.

**Jouer cartes sur tables.**

Jouer à jeu découvert, agir avec franchise et loyauté.

**Tourner casaque.**

Abandonner un parti pour se jeter dans un autre ; c'est comme si l'on disait : retourner son habit ou le changer

pour prendre le costume du nouveau parti dans lequel on veut entrer.

### Catholique à gros grains.

On dit cela d'un dévot peu scrupuleux et très-indulgent pour lui-même. Ce sont peut-être ces sortes de dévots qui font le plus de grimaces pieuses et qui portent les plus gros chapelets.

### C'est un Caton.

Caton était, comme on sait, un Romain célèbre par l'austérité de ses mœurs et la sévérité de ses principes, et son nom sert depuis bien longtemps à caractériser les hommes qui lui ressemblent.

### Une bonne cause donne de la force au cœur et au bras.

On est bien fort, en effet, au moral, et souvent même au physique, quand on ne combat que dans l'intérêt de la justice.

### Tel a bonne cause qui est condamné.

Cela arrive souvent, parce qu'on ne sait ni la faire valoir, ni choisir un bon avocat. Cela peut arriver aussi par suite d'une erreur de la part des juges. Il n'est peut-être pas inutile d'ajouter ici que « chacun de nous croit toujours sa cause excellente. »

### Contre un causeur rempli de sot langage, Ne prends jamais débat, si tu es sage.

Discuter avec un sot bavard, c'est s'exposer, en effet, à perdre son temps, ses raisons et sa patience.

**Large de bouche et étroit de ceinture.**

Généreux en paroles et avare en réalité. On portait autrefois sa bourse ou son argent dans sa ceinture.

**Le célibat ou la femme de bien.**

Cela est bien aisé à dire ; mais on ne saurait toujours deviner ce que sera la femme que l'on prend.

**Un centime épargné en vaut deux.****Le cerf et la truite ont même saison.**

C'est à la même époque de l'année que ces deux espèces si différentes ont le plus de graisse et d'embonpoint.

**Faire trois morceaux d'une cerise.**

Affecter de paraître sobre et de ne manger que par petites bouchées, comme si on avait peur de s'agrandir la bouche.

**Ne laissez jamais le certain pour l'incertain.****Le cerveau ne se saoule pas comme l'estomac.**

L'estomac ne peut prendre et retenir à la fois qu'une certaine quantité de nourriture, et il se fatigue facilement ; l'étude fait sur l'esprit un effet tout contraire ; car plus on exerce celui-ci , plus il se fortifie , plus il se rend apte à de nouvelles études, pourvu toutefois qu'elles soient faites avec ordre et mesure.

**A la plume et au chant l'oiseau,  
Et au parler le bon cerveau.**

Cervelles chaudes les unes avec les autres ne font jamais de bonne soupe.

Maxime proverbiale citée par Brantôme et qui s'applique parfaitement aux débats qui peuvent s'élever entre des hommes également orgueilleux, également irritables.

Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.

Maxime extraite de l'Évangile et qui est devenue un proverbe vulgaire correspondant à cette autre maxime : « Rendez à chacun l'honneur et l'hommage qui lui sont dus. »

La nièce (niaiserie) de Chaalons (Châlons-sur-Marne).

Voici un dicton que l'on trouve dans des manuscrits fort anciens et qui a beaucoup de rapport avec un autre proverbe plus connu qui s'applique aux habitants de la Champagne; on voit bien que je veux parler de celui-ci :

« Quatre-vingt-dix-neuf moutons et un Champenois font cent bêtes. »

Je dirai, à cette occasion, que, dans son origine, ce proverbe était ainsi exprimé :

« Deux moutons et un Champenois font trois bêtes. »

Chacun y est pour soi.

Chaque personne semble être dans le monde pour veiller uniquement à son propre intérêt, sans se préoccuper de l'intérêt d'autrui, sans même y avoir égard. Le mieux serait, non pas de négliger ce qui nous concerne,

mais de ne jamais chercher à assurer son bien-être aux dépens de celui des autres.

### Chacun a sa chacunerie.

Chaque homme a sa manie, ses habitudes, ses affaires, ses liaisons, toutes choses auxquelles on s'identifie, et auxquelles on ne renonce jamais complètement.

### Le chagrin ne paie pas les dettes.

C'est au contraire par la fermeté et la résolution qu'on parvient à les acquitter. C'est ainsi qu'il faut interpréter ce dicton qui peut-être a été inventé par quelque débiteur peu délicat et insouciant.

### Des chaînes d'or sont toujours des chaînes.

On dit de même qu'il n'y a point de belle prison. Rien, même la fortune, ne saurait tenir lieu à l'homme de sa liberté.

### Amour se nourrit de jeune chair.

Plus on est jeune, plus on est apte à l'amour.

### La chair nourrit la chair.

Aphorisme de gourmand ou plutôt de glouton. Les vrais gastronomes savent très-bien que le mélange d'aliments de diverse nature et de diverse origine fait mieux goûter les uns et les autres.

### Jeune chair et vieux poisson.

Les jeunes animaux sont en général plus délicats à

manger que ceux qui ont vieilli et dont la chair est devenue coriace ; il en est tout autrement des gros poissons, qui deviennent plus gras et plus succulents en vieillissant.

**Quand on a mangé la chair, il faut ronger les os.**

Quand on a mangé les meilleurs morceaux et qu'on a encore faim, il faut bien se résoudre à manger les morceaux inférieurs.

**Telle chair, telle sauce.**

On proportionne l'assaisonnement à la nature du mets auquel il s'applique ; on traite les gens comme ils sont dignes d'être traités.

**L'esprit est prompt, mais la chair est faible.**

Mot de l'Évangile que l'on applique quelquefois, dans le langage vulgaire, pour rappeler que l'homme, malgré sa présomption et la confiance qu'il a en lui, se laisse aller souvent à la faiblesse de sa nature.

**Il n'y a point de héros pour son valet de chambre.**

Les héros sont des hommes comme les autres, et soumis, comme tels, aux nécessités de la vie humaine, ce qui diminue un peu dans la vie intérieure le prestige qui les entoure en public.

**Vides chambres font femmes folles.**

Proverbe qui est bien vieux et qui est pourtant si vrai qu'il a l'air de n'être créé que d'hier.

**Avoir des chambres à louer dans sa tête.**

C'est comme si l'on disait : avoir quelques cases vides dans la tête. On indique de cette manière les hommes qui semblent ne pas jouir constamment de la plénitude de leur raison.

**La chambrière doit être aveugle pour sa maîtresse.**

Cela devrait être, mais le contraire a lieu toujours. On n'est jamais plus clairvoyant que pour reconnaître, pour deviner même les défauts de ses maîtres, et les domestiques les moins intelligents en apparence ne manquent jamais d'habileté pour en tirer parti. C'est donc aux maîtres à ne pas donner prise.

**En petit champ croît bien blé.**

Un petit champ bien cultivé peut produire tout autant qu'un champ plus étendu qui serait négligé.

**Il n'est que d'avoir la clé des champs.**

Il faut entendre ici par la *clé des champs* la liberté d'aller et de venir, d'user sans contrainte de toutes ses facultés.

**Il ne sait pas toutes les foires de Champagne.**

Il fallait une grande mémoire pour retenir la date de toutes les foires qui avaient lieu autrefois en Champagne; ce qui prouve qu'au moyen âge, cette partie de la France était très-commerçante.

**Deux moutons et un Champenois font trois bêtes.**

On dit aussi : « Quatre-vingt-dix-neuf moutons et un Champenois, etc. »

Dicton qui n'est pas plus vrai qu'obligeant pour les habitants de la Champagne. C'est au reste une malice sans conséquence qui ne se dit plus que par plaisanterie.

**Il est crû (ou venu) comme les champignons, en une nuit.**

On dit cela d'un homme qui de pauvre est devenu riche subitement, ou qui est arrivé, sans que personne s'y attendit, à une haute situation dont on ne le croyait pas digne.

**Il n'est chance qui ne retourne.**

Il ne faut pas trop compter sur les faveurs de la Fortune ; car rien n'est plus variable, et tel qui est aujourd'hui très-riche et très-heureux peut perdre demain tout son bonheur et toute sa fortune.

Selon ce que vieillards ont dit,  
Si le soleil se montre et luit  
A la *Chandeleur* (2 février), croyez  
Qu'encor un hiver vous aurez.

**A la Chandeleur les grandes douleurs.**

L'hiver est en général assez vif à l'époque de la Chandeleur (2 février)

La veille de la Chandeleur  
L'hiver se passe ou prend vigueur.

Dicton astrologique très-ancien, mais que j'ai vu bien souvent démenti par les faits.

Brûler une chandelle de trois sous à chercher une épingle dont le quarteron ne vaut qu'un sou.

Faire beaucoup de dépense pour un résultat tout à fait nul.

Moucher la chandelle comme le Diable moucha sa mère.

L'éteindre, c'est-à-dire, lui couper le nez. Un criminel, surnommé le Diable, demanda, au moment où il allait être pendu, à dire un dernier adieu à sa mère qui se trouvait là, ce qui lui fut accordé. Celle-ci s'étant avancée, le Diable s'approcha d'elle le plus près qu'il put, et au lieu de lui donner un baiser comme elle s'y attendait, il lui mordit le nez de manière à l'arracher presque entièrement. Toute l'assistance se récria vivement contre ce dernier trait de cruauté. — Un moment, dit-il aux spectateurs indignés, un moment, messieurs, ne vous pressez pas tant de me blâmer. — C'est cette vilaine femme qui est la seule cause de mon malheur. Si la première fois que j'ai commis un vol, au lieu de m'encourager, elle m'eût puni, battu, comme je le méritais, je ne serais pas ici aujourd'hui; voilà pourquoi j'ai voulu qu'elle eût aussi sa punition. — Ce discours n'excusait pas une action atroce; mais il contenait pourtant une leçon utile.

**A la chandelle la chèvre semble damoiselle.**

Les Italiens disent en proverbe :

« Ni femme, ni toile, ne s'achète à la chandelle. »

**Brûler la chandelle par les deux bouts.**

Dissiper sa fortune en dépenses folles et de tout genre. Essayer de satisfaire plusieurs passions à la fois.

**Se brûler soi-même à la chandelle.**

Trahir ses propres secrets, se compromettre par imprudence, par étourderie, par indiscretion. Allusion visible à l'habitude de plusieurs insectes ailés qui, attirés par l'éclat d'un flambeau, finissent par y brûler leurs ailes.

**Il doit une belle chandelle au bon Dieu.**

Il a couru de grands risques, et il s'est tiré d'affaire malgré son imprudence ou l'imminence du danger.

**La chandelle qui va devant vaut mieux que celle qui va derrière.**

Le bien qu'on fait de son vivant est plus méritoire que celui qu'on fait après sa mort.

**Tel change qui ne gagne pas.**

Il arrive en effet bien souvent que, loin d'améliorer sa position, en changeant fréquemment de projets ou d'état, on la rend pire qu'elle n'était.

**Donner le change à quelqu'un.**

Le tromper par de fausses apparences, le faire croire tout autre chose que ce qui est.

**Le trop changer empire.**

L'inconstance qui porte les gens à changer fréquemment de projets ou de position, a toujours pour résultat d'empirer leur situation ou de diminuer leur fortune.

**En une chanson n'y a qu'un bon mot.**

La plupart des chansons ne semblent avoir été faites, en effet, que pour amener le refrain.

**Qui bien chante et bien danse  
Fait un métier qui peu avance.**

**Tel chante qui n'est pas joyeux.**

Il ne faut pas juger les hommes sur les apparences, car leur extérieur est quelquefois un rôle qu'ils se donnent pour cacher leurs sentiments secrets et la véritable situation de leur âme.

**Il ne chante qu'une chanson, il n'aura qu'un denier.**

On dit cela aux ennuyeux qui répètent constamment les mêmes histoires, ou qui reviennent sans cesse sur la même idée.

**Chanter avant la fête.**

Se réjouir par anticipation d'un événement qui peut encore être fort incertain.

Beau chanter souvent ennue.

On se lasse de tout, même de ce qui amuse, quand cela revient trop souvent.

Chanter à table et siffler au lit  
Démontre l'homme hors de souci.

Bon chantre, bon ivrogne.

Dicton que l'expérience confirme tous les jours. On proposait à un jeune homme, qui semblait avoir une belle voix, de se faire chantre de paroisse : — Non pas, répondit-il vivement, je ne suis déjà que trop disposé à boire.

Le chantre a sa boutique au gosier.

Nos ayeux du xvi<sup>e</sup> siècle, à qui nous devons ce dicton, semblaient avoir deviné que, trois siècles plus tard, il y aurait tel chanteur de l'Opéra qui recevrait 60,000 francs d'appointements pour une année.

Sous le chapeau d'un paysan se trouve souvent le conseil d'un prince.

Cela veut dire que la raison simple, ferme et droite d'un paysan, vaut au moins autant, quelquefois mieux, que toutes les ruses et tous les artifices de la politique la plus raffinée. La situation sociale d'un homme et l'éducation qu'il a reçue peuvent être des garanties probables de capacité ; mais ces deux conditions ne sont pas tout, et le bon sens naturel d'un homme honnête peut, non-seulement s'en passer, mais quelquefois les remplacer avec avantage.

Qui a de l'argent a des chapeaux.

Un homme riche trouve toujours une foule de gens empressés à lui faire politesse. C'est donc là ce qu'il faut entendre ici par le mot *chapeaux* qui, pour rendre le proverbe plus précis, aurait dû être remplacé par l'expression : *coups de chapeau*.

Il n'est si petite chapelle qui n'ait son saint.

Il n'est personne, quelle que soit sa position, qui ne puisse avoir des amis, même des protégés, parce qu'il n'y a personne au monde, quelque obscur qu'il puisse être, qui n'ait sa valeur ou son mérite relatif.

Avoir voix au chapitre.

Avoir le droit d'opiner, et, de plus, jouer d'une certaine influence, dans une assemblée, une réunion quelconque. On donne spécialement le nom de *chapitre* aux réunions de chanoines.

Trois font chapitre.

Dicton très-ancien, ordinairement exprimé en latin, duquel il semble résulter que trois chanoines assemblés suffisaient pour constituer ce qu'on appelle un chapitre, c'est-à-dire le conseil officiellement chargé de diriger et de traiter toutes les affaires qui intéressaient la communauté.

Chapon de huit mois  
Est un manger de rois.

Si tu te trouves sans chapon,  
Sois content de pain et d'oignon.

Maxime tr'a-sage, qui nous conseille de nous contenter de ce que nous avons, sans trop regretter ce que nous n'avons pas.

Jamais chapon n'aima géline.

Les chapons n'ont et ne peuvent avoir beaucoup de prédilection pour les poules. Le mot *geline*, qui ne s'emploie plus de nos jours, vient du mot latin *gallina*, qui signifie *poule*.

Se débattre de la chape à l'évêque.

Disputer sur une chose à laquelle on n'a aucun intérêt, et dont on ne peut tirer aucun avantage. On croit que cette locution prit son origine dans un usage singulier qui existait à Bourges autrefois. La chape que portait l'évêque à sa première entrée dans cette ville, était dit-on, livrée au peuple qui, pour la partager, la mettait ordinairement en lambeaux, et se disputait par conséquent pour rien.

D'un sac à charbon ne peut sortir que de la poussière noire.

On ne saurait attendre de bons procédés d'un homme mal élevé, des actes de vertu d'un méchant.

Le méchant est comme le charbon; s'il ne vous brûle, il vous noircit.

Quand même la société des méchants n'aurait pas pour

résultat de vous rendre semblable à lui, elle a au moins le désavantage de vous donner mauvaise réputation. La plus simple prudence conseille donc de s'éloigner d'eux.

### La foi du charbonnier.

Une foi simple et naïve, qui croit humblement tout ce que l'Église lui enseigne, qui pratique sans orgueil et qui ne se mêle pas de discuter ce qu'elle ne pourrait comprendre.

### Le charbonnier est le maître chez lui.

L'homme le plus pauvre, le moins important, a le droit d'être le maître chez lui, au même titre que l'homme le plus riche, que le monarque le plus puissant.

Ce proverbe, très-ancien, reçut en quelque sorte, au xvi<sup>e</sup> siècle, une nouvelle consécration d'un petit fait qui se rattache à l'histoire du roi François I<sup>er</sup>.

Ce prince, qui s'était égaré à la chasse, trouva un asile dans la hutte d'un charbonnier qui l'accueillit cordialement, mais qui prit, sans façon, pour lui le seul siège qui fût disponible, en s'excusant par ce dicton rimé :

« Or, par droit et par raison,

Charbonnier est maître en sa maison. »

François I<sup>er</sup> prit très-bien la chose, fit joyeusement honneur au repas qui lui fut offert, et le lendemain, après avoir été reconnu par son hôte, il le quitta en lui laissant des marques de sa générosité.

### Qui sème les chardons recueille les épines.

Qui se montre difficile pour les autres doit s'attendre

à trouver chez eux peu de bienveillance. On ne se fait aimer que quand on sait être aimable.

### C'est une grande charge que d'âmes

Avoir charge d'âmes, c'est avoir, par état ou par position, le devoir de diriger les autres. Il faut une grande habileté et une grande vertu pour prêcher à la fois de parole et d'exemple.

### Qui a charité pour son prochain A la crainte de Dieu a soin.

La charité est la vertu que le Sauveur recommande par-dessus tout dans son Évangile ; c'est donc remplir son devoir envers Dieu que de la pratiquer.

### Charité oingt et péché poingt.

La charité est un bien pour celui qui la reçoit et pour celui qui l'exerce ; le péché est, au contraire, une source de tourments et de remords.

### Faire Charlemagne.

Locution tirée du vocabulaire spécial des joueurs de profession. On indique par là qu'un joueur s'est retiré du jeu après avoir gagné et sans avoir offert ou donné aux autres l'occasion de prendre leur revanche.

### Bon charretier tourne en petit lieu.

Un homme habile se tire heureusement des plus graves embarras, des plus grandes difficultés.

**Il n'est si bon charretier qu'il ne verse.**

L'homme le plus habile, le plus exercé, ne réussit pas toujours également, et rencontre quelquefois des difficultés qu'il ne peut surmonter. On ne saurait, d'ailleurs, se flatter de n'être jamais surpris ou dominé par les événements.

**Folie est de mettre la charrue devant les bœufs.**

**Les clercs de Notre-Dame de Chartres.**

Il existait autrefois un nombreux clergé attaché à la célèbre église de Notre-Dame de Chartres. Les chanoines de cette église passaient pour être richement rétribués et pour avoir un grand loisir, s'il en faut croire cet autre dicton, qui date du xv<sup>e</sup> siècle :

« Le chanoine de Chartres

Peut jouer aux dés et aux cartes. »

La révolution a mis ordre à tout cela ; elle n'a laissé à Chartres qu'un clergé peu nombreux, et à ce clergé que les vertus et la piété qu'elle ne pouvait lui enlever.

**Tomber de Charybde en Scylla.**

Se heurter contre un écueil après en avoir évité un autre. On donnait le nom de Charybde et de Scylla à deux rochers de la mer de Sicile, placés à peu de distance l'un de l'autre et également dangereux pour les navigateurs.

**Il n'est chasse que de vieux chiens.**

Les vieux chiens ont une sorte d'expérience qui les

rend très-utiles ; de même les vieillards éclairés peuvent rendre aux jeunes gens de grands services par leurs conseils et par leurs exemples.

Autant vaut celui qui chasse et rien ne prend , que celui qui lit et rien n'entend.

Qui passe à chasser tout son temps,  
Toujours sera pauvre et meschéant.

Le mot *meschéant* n'est pas ici le synonyme de méchant ; il signifie *malheureux*, l'homme à qui il *meschet*, de l'ancien verbe français *mescheoir*.

Cet homme chasse bien au plat.

On dit cela d'un gourmand qui tient bien sa place à table, mais qui est trop paresseux ou trop maladroit pour se procurer lui-même le gibier qu'il mange avec tant de plaisir.

Chasser aux lièvres et aux oiseaux ensemble.

Vouloir faire en même temps deux choses qui ne peuvent se concilier. C'est le moyen de ne réussir à rien.

La chasteté est la première beauté.

Chat miauler, ne fut onc (jamais) bon chasseur.

Effrayer à l'avance le gibier que l'on poursuit est en effet le plus sûr moyen de le manquer, en l'avertissant ainsi de l'approche de son ennemi.

**A chat lécheur (gourmand) bat-on souvent la gueule.**

**Le chat a faim quand il ronge du pain.**

Le chat est un animal très-friand, qui ne mange de pain que lorsqu'il ne peut pas se procurer d'aliments qui lui soient plus agréables.

**Vous l'auriez fait passer par le trou du chat.**

Vous lui avez fait une telle peur qu'il se faisait tout petit pour s'échapper.

**Être plus éveillé qu'un chat qu'on fouette.**

**Il n'y a pas de quoi fouetter un chat.**

Il n'y avait pas là de quoi faire tant de bruit, c'est un accident sans importance, qui ne mérite guère qu'on y fasse la moindre attention.

**Jeter le chat aux jambes de quelqu'un.**

Lui susciter des embarras dont il doit avoir quelque peine à se dégager ; de même qu'il n'est pas toujours facile de se délivrer d'un chat et de ses griffes.

**Faire comme le singe, tirer les marrons du feu avec la patte du chat.**

Se servir adroitement d'un intermédiaire pour assurer ses intérêts sans courir aucun risque personnel.

**Laisser aller le chat au fromage.**

On dit cela d'une fille un peu légère, qui a commis quelque imprudence dont les suites sont apparentes.

**Mettre la campane (sonnette) au chat.**

Prendre une résolution périlleuse pour prévenir un danger que l'on redoute. Dans les circonstances de ce genre, on ne manque pas de conseillers ; ce qui manque, ce sont les hommes qui osent se risquer.

Cette locution tire son origine de la fable bien connue des rats tenant conseil pour savoir lequel d'entre eux irait attacher une sonnette au cou du chat leur ennemi.

On dit encore dans le même sens « *attacher le grelot.* »

**Folie est d'achepter chat en sac.**

On entend ici par l'expression *acheter chat en sac* ou *en poche*, accepter de confiance une marchandise quelconque dont on n'a pas vérifié soi-même la condition et la valeur.

**Il ne faut pas réveiller le chat qui dort.**

Il n'est pas prudent d'exciter la colère d'un homme connu, sinon comme méchant, au moins comme très-malin.

**Tant dort le chat qu'il se réveille.**

Ne comptez pas longtemps sur l'impunité de vos fautes ; car plus cette impunité a été longue, plus vous approchez de son terme et du jour du châtement.

**Si un chat boit, encore veut-il boire à son aise.**

Les rats se promènent à l'aise là où il n'y a point de chats.

On dit aussi :

« Quand le chat est absent, les souris dansent. »

Quand le maître n'est pas là, les inférieurs se donnent du bon temps et se livrent au désordre.

### Donner à manger au chien et au chat.

Flatter adroitement les hommes qui peuvent devenir puissants, quels que soient leurs qualités et leur mérite ; se ménager des appuis et des intérêts dans tous les partis.

### On ne prend pas tel chat sans mouffles.

C'est un homme auquel il ne faut pas se jouer, et qu'il serait imprudent d'attaquer sans avoir pris toutes ses précautions. Le vieux mot *mouffle* signifie gant.

### Emporter le chat.

S'enfuir en secret, disparaître subitement, soit pour éviter une fâcheuse affaire, soit pour échapper à ses créanciers.

### La nuit tous chats sont gris.

L'obscurité fait croire tous les objets semblables, parce qu'elle ne permet pas d'en distinguer les formes plus ou moins parfaites, plus ou moins agréables.

### Bailler à quelqu'un le chat par les pattes.

Lui exposer une affaire en ne lui en faisant connaître que les difficultés, et lui occasionner ainsi des embarras dont il aura beaucoup de peine à se démêler.

### Aller du pied comme un chat maigre.

Être bon marcheur. On suppose avec raison qu'un ani-

mal maigre marche plus vite et plus longtemps qu'un animal que la graisse rend lourd et paresseux.

**Toute chatte a son février.**

Chaque personne a ses moments difficiles ou dangereux. Février est indiqué ici comme le mois où les chattes entrent en chaleur.

**Faire la chatte-mite.**

Affecter un extérieur doux et pieux pour mieux tromper les gens.

**Bon château garde qui son corps sait garder.**

**Château abattu est à demi refait.**

Il faut quelquefois plus de temps et de dépenses pour restaurer une maison en mauvais état qu'il n'en coûterait pour l'abattre et la reconstruire entièrement.

**Château pris, ville rendue.**

Les châteaux-forts, les citadelles, sont principalement établis pour protéger les lieux et les villes auprès desquels ils sont placés. Si le château est pris, la ville n'a plus de défense.

**Il est de Châteaudun, il entend à demi-mot.**

Dicton très-flatteur pour les habitants de cette petite ville du département d'Eure-et-Loir.

### Châteaulandon

Petite ville de grand renom ;

Personne n'y passe qu'il n'ait son lardon.

Les habitants de cette petite ville du département de Seine-et-Marne ont depuis bien longtemps la réputation d'être fort disposés à la raillerie, puisqu'on trouve ce dicton dans un fabliau du XIII<sup>e</sup> siècle.

### Faire des châteaux en Espagne.

Faire des projets sans fondement et qu'il est impossible de réaliser. Les châteaux ont toujours été très-rares en Espagne, à ce qu'il semble, s'il est vrai que c'est cette rareté même qui a donné lieu au dicton. Les anciens disaient, dans le même sens : *bâtir des châteaux en l'air*.

### Châtiez bien et récompensez de même.

On attribue cette maxime au duc d'Albe, général du roid'Espagne, et gouverneur des Pays-Bas au nom de ce prince. Elle renferme peut-être la théorie complète du gouvernement des hommes, et, d'une manière spéciale, tout le secret du commandement militaire. Être sévère et sans pitié pour les méchants, tenir compte aux bons de leurs vertus et de leurs services, sont les plus sûrs moyens de maintenir l'ordre dans la société ; mais il faut être très-fort pour pratiquer cette double maxime et trouver autour de soi aussi bien qu'en soi-même l'énergie nécessaire pour en faire l'application.

### Le trop châtier ne fait qu'empirer.

Le châtement a pour but d'améliorer celui auquel il

s'applique et non de l'irriter. Il doit donc être administré avec une grande et intelligente mesure.

### Se chatouiller pour se faire rire.

Rire sans en avoir envie et à contre-cœur, mais avec l'intention de dissimuler aux autres sa véritable situation d'esprit.

### Souffler le chaud et le froid.

Penser, ou du moins parler de manière à satisfaire successivement les personnes d'opinions opposées avec lesquelles on se trouve en relation. Allusion à une fable ancienne et connue, dans laquelle figure un satyre qui se sert alternativement de son souffle pour réchauffer ses doigts et pour refroidir son potage.

### Tel se cuide chauffer qui se brûle.

*Cuider*, vieux mot français qui signifie *croire, penser*.

### De trop près se chauffe qui se brûle.

### Le vin ne porte point de chausses.

On nommait autrefois *chausses* ce que nous nommons aujourd'hui *culotte*.

Ce dicton original signifie qu'il ne faut attendre ni raison, ni décence d'un homme qui a pris trop de vin et qui a l'habitude de s'enivrer.

### Ne te moque pas des mal chaussés.

Soyez bienveillants pour les malheurs et pour les fautes

d'autrui, pour qu'on puisse avoir de la bienveillance pour vous lorsque vous en aurez besoin.

**Il a trouvé chaussure à son pied.**

Après avoir longtemps cherché, il a enfin trouvé un état, une femme qui lui convenait.

**Fait à chaux et à ciment.**

Construit avec soin et de matériaux solides et durables.

**A chemin battu il ne croît point d'herbe.**

Il y a peu à gagner dans une profession où il y a trop de concurrence.

**Le chemin est un mauvais voisin.**

Parce qu'on est visité par tous les passants et par une foule d'importuns de tout genre.

**De bonne terre mauvais chemin.**

**Tous chemins vont à la ville.**

Mais non pas directement : le plus intelligent choisit toujours le plus direct, à moins qu'il ne soit contraint de faire autrement.

On dit aussi dans le même sens :

« Tout chemin mène à Rome, »

**Il ne se tort (trompe) pas qui va plain (droit) chemin.**

Qui va son droit chemin ne court pas risque de s'égarer. Cela se peut dire aussi bien au physique qu'au moral.

Qui trop se hâte en cheminant,  
En beau chemin se fourvoie souvent.

On court le risque de tomber, ou au moins de se fatiguer outre mesure, en marchant avec trop de précipitation. De même, et dans un sens plus étendu, on court grand risque, en agissant à la hâte, de faire beaucoup d'erreurs, et même de grandes sottises.

Laisser aller chacun son chemin,  
On en reçoit joie sans fin.

On ne s'expose à aucun embarras en laissant chacun agir comme il l'entend.

Qui a florin, roussin et latin  
Partout il trouve son chemin.

Mener quelqu'un par un chemin où il n'y a pas de pierres.

Traiter quelqu'un avec une rigueur si énergique et si prompte qu'elle ne lui laisse ni le temps de se reconnaître, ni celui de trouver des armes pour sa défense.

Autant chemine un homme en un jour qu'une limace en cent ans.

Les chemins sont plus grands (plus longs) à pied qu'à cheval.

Il est plus aisé de bâtir deux cheminées que de les entretenir.

Entretenir deux cheminées signifie y faire un feu convenable et continu, ce qui, en effet, occasionne une assez grande dépense, qui revient tous les ans.

En petite cheminée, fait-on grande fumée.

Ta chemise ne sache ta guise.

Aphorisme proverbial, qui recommande la discrétion la plus rigoureuse, et dont nous avons emprunté le fond à la maxime bien connue du Romain Métellus, qui disait « que, s'il croyait que sa chemise connût ses secrets, il la brûlerait sur-le-champ. »

Plus près est la chair que la chemise.

Dans l'ordre de nos affections, il y en a qui nous touchent plus vivement, qui nous sont beaucoup plus chères, bien plus précieuses que les autres.

Sans le cul la chemise ne serait breneuse.

Dicton qui répond à peu près à celui-ci : *Il n'y a pas de fumée sans feu.* Tout effet a sa cause, quoi qu'on puisse faire pour la cacher.

Il m'en souvient autant que de ma première chemise

J'ai perdu cela de vue depuis longtemps, et je me soucie peu de m'en souvenir.

Le chêne est l'arbre du riche, l'orme l'arbre du pauvre.

Dicton en usage dans quelques communes rurales de la Beauce. On l'explique ainsi : « Le chêne est un arbre qui croît peu isolé et qui est le principal élément des forêts. Il croît lentement, et pour arriver à son dévelop-

pement, il faut l'attendre assez longtemps quelquefois. L'orme vit très-bien seul, et comme il a besoin d'être émondé souvent pour que son tronc prenne un plus grand développement et se consolide, le pauvre jouit tous les ans des branches qu'il en retranche, et qui lui font un petit revenu annuel, qu'il n'a pas besoin d'attendre comme celui du chêne.

### C'est tout un de cheoir et de trébucher.

Pas toujours, car un faux pas nous avertit ordinairement de nous tenir sur nos gardes.

### Qui m'aura perdu, ne m'aille chercher en ce pays-là.

C'est un lieu qui me déplaît, où l'on est bien sûr de ne jamais me retrouver.

### Grande chère et petit testament.

Les gens qui aiment à faire grande chère sont généralement peu économes et ne laissent jamais grande fortune à leurs héritiers.

### Belle chère (apparence) et cœur arrière.

Ceci s'applique aux hypocrites qui se montrent très-aimables et très-empressés auprès des gens qu'ils aiment le moins. Le vieux mot *chère* signifiait *tête, visage, mine*.

### Belle chère (bon accueil) vaut bien un mets.

Un accueil bienveillant et cordial donne un grand prix à un repas même ordinaire et sans recherche.

Il n'est vie que de faire bonne chère, mais la fin n'en vaut rien.

Il peut être agréable de se livrer aux plaisirs de la table, mais il en résulte souvent de grands inconvénients pour la santé ou pour la fortune, quelquefois pour les deux.

**Cherté foisonne.**

Quand une marchandise est chère, ceux qui avaient fait une réserve profitent de l'occasion pour l'apporter au marché, ce qui produit une certaine abondance; mais cette abondance ne dure pas longtemps, ou elle ferait revenir la baisse ou le bon marché.

**Il fait toujours bon tenir son cheval par la bride.**

Même dans la situation qui semble la plus sûre, il est à propos de se tenir toujours sur ses gardes.

**Qui panse son cheval par procureur est digne d'aller à pied en personne.**

Un bon cavalier prend ordinairement lui-même soin de son cheval et ne le confie au moins qu'aux gens dont il est bien sûr et qu'il surveille.

**Un bon cheval n'a pas besoin d'éperon.**

On ne saurait passer sur le Pont-Neuf (à Paris), sans y rencontrer au moins un cheval blanc, un moine et une c.....

Dicton très-ancien, qui n'est plus aujourd'hui aussi vrai qu'il pouvait l'être autrefois; car il n'y a maintenant que fort peu de moines à Paris.

Cheval de foin, cheval de rien ;  
Cheval d'avoine, cheval de peine,  
Cheval de paille, cheval de bataille.

Il n'est cheval qu'il n'ait son inchain (son défaut).

Prompt comme un cheval à l'éperon.

Un bon cheval fait les lieues courtes.

A cheval qui ne fait rien, on lui diminue l'avoine.

Cela n'est que justice, et la même règle peut s'appliquer à tout. On ne peut être récompensé que proportionnellement aux services que l'on rend.

A bon cheval bon gué.

Ne hasardez pas un bon cheval dans un gué peu sûr. On dit encore, et tout à fait dans le même sens :

« A grand cheval, grand gué. »

Il n'est si bon cheval qui ne devienne rosse.

Trop presser fait le cheval rétif.

Un bon cavalier sait ménager les forces de son cheval et le traiter de manière à ne pas épuiser sa vigueur en exigeant trop de lui ou à ne pas le rendre difficile et rebelle en le maltraitant outre mesure et hors de propos.

Changer son cheval borgne contre un aveugle.

Faire un marché que l'on croit avantageux et qui, au contraire se trouve en opposition avec nos véritables intérêts. Les gens que rien ne peut satisfaire, les ambitieux de toute espèce sont fréquemment exposés à faire des marchés de ce genre.

Le cheval à œil véron  
Est tout méchant ou tout bon.

A nouveau cheval nouvelle selle.

Il faut savoir approprier sa manière d'agir au caractère des personnes avec lesquelles on se trouve en relation.

A jeune homme vieux cheval,  
A jeune cheval vieil homme.

Pour que l'âge du cheval compense l'ardeur du jeune homme et que la maturité du vieillard modère la fougue du jeune cheval.

Un cheval est bien méchant s'il ne peut porter la selle.

A cheval donné, il ne faut regarder à la bouche (ou à la bride).

Il serait ridicule de se montrer trop difficile sur la qualité ou l'importance d'un cadeau que l'on reçoit.

Cheval galeux n'a souci qu'on l'étrille.

Un homme naturellement ou habituellement vicieux n'a pas envie de se corriger et ne recherche point les bons avis.

C'est grand-peine d'aller à cheval et la mort d'aller à pied.

Il est aisé d'aller à pied quand on tient son cheval par la bride.

On peut s'imposer sans peine quelques travaux, même

pénibles en apparence, quand on les fait à son choix et qu'on peut d'ailleurs les interrompre quand on veut. Le voyageur qui conduit son cheval par la bride peut le monter quand il lui plaît.

### Un cheval de carrosse.

Un homme stupide, mais vigoureux, qui n'a d'autre mérite que sa force matérielle.

### Les mouches vont toujours aux chevaux maigres.

C'est aux malheureux qu'arrivent toujours les accidents ou de nouvelles tribulations, principalement parce qu'ils ont, moins que d'autres, la possibilité de se protéger ou la force de se défendre.

Qui n'a ni chevaux, ni bœufs,  
Il ne tire pas quand il veut.

Il fait comme les bons chevaux, il s'échauffe en mangeant.

Vouloir prendre un homme ras (tondu) par les cheveux.

Tenter l'impossible. Un autre proverbe vulgaire exprime la même idée :

« On ne saurait peigner un diable qui n'a point de cheveux. »

A tel pertuis (trou), telle cheville.

A telle demande, telle réponse.

**A chaque trou une cheville.**

Trouver une excuse à chaque faute, une objection à chaque raisonnement.

**Où la chèvre est liée, il faut qu'elle broute.**

La femme est contrainte de subir la loi de son mari, quelque dure que soit cette loi, quelque durement, quelque injustement qu'elle puisse être appliquée, sans qu'il lui soit possible de s'y soustraire.

**Prendre la chèvre.**

Se piquer, s'irriter facilement et sans motif sérieux. Allusion indirecte au caractère vif et irritable de la chèvre.

**Tant gratte chèvre que mal git.**

Un fripon s'expose si souvent à être découvert qu'il finit par devenir en quelque sorte lui-même l'auteur de son supplice. On raconte, au sujet de ce dicton, qu'une chèvre, à force de gratter la terre, finit par déterrer un couteau dont on se servit ensuite pour l'immoler.

**Quand la chèvre saute au chou,  
Le chevreau y saute itou (aussi).**

Quand une mère donne l'exemple à sa fille, il est bien rare que celle-ci ne le suive pas, en bien comme en mal.

*Itou* est un vieux mot français qui est resté dans la langue des habitants de la campagne dans presque toutes les provinces de la France, et dans le centre principalement.

**Il faut savoir ménager la chèvre et le chou.**

Se ménager des alliances dans tous les partis, ce à quoi on arrive en s'abstenant, autant qu'on le peut, d'avoir des opinions franches et bien arrêtées.

**Il n'est point de petit chez-soi.**

La plus humble chaumière a, pour le pauvre dont elle est l'asile, tout autant de prix que peut en avoir pour le riche le superbe château qu'il remplit de son opulence.

**Un marchand de pourceaux porte plus de profit aux villes qu'un chicaneur.**

**L'homme chiche n'est jamais riche.**

Cela est vrai ; car l'avare ne sait jouir de ce qu'il possède, ni pour lui-même, ni pour en faire du bien aux autres.

**Autant dépend chiche que large, et une maille davantage.**

Les économies mal entendues entraînent quelquefois à de plus grandes dépenses qu'on ne croit. Une *maille* était autrefois une très-petite pièce de monnaie.

**Ce que chiche (avare) épargne, large (généreux) dépend.**

Les héritiers d'un avare dépensent quelquefois sans réserve des richesses que celui-ci a entassées sans savoir en jouir.

**Jamais bon chien n'aboie à faux.**

Un chien bien dressé n'aboie jamais que lorsque le moment est venu d'aboyer; un homme sage sait se taire et ne parler que lorsqu'il est à propos de le faire.

**A bon chien, bon os.**

On dit cela, un peu trivialement, quand il arrive un heureux accident à un homme qui est digne de son bonheur.

**Faire le chien couchant.**

Faire des actes d'humilité et de soumission qui ressemblent à de la bassesse. On n'en vient jamais là que par intérêt. Allusion à l'attitude ordinaire que prennent les chiens pour se rendre agréables à leur maître.

**De toute taille bon chien.**

L'extérieur n'est pas toujours le garant de la perfection. On peut n'avoir qu'une chétive apparence et être un homme fort et capable.

**Chien qui aboie ne mord pas.**

Un homme qui crie bien haut et qui menace sans cesse n'est pas toujours celui qu'on doit le plus redouter. Les fanfarons n'inspirent en général de terreur à personne.

**Chien enragé ne peut longuement vivre.**

C'est que tout le monde est intéressé à s'en débarrasser.

**Mauvais chien ne trouve où mordre.**

Mauvais doit s'entendre ici dans le sens de lâche, paresseux, poltron.

**Mauvais chien ne veut compagnon en cuisine.**

C'est qu'il trouve qu'il n'y en a jamais assez pour lui, et qu'il n'aime pas à partager.

**Mauvais chien n'épargne personne.**

Un chien de mauvais naturel aboie contre les amis de son maître aussi bien que contre ses ennemis. Il y a dans le monde des hommes qui ressemblent malheureusement aux chiens de cette espèce.

**A chien rebelle dur lien.**

**A chair de chien sauce de loup.**

Il faut traiter les méchants avec la rigueur qu'ils méritent.

**A petit chien petit lien.**

**A mauvais chien belle queue.**

Il arrive très-souvent que tous les honneurs, tous les avantages arrivent aux moins dignes.

**A mauvais chien l'on ne peut montrer le loup.**

C'est qu'il fuirait de peur, aussitôt qu'il l'apercevrait.

**Chien rioteur (querelleur) a volontiers les oreilles tirées.**

**Chien sur son fumier est hardi.**

Le domicile est le lieu où les hommes aussi bien que les animaux eux-mêmes se trouvent les plus forts et les plus courageux. Le sentiment de la propriété donne à la fois de la confiance et de l'énergie.

**Le chien se défend quand on lui ôte un os.**

Personne n'est disposé à se laisser prendre ce qu'il possède ; tout le monde se sent assez fort ou assez courageux pour défendre sa propriété.

**Qui veut avoir bon chien,  
Il faut qu'il le nourrisse bien.**

**Qui son chien veut tuer la rage lui met sus.**

On ne manque jamais de prétexte pour nuire à ses ennemis ou à ceux que l'on veut perdre.

**Tandis que le chien chie, le loup s'enfuit.**

Le moindre retard peut faire perdre une bonne occasion.

**Le chien de maître Jean de Nivelles  
S'enfuit toujours quand on l'appelle.**

On a donné plusieurs explications de ce proverbe, que l'on fait remonter jusqu'à un Jean de Montmorency, seigneur de Nivelles, qui fut traité de chien pour avoir refusé de se rendre à un appel judiciaire qui lui était fait par le Parlement de Paris. Je crois qu'il s'agit ici d'un fait et d'un nom beaucoup plus vulgaire, d'autant plus

qu'il existe en italien un proverbe qui, sauf le nom du personnage, est tout à fait identique :

« Il est comme le chien du curé Arlotto ;  
Il s'enfuit quand on l'appelle. »

Il a bien pu, et il peut bien encore se trouver dans le monde certains chiens qui s'enfuient quand ils n'aiment pas ou ne connaissent pas celui qui les appelle.

**Il est comme le chien du jardinier qui ne mange pas de choux et qui ne veut pas que les autres en mangent.**

Manière de caractériser les gens avarés et égoïstes, qui ne savent ni jouir de ce qu'ils possèdent, ni en faire jouir les autres.

**Entre chien et loup.**

Au crépuscule, à l'heure où l'on ne peut distinguer entre un chien et un loup.

**Battre le chien devant le lion.**

Chercher à effrayer un plus puissant que soi en se montrant hardi contre les faibles.

**Rompre les chiens.**

Chercher à changer le cours d'une conversation qui déplaît, de même qu'on essaie à la chasse de faire prendre aux chiens une direction autre que celle dans laquelle ils se sont lancés mal à propos.

**Il veut beaux chiens à peu de pain.**

Vouloir de bonnes choses sans consentir à faire la dépense nécessaire pour les acquérir et les entretenir.

Pendant que les chiens s'entre-grondent, le loup dévore la brebis.

Pendant que les honnêtes gens se querellent et se battent, les fripons profitent de l'occasion pour faire leurs affaires.

Qui se couche avec les chiens se lève avec les puces.

On ne peut tirer que du désagrément de la société des hommes pervers, et c'est à cela qu'il faut s'attendre quand on les fréquente.

Château de Chinon,  
Petite ville et grand renom.

Le château de la petite ville de Chinon (Indre-et-Loire) a eu autrefois assez d'importance; c'est là que Jeanne-d'Arc vint trouver Charles VII pour lui annoncer à la fois sa mission et la délivrance de son royaume. Aujourd'hui, toute cette gloire de Chinon a disparu, et il ne lui reste plus que le renom d'avoir donné naissance à *Rabelais*, ce qui peut bien avoir aussi quelque prix.

Qui choisit, il prend le pire.

Cela arrive souvent, parce que l'on consulte en général sa fantaisie plutôt que sa raison.

Ce proverbe existe encore sous la forme suivante :

« Il est maudit de l'Évangile, qui a le choix et qui prend le pire. »

C'est belle chose que de bien faire.

Chose bien donnée n'est jamais perdue.

**Quand les choses sont faites, les conseils sont pris.**

Il n'est plus temps de prendre conseil, ni de délibérer quand un fait est accompli.

**Il n'est chose qu'on ne fasse.**

**On doit tenir la chose certaine et délaisser l'incertaine.**

Conseil utile, rarement suivi ; car l'homme désire toujours autre chose que ce qu'il a, au risque de perdre le bien qu'il possède pour trouver le mieux qu'il espère toujours sans jamais l'atteindre.

**Belle chose est tôt ravie.**

On trouve toujours qu'on est privé trop tôt de ce qu'on aime et de ce qui plait.

**Petite chose aide souvent.**

Proverbe analogue :

« Un peu d'aide fait grand bien. »

**De peu de chose vient grand'chose.**

De faibles commencements conduisent quelquefois à d'importants résultats.

**Tant vaut la chose comme on la fait valoir.**

On dit dans le même sens : *tant vaut l'homme, tant vaut la terre*, et il n'y a rien de plus vrai que ces deux aphorismes. Les choses, qu'elles qu'elles soient, n'ont de prix que lorsqu'elles sont mises en valeur par l'intelli-

gence et l'attention. On dit aussi, et c'est la même pensée :

« Rien ne vaut la chose, sinon ce qu'on la fait valoir. »

**Une chose est bien inutile quand à nul elle ne peut profiter.**

**Chose accoutumée n'est pas fort prisée.**

Nous sommes tellement amoureux de la nouveauté que nous finissons par ne plus sentir le prix des meilleures choses, pour peu que nous y soyons trop habitués.

**Choses difficiles embellissent l'effet.**

On goûte mieux un plaisir qu'on a eu de la peine à se procurer.

**Chose défendue et prohibée est souvent la plus désirée.**

« Pain dérobé réveille l'appétit », a dit un poète (le P. Ducercoau), et ce vers est également devenu proverbe.

Il n'y a pas de vérité plus ancienne et mieux constatée que celle-là, peut-être ; la première expérience en a été faite dès l'époque de la création du monde.

**Petite chose de loin prise est de tous fort requise.**

Le prix des choses se règle et s'établit sur leur rareté ou sur la difficulté qu'on éprouve à se les procurer.

**Chose contrainte ne vaut rien.**

**Chose forcée est de petite durée.**

**Chose violente**

**N'est point permanente.**

**Chose perdue est lors connue.**

On ne connaît souvent le véritable prix des choses que lorsqu'on les a perdues et qu'on ne peut plus se les procurer de nouveau.

**Chose qui plaît est à demi vendue.**

**De chose perdue le conseil se remue.**

On se donne quelquefois beaucoup de mal pour retrouver une chose qu'on ne prisait pas le moins du monde lorsqu'on la possédait.

**Il ne faut pas négliger les petites choses.**

Les petites choses ont leur valeur et leur utilité relative aussi bien que les grandes ; — d'ailleurs, savez-vous si ce que vous considérez aujourd'hui comme une petite chose ne sera pas quelque jour une grande chose pour vous ?

**De quatre choses Dieu nous garde :**

D'une femme qui se farde ;  
D'un valet qui se regarde ;  
De bœuf salé sans moutarde ;  
Et de petit diner qui tarde.

**Chou pour chou.**

Proverbe elliptique par lequel on annonce qu'on rendra service pour service, injure pour injure.

**Juin, juillet et août,  
Ni femme, ni chou.**

Quand le chou passe le cep, le vigneron meurt de soif.

Selon ce proverbe campagnard, la vigne réussit peu dans les années où les choux sont abondants. Il ne faudrait pas admettre cette assertion sans examen.

Il s'y entend comme à ramer des choux.

Il ne s'y entend nullement. Il serait, en effet, assez difficile, comme on sait, de ramer des choux comme on rame des pois.

Choux réchauffés.

Mauvaise nourriture, et, par extension, répétition fastidieuse de choses ridicules ou insignifiantes. On dit quelquefois tout simplement : *c'est du réchauffé*.

On ne peut tirer à deux cibles.

On ne peut avec succès se diriger en même temps vers deux buts différents. C'est toujours la même histoire des deux lièvres poursuivis à la fois par le même chasseur ; il ne prend ni l'un ni l'autre.

Regarder le ciel et la terre  
Par ensemble ne se peut faire.

Manière de dire que l'on ne peut à la fois servir Dieu et le monde ; être fidèle à la loi religieuse et obéir à ses passions.

Il est près de la terre et loin du ciel.

On dit cela d'un vieillard que l'on regarde comme près de sa fin, et qui ne semble pas très-religieux.

**Espérer aux cieux quand on désespère en terre.**

Il est peut-être un peu tard de recourir au ciel quand on n'a plus rien à espérer de la terre ; quoiqu'il en soit, quand on revient de bonne foi, on est à peu près sûr d'être toujours bien accueilli.

**Il n'est cité que Paris, ville que Dijon, bordeau que d'Avignon.**

**Jeter les clés sur la fosse.**

Locution ancienne qui rappelle un usage consacré par l'ancien droit français. Une femme veuve, à qui son mari ne laissait pas la fortune nécessaire pour acquitter les dettes qu'il avait contractées pendant sa vie, pouvait se dégager de toutes ses obligations en déposant sur la fosse de ce mari les clés qu'elle portait ordinairement à sa ceinture. Cet acte était accepté comme une déclaration de renonciation aux acquêts et aux conséquences de la communauté, et rendait la veuve quitte de tout envers les créanciers de son mari.

**Faire un pas de clerc.**

Agir avec étourderie comme un jeune homme qui manque encore d'expérience ; faire une démarche peu réfléchie et peu utile.

**Les plus grands clercs ne sont pas toujours les plus fins.**

Les hommes les plus savants ne sont pas toujours ceux qui traitent le plus habilement les affaires ordinaires de la vie. C'est qu'ils ont beaucoup plus vécu avec les livres

qu'avec les hommes. On sait que le mot *clerc*, autrefois, indiquait un ecclésiastique et un homme spécialement consacré à l'étude et à la science.

**Sa langue va comme le cliquet d'un moulin.**

Il parle beaucoup, toujours et très-haut, de manière à être très-importun.

**Qui n'entend qu'une cloche n'entend rien.**

Dans un débat, dans une discussion quelconque, ce n'est rien entendre que de ne connaître et de n'écouter que les raisons alléguées par l'une des deux parties.

**Étonné comme un fondeur de cloches.**

Ajoutez : dont la fonte ne réussit pas.

**Les cloches sont les premiers et les derniers ménétriers de la vie.**

Elles annoncent, en effet, les naissances et les décès.

**Il a apporté les cloches du lieu.**

Quolibet par lequel on veut dire, d'un homme qui vient à pied d'un lieu éloigné, qu'il n'en a rapporté que des *cloches*, c'est-à-dire des ampoules aux pieds.

**On ne saurait sonner les cloches et aller à la procession.**

Chacun a son affaire, et il y a une foule de choses qui ne peuvent être faites à la fois par la même personne, comme de rester dans l'église pour sonner les cloches et d'en sortir pour aller en même temps à la procession.

**Clocher des deux côtés.**

Expression qui indique l'incertitude d'un homme qui hésite constamment entre deux opinions, et qui voudrait bien se ménager des intérêts dans les deux partis.

**Il n'a jamais vu que le clocher de son village.**

On dit cela d'un homme qui n'est au courant de rien et qui s'étonne de tout.

**Il ne tient ni à fer, ni à clou**

C'est un objet peu solide et tout à fait hors de service.

**Un clou fait perdre un fer, un fer un cheval, et la perte du cheval amène souvent la mort du cavalier.**

Il suffit quelquefois de la plus petite omission, de la plus légère négligence, pour produire un grand malheur.

**Je lui ai bien rivé son clou.**

River le clou à quelqu'un, c'est lui donner une leçon à la fois juste et sévère, par une réplique qui le laisse dans l'impossibilité de répondre.

**A cœur vaillant rien impossible.**

**Qui n'a cœur (courage) ait jambes.**

C'est là, en effet, que réside le courage de bien des gens.

**Retenir par cœur, savoir par cœur.**

Locution très-heureuse pour indiquer un acte de la mémoire. Ce qui touche le cœur se grave dans notre esprit bien mieux et bien plus sûrement que toute autre chose.

**Mauvaise tête et bon cœur.**

Dicton très-répandu, et que l'on regarde comme très-vrai. Il y a beaucoup de gens qui en profitent pour justifier leurs étourderies ou leurs sottises. Mais cela ne leur réussit qu'auprès des gens qui n'y regardent pas de trop près.

**Mettre le cœur au ventre à quelqu'un.**

Le presser, le stimuler pour le déterminer à faire une chose utile, que sa faiblesse lui fait considérer comme trop difficile.

**J'en aurai le cœur net.**

J'éclaircirai ce fait, et je ne négligerai rien pour obtenir les explications nécessaires.

**En coffre ouvert le juste pèche.**

L'occasion fait le larron, et tente même les hommes les plus probes.

**Belle au coffre.**

On disait cela autrefois d'une fille laide, qui avait assez de fortune pour faire oublier sa laideur, au moins à celui qui était appelé à partager cette fortune en l'épousant. C'est une beauté de ce genre qui faisait dire à un mari qu'il avait pris sa femme au poids, sans tenir compte de la façon.

**Il est né tout coiffé.**

Locution vulgaire par laquelle on indique un homme à qui tout réussit.

**Coiffer sainte Catherine.**

Rester fille. Sainte Catherine est la patronne des filles à marier et des vieilles filles. Ce sont ces dernières qui restent ordinairement pour soigner les chapelles consacrées à la sainte, et qui sont chargées de sa toilette.

**Contre coignée serrure ne peut.**

Il n'y a point de précautions qui puissent valoir contre la force et la violence.

**Jeter le manche après la coignée.**

Perdre courage, ce qui est une manière de se rendre encore plus malheureux.

**Mettre la coignée à l'arbre.**

Commencer une affaire avec résolution et avec intention de la terminer.

**Ils sont tous frappés au même coin.**

Ce sont gens de même espèce. Cela se dit en bonne comme en mauvaise part

**C'est la colère du père Duchêne.**

On a longtemps caractérisé par cette locution la colère plus ridicule que redoutable d'un homme facile à apaiser, et qui, d'ailleurs, n'était pas de force à réaliser ses menaces. Mais il arriva plus tard que ce dicton devint beaucoup moins innocent.

Pendant les mauvais jours de la révolution de 1789, un misérable, du nom d'Hébert, publia, sous le titre du *Père Duchesne*, un journal qui avait pour but de répandre le venin des plus affreuses doctrines, et de dési-

gner à l'échafaud ses victimes. La colère du père Duchesne était alors devenue bien redoutable et fit verser beaucoup de sang. Le jour de la justice arriva pourtant, et après avoir impunément prêché le meurtre et le désordre pendant près de dix-huit mois, Hébert lui-même fut guillotiné.

Le proverbe n'en demeura pas moins parmi nous dans sa signification première, mais on ne l'emploie plus que très-rarement aujourd'hui.

**Quand l'homme est en colère, il a le Diable au corps.**

**Il faut toujours faire coucher la colère à l'huis (à la porte).**

Une autre maxime, plus récente, répond à celle-ci :

« Il ne se faut jamais coucher sur sa colère. »

**Je m'en moque comme de Colin-Tampon.**

Colin-Tampon est un être imaginaire dont on a toujours pu se moquer impunément. On veut dire par là, en conséquence, qu'on ne s'inquiète pas le moins du monde de la personne ou de la chose dont il peut être question.

**Remettre le combat trois jours après la mort.**

Manière d'indiquer qu'on ajourne une chose indéfiniment et qu'on ne veut pas s'en occuper.

**Non combien, mais comment bien.**

Locution qui indique, d'une manière détournée, qu'en toute affaire, il faut bien plus songer à la qualité qu'à la quantité.

Au commencement,  
 Ordinairement,  
 On est plus bouillant ;  
 Puis en avançant,  
 On va doucement  
 En s'attiédissant.

Tout ceci répond à ce proverbe, plus court et plus expressif :

« Au nouveau, tout est beau. »

Commencement n'est pas fusée.

Ce n'est pas tout de commencer, il faut terminer. On appelle *fusée* l'amas de chanvre ou de lin dont on garnit la partie supérieure du fuseau.

N'a pas fait qui commence.

En toutes choses faut-il commencement.

Un fou fait toujours le commencement.

Mais il n'y a que les sages qui savent achever.

C'est folie de commencer ce qu'on ne peut achever.

Chère de commissaire.

Un commissaire était autrefois et est encore quelquefois aujourd'hui un fonctionnaire judiciaire ou politique chargé d'une mission spéciale et généralement temporaire. Comme ces sortes de fonctionnaires sont assez souvent fort redoutables, on s'efforçait partout de les

bien traiter, c'est-à-dire, de leur faire faire bonne chère ; de là le proverbe.

On entend aussi par *chère de commissaire* un repas où l'on sert gras et maigre.

**Qui sert commun, il sert nesun.**

Les services rendus à une compagnie, à une assemblée, à une communauté quelconque, sont, en général, assez médiocrement reconnus et appréciés ; chacun des individus qui composent cette communauté ne se regardant pas comme personnellement obligé à la reconnaissance. Le mot *nesun*, choisi pour la rime, a été usité autrefois, et signifie *aucun* ; il vient du latin.

La même idée est encore plus fortement exprimée dans le dicton suivant, qui ressemble beaucoup au premier :

« Qui sert commun, nul ne le paye,  
Et s'il défaut chacun l'abbaye (l'attaque). »

**Il vaut mieux être seul que se trouver en mauvaise compagnie.**

**Compagnie ne vaut rien, s'il y a trahison.**

Il n'y a point de sécurité pour une société quelconque si elle renferme des traîtres dans son sein.

**Par mauvaise compagnie  
Enfants suivent mauvaise vie.**

**Compagnie fait pendre gens.  
Compagnie sert ou nuit.**

**Il n'y a si bonne compagnie qui ne se quitte.**

C'est un propos que l'on prête au roi Dagobert, et au-

quel on ajoute toujours cette phrase singulière : « Comme disait le roi Dagobert à ses chiens. » Je ne devine pas trop comment le roi Dagobert peut se trouver ici mis en scène, non plus que dans une chanson connue dont il est le héros avec son favori saint Éloi.

### Qui a compagnon, a maître.

Parce qu'il est obligé d'agir en toute circonstance de concert avec lui, leurs intérêts étant communs.

### De compagnon à compagnon, il n'y a que la main.

Les amis s'aident mutuellement, et cela se fait sans la moindre difficulté.

### Compagnon bien parlant vaut en chemin chariot branlant.

Dicton très-vrai, que nous avons emprunté aux Romains. Il est certain qu'un compagnon de voyage agréable rend une route, même faite à pied, beaucoup moins fatigante.

### Demandez-le à mon compagnon qui est aussi menteur que moi.

Dicton par lequel on réfute mieux que par tout autre discours les autorités ou les témoins qu'un hâbleur cite à l'appui de ses mensonges.

### Comparaisons sont odieuses.

Les comparaisons que l'on fait souvent entre deux personnes devant l'une d'elles a presque toujours pour effet de blesser l'amour-propre. Il y a des gens qui ne croient personne digne de leur être comparé.

**Comparaison n'est pas raison.**

Elle l'est d'autant moins qu'un autre proverbe dit très-justement :

« Toute comparaison cloche. »

Il ne saurait , en effet, y avoir dans le monde deux personnes, deux choses complètement et rigoureusement identiques.

**Tout se fait dans le monde par compère et par com-  
mère.**

On agit, en général, dans le monde beaucoup moins dans des vues d'intérêt général, de justice et d'amour du bien que par suite de considérations d'intérêt et d'affection. On songe d'abord, et avant tout, à faire plaisir à ses amis et aux amis de ses amis, à obliger les gens dont on peut attendre quelque retour ; quant à faire par esprit de justice ce qui est bien, ce qui est utile, c'est la chose dont la plupart des gens se préoccupent le moins.

**Qui sans son hôte compte, compte deux fois.**

Compter, payer net et souvent,  
Est d'amitié vrai aliment.

**A vieux comptes, nouvelles disputes.**

Quand il s'agit de régler un ancien compte, le créancier a de l'humeur d'avoir trop attendu, le débiteur ne se souvient plus guère des services que lui a rendus l'argent prêté. Ils sont tous deux dans une disposition d'esprit très-favorable à la discussion et même à la dispute.

**Serment de rendre de comptes.**

C'est un serment toujours un peu suspect quand les écritures ne sont pas parfaitement régulières.

**Avoir son compte.**

Être traité sévèrement, et comme on mérite de l'être.

**Erreur n'est pas compte.**

Entre honnêtes gens, on est toujours à temps de réparer une erreur, même quand un compte semble arrêté définitivement.

**Pris pour un fait, condamné pour un autre.**

Cela est fâcheux à la rigueur, mais les accidents de ce genre n'arrivent guère qu'à des gens qui ne méritent pas un bien grand intérêt. Un honnête homme n'est point exposé à ces sortes de méprises.

**A confesseurs, médecins, avocats,  
La vérité ne cèle ton cas.****Dire comme en confession.**

Confier à quelqu'un un secret important, en lui demandant une discrétion absolue que rien ne puisse ébranler. C'est toujours une imprudence; car il n'y a réellement qu'un bien petit nombre d'hommes dans le monde qui soient de force à remplir une pareille condition et à être véritablement discrets comme sait et doit l'être un confesseur.

**Saoul comme un confrère.**

Il existait autrefois un grand nombre d'associations

pieuses qui portaient le nom de confréries. Les membres de ces associations avaient des diners annuels où les règles de la sobriété n'étaient pas toujours bien rigoureusement observées ; de là le proverbe.

Cet usage, moins fréquent de nos jours, n'a pas encore tout à fait disparu.

### Connais-toi toi-même.

Maxime d'un sage de l'antiquité, dont presque tous les peuples ont fait un proverbe. C'est bien cette fois, selon l'heureuse définition de lord Russel, que « le bon sens d'un seul homme est devenu la sagesse de tous les autres ».

Je rappellerai à cette occasion un proverbe rimé qui s'y rattache :

« Qui bien se connaît peu se prise,  
Qui peu se prise, Dieu l'avise. »

Une parfaite connaissance de nous-même nous conduit à l'humilité, et l'humilité nous rend agréable à Dieu.

Conscience vaut en essence  
De mille témoins la présence.

Qui veut avoir conscience munde (pure),  
Il doit fuir le monde immunde.

Ne donnez jamais un conseil avant qu'on vous le demande.

On est toujours fort importun quand on se mêle des affaires d'autrui ; mais le moyen infailible de se brouiller avec quelqu'un est de lui donner des conseils quand il ne croit pas en avoir besoin et qu'il ne les demande pas. C'est une offense à l'amour-propre, qui ne pardonne jamais les blessures qu'on lui fait.

**Ne prendre conseil de l'homme de sa robe.**

Comme cet homme est votre rival ou votre concurrent naturel, il consulterait naturellement plutôt ses intérêts que les vôtres, en vous donnant un avis.

**Il ne faut point prendre conseil d'un homme qui fait mal ses besognes (affaires).**

Le meilleur conseiller en effet est celui qui prêche d'exemple.

**Pour néant demande conseil qui ne le veut croire.**

Cela arrive pourtant très-souvent : car la plupart des gens qui demandent des conseils ont bien moins en vue les bons avis que le désir de se voir approuver dans leurs projets et confirmer dans leurs résolutions.

**Les conseillers n'ont point de gages.**

On dit cela aux gens qui s'ingèrent de donner des conseils qu'on ne leur demande pas.

**Les conseillers ne sont pas les payeurs.**

On s'empresserait beaucoup moins que ne le font quelques personnes de donner des conseils aux autres, si les *conseillers* étaient responsables des conséquences de ces conseils.

**Tel se consent qui après s'en repent.**

Le moyen d'éviter cet inconvénient c'est de réfléchir avant de donner son consentement.

**Consolation n'est pas paiement**

**De sot homme, on n'en peut faire un bon conte.**

Rien de ce qui concerne un sot ne peut être le sujet d'un conte ou d'une conversation agréable.

**Contes de la cigogne, de peau d'ânon, au vieux loup ; contes de vieilles, de nourrices ; contes à dormir debout ; contes de ma commère l'oie.**

Toutes ces expressions sont depuis très-longtemps en usage en France pour désigner les contes merveilleux que l'on fait aux enfants, mais qui ne sont bons que pour eux, et qui ne sauraient intéresser les gens raisonnables.

**Nul n'est content de ce qu'il a.**

Cela n'est pas seulement un tort ; c'est un grand malheur.

**Contentement passe richesse.**

**Contentement d'une apporte désir d'une autre.**

Une première passion satisfaite nous conduit à une autre ; et, pour notre malheur, nous savons rarement nous arrêter dans cette voie.

**Vous nous en voulez conter.**

Vous nous prenez pour des niais et vous espérez nous faire accroire tous les mensonges que vous nous débitez.

**A fol conteur sage écouteur.**

C'est-à-dire qu'un homme sage ne croit pas sans examen tous les contes qu'un fou peut lui faire, toutes les nouvelles qu'il lui donne.

**Continuer fait l'homme habile.**

La persévérance est sans doute un grand élément de succès en tout genre ; mais elle a besoin du concours de la réflexion pour remplir tout son but et produire les plus heureux résultats. Ces deux qualités réunies constituent ce qu'on appelle l'expérience.

**Tel convoite qui a assez.**

C'est qu'il n'y a dans le monde qu'un petit nombre de sages qui savent se contenter de ce qu'ils ont.

**Qui tout convoite, tout perd.**

« L'avarice perd tout en voulant tout avoir, » a dit La Fontaine.

**Un coq est bien fort sur son fumier.**

Un homme est toujours fort dans son domicile.

**Dire ou faire des coq-à-l'âne.**

Débitier un grand nombre de paroles inutiles et qui n'ont entre elles aucune liaison, aucun sens véritable. Ces sortes de discours en galimatias ont été fort à la mode au *xvi<sup>e</sup>*, au *xvii<sup>e</sup>* et même au *xviii<sup>e</sup>* siècle, et il reste dans quelques auteurs des monuments bizarres de ces ridicules compositions, où les mots se suivaient sans avoir entre eux les moindres rapports et sans former un sens raisonnable. On donnait aussi aux compositions de ce genre le nom d'*amphigouris*.

**A qui vendez-vous vos coquilles ? A ceux qui viennent de Saint-Jacques.**

Saint-Jacques de Compostelle, en Espagne ; pèlerinage

célèbre où se rendaient annuellement un nombre considérable de pèlerins qui en rapportaient ordinairement des coquilles bénites et auxquelles on attribuait une grande vertu. Le proverbe signifie : « Vous voulez nous apprendre quelque chose que nous savons mieux que vous. »

**C'est un homme qui ne donne pas ses coquilles.**

C'est un homme plus qu'économe, qui ne néglige aucun petit profit et qui s'arrange pour tirer parti des choses même qui ont en apparence le moins de valeur.

**A coquin (mendiant) honteux, plate besace.**

**Il n'est vie que de coquins, quand ils ont assemblé leurs bribes.**

Il faut entendre ici le mot *coquins* par *mendiants*. Le proverbe signifie que les gueux ou mendiants font quelquefois très-bonne chère en réunissant ce que chacun d'eux a pu recueillir de la charité publique.

**De mauvais corbeau, mauvais œuf.**

Un méchant n'a généralement que des enfants qui lui ressemblent.

**Elles sont belles et bonnes les pêches de Corbeil.**

On dirait aujourd'hui les pêches de Montreuil, qui ont de nos jours toute la renommée que celles de Corbeil avaient probablement autrefois.

**Qui fait corbeille fait panier.**

Qui sait faire le plus peut faire le moins.

**Plus coûte la corde que le fardeau.**

L'accessoire vaut mieux que le principal, ce qui constitue une dépense inutile.

**Il ne faut pas parler de corde dans la maison d'un pendu.**

Il faut éviter de blesser les gens en leur rappelant des souvenirs désagréables. C'est là un genre de délicatesse qui ne saurait être trop apprécié et que doivent rechercher tous les gens bien élevés.

**A longue corde tire, qui la mort d'autrui désire.**

**Qui plus qu'il n'a vaillant despend (dépense),  
Il fait la corde à quoi se pend.**

**Elle n'est si fine que la corde n'y apparaisse.**

Se dit d'une personne dont on soupçonne les mauvaises intentions malgré sa finesse habituelle.

**Avoir de la corde de pendu.**

Un préjugé populaire fort ancien attribue à la corde de pendu la propriété de porter bouheur. De là le proverbe.

**Avoir deux cordes à son arc.**

Se ménager plus d'un moyen, plus d'une ressource pour faire une affaire, pour arriver à un résultat quelconque. Autrefois que l'arc était une arme d'un usage général, un bon archer ne manquait amais d'avoir sur lui plusieurs cordes, pour ne pas se trouver pris au dépourvu.

### Parler latin devant les cordeliers.

Faire le savant en présence de gens qui en savent plus que nous Les cordeliers passaient autrefois pour de très-habiles latinistes.

### Aussi juste que la manche d'un cordelier.

Pour dire le contraire ; car les cordeliers portaient des manches d'une largeur démesurée.

### Les cordonniers sont souvent les plus mal chaussés.

Surtout quand ils ont beaucoup de pratiques, car ils sont ainsi forcés de s'occuper beaucoup plus des autres que d'eux-mêmes. Cela au reste était autrefois beaucoup plus vrai qu'aujourd'hui.

### Tout le monde ne peut aller à Corinthe.

C'est à Corinthe que demeurait Laïs, courtisane célèbre de l'antiquité, qui faisait payer très-cher ses faveurs, et tout le monde n'était pas assez riche pour faire une aussi grande et aussi folle dépense. De là le proverbe, qui s'applique aujourd'hui à tout ce qui exige de grands sacrifices d'argent.

### Le bœuf ne sait que vaut sa corne tant qu'il l'ait perdue.

On dit aussi, dans le même sens, que :

« La vache ne sent le prix de sa queue que lorsqu'elle l'a perdue. »

Tout cela signifie qu'on ne sent pas toujours le prix des choses dans le moment même où on les possède.

**Porter la cornette.**

On disait cela autrefois d'un homme qui laissait porter la *culotte* à sa femme et qui semblait garder pour lui la coiffure féminine; car le bonnet féminin portait autrefois le nom de *cornette*. Cette locution n'est plus guère en usage aujourd'hui, ce qui veut dire sans doute qu'il n'y a plus de nos jours d'hommes qui se laissent mener par leurs femmes.

**Bâiller des plus cornues.**

Débiter des mensonges extravagants. Il faut sous-entendre le mot *bourdes*.

**Tous corps sont formés d'une matière.**

Manière de dire qu'aux yeux du Créateur tous les hommes sont égaux et soumis aux mêmes conditions d'existence, aux mêmes devoirs.

**Le corps est plutôt habillé que l'âme.**

On veut dire par là que l'âme exige encore bien plus de soin que le corps, ce qui est incontestable.

**J'aime mieux mon corps que ma chemise.**

Cela est tout naturel. On met plus d'intérêt au principal qu'à l'accessoire.

**Petit corps ne porte pas grande ombre.****De corsaire à corsaire n'y pend que barriques rompues.**

De corsaires à corsaires, il n'y a rien à gagner ni pour les uns, ni pour les autres.

**La côte d'Adam ( la femme ) a plus d'aloès que de miel.**

On pourrait répondre à ce proverbe impertinent que si une seule côte a tant d'aloès, c'est une preuve qu'il y en avait une terrible quantité dans le corps d'où elle a été tirée.

**Mieux vaut couart ( poltron ) que trop hardi.**

**Il vaut mieux être un peu couard ( poltron ) et vivre davantage.**

**Quand on a mal aux yeux, il n'y faut toucher que du coude.**

Pour dire qu'il n'y faut pas toucher du tout, ce qui est un excellent conseil.

**A coulons ( pigeons ) soûs, cerises sont amères.**

Les meilleurs mets ne tentent plus quand l'appétit est complètement satisfait.

**Le premier coup en vaut deux.**

Qui commence bien a déjà beaucoup fait. En toutes choses d'ailleurs, c'est déjà un grand avantage que de s'être mis en train.

**Qui vise loin jamais ne rend son coup heureux.**

Ce n'est pas tout en effet que d'être un habile tireur; il faut savoir aussi calculer sa distance.

**Chacun est sage après le coup.**

Il n'y a pas un grand mérite à cela; mais il faut savoir

au moins profiter de la première faute qu'on a faite pour se préserver d'une seconde.

### Eau bénite de cour.

Promesses bienveillantes, faites d'un air aimable, mais non suivies d'effet.

### On a plus de mal à suivre la cour qu'à se sauver.

Il est bien certain qu'il faut se soumettre à tant de démarches humiliantes, à tant d'intrigues et de combinaisons pour réussir à la cour, qu'on aurait infiniment moins de mal à travailler à son salut dans le calme de la vie privée, et de toute manière cela vaudrait bien mieux pour le présent et pour l'avenir.

Comme il n'y a plus de cour aujourd'hui, il faut entendre par ce mot les grands emplois et la vie des hautes régions politiques.

Il faut voir et ouïr en cour,  
Et y être aveugle et sourd.

### La cour trouve tout bon ce que le maître fait.

Elle le dit du moins, ce qui, dans ce pays-là, n'est pas tout à fait la même chose que de le penser.

### A grand danger, grand courage.

### Il a bon courage, mais les jambes lui manquent.

Proverbe ironique. Les jambes ne manquent jamais à un homme brave.

**Ce n'est pas le tout que de courir , mais de partir à l'heure.**

L'à-propos est de beaucoup préférable à un empressement mal calculé : ainsi , ce ne sont pas toujours les meilleurs coureurs en apparence qui arrivent le plus sûrement au but.

**Il veut avoir les deux bouts de la courroie et le milieu.**

C'est un homme qui veut toujours tout pour lui et qui n'est jamais disposé à rien accorder aux autres.

**Allonger la courroie.**

Faire traîner une affaire en longueur, chercher à gagner du temps dans une vue d'intérêt personnel.

**Il n'est pas aise qui se courrouce.**

La colère et l'irritation annoncent toujours une disposition fâcheuse de l'esprit , que cette disposition soit permanente ou purement accidentelle.

**Bien courroucé de peu pleure.**

Il faut peu de chose pour affliger un homme déjà disposé à l'irritation et pour l'abattre tout à fait. Les pleurs sont, en effet, le véritable symptôme de la faiblesse et du découragement.

**Courroux est vain**

**Sans forte main.**

On se moque en général des menaces d'un homme sans force et sans courage.

**Courroux de frères, courroux de diables d'enfer.**

Pour l'honneur de l'humanité, ce proverbe devrait être faux. L'expérience de tous les jours nous apprend qu'il n'est malheureusement que trop vrai.

**La vigne de la Courtille, belle montre et peu de rapport.**

La Courtille, qui n'est plus aujourd'hui qu'une guinguette située à l'extrémité du faubourg du Temple, était autrefois un vignoble plus renommé par l'abondance que par la qualité du vin qu'il donnait. Au reste, tout le vin qui naissait et qui naît encore dans les environs de Paris peut être caractérisé par ce dicton.

**Un courtisan ne peut être trompé que par femme.**

L'homme le plus difficile à tromper n'est pas, plus qu'un autre, à l'abri des séductions presque toujours si puissantes de la femme.

**La plus prompte courtoisie est la meilleure.**

Voici le proverbe parallèle :

« Courtoisie tardive est discourtoisie. »

Il faut entendre ici par courtoisie l'action d'obliger quelqu'un, ce qui répond à cet autre proverbe qui nous vient des anciens :

« Obliger vite, c'est obliger deux fois. »

**Courtoisie qui ne vient que d'un côté ne peut longuement durer.**

L'amitié ne s'entretient que par une bienveillance et des procédés réciproques.

**Le roi n'est pas son consin.**

C'est un homme d'un orgueil tel qu'il dédaigne tout le monde, même les personnages du rang le plus élevé et le plus honorable.

Cette expression doit son origine à l'usage adopté autrefois par les rois de France, qui donnaient le titre de *cousin* aux principaux personnages de leur cour, et, par conséquent, aux plus grands seigneurs du royaume. On lit dans une vieille complainte sur Jeanne-d'Arc, que le roi Charles VII l'appela *sa cousine*.

**Qui va aux noces sans couteau,  
Il perd maint bon morceau.**

Dans un repas quelconque, autrefois, chaque convive devait, par précaution, apporter avec lui son couteau, car il n'en trouvait pas, comme aujourd'hui, sur la table.

**Selon le pain le couteau.**

Mesurez vos instruments et vos efforts à la nature du travail que vous avez à faire.

**Une fois n'est pas coutume.**

Excuse que l'on peut admettre, mais dont il ne faudrait pas se contenter toujours.

**De forte couture, dure déchirure.**

Un objet fait avec soin nécessite de grands efforts pour le détruire.

Abbé et Couvent, ce n'est qu'un, mais la bourse est différente.

**Couvercle digne du chaudron.**

Le mari est aussi laid ou aussi méchant que la femme.

Il faut craindre tout ce qui peut ôter la vie et la santé.

Je ne le crains ni aux champs, ni à la ville.

C'est un homme dont les menaces ne me donnent pas le moindre souci.

Qui vit en crainte, il vit en honte.

Assez a, qui bon crédit a.

Cela est vrai, mais il faut savoir et obtenir du crédit et le conserver par l'exactitude à tenir ses engagements.

Avoir crédit de la main jusqu'à la bourse.

C'est-à-dire, jouir d'assez peu de confiance chez les marchands pour être obligé de payer tout argent comptant.

Porter tout son saint Crépin avec soi.

Porter tout ce qu'on possède. Allusion à l'usage où sont les ouvriers cordonniers de porter leurs outils dans un sac de cuir qui n'est pas bien grand et qui, pourtant, les renferme tous. On sait que saint Crépin est le patron des cordonniers.

C'est un Crésus.

C'est un homme immensément riche et dont la fortune semble inépuisable. Crésus, dont le nom est ainsi devenu proverbial, était un roi de Lydie, qui vivait au VI<sup>e</sup> siècle

avant l'ère chrétienne. Son opulence était célèbre chez tous les peuples anciens; mais il fut vaincu et fait prisonnier par Cyrus l'an 545 avant J.-C., et perdit ainsi le trône, sa fortune et la liberté.

**La critique est aisée et l'art est difficile.**

Vers d'une comédie de Destouches (*le Glorieux*) qui est devenu proverbe en naissant et qui exprime une vérité incontestable. Il n'y a rien de si facile que de blâmer; il n'y a rien de si difficile que de bien faire.

**Donner à quelqu'un un croc-en-jambe.**

Lui susciter des difficultés qui l'empêchent de réussir, comme on parvient à faire tomber quelqu'un en lui donnant un croc-en-jambe

**Dormir à l'enseigne du croissant.**

Cela ne se dit que d'un homme marié.

**Chacun porte sa croix.**

Chacun a ses peines et les tourments qui lui sont propres. Allusion à l'obligation imposée par les Juifs à Notre-Seigneur de porter lui-même l'instrument de son supplice.

**La croix est l'échelle des cieux.**

Savoir porter sa croix, c'est-à-dire supporter courageusement les peines de la vie, en vue de Dieu, est un moyen assuré de travailler à son salut.

**Partout et en tout, il faut que la croix aille devant.**

On ne doit oublier Dieu en aucune circonstance; il

faut, au contraire, l'avoir en vue dans toutes ses actions.

**Il faut faire une croix à la cheminée.**

Locution usitée pour caractériser une chose tout à fait extraordinaire, comme un trait de générosité chez un avaro, un trait d'esprit échappé par mégarde à un sot.

**Évêque d'or, crosse de bois ;  
Crosse d'or, évêque de bois.**

Dicton satirique fort ancien, qui veut dire que la richesse a rendu les gens d'église, et principalement les prélats, moins attentifs à leurs devoirs. Le clergé de nos jours donne un éclatant démenti à ce proverbe.

**Après le cru, le vin pur est bien venu.**

On admet, en général, qu'il est bon de prendre un peu de vin pur après le fruit cru, pour aider à la digestion. Ce n'est peut-être qu'un dicton inventé et admis par les ivrognes, qui recherchent les occasions de boire quelques coups de plus.

**Telle terre, telle cruche.**

Ce n'est certainement pas la même terre qui donne la faïence et la porcelaine, quelle que soit l'habileté du fabricant.

**Vivre des biens du crucifix.**

Des revenus du sanctuaire, des produits de l'autel.

**Cuisine étroite fait bâtir grande maison.**

La sobriété et l'économie dans les dépenses de la table sont deux éléments de santé et de fortune.

Grasse cuisine, maigre testament.

Bâtir la salle avant la cuisine.

Songer au superflu avant de pourvoir au nécessaire. Cela n'est pas agir prudemment.

Cuisiniers de prélats.

Manière indirecte de faire entendre que les grands dignitaires de l'Église sont très-amateurs de bonne chère. Ce qui a pu être vrai autrefois ne l'est plus guère aujourd'hui.

Revenir en cueilleur de pommes.

Presque nu, ou au moins dans un grand négligé. On dit cela d'un homme qui a fait un grand voyage pour aller chercher la fortune et qui revient encore plus pauvre qu'il n'est parti.

Trouver le défaut de la cuirasse.

La partie faible d'une personne ou d'une chose.

Il n'est pas bien caché à qui le cul pert ( paraît ).

Porter les culottes.

On dit cela d'une femme qui, contrairement aux prescriptions de la loi religieuse et des dispositions de la loi civile, domine complètement son mari et remplit, dans le ménage, la mission attribuée à l'homme. On disait d'abord, selon la mode du temps : *porter le haut de chausses* ; on a dit depuis *porter les culottes* ; aujourd'hui on devrait dire : *porter le pantalon*.

Goutte à goutte on emplit la cuve.

Peu à peu une fortune se fait.

Il a mis le pied dans la cuvette.

C'est un étourdi qui, par sa maladresse, a trahi le secret d'une affaire et qui l'a ainsi empêchée de réussir.

## D

Dâmer le pion à quelqu'un.

Mettre des entraves à ses succès, au moment même où il s'en croit le plus sûr, le supplanter. Métaphore tirée du *jeu de dames*.

On a plus de mal à se damner qu'à se sauver.

On se donne fort souvent en effet bien plus de tourments de toute nature pour satisfaire ses passions qu'il ne faudrait se donner de peine pour mener une vie honnête et rangée.

De la panse vient la danse.

C'est après les longs repas, où l'on n'a pas toujours observé toutes les règles de la tempérance, que l'on éprouve le besoin des plaisirs vifs et d'une grande agitation.

Chacun n'est pas aise qui danse.

Tous ceux qui ont l'air de s'amuser ne sont pas toujours aussi joyeux qu'ils le paraissent.

Il a beau danser à qui Fortune sonne.

Il faut entendre ici par le mot *sonner*, jouer des instruments, et par le proverbe, que les gens auxquels la fortune sourit peuvent se livrer sans inquiétude, non-seulement à leurs plaisirs, mais même à leurs folies.

Jamais danseur ne fut bon cleric.

On n'a guère en effet le temps d'étudier pour s'instruire, quand on n'a que la danse et les plaisirs en tête. Les distractions de cette nature influent à la fois sur le jour et sur le lendemain.

Tenir le dé dans une compagnie.

Avoir, dans une réunion quelconque, une grande autorité, une puissante influence, soit qu'on la doive à son mérite, à sa position sociale, à sa fortune. En général, ce n'est guère le mérite qui jouit de cet avantage, car on n'apprécie les gens que par les services qu'ils peuvent rendre, ou plutôt par les faveurs qu'ils peuvent distribuer.

Le dé en est jeté.

Il en sera ce qu'il pourra, la chose est faite. Allusion au mot prononcé par César, lorsqu'il eut passé le Rubicon pour marcher contre le sénat.

Grand débonnaireté a maints hommes grevé.

L'excès de la douceur, de l'indulgence, de la bonté,

peut être considéré comme un indice certain d'un manque d'énergie, et il se trouve dans le monde une foule de gens disposés à abuser de la faiblesse d'autrui.

**Plus on se découvre, plus on a froid.**

Avis détourné donné aux indiscrets qui se compromettent faute de savoir garder leurs secrets.

**Il n'est ni dedans ni dehors.**

C'est un homme indécis qui ne sait pas prendre une résolution, un homme qui, par lâcheté ou par excès de prudence, ne veut se prononcer pour aucun parti.

**Défiance est mère de sûreté.**

**Qui bien se défie bien se fie.**

Un homme habituellement réservé ne se fie qu'aux gens qu'il connaît bien et qu'il a en quelque sorte éprouvés.

**Il ne faut jamais défier un fou de mal faire.**

La prudence veut qu'on n'excite pas un fou à faire des sottises ; la moindre plaisanterie dans ce genre serait prise par lui au sérieux, et il pourrait en résulter beaucoup de dommages pour autrui. Plus une chose est extravagante, plus il est à parier qu'un fou la fera.

**Lever matin n'est pas heur.**

**Mais déjeuner est le plus sûr.**

Plaisanterie de gourmand, qui n'a ni beaucoup d'agrément ni une grande signification.

**C'est un homme délicat et blond.**

On caractérise ainsi un petit maître efféminé qui attache beaucoup d'importance à sa toilette, et qui a en outre beaucoup de soin de sa petite santé, car pour les gens de cette espèce, il est presque honteux de se bien porter.

**Après moi le déluge.**

Devise des débauchés et des libertins de tout genre. Elle équivaut à ceci : que le monde après moi devienne ce qu'il voudra, pourvu que je m'amuse, que je satisfasse toutes mes fantaisies.

**Jamais ne vienne demain**

**S'il ne rapporte du pain.**

Maxime qui a pour but de rappeler qu'il faut savoir, par son travail, s'assurer non-seulement le présent, mais encore l'avenir.

**Quand mes amis me prient, je n'ai point de demain.**

Excellente maxime que les nobles cœurs savent pratiquer, mais qui malheureusement n'est pas à l'usage du grand nombre. Et pourtant, on le sait, obliger sur-le-champ, c'est obliger deux fois.

**A folle (ou à sottie) demande point de réponse.**

**Assez demande qui se plaint.**

**Assez demande qui bien sert.**

Ces sortes de demandeurs ne sont pourtant pas ceux qui obtiennent le plus et le plus vite ; c'est qu'il est, dans

le monde, une foule de gens qui se croient si bien le droit d'être servis, qu'ils ne savent tenir aucun compte des services qu'on leur rend, et dont ils s'aperçoivent à peine.

### Qui demande apprend.

Qui veut s'instruire est obligé de faire beaucoup de questions aux gens plus habiles et plus savants que lui.

### On perd beaucoup de choses par faute de demander.

C'est là une réserve assez rare de nos jours ; mais il est bon quelquefois de rappeler ce proverbe aux hommes modestes et timides qui ne savent ni se faire valoir, ni faire valoir les services les plus dignes d'être reconnus.

### Il faut importuner les princes de demandes, comme Dieu de prières.

Recommandation tout à fait inutile, au moins pour une partie. Les princes ne manquent jamais de solliciteurs. Le commun des hommes se met un peu plus à l'aise avec Dieu.

### A beau demandeur, beau refuseur.

Cela veut dire qu'il faut savoir écarter avec fermeté les demandeurs importuns, et aussi, qu'il est convenable de refuser au moins avec politesse ce qu'on ne peut accorder.

### On n'est jamais si riche que lorsqu'on déménage.

On se trouve alors une foule de meubles devenus inutiles que le temps a accumulés, qui donnent plus d'em-

barras qu'ils ne valent, et que l'on ne sait plus comment placer dans sa nouvelle demeure.

**Trois déménagements équivalent à un incendie.**

Il est rare que des déplacements fréquents n'altèrent pas considérablement un mobilier et ne contraignent pas, par suite, à le renouveler, au moins en grande partie.

**Un démenti vaut un soufflet.**

Maxime qui forme la base et en quelque sorte la justification de tous les duels, du moins aux yeux du monde.

**Je n'en aurai pas le démenti.**

Je tiens à cette résolution et rien ne m'y fera renoncer, quoi qu'on fasse et quoi qu'on puisse dire. Quand la résolution est bonne, c'est de la fermeté ; quand elle est contraire à la raison ou à la justice, ce n'est que de l'entêtement, maladie très-ordinaire chez les sots.

**Longue demeure ( absence ) fait changer d'ami.**

Synonyme d'un autre proverbe qui dit « que les absents ont tort. »

**Il fait un temps de demoiselles, ni pluie ni soleil.**

**Denier sur denier bâtit la maison.**

Avec de petites économies faites successivement et avec persévérance, on arrive à se trouver en état de pourvoir à de fortes dépenses.

**C'est un homme qui me vendrait à beaux deniers comptants.**

C'est un homme à qui il ne faut pas se fier et qui, pour

un peu d'argent, est toujours prêt à trahir même ses meilleurs amis.

**Telle dent, telle morsure.**

La blessure est toujours en rapport avec l'instrument qui la fait.

**Tel a du pain lorsqu'il n'a plus de dents.**

On indique ici un vieillard à qui la fortune arrive trop tard pour qu'il en puisse jouir.

**Il en tient une dent.**

Il a été fort contrarié, fort blessé de tel procédé, et il en conserve beaucoup de ressentiment.

**Avoir une dent contre quelqu'un.**

Être mal disposé contre une personne quelconque, en souvenir d'une grosse injure qu'on en a reçue.

**Parler des grosses dents.**

Parler à quelqu'un avec colère et lui adresser de vifs reproches, soit à l'occasion d'une grosse faute qu'il a faite, ou d'une injure qu'on a reçue de lui.

**Qui despend ( dépense ) plus qu'il ne gagne ,  
Il meurt pauvre et rien ne gagne.**

**Qui plus dépend ( dépense ) qu'il n'a vaillant ,  
Il fait la corde où il se pend.**

**Trop tard se repent qui tout dépend ( dépense ).**

C'est ce qui arrive à une foule de gens : ils commen-

cent à songer à l'économie le jour même où il ne leur reste plus rien.

**Dépensiers et marmitons sont souvent grands compagnons.**

Les dépenses les plus considérables sont en général celles qui sont relatives à la table ; car ce sont des dépenses qui se renouvellent tous les jours et qui peuvent aller fort loin, pour peu qu'on n'y mette pas beaucoup d'ordre.

**Depensiers et filles de chambre ont bien volontiers grand'langue.**

Cela peut être vrai ; mais il y a encore dans le monde bien d'autres bavards que ceux-là.

**Dépends le pendard et il te pendra.**

Il y a toujours quelque danger à prêter son appui aux méchants. Outre qu'en général ils ne savent aucun gré du bien qu'on leur fait, il n'est pas rare de les voir faire de leurs bienfaiteurs leurs premières victimes.

**Ne déplaire à personne nourrit l'homme en santé.**

C'est une grande chose que de pouvoir se dire à soi-même que l'on n'a rien à se reprocher envers personne, et le calme de la conscience est certainement favorable à la santé.

**On ne peut dépouiller un homme nu.**

**Il ne faut pas se déshabiller avant de se coucher.**

On entend ici, par l'expression se déshabiller avant

de se coucher : *distribuer son bien à ses héritiers avant la mort*, ce qui est en effet une grave imprudence.

**Les derniers venus sont souvent les maîtres.**

Par suite de la tendance qu'ont tous les hommes à se prendre de passion pour tout ce qui est nouveau.

**Après le déshonneur, la pauvreté fuir.**

La pauvreté est une triste chose ; mais le déshonneur est quelque chose de bien pis. C'est là ce que le proverbe nous fait entendre très-clairement.

**Il a beau vanter sa noblesse ,  
Quand son déshonneur le blesse.**

Quand on croit devoir être fier de sa noblesse, c'est-à-dire de la vertu de ses ancêtres, il ne faut pas que notre vie actuelle soit un démenti permanent à cette illustration. *Noblesse oblige*, dit aussi un proverbe plein de sens, de justesse et de justice,

**Nul ne doit désirer plus qu'il n'a , de peur de perdre ce qu'il a.**

Aussi, savoir régler ses désirs est-il déjà un grand pas de fait vers la sagesse.

**Qui désobéit ses père et mère pourra bien désobéir un mari.**

Vieux proverbe vrai dans tous les temps ; il s'applique principalement aux mariages que contractent quelquefois les jeunes filles contre la volonté de leurs parents.

**Entre Pâques et la Pentecôte  
Le dessert n'est qu'une croûte**

On prononçait autrefois *pentecoute*, et alors le proverbe rimait. On veut dire par là que de Pâques à la Pentecôte le dessert se réduit à fort peu de chose, parce qu'il n'y a pas encore de fruits dans cette saison de l'année. A l'époque où le proverbe a été créé, la gourmandise et les confiseurs n'avaient pas encore inventé les conserves de fruits.

**Il n'est dette si bien perdue que dette trop attendue.**

**Vieilles dettes aident, vieux péchés nuisent.**

De vieilles dettes annoncent que l'on a du crédit; de vieux péchés tiennent au contraire les gens en défiance contre nous.

**Jeune cœur n'a point de deuil.**

Un jeune cœur ne peut s'affliger bien longtemps. L'ardeur de l'âge et des passions le rendent peu propre aux impressions profondes.

**Jean Deurie qui se met en l'eau pour la pluie.**

Ce dicton est très-ancien; plus récemment, on a substitué *Gribouille* à Jean Deurie. Ces deux personnages ne sont pas plus connus l'un que l'autre. On dit cela d'un homme qui s'expose à un véritable danger pour éviter un petit inconvénient.

**Les deux font la paire.**

C'est une union bien assortie; ils ne valent pas mieux

l'un que l'autre. Ce dicton se prend toujours en mauvaise part.

**Tout va pis que devant.**

Il n'y a pas de siècle où l'on ne pense que celui qui l'a précédé valait mieux.

**La devise de M. Guise, à chacun son tour.**

On prétend que le duc de Guise, qui se mit à la tête des ligueurs, au xvi<sup>e</sup> siècle, avait fait inscrire cette devise sur ses drapeaux, pour annoncer ses prétentions au trône de France, auquel sa famille croyait avoir des droits. La conduite de la famille des Guise à l'égard de la famille régnant alors justifierait assez cette interprétation.

**Mieux vaut payer et peu avoir,  
Que prou ( beaucoup ) avoir et plus devoir.**

Nous avons un autre proverbe qui dit la même chose d'une manière beaucoup plus précise :

« Qui paye ses dettes s'enrichit. »

**Toujours ne heurteront diables à un huis ( porte ).**

Cela veut dire que le malheur ne poursuit pas constamment les mêmes personnes, et qu'il leur laisse quelquefois du répit.

**On connaît le Diable à ses griffes.**

On connaît un méchant homme à ses actions en apparence les plus insignifiantes, quelquefois même à sa physionomie. L'habitude des mauvaises pensées donne

aux traits une expression dont la trace reste quelquefois très-sensible, même chez les hypocrites de profession.

**Plus a le Diable, plus il veut avoir.**

Le mal a pour effet de produire le mal. « L'abîme appelle l'abîme », dit énergiquement l'Écriture sainte.

**Haf comme un beau diable.**

**Fair quelque chose comme le diable l'eau bénite.**

**C'est un diable, il ne brûlerait pas en enfer.**

On caractérise ainsi un homme pervers qui est tellement enraciné dans le mal qu'il a déjà en quelque sorte l'enfer dans le cœur.

**Tirer le Diable par la queue.**

En être réduit aux expédients pour vivre. Il s'agit ici du *diable d'argent* que tout le monde voudrait attirer à soi.

**Le Diable mourrait que je n'hériterais pas de ses cornes.**

Phrase singulière qui se trouve fort à propos dans la bouche des gens qui n'ont ni fortune, ni espérance d'héritage, et qui ne peuvent trouver dans le monde aucune chance qui leur soit favorable, dans quelque genre que ce soit.

**Quand le Français dort, le Diable le berce.**

Les Français ont accepté ce proverbe qui a, dit-on, été créé par les Allemands.

**C'est le Diable qui prêche la passion.**

On dit cela d'un homme dépourvu de mérite et de vertu qui s'ingère de donner des conseils à autrui. On a dit aussi dans ce même sens :

« Le diable chante la grand' messe. »

**C'est le Diable à confesser.**

On indique par cette expression une chose très-difficile, presque impossible à faire.

**Quand Dieu donne la farine, le Diable clôt le sac.**

Le Diable est l'ennemi naturel de l'homme, dont il est jaloux, et il ne manque jamais de faire tous ses efforts pour que celui-ci ne puisse profiter des bienfaits de la Providence. Il faut donc toujours être en garde contre lui.

**Le Diable prend ce qu'on ôte à Dieu.**

Toute faute qui a pour but de nous éloigner de notre devoir, c'est-à-dire de Dieu, a pour effet infallible de nous rapprocher du démon, qui ne manque jamais de profiter de toutes nos faiblesses.

**Qui diable achète diable revend.****Le Diable ne prend pas tout ce qu'on lui donne.**

Dicton qui exprime, par forme de plaisanterie, que le Diable ne prend pas tous les dons qu'on lui envoie dans les instants d'humeur, de colère ou d'impatience.

**Il n'est pas si diable qu'il se fait noir.**

Il n'est pas aussi sévère, aussi méchant, aussi redoutable qu'il le paraît, ou qu'il voudrait le faire croire.

**On ne peut être Dieu et Diable.**

On ne saurait être à la fois un homme vertueux et un coquin.

**Le Diable bat sa femme.**

Locution en usage pour indiquer qu'il fait soleil et qu'il pleut dans le même moment. Dans quelques parties de la France, on énonce le même fait par un autre dicton : « C'est la sainte Vierge qui fait la lessive. » Il n'est pas très-facile de se rendre compte de ces deux singulières locutions.

**Avoir le Diable au corps.**

Être dans une agitation perpétuelle d'esprit ou de corps ; être toujours prêt à faire quelque entravagance.

**Faire le diable à quatre.**

Faire seul autant de bruit, de fracas que pourraient en faire quatre diables réunis.

**Tout vient de Dieu.****Dieu voit tout.****En peu d'heure  
Dieu labeure.**

Le mot *labeure*, qui n'est plus usité de nos jours, vient du latin *laborare*, qui signifie *travailler*.

**Rien n'est bien fait que ce que Dieu parfait.**

L'homme ne peut arriver à une certaine perfection morale qu'avec la grâce et le secours de Dieu.

Il a bien appris, qui a appris à craindre Dieu. .

L'Écriture sainte dit :

« La crainte de Dieu est le commencement de la sagesse. »

Quand Dieu garde une cité, c'est bonne sentinelle.

On trouve dans les Psaumes de David cette phrase équivalente :

« Si Dieu ne garde une cité (ou un État), ceux qui la gardent se tourmentent en vain. »

Le premier soin d'un État quelconque doit donc être de mériter la protection, la garde de Dieu.

Ce que Dieu garde est bien gardé.

Contre Dieu nul ne peut.

Autre chose Dieu ne veut

Que ce qu'on doit et ce qu'on peut.

Dieu ne demande jamais aux hommes que ce qu'ils peuvent, et il leur tient beaucoup plus compte de leur bonne volonté que de leur pouvoir, qui est toujours très-borné.

Ce que l'homme propose, Dieu autrement dispose.

Dieu paiera tout.

Dieu nous tiendra compte un jour de tout ce que nous aurons fait de bien comme de ce que nous aurons fait de mal. Ne perdons jamais de vue cette maxime dans toutes nos actions.

Dieu, qui est juste, paiera selon ce que chacun fera.

**Dieu punit tout quand il lui plaît.**

La justice de Dieu se fait quelquefois attendre, mais elle ne manque jamais de se faire sentir. Seulement c'est lui seul qui choisit le moment où il doit la manifester.

**Dieu rendra tout à juste prix.**

**Dieu sait bien ce qu'il nous faut.**

Ce qui ne doit pas empêcher de l'invoquer dans nos besoins et dans nos afflictions, ne fût-ce que pour lui marquer notre confiance et mériter par là son secours et son appui.

**Dieu sait qui est bon pèlerin.**

Dieu ne juge pas, comme le monde, sur les apparences ; il voit jusqu'au fond des cœurs et connaît, non pas seulement nos actions, mais les motifs qui les déterminent.

**A Dieu, Père, Maître et Patrie,  
Le semblable ne se rend mie.**

Il est à peu près impossible, en effet, de leur rendre dignement ce qu'on leur doit, de leur témoigner une reconnaissance complètement proportionnée à leurs bienfaits.

**A qui Dieu aide nul ne peut nuire.**

Vérité incontestable, et qui rend bien heureux et bien forts ceux qui savent s'en pénétrer.

**A qui Dieu plus a donné , plus à Dieu est obligé.**

Dieu, qui est la justice par excellence, nous jugera non-seulement sur nos actes, mais sur l'usage plus ou moins complet, plus ou moins régulier, que nous aurons fait des facultés qu'il nous avait départies, sur la position qu'il nous avait donnée dans le monde.

**Dieu ni le médecin ne sauraient sauver un homme, s'il ne veut.**

Maxime qui répond exactement au proverbe : « Aide-toi, le Ciel t'aidera. »

**Qui compte sans Dieu, n'a ni jetons ni arithmétique.**

Tous les calculs humains sont impuissants contre les décrets de la Providence. C'est donc à elle qu'il faut rapporter tous ses désirs et toutes ses espérances.

**Qui se rempe Dieu l'adjue.**

Vieille forme du proverbe moderne : « Aide-toi, le Ciel t'aidera. »

*Adjue* vient du latin *adjuvare*, aider.

**Quand Dieu aurait retiré son soleil des cieus, si faudrait-il avoir patience.**

Manière très-énergique de dire qu'il faut savoir, même dans les épreuves les plus difficiles, se résigner à la volonté de Dieu.

**Bénir son Dieu en son cœur  
Nous mène toujours à bon heur.**

Qui tourne son dos à Dieu, Dieu lui détourne sa face.  
 Qui craint Dieu, son ennemi le craint.

Servir Dieu  
 Est régner jusqu'aux cieux.

Un poète latin a dit fort heureusement :

« Dis quòd te minorem geris, imperas. »

HORAT.

« Te soumettre aux Dieux est le plus sur moyen de  
 commander aux hommes. »

Qui en son vivant met Dieu en oubli,  
 A sa mort ne lui souvient de lui.

Il vaut mieux s'adresser à Dieu qu'à ses saints.

Cela se dit beaucoup plus par application à ce qui se  
 passe dans le monde que pour ce qui regarde les choses  
 du ciel. On veut faire entendre par là qu'il vaut mieux  
 s'adresser directement à un homme qui a en main le  
 pouvoir qu'à ses favoris ou à ses familiers. On est sûr au  
 moins de savoir sur-le-champ à quoi s'en tenir sur ses  
 projets ou ses espérances.

Qui le sien donne, Dieu lui donne.

Recommandation d'être charitable, dans la vue d'obéir  
 à la loi de Dieu.

Qui à Dieu est quitte, bien est heureux.

Le plus grand bonheur d'un homme vertueux est de  
 remplir envers Dieu tous ses devoirs.

Qui bien aime Dieu aime l'Église.

Où il n'y a point de Dieu, il n'y a point d'aide.

Quand on fait Dieu maître en la maison, il conduit le ménage.

Impossible d'avoir foi en Dieu et mal vivre, d'aimer Dieu et le monde.

Le vieil auteur auquel j'emprunte cette double maxime ajoute fort sensément : « De cest article on pourroit faire un juste volume. »

On est à Dieu ou au Diable.

Il est certain qu'il n'y a pas de milieu possible : quiconque s'éloigne de Dieu se rapproche du Diable ; quiconque ne reconnaît plus le prix de la vertu est bien près du vice.

Dieu donne biens et bœufs, mais ce n'est pas par la corne.

Quand Dieu nous fait une faveur, il nous la rend facile à recevoir.

Dieu t'a fait une belle grâce, tu parles bien haut.

Dicton ironique par lequel on cherche à réprimer la jactance d'un orgueilleux qui ne doute de rien et qui s'attribue le droit de parler avec hauteur.

Dieu fait le jour et les horloges les heures.

C'est une manière un peu bizarre de dire que les horloges ne marqueraient pas l'heure si Dieu n'avait fait le jour.

Dieu aime l'homme quand il lui ôte sa femme n'en sachant plus que faire.

Un des nombreux proverbes dirigés contre les femmes et qui ne doivent jamais être pris comme des vérités générales et absolues.

Chacun pour soi et Dieu pour tous.

Il ne faudrait pas faire de ce dicton une justification de l'égoïsme. Cela veut dire tout simplement que chaque homme a ses devoirs personnels à remplir, et que tous ont des devoirs pareils envers Dieu, qui, à son tour, veille également sur tous les hommes.

Donner à Dieu n'appauvrit homme.

Donner à Dieu signifie ici *donner en vue de Dieu*, et pour satisfaire à la loi qui nous prescrit d'aimer notre prochain et de le secourir pour l'amour de Dieu.

C'est un homme qui ne croit à Dieu que sur de bons gages.

C'est un homme dont l'orgueil va jusqu'à douter de la révélation, et qui ne se décide que bien difficilement à se soumettre aux dogmes de la religion et aux lois de l'Eglise.

Jurer ses grands dieux.

Faire un serment énergique, et que l'on veut rendre concluant.

Dieu se sert de nature comme le potier de l'argile.

Nous sommes, en effet, entre les mains de Dieu, des vases fragiles dont il fait ce qu'il lui plaît.

**Ce qui est différé n'est pas perdu.**

Manière de dire que, pour n'avoir pas fait une chose, on se croit encore à temps pour la faire. C'est aussi quelquefois une menace de vengeance.

**Diligence passe science.**

Un peu de science avec beaucoup de soin et d'attention produit souvent plus d'effet qu'une science plus grande, mais dépourvue de réflexion et de persévérance.

**Il est né le dimanche, il aime besogne faite.**

Dicton facétieux, qui est très-ancien, et qui rappelle, en caractérisant un paresseux, avec quelle exactitude nos ayeux observaient le repos religieux du dimanche.

**Dine sobrement,  
Soupe honnêtement,  
Dors passablement,  
Et tu vivras longuement.**

**Qui dine tout, il n'a que souper.**

Qui mange à son diner tout ce qu'il a, court le risque d'être obligé de se coucher sans souper; qui ne sait pas faire quelques économies sur son revenu, court risque d'être pauvre quelque jour.

**Qui garde de son diner, il a mieux à souper.**

**Qui dort dine.**

Plaisanterie que l'on fait contre les dormeurs, mais qui ne serait pas bien longtemps juste.

**Un dîner réchauffé ne valut jamais rien.**

Vers de Despréaux, qui est devenu proverbe parce qu'il exprime plaisamment une vérité que les gourmets regardent comme incontestable.

**Petit dîner longuement attendu  
N'est pas donné, mais chèrement vendu.**

**On a souvent plus de peine à digérer son dîner qu'à le gagner.**

Ceci s'applique aux gourmands qui ne savent pas régler leur appétit selon leurs véritables besoins, et qui, par conséquent, sont fort sujets aux indigestions.

**Si ce n'était offenser Dieu, la vie de Diogène serait la meilleure.**

On sait que Diogène était, chez les Grecs anciens, un philosophe cynique, c'est-à-dire qui vivait comme un chien, sans respect pour la religion et les institutions civiles de sa patrie, ou même pour les plus simples lois de la pudeur et des convenances.

**Tout ouïr, tout voir, et ne rien dire,  
Mérite en tout temps qu'on l'admire.**

Aussi, la réunion de ces trois facultés a-t-elle toujours été fort rare, dans les siècles anciens comme dans les temps modernes, et ceux qui les possèdent ont-ils un immense avantage sur tous les autres hommes.

**Qui dira tout ce qu'il voudra  
Ouvra ce qui ne lui plaira.**

Quand on parle sans réserve et sans retenue, on s'ex-

pose naturellement à des ripostes peu agréables, que l'on a, en quelque sorte, justifiées à l'avance par ses procédés impertinents.

**Si tu ne peux le dire, si (au moins) montre-le au doigt.**

Mauvais conseil; car ce n'est pas garder un secret que de le faire deviner.

**Entre faire et dire moult (beaucoup) y a à redire.**

**Discipline (éducation) est ennemie de l'échine.**

Allusion à l'usage ancien de donner le fouet aux écoliers.

**Discrétion de bouche vaut beaucoup et coûte peu.**

Il y a une infinité de gens qui trouvent que cette discrétion leur coûte beaucoup et qui n'ont pas le courage de se l'imposer. Savoir se taire est une science plus grande et plus importante qu'on ne le croit généralement.

**Qui est disert ne demeure jamais désert.**

Jeu de mots qui rappelle l'influence que l'art de bien dire obtient sur tout le monde.

**Grande dispute vérité rebute (éloigne).**

L'ardeur et la passion que l'on met dans les disputes ne laissent plus guère de place à la vérité et à la raison.

**Celui qui ne sait pas dissimuler ne sait pas régner.**

On a depuis bien longtemps fait grand bruit de cette

maxime, que de célèbres fanfarons de vertu et de philosophie ont solennellement condamnée comme immorale. C'était se recommander à l'admiration publique à peu de frais et faire beaucoup de bruit pour rien ; car cela veut dire tout simplement que le secret est l'âme des grandes affaires et l'élément le plus sûr de leur succès. C'est dans le même sens que le Romain Métellus disait qu'il brûlerait sa chemise s'il pensait qu'elle connût son secret. Je voudrais bien savoir, à propos de cette maxime si malsonnante à quelques oreilles, quel est, parmi nous ou ailleurs, l'homme de génie qui oserait s'engager à faire réussir une affaire importante en faisant connaître d'avance à tout le monde ses projets et les moyens dont il compte se servir pour les mettre à exécution.

### Il a son dit et son dédit.

C'est un homme dont la parole n'est pas bien sûre, et qui cherche souvent à rompre les engagements qu'il a pris.

### Il vaut mieux être docte que docteur.

Jeu de mots qui mérite attention. La réalité, en effet, vaut mieux que le titre ou l'apparence.

### Belle doctrine prend en lui qui se châtie (corrige) par autrui.

C'est, en effet, une grande vertu que de savoir suivre les bons exemples et se corriger de ses défauts par les mauvais qu'on a sous les yeux.

Après quarante ans la place de doctrine (science) et de mémoire est prise au cerveau.

Un homme, à quarante ans, est en effet, sous le rapport de la science, à peu près ce qu'il sera toute sa vie.

**Se faire montrer au doigt.**

Se faire une mauvaise réputation et se rendre, en quelque sorte, célèbre par ses sottises ou ses friponneries.

**Avoir de l'esprit au bout des doigts.**

Être adroit aux ouvrages manuels. Ce dicton a quelquefois un sens ironique, et a pour but de faire supposer que celui auquel on l'applique n'a d'esprit qu'à l'endroit indiqué.

**Mon petit doigt me l'a dit.**

Phrase comminatoire qu'une mère emploie auprès d'un jeune enfant soupçonné d'une faute qu'il veut céler, et qui réussit quelquefois à le convaincre qu'il ne peut continuer à nier. Molière a fait usage de cette locution dans sa comédie du *Malade imaginaire*.

**Tous les doigts de la main ne se ressemblent pas.**

Et pourtant ils concourent au même but. Manière de dire que les inégalités sociales peuvent toutes avoir leur valeur relative et leur effet.

**Fais ce que tu dois, advienne ce que pourra.**

Qui fait ce qu'il ne doit, il lui advient ce qu'il ne voudrait.

Si toute bonne action reçoit tôt ou tard sa récompense, toute mauvaise action trouve toujours la peine qu'elle a encourue.

Tel me doit, qui me demande.

. Il y a des gens que la facilité de leurs amis encourage au lieu de les rendre réservés.

Il sied mal à qui doit de parler plus haut qu'il ne doit.

Jeu de mots qui renferme une vérité incontestable, méconnue par la plupart des débiteurs insolubles qui, faute d'autres droits, semblent s'être réservé du moins le droit d'effronterie et d'insolence.

Ceux qui ont payé ne doivent rien.

Jamais homme ne pourra faire lance de jonc, ni bons gens d'armes de Dôle.

Dôle est une ville de l'ancienne *Franche-Comté* Je n'ai pu retrouver nulle part l'origine de ce dicton injurieux et probablement dépourvu de toute espèce de vérité.

Domfront, ville de male heure,

Pris à midi, pendu à une heure.

Vieux dicton qui rappelle la justice sévère et très-expéditive qui se pratiquait dans la Basse Normandie autrefois et dans un temps où cette promptitude était

nécessaire. Domfront appartient aujourd'hui au département de l'Orne.

**L'office fait le domicile.**

C'est-à-dire que le domicile réel d'un homme est celui où il exerce ses fonctions. C'est un ancien axiome de droit, qui remonte au xvi<sup>e</sup> siècle.

**Qui tôt donne deux fois donne.**

Un poète grec a dit :

« Les bienfaits les plus prompts sont ceux qui méritent le mieux le nom de bienfaits. »

**Donner et retenir ne vaut.**

Maxime de l'ancien droit français. On dit aussi, d'un homme généreux à regret :

« Donner d'une main et retenir de l'autre. »

**Donner à point, sagement retenir,  
Fait l'homme riche en état maintenir.**

**Donner dans le panneau.**

Se laisser attraper, comme un oiseau que l'on prend au filet.

**La plus belle fille du monde ne peut donner que ce qu'elle a.**

Ce dicton s'adresse aux gens qui se montrent plus exigeants qu'ils ne doivent.

**Dormir en haut  
Un trésor vaut.**

**Dormir sur les deux côtés.**

Dormir profondément et tranquillement; être sans inquiétude. On dit plus communément aujourd'hui, *dormir sur les deux oreilles*.

**Un dormir attrait l'autre.**

La paresse ne fait qu'augmenter de jour en jour.

**Dormir la cnisse du chapon en la bouche.**

Se coucher immédiatement après un bon souper.

**Dormir comme une marmotte, comme un sabot.**

On sait que la marmotte est un petit quadrupède qui reste engourdi ou endormi une partie de l'hiver. Le *sabot* est un jouet d'enfant du même genre que la toupie, et qui tourne quelquefois si vite que son mouvement est imperceptible et qu'il semble dormir.

**Qui dort il soupe.**

On dit maintenant : *Qui dort dîne*.

**Qui dort jusqu'à soleil levant,**

**Il mourra pauvre finalement.**

Cela est un peu sévère; mais il est de fait qu'il est excellent pour la santé et pour la fortune de se lever de grand matin.

**Qui va il lèche, qui dort il sèche.**

**Qui est las et saoul dort bien.**

**Faire le gros dos.**

Faire l'homme d'importance. Cette expression caractérise très-exactement l'attitude que prennent les gens présomptueux qui s'attribuent ou un grand mérite ou une autorité incontestable sur ceux qui les entourent et qui sont intéressés à les flatter, au moins par leur apparente soumission.

**Il est trop fin pour faire doublure.**

Il a trop peu d'esprit pour qu'on ait confiance en lui.

**Fin contre fin n'est bon à faire doublure.**

Deux étoffes de même nature ne s'unissent pas très-bien ensemble : deux fripons ne s'entendent pas très-bien quand ils ont des intérêts différents.

**Plus fait douceur que violence.**

Cela s'exprime encore autrement :

« On prend plus de mouches avec du miel qu'avec du vinaigre. »

**Il faut avoir mauvaise bête par douceur.**

La douceur et la patience triomphent souvent des caractères les plus difficiles.

**Les grandes douleurs sont muettes.**

Dans les grandes affections, aucune parole, aucune plainte, ne semble être à la hauteur de la douleur qu'on ressent, et, dans ce cas, le silence en dit mille fois plus que tous les discours. L'âme, repliée sur elle-même, n'a plus la force de s'exprimer. Il y a donc cent à parier

contre un qu'une douleur bavarde n'est pas une douleur bien profonde et bien sentie.

**Dans le doute abstiens-toi.**

Maxime d'un philosophe ancien, qui est pratiquée par les hommes sages de tous les pays.

**De bon drap méchante lisière.**

Les formes extérieures d'un honnête homme ne sont pas toujours en rapport avec ses excellentes qualités.

**Il s'est mis dans de beaux draps.**

Locution qu'on emploie ironiquement pour indiquer qu'un homme s'est mis dans l'embarras.

**Vieux drapeau, honneur du capitaine.**

Un drapeau déchiré par les balles atteste la valeur des soldats qui l'ont défendu et conservé.

**Vous ne voudriez pas étendre vos drapeaux (votre linge) sur de si basses haies.**

Vous ne voudriez pas faire la cour à quelqu'un qui vous est si fort inférieur par la position, le rang, ou la fortune. Ce dicton s'emploie principalement pour avertir un homme qui paraît songer à un mariage qui lui convient peu.

**Peu de drogues, force bon vivre.**

Vivre sobrement et avec régularité préserve de recourir au médecin ou à l'apothicaire.

### Le droit vient toujours au droit.

La justice finit ordinairement par prévaloir, mais souvent ce n'est pas sans peine et sans de longs délais.

### Bon droit a souvent besoin d'aide.

Il y a tant de gens disposés à contester aux autres leurs droits les mieux fondés et les plus évidents, qu'il n'y a pas de mal qu'il existe des gens disposés à soutenir les intérêts de la justice, qui auraient quelquefois de la peine à se faire reconnaître.

### Chacun dit : J'ai bon droit.

L'homme est tellement aveuglé par ses passions et par son intérêt, qu'il ne manque jamais de prétextes pour justifier ses sottises ou même ses fautes les plus évidentes.

### A la fin on saura de quel côté est le droit.

C'est le résultat seul qui, souvent, démontre la justesse ou la fausseté d'une opinion.

### C'est un drôle.

Ce mot, considéré comme substantif, se prend toujours en mauvaise part, et on désigne par là un homme méprisable, un mauvais sujet. Mais, pris comme adjectif, il équivaut à gai, bouffon, amusant. C'est un joyeux drôle veut dire, c'est un bon vivant, un compagnon réjouissant. On dit aussi, en parlant d'un homme un peu bizarre, d'une chose singulière : « C'est un drôle d'homme, c'est une drôle de chose. »

Le mot *drôle*, seul, se prenait autrefois en très-bonne

part, et signifiait un bouffon, un plaisant de profession.

Originellement on donnait le nom de *Droll* ou Drôle à un lutin ou diabolotin invisible plus malin que méchant et sur le compte duquel on mettait toutes les espiègleries dont on ne pouvait reconnaître ni l'auteur ni la source.

**Il faut faire vie qui dure.**

C'est-à-dire, vivre avec ordre, économie et sobriété, ou, en d'autres termes, ménager ses ressources de manière à les faire durer longtemps.

## E

**Il n'y fera que de l'eau claire.**

Il n'y fera rien, il n'aura aucune influence, aucune action sur le résultat de cette affaire.

**Pêcher en eau trouble.**

Profiter des époques de trouble et de révolution pour faire ses affaires et sa fortune.

**En eau endormie point ne te fie.**

On dit aussi, et dans le même sens :

« L'eau qui dort est pire que celle qui court. »

Un homme très-réservé et trop calme inspire une certaine défiance.

**On ne se joue pas deux fois à l'eau.**

Il n'y a que les fous qui s'exposent deux fois au même danger.

**Mettre de l'eau dans son vin.**

Se modérer, par raison ou par force. L'homme sage met de l'eau dans son vin par raison; l'ivrogne n'en met que s'il y est contraint.

**Porter de l'eau à la rivière.**

Donner des conseils à qui n'en a pas besoin.

**Médecin d'eau douce.**

Un médecin que l'on croit peu savant. On a dit aussi, dans un sens analogue : *un avocat d'eau douce*.

**Nager entre deux eaux.**

Dissimuler son opinion de manière à la faire croire favorable à tous les partis, et conformer ses actions à celle d'un nageur qui parvient à son but en évitant, autant qu'il le peut, de se montrer à la surface de l'eau.

**Il n'est pas échappé qui traîne son lien.**

On n'est pas bien guéri d'une passion quand on y tient encore par quelque point.

**Se voir au pied du mur sans échelle.**

Se trouver dans l'embarras, sans aucun moyen de s'en tirer.

Après lui, il faut tirer l'échelle.

C'est un homme qui fait les choses si parfaitement, que personne ne saurait entreprendre de faire la même chose après lui et de la faire mieux que lui.

En nul endroit ne doit paraître  
L'écolier au-dessus du maître.

On ne doit pas mettre le doigt entre l'écorce et le bois.

Il faut éviter d'intervenir dans les débats qui peuvent s'élever entre un mari et une femme, entre parents ; on s'exposerait ainsi très-souvent à se faire des ennemis des deux côtés.

Beau noyau git sous faible écorce.

Un homme d'esprit n'a pas toujours un extérieur bien avantageux.

Assez écorche qui le pied tient.

Celui qui aide à commettre un crime est aussi coupable que celui qui agit.

Fier comme un Écossais.

Les Écossais se regardent tous comme nobles, et sont naturellement les plus fiers de tous les hommes. On rapporte l'origine de ce proverbe à l'époque où le roi Louis XI avait formé une garde d'Écossais (vers la fin du 15<sup>e</sup> siècle).

Ce qui est écrit est écrit.

On ne peut revenir sur un engagement pris par écrit.

Il faut donc y penser longuement avant de contracter une obligation de cette nature.

L'écu est un fruit qui est toujours mûr.

L'écu a les forces d'Hercule.

Qui a l'écu a, peine a de le garder,  
Et qui ne l'a, peine a de le trouver.

Voulez-vous savoir ce que « vaut l'argent, dit Franklin, cherchez à en emprunter. »

L'écu fait d'hiver l'été.

Qui n'a l'écu à la cour  
Plus qu'autre part se trouve court.

Ne nous associons qu'avec nos égaux.

Près de l'église est souvent loin de Dieu.

Ce ne sont pas toujours ceux qui affectent les dehors les plus saints qui sont les plus fidèles à l'esprit et aux préceptes de la religion.

Qui trop embrasse mal étreint.

Quand on veut prendre trop de choses à la fois, on s'expose à en perdre une grande partie.

Qui peut et n'empêche, pêche.

On est responsable, devant Dieu et même souvent devant les hommes, des mauvaises actions qu'on laisse faire, lorsqu'on aurait pu les empêcher.

Qui emprunte perd tout.

Payer la folle enchère.

Supporter les conséquences et les inconvénients d'une faute, d'une sottise ou même d'une simple étourderie qu'on a faite. On appelle, en termes de pratique, *folle enchère*, une enchère par suite de laquelle l'enchérisseur se voit adjuger un objet mis en vente, sans qu'il ait de quoi en compter la valeur. On recommence alors la mise en vente, mais si l'objet n'arrive qu'à un prix inférieur au premier, c'est le *fol enchérisseur* qui est contraint par la loi de combler la différence, et qui se trouve ainsi puni de son étourderie.

A dure enclume marteau de plume.

On combat souvent avec succès par la douceur les gens d'un caractère difficile et emporté.

Il vaut mieux être marteau qu'enclume.

Un homme sage évite autant qu'il le peut d'être l'un et l'autre.

Être entre le marteau et l'enclume.

Se trouver entre deux adversaires acharnés, sans pouvoir leur faire entendre raison à l'un ou à l'autre.

Nul endroit sans son envers.

Il n'est pas de chose agréable qui n'ait ses inconvénients ou ses désavantages.

Enfant trop caressé  
Mal appris et pis réglé.

Innocent comme l'enfant qui vient de naître.

Cet enfant-là ne vivra pas, il a trop d'esprit.

Il y a quelques mères qui disent cela sérieusement ; mais en général cela se dit et s'entend d'une manière ironique.

Il faut enseigner aux enfants  
Ce qu'ils doivent faire étant grands.

Qui bien aime ses enfants les doit corriger souvent.

Il faut laisser son enfant morveux plutôt que de lui  
arracher le nez.

Il vaut mieux laisser une chose imparfaite que de la  
briser dans l'intention de la perfectionner. Il faut savoir  
en toute chose supporter quelques légers inconvénients.

De petit enfant petit deuil.

Enfants deviennent gens.

Enfants sont richesses de pauvres gens.

Parce qu'une fois sortis de l'enfance, ils aident leur  
père et leur mère dans leurs travaux.

A celui qui s'enfuit tout lui est contraire.

Quand on s'enfuit, c'est qu'on a peur, et quand on a  
peur, les moindres obstacles deviennent très-sérieux.

Mieux vaut engin que force.

*Engin* signifie esprit, adresse, du latin *ingenium*,

que nous avons conservé presque littéralement dans notre mot *ingénieur*.

Il n'est nul petit ennemi.

Ennemi ne dort.

A l'ennemi qui s'enfuit, il lui faut faire un pont d'argent (on dit aussi un pont d'or.).

C'est déjà une grande victoire que d'avoir forcé un ennemi à fuir ; il faut donc, autant qu'il se peut, faciliter sa fuite, et éviter avec soin de le réduire au désespoir.

Vilain enrichi ne connaît parent ni ami.

Un homme de peu de valeur, qui est parvenu à s'enrichir, rougit en quelque sorte de tout ce qui peut lui rappeler son ancienne situation.

Qui s'enrichit en six mois se fait quelquefois pendre au bout de l'an.

Qui mal entend mal répond.

A bon entendeur, il ne faut qu'une parole.

A bon entendeur, salut.

Un signe quelconque suffit à un homme intelligent. On dit, dans le même sens, *à bon entendeur, demi-mot*.

Le jour des noces et de l'enterrement  
Sont deux journées de joie au survivant.

Proverbe à deux tranchants, que l'on peut regarder

comme une vive épigramme contre le mariage. C'est la traduction libre d'un distique que l'on trouve dans l'Anthologie grecque.

**Il vaut mieux faire envie que pitié.**

C'est comme si l'on disait, plus simplement, qu'il vaut mieux être heureux que malheureux.

**Envieux meurt ; mais envie ne meurt jamais.**

**Qui bien gagne et bien épargne devient bientôt riche.**

**A vaillant homme courte épée.**

**Donner un coup d'épée dans l'eau.**

Faire une démarche ou une tentative inutile.

**C'est un mariage d'épervier, la femelle vaut mieux que le mâle.**

On dit que l'épervier mâle est beaucoup plus petit et plus faible que la femelle. De là ce proverbe, dont il est facile de saisir le sens.

**Qui veut aller pieds nus ne doit semer des épines.**

Quand on veut réussir avec les hommes, il ne faut pas se montrer d'un caractère difficile et tracassier.

**C'est un véritable épicurien.**

C'est un homme qui ne songe qu'à bien vivre, et qui fait consister tout le bonheur de la vie dans les plaisirs. Telle était la doctrine d'Épicure, célèbre philosophe

grec, qui a donné son nom à ceux qui mettent ses théories en pratique. On appelait encore ces sortes de gens les *pourceaux d'Épicure*.

**Tirer son épingle du jeu.**

Savoir conduire ses affaires de manière à en tirer du profit, même dans les circonstances embarrassantes et difficiles.

**Erreur n'est pas compte.**

Il n'y a que les malhonnêtes gens qui essayent de profiter des erreurs d'autrui.

**Folle espérance déçoit l'homme.**

**Espérance ne donne ni à boire, ni à manger.**

**Qui vit en espérance danse sans tambourin.**

L'espérance est un plaisir quelquefois bien vide, mais c'est pourtant toujours un plaisir.

**En espérance d'avoir mieux.**

Devise d'un ancien chevalier, qui est celle de presque tous les hommes.

**N'espérer qu'en paradis.**

N'avoir plus guère de bonheur à espérer sur la terre.

**L'état fait beaucoup, l'esprit fait davantage.**

Toutefois, la situation qu'on occupe fournit plus ou moins d'occasions de faire agir son esprit ou de le montrer.

**Ce qui est planté d'esprit et de vie toujours vit.**

**Il vaut mieux être léger de bourse que d'esprit.**

Il y a dans le monde une infinité de gens qui croient le contraire beaucoup plus vrai.

**Qui aime son esprit ne tient compte de ses habits.**

Un homme sage n'attache qu'un médiocre intérêt à sa toilette ; mais il sait bien, toutefois, qu'il faut aussi être convenable.

**L'esprit est un tonneau plein de sagesse et de folie.**

**Plus l'homme a d'esprit en ce monde et plus il est damné.**

Abuser des heureuses facultés que la Providence nous a départies, c'est s'exposer à commettre bien des fautes, bien des erreurs, et quelquefois bien des crimes.

**Avoir de l'esprit comme quatre.**

Ajoutez : comme quatre hommes d'esprit peuvent en avoir, de peur de méprise.

**Avoir de l'esprit argent comptant.**

Avoir beaucoup de présence d'esprit, et être prompt à la repartie.

**L'esprit qu'on veut avoir gâte celui qu'on a.**

Vers de Gresset , comédie du *Méchant*. Il est devenu proverbe à cause de la précision avec laquelle il énonce une vérité palpable et incontestée.

**Bienheureux les pauvres d'esprit.**

Maxime de l'Évangile qui signifie que le vrai bonheur de l'homme consiste à mépriser les richesses, mais qu'on interprète tout autrement dans le sens mondain. On veut dire, par cette locution, que les sots sont heureux, et on ne peut nier qu'il n'en soit souvent ainsi.

**Moins un homme a d'esprit, moins il s'aperçoit qu'il en manque.**

**On connaît les balles aux marques des marchands, et les esprits aux gestes (actions) des parleurs.**

**Les beaux esprits se rencontrent.**

**Les grands esprits se rencontrent.**

Il n'est pas rare que deux hommes de sens et d'esprit aient la même manière de voir et aussi de rendre leurs idées.

**Quand un Esprit revient en la maison, on aime la maîtresse ou la chambrière.**

Ce dicton, très-ancien, peut expliquer bien des apparitions, et donne peut-être la clef de beaucoup de légendes de sorcellerie.

**Rien n'est d'aucun bien estimé**

**Avant que d'en être privé.**

On ne sent très-souvent le prix des choses que quand on les a perdues.

**Mauvais cœur et bon estomac.**

Devise des égoïstes. On en attribue la formule à une femme bel esprit du XVIII<sup>e</sup> siècle.

**Il n'est plus temps de fermer les étables quand les chevaux sont pris.**

**L'été demande les grands verres.**

**Si l'hiver est surchargé d'eau,  
L'été n'en sera que plus beau.**

Cela me semble très-peu vrai. J'ai observé déjà plusieurs fois qu'un hiver trop doux et, en quelque sorte, équivoque, amène presque toujours un été fort incertain.

**Il ne faut qu'une étincelle pour allumer un grand feu.**

**Petite étincelle luit en ténèbres.**

Équivalent de cet autre proverbe :

« Dans le royaume des aveugles les borgnes sont rois. »

**On leur fait croire que les étoiles sont des papillottes.**

On peut leur faire croire ce que l'on veut ; ce sont des ignorants et des imbéciles.

**Mettre le feu aux étoupes.**

Faire naître un débat animé, une discussion dangereuse ; mettre aux prises des hommes ou des partis déjà animés de mauvaises dispositions les uns contre les autres.

**Ni étoupes près des tisons,  
Ni les filles près des garçons.**

On comprend le danger qui peut résulter quelquefois de ce double rapprochement.

Plutôt être que paraître.

On ne peut pas être et avoir été.

Aussi vrai que l'Évangile.

Tout ce qu'il dit n'est pas parole d'Évangile.

Tel s'excuse qui s'accuse.

Prêcher d'exemple.

C'est le meilleur, le plus éloquent et le plus efficace de tous les sermons.

Toutes viandes sont bonnes à qui fait exercice, et les bonnes mauvaises à qui n'en fait point.

Les extrêmes se touchent.

Une trop grande ardeur, une extrême paresse, ne sont pas plus propres, l'une que l'autre, à nous conduire au but que nous voulons atteindre. C'est là ce qu'il faut entendre par cette maxime très-juste et que l'expérience confirme tous les jours.

## F

Face d'homme porte vertu.

La présence et l'intervention d'un homme honnête, puissant à la fois par la vertu et par l'intelligence,

exerce sur tous ceux qui l'entourent, et dans toutes les affaires, une influence à laquelle les autres hommes cèdent comme par instinct, et sans pouvoir s'en rendre compte. Malheureusement les hommes de cette trempe ont toujours été fort rares.

### Sentir le fagot.

Locution déjà ancienne et qui remonte à l'époque où l'on brûlait les impies et les hérétiques. Elle s'est conservée pour indiquer, non plus un homme que l'on pourra brûler, mais un homme qui aurait couru quelque risque de ce genre à l'époque où l'on brûlait.

### Il y a fagots et fagots.

La marchandise peut être la même; mais la qualité seule fait la bonne.

### Conte des fagots.

Raconter des histoires sans vérité et même sans vraisemblance, donner de mauvaises raisons.

### A la faim tout est pain.

### La faim chasse le loup du bois.

Il faut estimer ce que l'homme fait, non pas ce qu'il peut faire.

Bien dire fait rire ;  
 Bien faire fait taire.

**On a plus de mal à ne rien faire qu'à besogner (travailler).**

On dit aussi, dans le même sens : « Il n'y a pas de gens plus affairés que ceux qui n'ont rien à faire. » C'est qu'ils passent leur vie à s'agiter pour fuir l'ennui et qu'ils n'y parviennent jamais.

**Ce qui est fait est fait.**

Axiome des gens résolus, qui ne se dépitent point à l'occasion d'un fait qu'il est impossible de changer ou de modifier. Il est malheureusement aussi quelquefois la devise des sots, qui prennent presque toujours l'entêtement, c'est-à-dire la persistance dans une sottise, pour la fermeté, qui n'est que la persévérance dans ce qui est juste.

**Fais ce que je dis et non pas ce que je fais.**

Réponse très-convenable que l'on adresse aux gens qui se mêlent de prêcher les autres sans justifier leurs paroles par leurs exemples.

**Ce que l'un fait, l'autre le défait.**

**Nul ne doit faire (fardeau) entreprendre, s'il ne le peut porter.**

**La familiarité engendre le mépris.**

Une trop grande familiarité conduit à oublier souvent jusqu'aux plus simples convenances et finit toujours par blesser et amène quelquefois pis encore que le mépris.

Crier famine sur un tas de blé.

Se plaindre, au milieu de l'abondance de toutes choses.

A haute montée le fardeau pèse.

C'est très-bien dit, mais trouvez qui le fasse.

Ce n'est pas tout que de savoir ce qu'il faut faire, il faut encore avoir le courage et la force de le faire.

Tel fait la faute qu'un autre boit.

Qui a fait la faute, qu'il la boive.

Une once de faveur vaut mieux qu'une livre de justice.

Comme résultat, cela peut être vrai, et nous en voyons tous les jours des exemples; comme moralité, c'est autre chose.

Qui a une femme de bien, vit longtemps bien.

Voilà, contre l'ordinaire, un proverbe qui constate qu'il existe au monde au moins quelques femmes de bien. Il est bon de le signaler, car en général le sexe est fort mal traité dans ces petits axiomes de morale populaire qui ont tous été inventés par des hommes.

Qui est aimé de femme a beau chemin.

Quand la femme traite bien son mari, il en vaut mieux.

Cela est bien vrai, mais il faut dire aussi qu'il y a

des maris intraitables. et dont la meilleure femme ne saurait jamais rien faire de bon.

Femme prudente et bien sage  
Est l'ornement du ménage.

Femme bonne  
Vaut une couronne.

La femme est la clé du ménage.

La femme fait ou défait un ménage.

Femme qui a mari mauvais  
A peu souvent le cœur en paix.

Femme qui a mauvais mari  
A bien souvent le cœur marri.

L'homme n'a ni sens ni raison,  
Qui jeune femme laisse au tison.

Le vrai moyen de se faire aimer de sa femme est d'en faire la compagne de tous ses plaisirs, et de ne point aller chercher ses distractions hors de chez soi.

Chacun pense avoir la meilleure femme.

Plût à Dieu que cet aphorisme fût absolument vrai ! Il n'y aurait dans le monde que de bons ménages ; car la femme se persuaderait sans peine à son tour qu'il n'existe pas de meilleur mari que le sien.

Il se faut réveiller deux fois la nuit pour vendre le bien de sa femme.

Belle pour femme et pour amie.

C'est le bon allié avec le beau; le caractère et la vertu réunis aux charmes extérieurs.

Dites une seule fois à une femme qu'elle est jolie, le Diable le lui répétera dix fois par jour.

L'amour-propre a une telle mémoire qu'il n'oublie jamais ce qui l'a flatté une fois.

Une belle femme est comme une faible ville, aisée à prendre et difficile à garder.

*Aisée à prendre* n'est pas bien vrai; *difficile à garder*? pas si difficile qu'on pense. Mais tout cela dépend du mari.

Quand un mari perd une belle femme, il perd un paradis terrestre.

Choisissez votre femme par l'oreille bien plus que par les yeux.

C'est-à-dire; écoutez-la parler; car vous pourrez la juger bien mieux par ce qu'elle dit que par ce que vous voyez; une jolie femme peut en effet n'être qu'une sotte.

Cela veut dire aussi qu'avant de prendre une femme, il faut savoir de quelle réputation elle jouit dans le monde, ce que l'on ne peut apprendre que par ce qu'en disent ceux qui la connaissent.

Qui prend femme pour sa dot  
A liberté tourne le dos.

Pas tant qu'on pense; plus d'un spéculateur matrimo-

nial, car je ne veux pas appeler cela un mari, a cherché et a trouvé dans la dot de sa femme les moyens d'user et d'abuser même d'une très-grande liberté.

Nouvelle femme, nouvel argent.

La femme ne doit point apporter de tête en mariage.

On aurait dû ajouter à cet arrêt : « Le mari, à son tour, doit y apporter un cœur. »

L'homme est à se pourvoir, et la femme à se garder.

Jeune femme, pain tendre et bois vert

Mettent la maison au désert.

*Au désert* veut dire ici dans l'embarras, à cause de la grande dépense.

Celui qui prend la vieille femme

Aime l'argent plus que la dame.

Femme couchée et bois debout,

Homme n'en vit jamais le bout.

Il n'est attention que de vieilles femmes.

Si la femme était aussi petite qu'elle est bonne, on lui ferait un habillement complet et une couronne avec une feuille de persil.

Plaisanterie sans conséquence qu'il ne faut prendre que pour ce qu'elle vaut.

De femme d'autrui,

Mention ni bruit.

Femme fort belle,  
Rude et rebelle.

Femme qui parle comme homme, et géline (poule)  
qui chante comme coq, ne sont bonnes à tenir.

Il y a pourtant bien des ménages où la femme est  
obligée d'être l'homme.

La femme et la muse sont plus contraires que l'eau  
et le feu.

Prendre une femme par les yeux et non par le  
conseil.

C'est une imprudence de ne chercher que la beauté  
dans la femme qu'on veut épouser : il faut toujours met-  
tre un peu de raison dans la balance.

Il n'y a que deux bonnes femmes au monde ; l'une  
est perdue, et l'autre, on ne peut la trouver.

C'est une belle marque de maison qu'une belle  
femme.

Belle femme et méchante robe trouvent toujours qui  
les accroche.

Les femmes sont les maîtresses.

Ceci est vrai sans contestation, quoi qu'en puis-  
sent croire ou dire quelques maris ; aussi n'entreprendrai-je pas une longue discussion à ce sujet ; je citerai  
seulement un apophthegme qu'on attribue à Caton l'An-

rien, et qui donne toute l'extension possible à ce proverbe :

« Nous autres Romains, disait-il, nous gouvernons tous les hommes du monde; mais en même temps nous sommes tous gouvernés par nos femmes; donc ce sont les femmes qui gouvernent l'univers, qui sont les maîtresses. »

**Dieu a fait la femme bergère pour mener son mari  
pâtre.**

**Femme qui sait obéir est sûre d'être la maîtresse au  
logis.**

C'est là un secret que connaissent parfaitement toutes les femmes ou du moins presque toutes. Elles ne sont jamais plus sûres de faire faire à leur mari ce qu'elles veulent qu'en paraissant n'obéir qu'à sa volonté.

**Il est aussi facile de fixer une femme que le vent.**

**Ce que femme veut Dieu le veut.**

**Les belles femmes portent leur gain de cause.**

**Femme veut en toute saison  
Être dame de la maison.**

**Les femmes sont toujours meilleures l'année qui  
vient.**

**Envieux comme une femme grosse.**

Allusion aux nombreuses envies ou caprices des femmes enceintes.

**Femme trop piteuse****Fait souvent sa fille teigneuse.**

Une indulgence trop aveugle de la part d'une mère a presque toujours pour effet de gâter le caractère des enfants, qui ont besoin d'être dirigés et qu'il ne faut pas habituer à satisfaire toutes leurs fantaisies.

**Une femme ne cèle que ce qu'elle ne sait pas.**

« Je connais même sur ce point

Bon nombre d'hommes qui sont femmes. »

LA FONTAINE.

**Les femmes sont plus folles que malades.**

La femme est d'un tempérament naturellement impressionnable, qui la rend vive et la fait quelquefois paraître folle; mais une folie de ce genre est plus agréable que dangereuse, et contribue souvent à faire le bonheur de l'homme.

**Par trop trotter, la poule et la femme se perdent facilement.****Jamais homme sage et discret****Ne dit à femme son secret.**

Je crois que les femmes courraient encore plus de risque à confier leurs secrets aux hommes; car ceux-ci

en abuseraient bien vite pour prendre sur elles un empire dont celles-ci auraient grand' peine à se défendre. Un confident a quelquefois le droit de se croire plus qu'un ami.

Femme et melon,  
A grand'peine les connaît-on.

Femme se plaint, femme se deult (s'afflige);  
Femme est malade quand elle veut;  
Et par la Sainte-Marie,  
Quand elle veut, elle est guérie.

Femme mauvaise qui n'empire,  
Encor n'est-elle pas la pire.

Qui femme croit et âne mène,  
Se trouve bien souvent en peine.

A femme sotte nul ne s'y frotte.

Femme sotte  
Se connaît à la cotte.

Ceci s'applique aux femmes qui font une trop grande dépense pour leur toilette.

Deux femmes font un plaid,  
Trois un grand caquet,  
Et quatre un plein marché.

Femme qui prend, se vend;  
Femme qui donne, s'abandonne.

Il n'est si bon que femme n'assotte.

La maxime contraire serait encore plus vraie :

« Il n'est si sot homme que la femme ne puisse rendre moins sot. »

Le tout est de distinguer : une femme belle et perverse peut arriver à corrompre un homme par ses habiles séductions ; une femme belle et vertueuse peut faire , non pas tout à fait un homme d'esprit d'un sot, mais développer dans un homme médiocre des facultés qu'on n'aurait pas soupçonnées en lui.

La fumée et la femme font partir l'homme de sa chambre.

Femme varie, fol est qui s'y fie.

Comme si l'homme lui-même était un modèle de constance et de fidélité !

La femme n'a que l'œil et le bec.

Il y a tant d'hommes aussi qui n'ont ni l'un ni l'autre qu'il faut bien quelquefois que leur femme en ait pour deux.

La femme ne peut aimer visage sous poil gris.

Il faut craindre sa femme et le tonnerre.

Deux yeux ne sont pas suffisants pour prendre femme.

Il faut aussi deux oreilles et un cœur.

Quand une femme se remarie, ayant enfants,  
Elle leur fait un ennemi pour un parent.

Qui entretient femme et dés,  
Il mourra en pauvreté.

On comprend bien qu'il ne s'agit pas ici d'une femme légitime.

Qui femme a, noise a.

Qui a femme à garder, il n'a pas journée assurée.

Une honnête femme se garde fort bien elle-même, et laisse à son mari une parfaite tranquillité à tous égards.

On ne saurait dire de la femme ce qui en est.

Cela signifie que la femme est difficile à connaître, et qu'elle se tient habituellement dans une réserve difficile à pénétrer. Mais cette réserve est sa sauve-garde contre les attaques incessantes dont son sexe est l'objet de la part des hommes, et l'on ne saurait la lui reprocher sans injustice.

Folles femmes n'aiment que pour pâture.

Il faut entendre ici par folles femmes les misérables créatures qui cherchent à se faire un revenu du produit de leurs désordres. C'est là ce que signifie le mot *pâture*, très-bien appliqué dans ce cas.

Amour de femme (deshonnête) et ris de chien, tout n'en vaut rien.

**Sentir la femme.**

On disait autrefois d'un homme qu'il sentait la femme quand , au lieu d'offrir l'extérieur de force et d'énergie qui semble l'apanage du sexe masculin , il se montrait, au contraire, ami de la toilette et du repos , ce qui supposait en lui une faiblesse de corps et d'esprit que l'on ne pardonne qu'à la femme.

**Onze mois ont tôt mangé un mois de fenaison.**

Il faut qu'une récolte soit très-abondante pour faire face aux besoins de toute l'année.

**Il vaut mieux perdre la fenêtre que toute la maison.**

C'est un mot que l'on attribue à un ivrogne qui persistait à boire, quoiqu'il n'ignorât pas que cette persistance pouvait lui faire perdre la vue.

**Il faut battre le fer tandis qu'il est chaud.****On frotte tant le fer qu'à la fin il s'échauffe.**

A force de piquer une personne on finit par l'irriter.

**Il n'est si bien ferré qui ne glisse.****Il n'est pas tous les jours fête.****Après la fête, on gratte la tête.**

On se repent des folies, des dépenses qu'on a faites.

**Après la fête et le jeu, les pois au feu.**

Après les grandes dépenses , les grandes économies.

Il n'y a pas de bonne fête sans lendemain.

Il ne faut pas chômer les fêtes avant qu'elles ne viennent.

Il ne faut pas trop se réjouir à l'avance d'un avenir toujours incertain.

Le feu est bon en tout temps.

Cela veut dire, même en été, quand l'été est froid. Le mot *temps* est mis pour *saison*.

Feu, argent, sagesse et santé  
Sont bons en hiver et été.

Le feu est demi-vie à l'homme.

Le feu le plus couvert est le plus ardent.

Les hommes les plus froids en apparence sont quelquefois ceux qui sentent le plus vivement.

Il n'est jamais feu sans fumée.

Il n'est feu que de gros bois.

Mettre le feu sous le ventre à quelqu'un.

L'aiguillonner vivement pour le déterminer à prendre un parti.

Il faut faire feu qui dure.

Il faut ménager sa fortune de manière à ne pas la dis-

siper, et régler sa vie de manière à ne pas compromettre sa santé par la débauche.

**Qui a besoin de feu, qu'il le cherche au doigt.**

**J'en mettrais la main ou le doigt au feu.**

Manière proverbiale d'affirmer, qui a pris sa source dans l'usage qui existait au moyen âge, de soumettre à l'épreuve du feu les hommes accusés de quelque crime. Cet usage a complètement disparu, mais l'affirmation est restée.

**Un fol ne laisse jamais un feu en paix.**

**Donner un pois pour avoir une fève.**

Rendre un petit service pour en recevoir un grand.

**Il a trouvé la fève au gâteau.**

Il lui est arrivé une bonne fortune imprévue.

**Les fèves fleurissent.**

Manière de dire qu'un homme est plus fou, plus déraisonnable qu'à l'ordinaire. Une croyance vulgaire regarde l'époque de la floraison des fèves comme nuisible aux têtes faibles ou folles.

**Février qui beaucoup neige**

**D'un bel été devient le pleige (garant).**

**Février le court, le pire de tous.**

Pluie de février vaut égout de fumier.

Fiel au cœur, miel en bouche.

Manière de caractériser les hypocrites, qui ne font jamais plus d'avances à leurs ennemis, qui ne sont jamais plus aimables avec quelqu'un que lorsqu'ils veulent lui nuire. Les Italiens expriment le même fait par une locution proverbiale pleine d'énergie :

« Le miel en bouche et le rasoir (ou le poignard) à la ceinture. »

Fiente de chien et marc d'argent  
Seront tout un au jour du jugement.

Dame qui moult se mire peu file.

Une femme trop préoccupée de sa beauté ou de sa toilette ne trouve guère le temps de travailler. Autrefois, la principale occupation des femmes de toutes les classes était de filer, comme le dit un autre vieux proverbe :

« Filer est ouvrage de femme. »

Il vaut mieux être fils que père.

Être jeune que vieux.

De bon plant plante ta vigne,  
De bonne mère prends la fille.

La fille de bien et de biens n'a que faire de son voisin pour se marier.

Fille aimant silence  
Est douée de grand'science.

En vin saveur, en drap couleur, en fille contenance.

Nulle belle fille sans serviteur,  
Et point de vieillard sans douleur.

Fille brunette  
De nature gaie et nette.

Fille oisive  
A mal pensive.

Fille fenestrière et trottière,  
Rarement bonne ménagère.

Fille pour son honneur garder,  
Ne doit ni prendre ni donner.

Fille qui rit est à moitié vaincue.

C'est une preuve qu'elle n'est pas trop offensée des propos d'amour qu'on lui tient, et qu'elle est, par conséquent, disposée à se laisser séduire.

Fille qui écoute et ville qui parlemente,  
C'est signe qu'elle se veut rendre.

Fille trop vue, robe trop vêtue  
Ne sont jamais chères tenues.

La modestie et la retraite sont les qualités essentielles d'une jeune personne.

Fille sans crainte ne vaut rien.

Une jeune personne qui montre trop d'assurance donne

une mauvaise idée de son caractère et même de sa conduite.

Fille fiancée n'est ni prise ni laissée.

Une jolie fille sans fortune a beaucoup d'amoureux, mais peu d'épouseurs.

Mauvaise fille à sa mère fait la nicque.

C'est chose fâcheuse à garder  
Que toute fille à marier.

Qui n'a qu'une fille, il en fait merveille; qui n'a qu'un fils, il en fait pute (mauvaise) fin.

Une fille étant toujours plus difficile à marier qu'un fils, on donne à son éducation des soins qui ont pour résultat de la rendre agréable dans le monde et propre à trouver un mari. Un fils unique, au contraire, sur qui se concentrent toutes les espérances de son père et toutes les tendresses de sa mère, est élevé presque toujours trop mollement et de manière à devenir un homme inutile, surtout s'il est appelé à avoir quelque fortune.

Qui a des filles à marier, il lui faut de l'argent à planté (en abondance).

Il ne faut point faire grenier de filles.

Il faut faire en sorte de marier ses filles le plus tôt qu'on peut, car plus elles avancent en âge, moins elles sont faciles à marier.

Sottes filles à marier  
Sont fâcheux troupeaux à garder.

Quand la fille est mariée, l'on trouve des gendres.

Il y a une foule de gens qui sont toujours prêts à vous rendre service, quand vous n'avez plus besoin d'eux.

Sage et timide comme une fille.

Ce qui est un mérite pour une jeune personne n'en est pas toujours un pour un homme, qui doit sans doute aussi être sage, mais à qui il sied peu d'être trop timide.

Fils de ses pères ou fils de ses œuvres.

Quand on n'a rien à attendre de sa famille, il faut se faire soi-même une position dans le monde. C'est dans ce sens qu'un illustre guerrier de nos jours disait, en présence de quelques gentilshommes de noblesse ancienne, qui rappelaient avec affectation leurs glorieux ancêtres : « Et moi, Messieurs, je suis ancêtre. »

Il est bien le fils de son père.

Il lui ressemble principalement par le caractère ou la conduite.

La fin fait tout.

C'est le but qu'on se propose qui fait le mérite ou le démérite d'une action quelconque.

Les plus fins y sont affinés (attrapés).

Finesse gagne au jeu.

Ses finesse ne sont cousues que de fil blanc.

C'est un hypocrite maladroit et qui se laisse facilement deviner.

Les plus belles femmes sont en Flandres.

Ceci est un proverbe du XIII<sup>e</sup> siècle. Peut-être aujourd'hui dirait-on autrement. Je ne crois pas en effet qu'aucune contrée puisse revendiquer le privilège exclusif de la beauté, et j'aime beaucoup mieux que celui-ci les anciens dictons qui composent une femme parfaitement belle d'éléments pris un peu partout. C'était en effet en procédant de cette façon qu'Apelles était parvenu à faire de sa Vénus le type idéal de la beauté.

Qui va en Flandres sans couteau,  
Il perd de beurre maint morceau.

Ce dicton nous rappelle, d'une part, qu'autrefois les auberges de Flandre n'étaient pas toujours approvisionnées de tous les meubles nécessaires au service de la table, et, d'autre part, que le beurre a toujours été le mets favori des Flamands. Aujourd'hui cette dernière partie du dicton est la seule vraie.

Huy (aujourd'hui) en fleur, demain en vers.

La foi, l'œil et la renommée,  
Ne veulent guère être touchées.

Qui perd sa foi, il ne peut perdre davantage.

Tôt à la foire et tard en guerre.

Plus ardent au plaisir qu'au travail.

La foire n'est pas sur le pont.

Ne vous pressez pas tant, vous arriverez toujours

Qui cuide (croit) être sage, il est fol.

Une trop grande confiance en son mérite est le propre d'un sot.

Fol est qui s'oublie.

Fol est qui jette à ses pieds ce qu'il tient en ses mains.

Fol est qui dit tout ce qu'il pense.

Quand le fol se tait, il est sage.

Un fol advise bien un sage.

Il peut arriver quelquefois à un fou de penser ou de dire une chose raisonnable.

Un fol fait enrager un sage.

Les fous font les festins et les sages les mangent.

De ce que fol pense souvent on demeure.

Il est bien rare que les pensées d'un fou soient complètement justes. Il faut presque toujours en rejeter les trois quarts. C'est là ce qu'il faut entendre par le mot *demeurer* qui équivaut à *rester dans l'oubli*.

Il est bien fol qui à fol sens demande.

Si le fol n'allait au marché, l'on ne vendrait pas la mauvaise denrée.

Si tous les fols portaient marotte, on ne sait pas de quel bois on se chaufferait.

Il y a tant de fous au monde qu'ils épuiserait ainsi tout le bois disponible, et qu'il n'en resterait plus pour se chauffer.

A fol ne faut point de sonnette.

On le reconnaît au premier coup d'œil.

A jeune fou rien d'impossible.

C'est l'âge et l'expérience qui le détrompent.

Les murailles sont le papier des fous.

Accointance (compagnie) de fous ne vaut rien.

De fol, d'enfant et d'ivrogne se doit-on garder.

A la presse courent les fous.

Un fol en tous lieux montre sa folie.

Un fol quiert (cherche) son malheur.

Il y a dans le monde un grand nombre de fous ; car il y a une infinité de gens qui sont eux-mêmes la cause des malheurs qui les atteignent.

Tout est perdu ce qu'on donne à un fol.

**Le fol est plus hardi qu'un sage.**

Parce qu'il agit sans réfléchir aux conséquences de ses actions.

**Faire le fol est un grand sens.**

**Et en peut-on éviter de maux cinq cents.**

Se montrer dans quelques circonstances moins raisonnable qu'on ne l'est réellement est un moyen de succès auprès de certaines gens.

**Il se faut garder des fols et de leurs faits.**

**Fol n'est point sage, s'il ne reçoit.**

Le fou ne se met en garde contre le danger, que lorsqu'il en est atteint.

**Fol est celui qui dit mal des absents.**

**En larmes de fol ne se doit-on fier.**

**Ne fais pas d'un fol ton messager.**

**En défaut d'un sage, un fol monte en chaire.**

**Fol est qui se couvre d'un sac mouillé.**

Ajoutez : *pour se préserver de la pluie.* Pour se garantir d'un petit inconvénient, on se crée quelquefois de grands embarras.

**Les fous sont plus utiles aux sages que les sages ne peuvent être utiles aux fous.**

Les sages en effet peuvent tirer quelque profit de

l'exemple des fous pour s'améliorer eux-mêmes ; un fou, au contraire, ne saurait ni comprendre la sagesse, ni prendre exemple sur les sages.

Ce sont les fous qui troublent l'eau ; et ce sont les sages qui pêchent.

Traduisez presque littéralement : ce sont les fous qui font les révolutions ; ce sont les ambitieux qui en profitent. Depuis deux mille ans au moins que cela est vrai, l'homme est tellement fait qu'il n'en recommence pas moins toujours les mêmes sottises , sans en tirer aucun profit pour l'avenir. En France surtout, nous avons l'air d'être convaincus que, dès qu'un enfant est morveux, il faut, non pas le moucher, mais lui arracher le nez.

Une folie est bientôt faite.

Les plus courtes folies sont les meilleures

Jamais ne fut si grand esprit  
Qu'il n'eut de folie un petit.

Rien ne peut être grand  
Qui n'a bon fondement.

A petite fontaine à son aise boit-on.

Une fortune modeste donne autant d'aisance et plus de sécurité que l'opulence.

Il ne faut pas dire : Fontaine, je ne boirai pas de ton eau.

En forgeant on devient orfèvre.

Dicton ancien ; on dit plus communément aujourd'hui :

« A force de forger on devient forgeron. »

Chacun est forgeron de sa fortune.

Fort comme un Turc.

Ce dicton très-ancien nous apprend que les Orientaux avaient autrefois la réputation d'être très-vigoureux.

Fort contre fort.

On dit cela de deux adversaires capables de lutter l'un contre l'autre.

Fort qui abat, et plus fort qui se relève.

On peut être abattu par surprise, mais on ne se relève que par de grands efforts.

Fortune n'avance tant personne que bon conseil et vraie conduite.

Quand Fortune donne trop de bien, elle se joue.

Les faveurs de la Fortune enivrent en quelque sorte, et font presque toujours perdre la tête.

Fortune est nourrice de folie.

Fortune ne vient seule.

On dit cela encore d'une autre manière :

« Un bonheur ne vient jamais seul. »

**Assez va qui Fortune passe.**

La situation la plus heureuse est celle qui n'est point subordonnée aux caprices de la Fortune.

**Contre Fortune la diverse  
Il n'est charrette qui ne verse.**

**Contre Fortune nul ne peut.**

**Il faut savoir faire contre Fortune bon cœur.**

Montrer du courage contre l'adversité, c'est presque toujours le moyen de s'en tirer. La faiblesse aggrave le mal.

**La Fortune ne peut nous ôter que ce qu'elle nous a donné.**

Il faut donc acquérir des biens qui nous soient propres, des biens qui viennent de nous-mêmes, c'est-à-dire, des talents, des qualités, des vertus, si nous voulons être à l'abri des inquiétudes, des craintes, que peut faire naître en nous l'inconstance de la fortune. Le travail et la vertu sont pour l'homme des éléments assurés d'indépendance et de bonheur, dans le présent et dans l'avenir.

**Tête de fou ne blanchit jamais.**

Les fous n'ont point de soucis, de tourments moraux qui puissent faire blanchir leurs cheveux.

**Plus on est de fous, plus on rit.**

Refrain d'une chanson de table auquel on a fait les honneurs du proverbe.

Quand un four est bien chaud, la gueule s'en ressent.

Un homme échauffé par une passion quelconque n'est pas maître de ses paroles.

En four chaud ne croît point d'herbe.

Les caractères trop ardents sont peu propres à faire des actions utiles.

Faire comme le roi François fit devant Pavie, tirer jusqu'à la dernière pièce.

Lutter jusqu'au dernier moment, et faire usage de tous ses moyens de résistance, jusqu'à extinction.

La bataille de Pavie, dans laquelle François 1<sup>er</sup> fut vaincu par l'empereur Charles-Quint et fait prisonnier, eut lieu le 24 février 1524, et les troupes françaises ne furent défaites qu'après une longue et opiniâtre résistance.

Tel cuide (pense) frapper qui tue.

Le frère veut que la sœur ait,  
Mais que rien du sien n'y ait.

Quelle que soit l'affection qu'on porte aux siens, on n'est jamais disposé à leur sacrifier rien de ce que l'on possède.

Ire (colère) de frères, ire de diables.

Rien ne ressemble quelquefois mieux à un bonnête homme qu'un fripon.

**Jeter le froc aux orties.**

Quitter brusquement la vie monastique pour reprendre la vie mondaine.

**Avoir froid après le repas est signe de santé.**

**Il ne faut point se fier à ceux qui soufflent le froid et le chaud.**

On entend par souffler le froid et le chaud, parler tantôt d'une manière, tantôt d'une autre, selon l'opinion des gens avec lesquels on peut se trouver successivement en relation. Cette locution, destinée à caractériser les hommes perfides, a pris sa source dans une fable ancienne, qui met en scène un Satyre qui exclut de sa maison un hôte qui se sert également de son souffle pour se réchauffer les mains et pour refroidir son potage. La colère du Satyre annonce seulement qu'il était peu versé dans la physique ; mais au moral, l'expression est bien plus juste, dans le sens ordinaire qu'on lui donne.

**Fromage et melon**

**Au poids les prend-on.**

**Qui a fromage pour tout mets,**

**Il le doit couper bien épais.**

**Il faut que l'arbre fleurisse pour porter fruit.**

Il faut que la jeunesse donne des signes d'intelligence pour qu'on puisse en espérer quelque chose pour l'âge mûr.

**La fumée va toujours aux belles.**

Proverbe qui nous vient des Latins, et qui signifie tout

simplement, peut-être, qu'une jolie femme craint la fumée pour son teint beaucoup plus qu'une laide, qui n'a rien à perdre sous ce rapport, et qui, par conséquent, n'y fait pas attention.

## G

Tant en Brie qu'en Champagne,  
Il n'a du pain qui ne le gagne.

A peu gagner, rien despendre (dépenser).

Qui belle la gagne, belle la despend.

On dépense facilement ce qu'on acquiert sans peine.

Qui gagne a toujours bien joué.

Dans la vie ordinaire, les actions se jugent bien plus par leur résultat que par leurs causes. Le succès, qui souvent n'est dû qu'au hasard, est regardé en général comme une preuve d'habileté et de mérite.

Gagner par écus et rehazarder par liards.

Qui ne gagne perd.

Un marchand qui ne gagne pas perd à la fois par la dépréciation de sa marchandise et par l'inaction de ses capitaux.

Tôt gagné, tôt gaspillé.

Ce n'est pas gain  
Quand on pipe ( trompe ) son prochain.

Gains ne sont pas rentes.

Le gain est généralement accidentel et très-variable ; les rentes , au contraire, ont une périodicité qui permet de compter sur son revenu.

Selon la gaine le couteau.

Il serait ridicule de faire une très-belle gaine à un couteau de médiocre valeur, et réciproquement.

En gaine d'or glaive de plomb.

On désigne, par cette locution satirique , un homme qui n'a que l'apparence et qui cache une âme perverse sous un bel extérieur, la sottise sous un bel habit. Cela arrive quelquefois, comme on sait.

Les vieilles gens qui font gambades  
A la mort sonnent des aubades.

Jeter le gant.

C'était la manière, autrefois, de porter un défi de combat à son adversaire, et, dans un sens figuré, cette locution signifie encore aujourd'hui exactement la même chose.

Vous n'en aurez pas les gants.

Vous n'en aurez ni la gloire, ni les profits.

Allez vous y frotter sans gantelets.

Celui (ou ce) que Dieu garde est bien gardé.

**Il ne se garde pas bien qui ne se garde toujours.**

Il suffit, en effet, d'un moment d'erreur et de négligence pour perdre tout le fruit d'une bonne conduite.

**Tel se cuide bien garder, qui se frappe sur le nez.**

**Mieux vaut bon gardeur que bon amasseur.**

Il y a en effet, quelquefois, plus de mérite à savoir être réservé dans ses dépenses, quand on est riche, qu'il n'en a fallu pour faire sa fortune.

**Les meilleurs jongleurs sont en Gascogne.**

Proverbe qui date du XIII<sup>e</sup> siècle. On sait que les jongleurs étaient des espèces d'artistes ou bateleurs ambulants, qui marchaient souvent à la suite des troubadours, et qui faisaient profession d'amuser, par des tours d'adresse ou des parades bouffonnes, les seigneurs châtelains, qui les accueillaient avec plaisir. Quelques-uns de ces jongleurs possédaient même une instruction assez élevée, et se recommandaient par des talents littéraires, qu'on n'attendait pas de leurs habitudes ordinaires. Les jongleurs de Gascogne étaient fort renommés; car dans le midi de la France, ils trouvaient très-bon accueil et de grands encouragements.

**Un tour de Gascon.**

On indique par là une supercherie, une surprise. Les Gascons ne sont pas ménagés dans les proverbes; c'est que, comme ils sont assez disposés à se faire valoir et que leurs fanfaronnades blessent souvent l'amour-propre de leurs auditeurs, cet amour-propre a voulu se

venger d'eux par des épigrammes qu'ils provoquent souvent et qu'ils méritent quelquefois.

**Il vaut mieux pays gâté que pays perdu.**

**Se laisser brider à gauche.**

Suivre de mauvais conseils.

**Se moquer de Gautier et de Garguille.**

Se moquer de tout et de tout le monde. Gautier-Garguille était un bouffon très-couru du xvii<sup>e</sup> siècle, qui se donnait beaucoup de licences, et qui, par conséquent, devait en provoquer beaucoup.

**Gens chauds ont beaucoup de maux.**

Une trop grande ardeur en tout genre nous expose à beaucoup d'erreurs et de folies.

**Il y a gens et gens.**

Tous les hommes ne sont pas dignes d'une égale confiance ; l'important est d'en savoir faire la distinction.

**Gens de bien portent toujours honneur.**

**Gens de bien sont toujours gracieux.**

**Gens de bien aiment le jour, et les méchants la nuit.**

**Gens de bien se montrent toujours où ils sont.**

**On doit honorer gens de bien et supporter les fols.**

**Les gens de bien sont mes parents, mais les méchants ne me sont rien.**

Qui a affaire à gens de bien,  
 Il ne se soucie de rien ;  
 Qui a affaire à mauvaises gens,  
 Il aura guerre en dépit de ses dents.

Des gens de bien vient tout bien.

A (avec) gens de bien on ne perd rien.

Laissez faire à George, il est homme d'âge.

Manière d'inviter les gens sans expérience à se laisser guider par ceux qui en savent plus qu'eux. Ce dicton semble faire allusion au célèbre George d'Amboise, mort archevêque de Rouen.

Il n'est tant de gerbes qu'en moisson.

Au gibet le repentir vient trop tard.

Il est trop tard, en effet, de se repentir d'une mauvaise action quand elle a reçu sa punition.

Le gibier est toujours moins cher au marché que dans la plaine.

On veut dire par là que le temps qu'on perd à la chasse a beaucoup plus de valeur que l'argent qu'on dépenserait pour acheter une égale quantité de gibier au marché.

Mieux vaut un gigot prochain  
 Qu'un bien gras mouton lointain.

Faire Gille.

S'enfuir subitement et en secret. On prétend que saint Gilles, prince de Hongrie, disparut secrètement

pour éviter d'être fait roi. Il préféra l'obscurité et la prière aux honneurs de ce monde, et cet acte d'abnégation de sa part a, dit-on, donné naissance au proverbe.

Tourner à tous vents comme une girouette.

Qui de glaive fierra (frappera) autrui,  
A glaive ira le corps de lui.

Proverbe emprunté à l'Évangile : « Qui frappe de l'épée périra par l'épée. »

Qui glane, il ne fait pas ce qu'il veut.

Il vaut mieux glaner dix ans que ne moissonner qu'une fois.

Il vaut bien mieux avoir un petit revenu pendant plusieurs années qu'un gros revenu une fois seulement, et rien ensuite.

Mieux vaut glisser du pied que de la langue.

Gloire vaine assez fleurit,  
Porte feuille et point de fruit.

Glouton ne fut jamais sans peine.

Servez Godard, sa femme est en couche.

On ne connaît pas bien l'origine de ce dicton très-répandu. Il s'est appliqué probablement pour la première fois à quelque mais qui, fier d'avoir réussi à être père, se faisait servir par ses valets comme s'il eût fait quelque chose d'extraordinaire et de bien glorieux.

C'est un maître Gonin.

Un tour de maître Gonin.

Maître Gonin, selon Brantôme, était un bouffon du xvi<sup>e</sup> siècle, qui avait un grand renom comme sorcier et comme farceur.

C'est un rire qui ne passe pas le nœud de la gorge.

Un rire contraint et forcé.

A gorge blanche et grasse

Le noir n'a point mauvaise grâce.

Vérité d'observation qui n'a pas échappé aux grands peintres flamands et hollandais, qui ont presque toujours vêtu de noir les dames dont ils nous ont laissé les portraits.

Les gourmands font leur fosse avec leurs dents.

Gourmandise tue plus de gens

Qu'épée en guerre tranchant.

Elle a passé le pont de Gournai, elle a sa honte bue.

On dit cela d'une femme dont la vertu est plus qu'équivoque. Il y a ici une allusion à un pont de Gournay (Marne), qui séparait un couvent de moines et un couvent de filles. S'il faut en croire le proverbe, on jugeait très-sévèrement une religieuse qui traversait le pont.

En goutte, médecin ne voit goutte.

Goutte tracassée est à demi pansée.

La goutte vient de la feuillette ou de la fillette.

Cela lui est venu de la grâce de Dieu.

On dit cela d'une bonne fortune, d'un incident heureux qui tombe sur un homme qui n'a rien fait pour s'en rendre digne.

Donner le coup de grâce à quelqu'un.

Achever de perdre dans l'opinion publique un homme qui se trouve déjà dans une situation fâcheuse.

Sacrifier aux Grâces.

Se rendre agréable par ses manières polies, par ses prévenances, par son amabilité.

De mauvais grain, jamais bon pain.

Nul grain sans paille,  
Et nul homme sans défaut.

Graisser la patte à quelqu'un.

Le séduire, le corrompre par des présents.

Un grand-merci ne remplit pas la bourse.

Tel a sa grange pleine qui n'y a rien mis.

Manière détournée d'indiquer un homme dont la fortune est acquise par le vol ou par la fraude.

La grange toujours auprès des batteurs.

Il faut enter une greffe d'un vieil arbre sur un jeune sauvageon.

Les jeunes gens doivent rechercher les conseils des vieillards et s'éclairer de leur expérience.

**Chacun se plaint que son grenier n'est pas plein.**

Personne n'est jamais complètement satisfait de ce qu'il possède, et l'on désire toujours plus que l'on n'a.

**Patience de Grisélidis.**

Grisélidis, fille d'un berger et femme du marquis de Saluces, est l'héroïne d'une charmante nouvelle écrite en italien par Boccace, traduite en latin par Pétrarque, et reproduite plusieurs fois en prose et en vers dans tous les pays. Grisélidis est l'idéal de la patience et de la douceur, et comme son histoire, vraie ou imaginaire, a été parfaitement racontée, sa patience et son nom sont devenus également célèbres, de manière à donner naissance à une locution proverbiale.

**Saoul comme une grive.**

La grive est très-friande de raisin, et quand elle en a beaucoup mangé, on suppose qu'elle est ivre, comme l'est un homme qui a pris trop de vin.

**Grosses gens, bonnes gens.**

On suppose qu'un gros homme a rarement de la malice. Il ne faudrait pas toujours s'y fier.

**Tête de grue.**

Un niais, un imbécile.

**Faire le pied de grue.**

Attendre longtemps et inutilement dans une situation peu agréable. Allusion à l'usage qu'ont les grues (oiseau de passage), quand elles sont à terre, de se tenir longtemps sur une seule patte.

Où la guèpe a passé, le moucheron demeure.

Les puissants peuvent faire impunément des fautes pour lesquelles les faibles ne manquent presque jamais d'être punis.

On ne doit point guérir la brebis qui se veut perdre.

On ne guérit pas les gens malgré eux.

Qui veut la guérison du mire (médecin),  
Il lui convient tout son mal dire.

La guerre trompe toujours son homme.

Elle amène, en effet, de nombreux incidents, qu'il est impossible de prévoir.

Les hommes font la guerre, et Dieu donne la victoire.

Faillir en guerre une seule fois fait que plus après  
l'on n'y faut.

Un premier échec a quelquefois pour résultat de nous rendre plus prudents ou même plus habiles.

Plusieurs reviennent de la guerre qui ne sauraient  
que dire de la bataille.

Pire est la crainte de la guerre que la guerre même.

Tout leur est de bonne guerre.

C'est-à-dire de bonne prise.

Qui fait la guerre fasse la paix.

De guerre mortelle on fait bien paix.

**A la guerre comme à la guerre.**

Il faut savoir se conformer aux circonstances.

**Aller se mettre dans la gueule du loup.**

S'exposer de soi-même à un danger imminent par imprudence et faute d'y avoir pensé.

**Bon guet chasse malaventure.**

L'attention et la vigilance préviennent beaucoup d'accidents.

## H

**On honore communément  
Ceux qui ont beaux habillements.**

**L'habit ne fait pas le moine.**

**L'habitude est une seconde nature.**

**A chacun plaisent ses habitudes.**

Il n'y a rien à dire à cela ; mais le mal, c'est qu'on est généralement disposé à blâmer celles d'autrui.

**Les grandes hacquenées ne font pas les grandes journées.**

Ce ne sont pas les plus gros chevaux qui sont les plus vigoureux ; ce ne sont pas les plus beaux hommes qui ont toujours le plus d'esprit.

**On n'aima bien qui pour peu hait.**

Il n'y a que les attachements vulgaires qui se rompent légèrement.

**Hanneton, la bonne année.**

**Étourdi comme un hanneton.**

**Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es.**

On juge naturellement un homme par ses liaisons habituelles.

**Assez hardi pour rompre une porte ouverte.**

Manière de caractériser un fanfaron qui n'a que la parole.

**Il se vend plus de harengs que de soles.**

Le hareng est beaucoup plus commun et beaucoup moins cher que la sole. Il est par conséquent bien plus à la portée de toutes les bourses.

**Harnois (armure) ne vaut rien qui ne défend.**

**Harnois ne vaut rien s'il n'est défendu.**

Une arme quelconque n'a de valeur réelle que dans la main d'un brave.

**Crier haro sur quelqu'un.**

Le dénoncer à l'opinion publique pour une mauvaise action. Cette expression remonte à l'époque fort ancienne où Rollon, chef des Normands qui envahirent la Neustrie au x<sup>e</sup> siècle vint s'établir en France. Il avait établi parmi ses sujets ou ses soldats une discipline tel-

lement sévère, que son nom seul était un épouvantail pour les criminels. On invoquait donc ce nom pour obtenir justice, et c'était rarement en vain. *Ha! Rollon!* était la formule consacrée par l'usage, et, de là, plus tard, le mot *Haro*, dont on a ainsi l'histoire et l'origine.

**Quand on se hâte, on se recule.**

Trop de précipitation dans une affaire quelconque peut la faire manquer.

**Hâtez-vous lentement.**

**Se mettre au hazard comme au mariage.**

**Sur quelle herbe avez-vous donc marché ?**

On adresse cette question à un homme maussade dont on ne saurait s'expliquer l'humeur ou l'irritation.

**Couper l'herbe sous le pied à quelqu'un.**

Le supplanter adroitement et sans qu'il s'en doute.

**Mauvaise herbe croît toujours.**

**Un homme qui se noie s'attache à un brin d'herbe.**

Un homme réduit aux dernières extrémités a recours à tout pour conserver sa vie, même aux appuis les moins sûrs et les plus faibles.

**Employer toutes les herbes de la Saint-Jean.**

Mettre tout en œuvre pour faire réussir un projet. Les

herbes de tout genre sont fort abondantes à l'époque de la Saint-Jean (24 juin).

### Contre deux, Hercule ne peut.

Hercule est pris ici pour ce qu'il était chez les peuples de l'antiquité, le véritable type de la force. On veut dire par là que l'homme le plus fort ne peut résister à deux ennemis qui s'unissent pour le combattre et qui réussissent presque toujours à le vaincre.

### De jeune hermite vieux diable.

### Vieux comme Hérode.

Hérode vivait, comme on sait, à l'époque de la naissance de Jésus-Christ; comme on parlait très-souvent de lui, on a fini par le croire encore plus ancien, plus vieux qu'il n'était réellement.

### Cuisinier de Hesdin qui empoisonne le Diable.

On désigne ainsi un très-mauvais cuisinier. Hesdin est une petite ville du Pas-de-Calais. Je n'ai pu trouver nulle part d'indications sur l'origine de ce proverbe.

### Où l'heur n'est labeur est inutile.

Cela est trop absolu. Le travail n'est jamais inutile, mais une chance heureuse l'aide beaucoup.

### Qui a une heure de bien, il n'est pas toujours malheureux.

### Il advient en une heure ce qui n'arrive pas en cent.

**Plus heureux que sage.**

On dit cela d'un homme qui s'est tiré d'un grand embarras dans lequel il s'était mis par son imprudence.

**Heureux comme un Roi.**

Proverbe qui n'a jamais été vrai, et qui de nos jours ne peut être qu'une *contre-vérité*. C'est *heureux comme un sol* qu'il faut dire.

**Nous ne sommes jamais réellement aussi heureux, ni aussi malheureux que nous croyons l'être.**

L'homme a si peu de mesure dans ses joies et dans ses chagrins, qu'il s'exagère presque toujours les uns et les autres. C'est là ce qui le rend si orgueilleux dans la prospérité, si abattu dans l'adversité. Un véritable sage ne se laisse dominer ni par l'une, ni par l'autre, parce qu'il sait que la vie de l'homme est exposée à de nombreuses alternatives de bien et de mal, et qu'il ne faut pas plus se livrer aux illusions de l'espérance qu'aux tristes conseils du désespoir.

**On se heurte toujours où l'on a mal.**

Parce que l'endroit malade est ordinairement le plus sensible.

**Hippocrate dit oui et Galien dit non.**

Allusion aux dissidences qui s'élèvent fréquemment entre les médecins chargés de caractériser et de traiter ensemble une maladie quelconque.

**Une hirondelle ne fait pas le printemps.**

L'hiver nous fait plus de mal que l'été ne nous fait de bien.

L'hiver n'est point bâlard,  
S'il ne vient tôt, il vient tard.

Quand en l'hiver est l'été,  
Et en été l'hivernée,  
Jamais il ne fut bonne année.

Tel l'hiver, tel l'été.

L'hiver n'est jamais où il y a de quoi.

Les gens aisés s'aperçoivent naturellement beaucoup moins que les autres des inconvénients de l'hiver.

Qui passe un jour d'hiver, il passe un de ses ennemis mortels.

L'été, on ne se souvient plus de l'hiver.

On oublie facilement, dans la prospérité, les mauvais jours par lesquels on a passé ; et si l'on s'en souvient, c'est pour mieux jouir de la différence.

En hiver partout pleut ; en été là où Dieu veut.

Un homme ne vaut sinon qu'il se fait valoir.

Tant vaut l'homme, tant vaut sa terre.

Le plus ou moins d'intelligence, le plus ou moins d'activité influent d'une manière notable sur les travaux de l'homme et sur les résultats de ces travaux.

Un homme lettré en vaut deux.

L'homme est l'âme de la maison.

L'homme fait son pouvoir et Dieu son vouloir.

Il n'est homme ni femme où il n'y ait un si.

En d'autres termes : « Il n'y a personne d'absolument parfait. »

Il y a grande différence d'homme à homme.

Un homme tout rond.

Un homme franc et sincère.

Il vaut mieux être au gré d'un homme de bien que de plusieurs mauvais.

Homme mort ne fait guerre.

Homme mort ne mord point.

Deux proverbes anciens qui se rapportent à notre locution plus récente, appliquée quelquefois bien durement par les passions politiques : « Il n'y a que les morts qui ne reviennent pas. »

Les hommes ont été tous faits du même métal, mais ils n'ont pas, tous, été jetés dans le même moule.

Tous les hommes ont été créés par Dieu dans les mêmes conditions et obligés par lui aux mêmes devoirs; mais il ne leur a donné à tous ni le même extérieur, ni les mêmes facultés intellectuelles. Une égalité de ce genre, chimérique sur la terre, ne peut se trouver que dans le ciel.

**Un homme riche n'est jamais vieux pour une fille.**

On connaît ce vers devenu proverbe :

« L'or même à la laideur donne un air de beauté. »

**Homme à deux visages**

**N'agrée en villes ni villages.**

**Un homme de paille vaut une femme d'or.**

Cela veut dire tout simplement, que, dans le sens juridique, l'homme est tout et la femme rien. Mais dans le sens moral, les deux sexes se valent de tout point et le proverbe est à la fois faux et impertinent.

**A grand homme grand verre.**

Servir chacun selon son mérite, selon son goût ou selon son appétit.

**C'est un homme comme il faut.**

C'est un homme bien élevé, d'un caractère estimable, qui connaît et observe avec soin toutes les bienséances.

**A un pauvre homme sa vache meurt, et au riche son enfant.**

**A riche homme sa vache souvent vèle, et au pauvre avorte.**

**A riche homme n'importe qui lui est ami.**

**C'est le roi des hommes.**

C'est un homme d'une vertu réelle et d'un caractère aimable.

**C'est un homme de rien.**

Expression dédaigneuse par laquelle les orgueilleux désignent les gens qui n'ont ni fortune, ni naissance, ni position dans le monde. Le véritable *homme de rien*, aux yeux de Dieu et de la raison, est celui qui ne possède aucune vertu.

**Un homme marié ne doit servir qu'à sa femme.**

**A un mauvais homme une très mauvaise femme.**

**Il est homme de bien, mais....**

Ce *mais* tout seul est une restriction malheureuse qui laisse à la malignité toute sa latitude et qui devient ainsi plus perfide qu'une méchanceté qui serait complètement énoncée.

**Il ne faut s'enquérir d'où est l'homme, d'où est le vin, d'où est le dire, mais (pourvu) qu'il soit bon.**

**L'honneur vaut mieux que l'argent.**

**Qui d'honneur n'a cure, honte est sa droiture.**

Droiture est là pour la rime et signifie le seul résultat qu'il ait *droit* d'attendre.

**A mal faire, n'y a point d'honneur.**

**L'honneur s'achète aux dépens de la peine.**

Cela veut dire qu'on n'obtient pas de réputation sans se donner des soins pour la mériter.

**Les honneurs changent les mœurs.**

Il n'y a qu'un très-petit nombre d'hommes sages qui

ne tirent pas vanité d'une position qui les élève au-dessus des autres hommes. Il faut plus de vertu pour supporter dignement la prospérité que l'adversité.

**Il ne va pas du tout à honte qui de demi-voie (à mi-chemin) retourne.**

Il n'est jamais honteux de revenir sur ses pas, quand on s'est mis dans une mauvaise route, ni de chercher à corriger les fautes que l'on a commencé à faire.

**Tel cuide venger sa honte qui l'accroît.**

**Qui n'a honte, il n'a jà honneur.**

**Il n'y a que les honteux qui perdent.**

Trop de défiance de soi-même ne permet à un homme ni de faire usage de toutes ses facultés ni de tirer parti de ses avantages.

**Il n'est horloge plus juste que le ventre.**

**Horloge entretenir,**

**Jeune dame à gré servir,**

**Vieille maison réparer,**

**C'est toujours à recommencer.**

**S'accorder comme les horloges.**

C'est-à-dire être un peu en désaccord ; car il est assez rare que plusieurs horloges soient toujours exactement en parfait accord.

Où l'hôtesse est belle, le vin est bon.

On aurait pu ajouter aussi : « Mais quelquefois un peu cher. »

Belle hôtesse, c'est un mal pour la bourse.

C'est une tache d'huile.

C'est une faute qui peut avoir de grandes conséquences, par allusion à l'effet que produit une tache d'huile sur une étoffe quelconque, car elle a pour propriété de s'étendre considérablement.

Il ne faut pas verser de l'huile sur le feu.

Il ne faut pas exciter les gens déjà animés les uns contre les autres, ni exaspérer un homme en colère.

L'hypocrisie est un hommage que le vice rend à la vertu.

Cette maxime de la Rochefoucauld est si connue qu'elle a pris, parmi nous, le caractère véritable d'un proverbe, la popularité. Elle signifie que le soin même que prend l'hypocrite de se parer des dehors de la vertu est une preuve qu'il en reconnaît la puissance, et que cela même constitue une espèce d'hommage; cela est vrai sous un certain point de vue, mais il est juste d'ajouter que ce prétendu hommage même est une nouvelle preuve de la perversité de l'hypocrite.

## I

**Ignorance ne recherche point Prudence.**

L'ignorance ne consiste pas tant à ne rien savoir qu'à n'éprouver aucun désir de s'instruire et par conséquent de s'éclairer.

**Témérité et audace viennent d'ignorance ; assurance de science.**

Un ignorant ne doute de rien ; un homme sage ne croit savoir que ce qu'il sait réellement bien.

**Qui veut complaire à l'ignorant ,  
Son livre ne durera qu'un an.**

**Croire qu'une chose est impossible est le moyen de  
la rendre telle.**

**Il n'est rien impossible à l'homme.**

Dans la mesure de ses forces et de ses facultés.

**A l'impossible nul n'est tenu.**

**Il ne faut point croire de choses impossibles.**

Il faut examiner de très-près les choses extraordinaires, pour en discuter le plus ou moins de réalité.

**Indigence engendre riote (débat).**

Indigence ôte toute réjouissance.

L'Indre a tous les jours sa proie  
Ou d'un côté ou d'autre quelqu'un se noie.

L'Indre est une rivière du centre de la France qui donne son nom au département dont Châteauroux est le chef-lieu. Elle est profonde et dangereuse. Ce dicton est ancien.

Ingratitudo assèche les fonts,  
Et le temps renverse les ponts.

L'ingratitude tarit la source des bienfaits en décourageant les bienfaiteurs.

L'inexpérience croit tout facile.

La manière la plus sûre de se venger d'une injure  
est de la mépriser.

Donner les Innocents.

Expression singulière qui rappelle un usage ancien totalement oublié, et qui consistait à administrer aux enfants, le jour des *SS. Innocents* (28 décembre), une petite correction manuelle, en souvenir du massacre ordonné par Hérode à l'époque de la naissance du Sauveur.

Par une extension de signification qui s'explique sans peine, cette expression a signifié plus tard *donner le fouet*. Une locution de ce genre ne serait plus comprise aujourd'hui, mais on la rencontre dans nos vieux écrivains, et c'est pour cela qu'on a cru devoir l'expliquer.

**Aux innocents les mains pleines.**

Il arrive souvent que les sots obtiennent des succès auxquels ne peuvent atteindre les gens d'esprit.

**L'intention est réputée pour le fait.**

**Qui se marie par intérêt enchaîne sa liberté.**

**Il n'est pas à soi qui est ivre.**

**A la trogne**

**On connaît l'ivrogne.**

**On voit plus de vieux ivrognes que de vieux médecins.**

Dicton par lequel les ivrognes entendent justifier leur passion, et qu'il ne faut pas prendre à la lettre.

**Ivrognerie ne cèle rien.**

Un vieux proverbe exprime la même idée d'une manière assez hardie :

« Le vin ne porte point de chausses (de culottes). »

## J

**Vêtu de fer comme un Jacquemar.**

Jacquemar est le nom qu'on donnait autrefois et que l'on donne encore aujourd'hui à un certain personnage cuirassé et armé comme au moyen âge, qui figurait dans

quelques horloges publiques. Il existe encore dans la Flandre quelques horloges de ce genre.

On cite aussi un célèbre guerrier du moyen âge du nom de Jaquemar de Bourbon, très-renommé par sa valeur, qui figura avec honneur, en 1389, aux réjouissances publiques qui eurent lieu à Paris à l'occasion du mariage de Charles VI avec Isabeau de Bavière.

**H n'y a pas d'amour sans jalousie.**

**Jalousie passe rage et pleine folie.**

**L'amour chasse jalousie.**

Le véritable amour est tellement plein de confiance dans l'objet qu'il aime qu'il n'est pas susceptible de jalousie; mais il faut très-peu de chose pour l'inquiéter.

**Jaloux comme un tigre.**

**Selon la jambe le pas.**

Chacun agit selon la mesure de ses forces ou la portée de son esprit.

**Selon la jambe la saignée.**

**Si tu vois de l'herbe en janvier  
Serre ton grain dans ton grenier.**

Un mois de janvier trop doux est peu favorable aux productions de la terre.

**Janvier a quatre bonnets.**

Manière d'indiquer que ce mois est généralement le plus froid de l'année.

**Les beaux jours de janvier  
Trompent l'homme en février.**

**Coup de Jarnac.**

Coup donné par surprise, et tel que celui que Jarnac porta à son adversaire La Chateigneraie dans le duel qui eut lieu entre ces deux gentilshommes, en présence du roi de France Henri II, le 10 juillet 1547.

**C'est Gros-Jean qui en veut remontrer à son curé.**

C'est un sot qui veut donner des conseils à un homme d'esprit, un ignorant qui veut donner des leçons à son maître.

**Dieu ait l'âme de Jean-Bête, il a laissé beaucoup  
d'héritiers.**

**Le mariage de Jean des vignes, ou mieux : de gens des  
vignes.**

Union de hasard et qui ne dure que très-peu de temps.

**Quand on ne peut plus mettre au jeu, il faut quitter  
la partie.**

On dit cela d'un vieillard ridicule qui se croit encore propre aux plaisirs de la jeunesse.

**Vous verrez beau jeu, si la corde ne rompt.**

Les plus belles espérances sont soumises à de grands hasards.

**Double jeûne, doubles morceaux.**

On se dédommage quelquefois d'un jeûne par un redoublement d'appétit ou de gourmandise.

**Tu es assez jeune, tu ne sais ce que Dieu te garde.**

Ne te fie pas trop au bonheur dont tu jouis, car l'avenir peut t'apporter de nombreuses contrariétés.

**Quand jeune veille et vieux dort,  
C'est pour tous deux signe de mort.**

Dicton très répandu; mais le pronostic qu'il contient n'est pas infallible.

**Jeune est qui se porte bien,  
Et riche qui ne doit rien.**

**Tôt meurent les jeunes gens, et les vieux ne peuvent  
vivre longtemps.**

**Il faut épargner en jeunesse,  
Pour se soutenir en vieillesse.**

**Les œuvres et faits de la jeunesse  
Doivent apporter repos à la vieillesse.**

**Nulle laide jeunesse.**

**A tout mal tire jeunesse, si elle n'est à frein sujette.**

**Jeunesse oiseuse, vieillesse disetteuse.**

**Si jeunesse voulait,  
Et vieillesse pouvait,  
Vertu verrieux régner au monde,  
Au lieu que tout vice y abonde.**

**Jeunesse et folie sont deux mauvaises mémoires.**

**Pauvre comme Job.**

On sait que le patriarche Job fut soumis par le Seigneur à de grandes et cruelles épreuves qu'il supporta avec une grande vertu. De riche qu'il était, il devint tellement pauvre, qu'il fut réduit à reposer sur un fumier. On ne pouvait guère être plus malheureux.

**C'est un Jocrisse qui mène les poules pisser.**

C'est un niais qui n'est propre qu'aux emplois les plus futiles et qui n'aime que ce genre d'occupation. Le *Jocrisse* est, chez nous, le type le plus exact et le plus ordinaire de la bêtise prétentieuse et toujours satisfaite d'elle-même.

**La joie entretient santé.**

**Joie au cœur fait un beau teint.**

**Toute joie faut (finit) en tristesse.**

**Il faut remplir son tonneau de joie, pour n'y laisser place à la mélancolie.**

**Vous êtes orfèvre, monsieur Josse.**

Proverbe créé par Molière. On adresse cette phrase aux gens dont les conseils sont dictés par l'intérêt personnel.

**En jouant, on perd le temps et l'argent.**

Quand on joue, il faut regarder aux mains et non pas aux pieds.

Dicton très-injurieux pour les joueurs de profession; mais il n'est dépourvu ni de fondement, ni d'exactitude.

Longue jouissance n'acquiert pas possession.

Aux termes de la loi, une jouissance très-prolongée et non contestée équivaut presque à un titre de propriété; mais la conscience de celui qui possède injustement lui dit toujours qu'il n'est pas propriétaire légitime.

A bon jour bonne œuvre.

Bon jour, bon soir.

Journée bien commencée finit bien.

Un jour juge l'autre et le dernier juge de tous.

Le second jour est disciple du premier jour.

C'est ainsi, pour un homme raisonnable qui sait réfléchir sur toutes les conséquences de ses actions, que se forme ce qu'on appelle l'expérience.

Les jours se suivent, mais ils ne se ressemblent pas.

Il n'est si grand jour qui ne vienne au vespre (soir), ni temps qui ne prenne fin.

Qui sert un jour sans profit en perd six de sa vie.

Pour un beau jour d'hiver l'oiseau ne se réjouit pas.

Un homme sage ne se croit pas heureux pour toujours quand il obtient en passant un succès inattendu.

Bonne journée fait qui de fol se délivre.

Hier, aujourd'hui, demain, sont les trois jours de l'homme.

Faire venir quelqu'un à jubé.

Le contraindre à se soumettre aux ordres, aux volontés d'autrui. Ce mot, *jube*, purement latin, fait allusion à un usage particulier à l'église catholique. Dans les messes solennelles, le diacre, avant de lire l'évangile, vient prendre les ordres du célébrant en lui adressant la formule suivante : *Jube, Domine, benedicere*. Il reçoit alors la permission de parler.

On veut donc dire, par la locution signalée, qu'on oblige une personne à se mettre aux ordres d'une autre, en lui disant : *Jube*, c'est-à-dire, ordonnez.

Plus traître que Judas.

Qui veut bien juger  
Doit les parties écouter.

Sage est le juge  
Qui écoute et tard juge.

De fol juge brieve ( prompte ) sentence.

Tu ne saurais juger d'un homme, si tu n'as eu affaire à lui.

Riche comme un Juif.

Les Juifs, au moyen âge, étaient à peu près les seuls commerçants, et la plupart d'entre eux étaient fort

riches. De là le proverbe, qui est encore un peu vrai aujourd'hui, quoique les Juifs aient beaucoup de rivaux.

### C'est un vrai Juif-Errant.

C'est un homme qui ne saurait rester en place, qui change de demeure et de résidence en quelque sorte à chaque moment.

Cette locution fait allusion à la tradition bien connue d'un Juif, surnommé le Juif-Errant, parce qu'il fut condamné, par Notre Seigneur Jésus-Christ, qu'il avait grossièrement insulté, à errer toute sa vie sans jamais prendre de repos. Cette tradition, qui n'est fondée sur aucun fait précis, a été acceptée dans tous les pays chrétiens, et plus d'une personne a prétendu avoir vu ce Juif si célèbre et avoir dîné avec lui dans un endroit ou dans un autre, en Allemagne principalement. On trouve aussi dans beaucoup de pays une chanson populaire sur ce personnage, et celle qui existe en français lui donne le nom d'*Isaac Laquedem*, et le fait paraître à Bruxelles. Des savants, qui se croyaient mieux informés que le peuple, l'ont désigné sous le nom d'*Ahasverus*. Ce qu'il y a de vrai et de plus clair, c'est que la tradition est très-ancienne, et que les bonnes gens croient qu'il a existé et qu'il existe peut-être encore dans le monde un Juif qui voyage toujours et qui se trouve constamment possesseur d'une somme de 5 sous (25 centimes), qui se renouvelle d'elle-même chaque fois qu'il est obligé de la dépenser pour ses besoins.

**Juillet, la faucille au poignet.**

Au mois de juin et de juillet,  
Bouche fraîche et le reste net.

Jamais coup de pied de jument ne fit mal à un  
cheval.

Les injures ou même les mauvais traitements qu'on  
reçoit de la femme que l'on aime ne blessent pas.

S'il ne tient qu'à jurer, la vache est à nous.

Il y a des gens à qui un faux serment ne coûte rien,  
et c'est à ces gens-là que le dictou s'applique.

Qui par trop jure, il se damne.

Le trop grand nombre de serments annonce une cons-  
cience au moins facile et quelquefois coupable.

Tel jure qui se parjure.

Les serments ne sont pas toujours une preuve de la  
probité de ceux qui les profèrent.

Il ne faut jamais jurer de rien.

L'avenir est pour l'homme si obscur et si incertain que  
les sages s'abstiennent d'une confiance trop absolue en  
toute matière.

Le miroir d'un prince est justice.

Justice est la plus sûre garde du roi.

Monarchie ou république, la justice, qui n'est que la  
fidélité à la loi de Dieu, est la sauvegarde la plus sûre  
de tous les gouvernements.

## L

**A Lagny combien vaut l'orge.**

Dicton à double sens, auquel on donne l'origine suivante :

Les habitants de la petite ville de Lagny ( Seine-et-Marne ) s'étant révoltés , en 1544, contre l'autorité royale, le capitaine Lorge fut envoyé pour les ramener à l'obéissance. Comme leur résistance avait été vive, longue et opiniâtre, le vainqueur fut pour eux impitoyable. La ville fut prise d'assaut et mise au pillage ; tous les hommes valides furent massacrés et les femmes livrées à toute la brutalité du soldat. Cette brutalité laissa des traces, car il en résulta une génération nouvelle qui n'aimait pas qu'on lui rappelât sa triste origine. De là le proverbe, désagréable encore aujourd'hui aux habitants de Lagny. Il n'y a peut-être, au reste, rien de vrai dans tout cela , mais on l'a raconté, et je le répète sans le garantir ; on en croira ce qu'on voudra.

**Se laisser manger la laine sur le dos.**

Être trop bon , principalement par bêtise ou par lâcheté.

**Vin sur lait, c'est souhait,  
Lait sur vin, c'est venin.**

**La lame use le fourreau.**

On entend par là qu'une personne use son corps à force de faire travailler son esprit. Il n'y a pas dans le monde un grand nombre de gens qui soient atteints de cette maladie.

**Ne mettez pas la lampe sous le boisseau.**

Ne cachez jamais une vérité qui peut être utile aux hommes. *Maxime extraite de l'Évangile.*

**On prend l'homme par la langue et le bœuf par les cornes.**

**La langue humaine n'a point d'os,  
Et si casse poitrine et dos.**

**Il faut tourner sept fois sa langue dans sa bouche  
avant de parler.**

**Qui langue a, à Rome va.**

**Porter lanterne à midi.**

Faire une chose totalement inutile.

**Il semble à un larron que tout le monde lui ressemble.**

**A gros larron, grosse corde.**

**Il est bien larron qui vole un larron.**

**D'un larron privé l'on ne se peut garder.**

**Les larrons s'entrebattent et les larcins se découvrent.**

**Ils s'entendent comme larrons en foire.**

On dit cela de deux ou de plusieurs hommes pervers qui s'entendent très-bien pour nuire.

**Vous y perdrez votre latin.**

Cette locution est l'équivalent de la phrase suivante : « Vous avez beau être très-savant, toute votre science ne parviendra pas à deviner ce que nous voulons vous cacher. » Savoir très-bien le latin semblait autrefois être le dernier terme de la science. Aujourd'hui, que nous n'attachons plus la même importance à la parfaite connaissance de la langue latine, le proverbe ne serait plus inventé, mais il n'en conserve pas moins son ancienne valeur.

**Hâtez-vous lentement.**

Devise des gens qui savent que la précipitation peut tout compromettre, et qu'une sage lenteur, qu'il ne faut pas confondre avec la paresse, est souvent un puissant élément de succès.

**De toute taille bon lévrier.**

**La libéralité consiste non à donner toujours, mais à donner à propos.**

**On aime quelquefois mieux le licol que la bête.**

On dit cela d'un sot bien habillé.

**En quinze jours quatorze lienes.**

On dit cela d'un paresseux, d'un homme qui fait tout avec nonchalance.

C'est viande mal prête que lièvre en buisson.

Quand on a mangé du lièvre, on est beau sept jours de suite.

Dicton qui nous vient des Latins, et qui exprime une opinion vulgaire à Rome. Cette opinion ridicule était fondée tout simplement sur la ressemblance qui existait chez les Romains entre le mot qui signifiait lièvre (*lepus*) et celui qui signifiait beauté (*lepor*).

Il ne faut pas courir deux lièvres à la fois.

Faire la lime sourde.

Chercher, par des menées secrètes, à nuire à quelqu'un.

Mangeur de pain comme un Limousin.

On croit généralement qu'on veut indiquer par ce dicton un homme qui mange beaucoup de pain ; mais je pense que le proverbe serait encore plus vrai si l'on disait :

« Mangeur de soupe comme un Limousin ; »

car c'est surtout dans la soupe que les Limousins aiment à mettre beaucoup de pain, et ils semblent ne la trouver jamais trop épaisse ; aussi, dans beaucoup de pays, *une soupe de Limousin* veut dire une soupe où l'on n'aperçoit plus une goutte de bouillon.

J'ai entendu parler d'un conscrit de ce pays, peu belliqueux de son naturel, qui se consola d'avoir été désigné par le sort en apprenant qu'au régiment il mangerait la soupe deux fois par jour.

**Le partage du lion.**

Allusion à la fable bien connue dans laquelle le lion s'attribue à lui seul tout le produit d'une chasse faite en commun.

**Ce que le lion ne peut, le renard le fait.**

En plus d'une circonstance, on obtient par la ruse ce que l'on ne pourrait obtenir par la force. On dit aussi, dans un sens un peu différent, quelque analogue, « qu'il faut savoir quelquefois coudre la peau du renard à celle du lion. »

**C'est un lion, c'est une lionne.**

C'est un personnage qui attire sur lui l'attention du public par la singularité et quelquefois l'extravagance de ses manières, et principalement par la recherche de sa toilette. Nous avons emprunté à l'Angleterre et cette expression et le sens qu'elle a chez nous.

**Beaucoup lire et ne rien entendre,  
C'est chasser et ne rien prendre.****La lisière est pire que le drap.****Comme on fait son lit, on se couche.****Le lit est une bonne chose,  
Si l'on n'y dort, on y repose.****Le lit est médecin.**

Le repos et le sommeil sont très-salutaires à la santé et, dans certains cas, dispensent de recourir au médecin.

**Gardez-vous de disputer avec l'homme d'un seul livre.**

Mot attribué à saint Thomas d'Aquin. Un homme qui n'a étudié qu'un seul livre, qui s'est consacré à l'étude d'une seule science, est beaucoup plus fort sur ce livre et sur cette science que les autres hommes. On trouve ce proverbe chez plusieurs peuples.

**Parler comme un livre.**

On entend par là bien parler, ce qui n'est pas toujours rigoureusement vrai; car il y a une foule de livres qui parlent bien sottement.

**Le bon livre vieillissant rajeunit et florit.**

En revanche, les mauvais livres meurent en naissant, et c'est le plus grand nombre.

**Qui perd son livre perd à demi sa science.**

Cela n'arrive qu'aux gens qui lisent uniquement pour passer le temps, et non pour profiter de ce qu'ils ont lu.

**Maints livres ne vivent pas plus que leurs affiches.**

**Mot à mot on fait les gros livres.**

**Un gros livre est un grand mal.**

C'est un mal beaucoup moins dangereux aujourd'hui qu'autrefois; car, de notre temps, on ne lit plus les gros livres. Mais nous en avons un grand nombre de petits qui sont eux-mêmes un grand mal et qui causent plus de dommage que les gros n'en pouvaient causer autre-

fois. On attribue ce dicton à un grammairien grec du iv<sup>e</sup> siècle, nommé Callimaque.

**Si cela n'est pas dans les livres, il faut l'y mettre.**

On dit cela d'une observation juste, d'une pensée heureuse, qui méritent d'être recueillies et retenues.

**Les bons livres font les bons clercs (savants).**

**A bon droit est puni, qui à la loi désobéit.**

**Qui change la loi de sa patrie  
Est plein de légère folie.**

**On va bien loin après qu'on est las.**

**Quand Loire et Loiret s'entretiennent,  
Il n'y a pays qu'ils ne tiennent.**

Proverbe très-ancien qui rappelle les inondations désastreuses de la Loire. Le Loiret est une petite rivière des environs d'Orléans, qui n'a guère plus de deux lieues de cours. Quand il se réunit à la Loire, c'est que celle-ci est débordée et couvre tout le pays.

**De méchante vie les bonnes lois sont venues.**

Les lois les meilleures ont été faites à l'occasion de quelques grands crimes que la société avait intérêt à réprimer et à prévenir.

**Les lois ont le nez de cire.**

Chacun interprète les lois à sa manière et selon ses intérêts ; mais les tribunaux sont là pour rappeler les

plaideurs à la raison, et leur démontrer que la loi est beaucoup moins flexible qu'ils ne le pensent.

Ce dicton n'est autre chose que la traduction d'un axiome de droit très-ancien et ordinairement exprimé en latin.

**Loin des yeux, loin du cœur.**

**Pas à pas on va loin.**

**Le loin porter souvent ennui.**

**Il n'a loisir, qui ne le prend.**

Le vrai loisir n'existe que pour ceux qui savent en user avec sagesse.

**Il est de l'abbaye de Longchamps, il tient des dames.**

Longchamps était autrefois un monastère de femmes placé à la porte de Paris et aux environs du bois de Boulogne. Les religieuses de cette abbaye étaient renommées pour leur belle voix et le soin avec lequel elles célébraient les offices. Il était d'usage alors d'aller les entendre chanter les Ténèbres pendant la Semaine Sainte ; mais ce qui n'avait d'abord été qu'un pieux pèlerinage devint en peu de temps une promenade un peu mondaine dans laquelle les élégants des deux sexes allaient étaler avec complaisance leurs belles toilettes et leurs nouveaux équipages.

**Lorrain, prête-moi ton lard. — Non, ça s'usc. — Prête-moi ta femme? — Tiens, la voilà.**

Quolibet par lequel on semble accuser les Lorrains de

tout sacrifier à leur avarice. Il ne faut pas attacher à ces sortes de dictons plus d'importance qu'ils n'en ont.

**Lorrain, mauvais chien,  
Traître à Dieu et à son prochain.**

Proverbe qui a pris naissance bien avant que la Lorraine fit partie de la France et quand il existait une grande animosité entre les habitants des deux pays. Il n'a jamais été vrai, et il ne sert qu'à constater historiquement l'injustice et l'animosité qui l'ont fait naître.

**Les meilleurs danseurs sont en Lorraine.**

On disait cela au XIII<sup>e</sup> siècle, car on trouve ce dicton dans un manuscrit de cette époque.

**Tel a bon los (bonne renommée) qui l'a à tort,  
Tel l'a mauvais qui n'en peut mais.**

L'opinion publique n'est pas toujours un juge infail-  
lible.

**Pour un foie de lote  
Femme vendrait sa cotte.**

La lote est un petit poisson qui a la forme de l'anguille, et que l'on regarde comme un mets fort délicat. Elle est assez commune en Bourgogne. Son foie est très-estimé.

**On n'est pas loué de tous.**

On ne saurait, quel qu'on fasse, plaire également à tout le monde.

Il ne faut ni être loup, ni en affubler (prendre) la peau.

Il ne faut ni être méchant, ni le paraître.

Quand on parle du loup, on en voit la queue.

C'est une bonne prise que d'un jeune loup.

Quand le loup est pris, les chiens lui mordent les fesses.

Les plus faibles ont de la hardiesse contre un ennemi vaincu.

Se mettre en la gueule du loup.

Se compromettre soi-même par étourderie et par imprudence.

Tandis que le loup muse, la brebis entre au bois.

Il a vu le loup.

Les anciens prétendaient qu'un homme qui voyait un loup avant que le loup lui-même l'eût vu, perdait la voix, au moins pour quelque temps ; et nos ancêtres, adoptant en partie ce ridicule préjugé, disaient d'un homme enrôlé qu'il *avait vu le loup*. On ne croit plus à cela, et quand on se sert aujourd'hui de cette locution, on veut dire par là que c'est un homme qui a de l'expérience en tout genre, et qui ne s'effraye pas facilement, même des accidents imprévus. L'expression a encore un sens plus énergique quand elle s'applique à une femme.

Donner la brebis à garder au loup.

Confier à quelqu'un une mission délicate dont il peut être tenté d'abuser à son profit.

Qui est avec les loups, il faut hurler.

On fait toujours le loup plus gros qu'il n'est.

On représente presque toujours le danger plus considérable qu'il ne l'est réellement. C'est que la peur a pour effet de grossir les objets.

En la peau où le loup est, il y meurt.

Un méchant se corrige rarement de ses vices, même en vieillissant.

Deux loups mangent bien une brebis.

Loyauté vaut mieux qu'argent.

Changeant comme la lune.

La lune, comme on sait, change quatre fois d'aspect en un mois.

La lune de miel.

Le premier mois du mariage.

Tant que dure la rousse lune  
Les fruits sont sujets à fortune.

La *lune rousse*, ou la lune d'avril, a fort mauvaise réputation, parce qu'à cette époque de l'année, les productions de la terre courent de grands risques et éprouvent fréquemment des accidents désastreux que l'on attribue à l'influence de la lune. *Fortune* s'entend ici dans le sens de *hasard*.

Temps, Vent, Femme et Fortune  
Se changent comme la lune.

**Il veut prendre la lune avec les dents.**

Tenter une chose absurde encore plus qu'impossible.

**La lune mange les nuages.**

Dicton météorologique très-répandu, mais dont la vérité n'est pas toujours bien démontrée.

**Bonjour lunettes, adieu fillettes.**

## M

**Madame vaut bien Monsieur.**

Expression un peu dédaigneuse, et qui signifie que, dans un ménage, la femme ne vaut pas mieux que le mari.

**A la Madeleine, la noix est pleine,  
A la Saint-Laurent, on regarde dedans.**

**Corriger le Magnificat.**

Critiquer et essayer de réformer les choses les meilleures et les mieux faites. C'est le propre des sots.

**Chanter Magnificat à Matines.**

Faire une chose hors de son temps ; le *Magnificat* se chante à vêpres et non à matines.

**Mi-mai, queue d'hiver.**

**Mai froid n'enrichit personne.**

**Mai pluvieux marie le laboureur et sa fille.**

**Bourbes en mai, épis en août.**

**En Mai, blé et vin nait.**

**Une fois l'an on va au mai.**

**Qui a la fièvre au mois de Mai  
Est toute l'année sain et gai.**

Une fièvre de printemps n'est pas ordinairement bien dangereuse, et les soins qu'on lui donne préviennent quelquefois des maladies plus sérieuses.

**Il ne sait que c'est que vendre vin,  
Qui de mai n'attend la fin.**

Parce que c'est souvent dans le mois de mai que la vigne gèle.

**Bonne est la maille qui sauve un denier.**

Faire à propos une petite dépense pour en épargner une grande plus tard. La maille était une très-petite pièce de monnaie de beaucoup inférieure au denier.

**Maille à maille on fait le haubergeon.**

Les choses les plus difficiles se font peu à peu avec du temps et de la patience.

**Main, argent et courage  
Font au monde bel ouvrage.**

**Une main lave l'autre.**

Les amis se prêtent un appui réciproque.

**Être unis comme les doigts de la main.**

**Jeux de mains, jeux de vilains.**

**Froides mains, chaudes amours.**

Dicton très-répandu. La fraîcheur des mains passe pour un signe de bonne santé.

**Fol est qui jette à ses pieds ce qu'il tient en ses mains.**

**Je m'en lave les mains.**

Je décline toute responsabilité à ce sujet, je ne veux pas me mêler de cette affaire. Allusion au procédé de Pilate dans l'histoire de la Passion.

**De mains vides, vides prières.**

On fait entendre par là que les présents seuls rendent les prières efficaces. Il ne s'agit ici que des prières qui s'adressent aux hommes.

**Mains lavées sont les mains nettes.**

**Mains ouvrees (laborieuses) sont heureuses.**

**En petite maison Dieu a grand'part.**

**Bien a en sa maison qui de ses voisins est aimé.**

**La maison fait connaître le maître.**

On peut juger du caractère d'un homme par l'ordre et la paix qu'il sait maintenir dans son intérieur.

Chacun est roi en sa maison.

Buron en terre, maison aux cieux.

La pauvreté, indiquée par l'étoffe grossière qui porte le nom de *bure*, est pour nous, sur la terre, une épreuve qui peut nous faire gagner le ciel.

En maison neuve,  
Qui rien n'y porte, rien n'y treuve (trouve).

En chaque maison,  
Sa croix et passion (tourment).

Belle maison et rien dedans.

Un bel extérieur n'annonce pas toujours une âme vertueuse ni un grand esprit.

Maison de terre, cheval d'herbe et ami de bouche,  
Ne valent pas un pied de mouche.

Tout cela, en effet, est peu solide et ne mérite pas qu'on s'y confie. Par *ami de bouche*, on entend ici un ami de table ou de cabaret.

On doit acheter paix et maison faite.

En bonne maison on est toujours prêt.

Dans une maison bien réglée, on est toujours prêt à faire ce qu'il faut, et à bien recevoir ses amis.

Jamais homme ne fut pauvre de louer maison.

Parce qu'il connaît à l'avance la somme qu'il a à dépenser pour se loger.

Belles maisons, belles murailles.

Les maisons sont belles quand il y a de riches gens dedans.

De vieilles maisons brûlées, il sait tirer des cuillers neuves.

C'est un homme qui sait tirer parti et profit de tout, même des choses en apparence les plus inutiles.

Il est vraiment maître, celui qui se sait aider de sa maîtrise.

L'œil du maître engraisse le cheval.

Si le maître ne voit panser son cheval, le licol l'étrangle.

Manière d'indiquer la nécessité de la présence du maître pour veiller à ses affaires et à ses intérêts.

Qui de ses sujets est haï,  
Il n'est pas maître en son pays.

Bon maître, bon serviteur.

Le maître a, par ses bons exemples, une puissante et salutaire influence sur tous ceux qui l'entourent; un paresseux est toujours mal servi.

Le maître absent, la maison est morte.

Qui n'est maître n'a que demi-plaisir.

Qui est à maître, il faut servir.

Qui bon maître sert, bon loyer (récompense) en attend.

Bon maître, hardi valet.

Le maître est indigne d'être fidèlement servi s'il ne connaît qui mieux le peut servir.

Dieu n'a point de maître et j'en ai un.

Nul ne peut servir deux maîtres.

Parler en maître.

Parler avec autorité et de manière à se faire obéir.

Quand les maîtres rient, les serviteurs chantent.

La gaieté des maîtres excite et justifie celle des domestiques ; mais il faut que cette gaieté soit modérée, car si elle arrivait jusqu'à la licence, les domestiques ne manqueraient pas de la porter jusqu'au désordre.

Quelle est la maîtresse, telle est la chambrière.

Mal vit qui ne s'amende.

On court risque de contracter beaucoup de défauts si l'on ne cherche tous les jours à corriger ses imperfections.

Qui mal cherche mal trouve.

A force de mal aller tout ira bien.

L'excès du mal amène quelquefois le bien ; mais c'est toujours une rude épreuve à subir.

Un mal ne vient pas seul.

C'est qu'un mal donne souvent naissance lui-même à d'autres maux.

Mal sur mal n'est pas santé.

Mal nécessaire.

On désigne ainsi certains maux dont l'humanité ne peut s'affranchir, et auxquels il faut savoir se résigner.

A peine endure le mal qui appris ne l'a.

Honni soit qui mal y pense.

Locution devenue proverbiale et par laquelle on veut dire, à propos d'un événement quelconque, qu'il n'y a pas lieu à se scandaliser de ce qui pourrait avoir une apparence équivoque.

On sait que cette phrase est la devise spéciale de l'*ordre de la Jarretière*, fondé en Angleterre en 1350, par Edouard III, dans les circonstances suivantes, que jé rappellerai en quelques mots : « La comtesse de Salisbury, dans une audience qu'elle avait obtenue d'Édouard III, perdit sa jarretière. Le roi s'en aperçut, la ramassa galamment et la présenta à la comtesse. Les courtisans qui assistaient à l'entrevue rirent à la fois et de l'accident et de l'attention du roi Édouard, mécontent de cette gaité, qui révélait peut-être quelques pensées injurieuses pour la comtesse, la réprima, en s'écriant sur-le-champ : *Honni soit qui mal y pense*, messieurs. Et quelques jours après, il fonda l'*ordre de la Jarretière* pour consacrer d'une manière

publique et précise l'estime qu'il portait à la belle comtesse. On sait maintenant et l'origine et le sens de cette expression.

On est bien malade sans mourir.

Le malade doit dormir quand il peut,  
Car il ne dort pas quand il veut.

Il faut autant de temps à se refaire qu'on a été malade.

Quelquefois même la convalescence est beaucoup plus longue que la maladie.

Le malade a la liberté de tout dire.

De grande maladie vient-on bien en grande santé.

Les maladies viennent à cheval et s'en retournent à pied.

Il n'y a qu'heur et malheur en ce monde.

Malheur ne dure pas toujours.

Le malheur n'est pas toujours à la même porte.

On exprime encore la même idée par ce proverbe plus énergique :

« Le Diable n'est pas toujours à la porte du pauvre homme. »

On veut dire par là que la Fortune se laisse quelquefois persécuter les mêmes gens et que les malheureux ont quelquefois du répit.

A quelque chose malheur est bon.

Ne fut-ce qu'à nous donner de l'expérience.

La consolation d'un malheureux est d'avoir des semblables.

Au malheureux

Peu profite être valeureux.

Quoi qu'en puisse dire le proverbe, le courage, en pareille circonstance, vaut mieux que le découragement.

Un Manceau vaut un Normand et demi.

Ce dicton satirique est fondé sur une équivoque. Il doit être entendu ainsi : un *denier* manceau vaut un *denier* normand et demi, c'est-à-dire moitié en sus ; mais on l'interprète ordinairement comme une épigramme à double pointe, qui frappe à la fois les Manceaux (habitants du Maine) et les Normands.

Chacun a un fol en sa manche, il le montre quand il veut.

Il n'y a personne au monde qui puisse se flatter d'être toujours sage.

C'est une autre paire de manches.

Manière triviale de faire entendre qu'une chose est plus importante ou plus difficile qu'on ne le pense.

Il n'est pas manchot.

C'est un homme fin et très-adroit.

Il meurt plus d'enfants de trop manger que de mourir de faim.

Ne manger que pour se garder de mourir.

Devise des gens sobres ou de ceux à qui leur santé commande un pareil régime.

Il ne s'est pas fait déchirer le manteau.

Il a consenti sans peine; il ne s'est pas fait prier. Allusion éloignée à l'histoire de la chasteté de Joseph.

Quand il fait beau, prends ton manteau,  
Quand il pleut, prends-le si tu veux.

Qui a marâtre, il a le diable à l'âtre.

Il n'est pas marchand qui toujours gagne.

La perte, aussi bien que le gain, doit entrer dans les prévisions d'un commerçant.

C'est un marchand qui prend l'argent sans compter,  
ni sans peser.

Manière ironique de désigner un voleur chez nos aïeux.

De marchand à marchand, il n'y a que la main.

Une poignée de main suffit pour conclure un marché.

Se faire marchand de poissons la veille de Pâques.

Agir à contretemps.

Fol est le marchand qui déprise sa denrée (marchandise).

Marchand qui perd ne peut rire.

Bonne marchandise trouve toujours son marchand.

Bon marché tire l'argent hors de la bourse.

Nul n'aura bon marché s'il ne le demande.

A l'hôtel priser, au marché vendre.

Il faut être bien fixé sur le prix de sa marchandise avant de la porter au marché.

Tels sont les marchés qu'on les fait.

On n'a jamais mauvais marché de bonne denrée (marchandise).

Cela sent son Mardi-Gras.

On dit cela d'une parole, d'une action peu conformes aux bienséances.

Le temps et la marée n'attendent personne.

Si le mari n'est à la maison, il n'y a personne.

La veille des noces, le mari est de la paroisse Saint-Innocent; le jour, de Saint-Pris; le lendemain, de Saint-Marry (Merry).

Trois jeux de mots faciles à saisir.

Le premier mari est l'ami, le second mari, le troisième est le maître.

Bon homme est bien le mari  
Qui souffre à sa femme un favori.

Du cuir d'un vieux mari on en achète un jeune.

Une jeune veuve, enrichie par la succession d'un vieillard, trouve facilement à se remarier.

Qui a enterré un mari, elle en enterrera bien un autre.

Un bon mariage paiera tout.

Ceci veut dire, ou que le mariage pourra légitimer les fruits d'une liaison illicite, ou qu'un mari compte sur la dot de sa femme pour payer ses dettes. Deux sens très-différents, mais très-admissibles.

Les mariages sont écrits dans le ciel.

Mais le livre où ils sont écrits reste malheureusement inconnu.

Un homme qui se marie  
Prend congé de bonne vie.

Cela n'est pas exact, à moins qu'on n'entende par bonne vie la vie un peu légère d'un garçon.

Qui se marie par amours  
A bonnes nuits et mauvais jours.

Parce qu'il est presque toujours dans ce cas le très-humble serviteur de sa femme.

Qui mal se marie  
Le sent toute sa vie.

Tel est marié le matin qui s'en repent l'après-midi.

L'homme marié est un oiseau en cage.

Qui est marié est au service d'une femme.

Se plaindre de ce que la mariée est trop belle.

On dit cela des gens que rien ne saurait satisfaire,  
même ce qui dépasse leurs espérances.

On ne se doit point marier, si l'homme n'a de quoi  
dîner, et la femme de quoi souper.

Il est plus aisé à se sauver qu'à se bien marier.

Il n'est si bon marinier qui ne périsse.

Croquer le marmot.

Attendre en vain une personne qui manque à un ren-  
dez-vous donné.

De quelque côté que vient le vent,  
Marmoutier a argent content (comptant).

Marmoutier était un monastère des environs de Tours  
(Indre-et-Loire) dont les propriétés étaient très-  
étendues.

Quand Mars fait l'Avril, l'Avril fait le Mars.

Brouillards en mars, bientôt il pleut,  
On gèle en mai plus qu'on ne veut.

Quand il tonne en mars, nous pouvons dire hélas.

Mars hâleux ( sec )

Marie la fille du laboureur.

De fleurs en mars ne tiens compte,  
Non plus que de femme sans honte.

Baiser le marteau, la serrure, le verrou de la porte.

On indiquait autrefois par cette locution un acte de vasselage, qui consistait effectivement à baiser, à certaines époques de l'année, le marteau, la serrure ou le verrou de la porte du château quand le seigneur était absent. Cet usage est aboli depuis longtemps, mais l'expression est restée pour indiquer qu'on n'a trouvé, dans une maison quelconque, personne pour vous ouvrir ou vous recevoir.

Plus de marteaux que d'enclumes.

Tout le monde veut être maître, personne ne se soucie d'obéir.

Avoir martel en tête.

Être inquiet, tourmenté, principalement par la jalousie. Cette expression nous vient des Italiens, car en italien, *martello* signifie proprement *jalousie*.

Il y a plus d'un âne à la foire qui s'appelle Martin.

Pour un point, Martin perdit son âne.

Martin avait joué son âne aux dés; il ne lui fallait plus qu'un point pour gagner ou pour perdre la partie, il ne put faire ce point, et perdit son âne. De là le pro-

verbe, que Cardan a voulu interpréter d'une manière plus savante ; mais le fait sur lequel repose son explication n'est rien moins qu'établi. On cite encore ce dicton de la manière suivante :

« Pour un poil Martin perdit son âne. »

Martin, dit-on, avait parié que son âne était noir : la gageure fut acceptée. Examen minutieux étant fait du poil de l'animal, au milieu de tous les poils noirs on en trouva un blanc, et Martin perdit ainsi sa gageure et l'âne qui avait été mis comme enjeu. Je rapporte tout cela parce que quelques vieux auteurs l'ont raconté, mais je ne le garantis pas.

### Ceint sur le cul comme Martin de Cambrai.

Martin est un personnage qui figure dans l'horloge publique de Cambrai. Il porte un costume du moyen âge, et son ceinturon est placé au-dessous des hanches, ce qui a donné lieu à cette locution, qui s'applique aux gens qui portent ainsi leur ceinture.

### C'est le prêtre Martin.

La tradition a conservé le nom de ce prêtre qui, dans son empressement, se chargeait lui-même de parler et de répondre, et qui entendait faire à lui seul tout l'office, dans son église.

### Au plus fou la massue.

Le pouvoir aux mains des fous, grand danger pour tout le monde.

### C'est un matamore.

Un fanfaron, un poltron qui fait le brave. Ce mot se

compose de deux mots espagnols *matar*, tuer, et *Moros* Maures, comme qui dirait *tueur de Maures*.

### La maladie de Saint-Mathurin.

La folie. Locution fondée sur la ressemblance du nom de Mathurin avec le mot grec qui signifie fou (*mataios*).

Qui a bruit de se lever matin peut dormir jusqu'au soir.

Quand on a une fois une bonne réputation bien établie, on n'a pas besoin de se donner grand mal pour la soutenir.

Il a beau se lever matin qui a le renom de dormir la grasse matinée.

Proverbe qui exprime, dans une application contraire, la même idée que celui qui précède.

Ce n'est pas tout de se lever matin, il faut arriver à l'heure.

Qui de matin fait son compère, avec soi bâton doit porter.

Il faut se mettre en garde contre les méchants avec lesquels on se trouve contraint de vivre.

Pour étrangler les matins, il faut tuer la chienne.

Brune matinée, belle journée.

Sois matineux et tu verras ;

Travaille bien et tu auras :

Dors en haut et sain tu vivras.

Homme matineux,  
Sain, gai et soigneux.

Faire des compliments de la place Maubert.

Il se tenait autrefois et il se tient encore aujourd'hui un marché sur la place Maubert. On sait que ce n'est pas là qu'il faut aller pour trouver des manières élégantes et des expressions très-choisies. Il est pourtant juste de dire que s'il existe encore chez les habitués de ces sortes de marchés un peu de grossièreté de langage et de procédés, cette rusticité tend tous les jours à décroître et à faire place à des mœurs plus douces.

De deux maux, il faut choisir le moindre.

Les maux terminés en ique  
Font au médecin la nique.

Les médecins ne parviennent pas toujours, malgré leur science et tous leurs soins, à guérir radicalement les *hydropiques*, les *paralytiques*, les *phtisiques*, etc. Cela tient à ce que la plupart des maladies de ce genre prennent bien vite un caractère chronique qui les rend très-souvent incurables.

Sans être poursuivi le méchant prend la fuite.

Ses remords l'agitent continuellement et le rendent inquiet.

A (avec) méchantes gens on ne peut rien gagner.

De méchantes gens méchante fête.

A qui il meschet, on lui meffaict.

On n'a souvent ni pitié ni égards pour les malheureux.

Il n'est pas à qui il ne meschut oncques.

Il n'est personne qui n'ait jamais éprouvé aucun accident, aucun malheur.

Toute médaille a son revers.

Médecin, guéris-toi toi-même.

Maxime empruntée à l'Évangile. Elle s'adresse ordinairement aux gens qui se mêlent de donner aux autres des conseils qu'ils auraient grand besoin de pratiquer eux-mêmes.

Après la mort, le médecin.

Trop de docteurs, peu de médecins.

Bon est le médecin qui se sait guérir.

De jeune médecin cimetièrè bossu ;

De jeune héritier, bien tôt dépendu (dépensé) ;

De jeune mari, ménage malotru,

De jeune avocat, le procès perdu.

Le médecin doit avoir des oreilles de Job.

Être patient et tout écouter sans humeur.

En dépit du médecin, nous vivrons tous jusqu'à la la mort.

Le médecin est souvent plus à craindre que la maladie.

Dangereuse amitié d'ignorant et d'inexpert médecin.

Tard médecine est apprêtée

A maladie enracinée.

La prudence la plus vulgaire commande d'appeler le médecin dès le début d'une maladie et avant que le mal ait pu faire de grands progrès.

La terre couvre les fautes des médecins.

Celui doit bien se sentir net

Qui de médire s'entremet.

Fol est qui d'autrui médit, s'il ne regarde à soi.

Ne médire de personne,

Sa renommée demeure bonne.

Il vaut mieux un peu de folie que de mélancolie.

Mélancolie fait malade le sain, et le malade mourir.

Faire comme l'anguille de Melun, crier avant qu'on nous écorche.

On explique ainsi ce dicton : Un nommé Languille qui jouait le rôle de patient dans une pièce de théâtre se mit à crier bien avant qu'il fût question de lui faire subir son supplice, et il a laissé ainsi son nom aux gens qui se plaignent bien fort de leur douleur avant même d'être touchés.

Par tel membre est corrigé (puni)

L'homme dont il a péché.

On dit aussi plus simplement :

« Il est puni par où il a péché. »

Tout le monde se plaint de sa mémoire, nul ne se plaint de son jugement.

Tout le monde se croit tellement riche d'esprit et de jugement qu'il pense presque toujours en avoir trop, et se plaindre d'en manquer serait un acte d'humilité dont personne n'est capable. On ne trouve au contraire aucune honte à manquer de mémoire.

Mémoire de lièvre, qui se perd en courant.

Il faut qu'un menteur ait bonne mémoire.

Pour faire concorder ensemble tous ses mensonges et ne pas se trahir, ce qui arrive très-rarement.

Tel menace qui est battu.

Tel menace qui a peur.

Tout vient à point à qui tient ménage.

*Tenir ménage* signifie « vivre avec ordre et économie. »

Tout sert à ménage.

Il n'y a pas de petites économies.

Qui est bon pour ménage ne vaut rien pour les affaires publiques.

Il faut plus d'étendue dans l'esprit et plus de libéralité, pour administrer les affaires publiques que pour gouverner un ménage.

Ménager de bouts de chandelles.

Un homme dont l'économie ne s'applique qu'aux pe-

tites choses, tandis qu'il néglige les choses importantes.

**Puisque le ménétrier corne (joue) à ses dépens, c'est raison qu'il corne à son gré.**

Il faut laisser un peu agir à leur gré les gens qui rendent gratuitement un service.

**Vivre, comme font les ménestriers, aux dépens d'autrui.**

**Il est comme les ménétriers, il ne trouve pas de pire maison que la sienne.**

Le métier du ménétrier s'exerçant toujours au dehors, il ne gagne rien quand il est forcé de rester chez lui, ce qui lui rend par conséquent sa maison peu agréable.

**A menteur, menteur et demi.**

Répondre à un menteur en mentant plus fort que lui est peut-être la meilleure leçon qu'on puisse lui donner, pourvu toutefois qu'on ait bien soin de dire des choses tout à fait incroyables.

**Montre-moi un menteur, et je te montrerai un larron.**

**Mentir comme un arracheur de dents.**

Le dentiste est fort excusable de mentir pour rassurer son patient ; aussi use-t-il fréquemment de cette précaution.

**Il n'est permis qu'aux médecins de mentir.**

Les mensonges des médecins ont ordinairement pour but de tranquilliser leurs malades, et de rendre par cela

même leur guérison plus facile. Ces mensonges très-innocents ne sauraient donc être blâmés sans injustice.

**Il n'enrage pas pour mentir.**

On dit aussi d'un homme habitué à fausser la vérité :  
« Il ne se déchausse pas pour mentir. »

**Celui-là peut hardiment nager à qui l'on soutient le menton.**

On est bien hardi quand on se sent appuyé.

**Qui veut apprendre à prier aille souvent sur la mer.**

Parce qu'on y est exposé à de fréquents dangers.

**Qui est sur la mer, il ne fait pas des vents ce qu'il veut.**

**Il ne fait sûr en mer, ni au milieu, ni à la rive.**

**Ce n'est pas la mer à boire.**

Cela est beaucoup moins difficile qu'on ne croit.

**A petit mercier petit panier.**

Un petit marchand n'a pas besoin de bien grandes provisions.

**Telle mère, telle fille.**

Proverbe tout aussi vrai que son correspondant : tel père, tel fils. La mère a peut-être même encore plus d'influence sur le caractère de sa fille que le père n'en a sur son fils.

**Bonne mère n'épargne nul.**

Une mère sage ne tolère aucun défaut chez ses enfants.

**Tout se passe fors les mérites.**

**Je lui donnerai un merle blanc.**

Un merle est toujours noir, et l'on regarde un merle blanc comme un animal introuvable. On en a pourtant vu quelquefois.

**Il n'est messenger que soi-même.**

On ne peut faire ses affaires par intermédiaire aussi bien que par soi-même.

**Quand la messe fut chantée,  
Lors fut la dame parée.**

Applicable aux gens qui sont toujours en retard et qui n'arrivent au dîner que pour le dessert.

**En toutes choses y a mesure.**

**Qui passe mesure n'a que faire de raison.**

**Quand chacun fait son métier, les vaches sont bien gardées.**

**Il n'y a si petit métier qui ne nourrisse son maître.**

**Qui apprend un métier achète des terres et des vignes.**

**Petit métier acquiert bien une grande métairie.**

De petites économies, faites avec persévérance, conduisent souvent à une grande fortune.

Qui sait métier, il est renté.

Qui ne sait pas son métier l'apprenne.

Qui ne sait bien parler de son métier, il ne le sait pas.

C'est un bon métier que de savoir être son maître.

Il ne se faut tuer en son métier, mais y vivre.

Qui se mêle d'autrui mestier (des affaires d'autrui),  
il trait sa vache en un panier.

Se mêler des affaires des autres, c'est faire un travail tout à fait inutile, et s'exposer aussi à de grands désagrémens qu'on a souvent mérités.

**Les ânes de Meung-sur-Loire.**

Meung est une petite ville du département du Loiret. On prétend que les habitants de cette ville ayant aperçu de loin un corps flottant sur la Loire, prirent ce cadavre pour celui d'une baleine et ne reconnurent que plus tard celui d'un âne mort, ce qui leur fit donner par les plaisants ce sobriquet qui rappelle leur méprise.

On ne sait ni qui meurt, ni qui vit.

Qui meurt sans avoir fait profit à la république (État)  
meurt en bête.

L'un meurt dont l'autre vit.

Ce qui fait le bonheur de l'un fait quelquefois le malheur de l'autre.

### Les oreilles de Midas.

Midas était un roi de Phrygie qui, choisi pour être juge entre Apollon et un Satyre qui se disputaient le prix de la musique, décida sottement en faveur du Satyre, c'est-à-dire de l'ignorant. Apollon le punit en lui faisant croître des oreilles d'âne, et cette punition méritée a donné lieu au proverbe qui s'applique très-bien à la sotte présomption des ignorants qui se mêlent de juger de ce qu'ils n'entendent pas.

### Chercher midi où il n'est qu'onze heures.

Faire des recherches inutiles, sans fondement et sans résultat. Se donner beaucoup de mal pour rien.

### Un peu de fiel gâte beaucoup de miel.

### Trop achète le miel, qui sur les épines le lèche.

On indique ainsi un plaisir acheté aux dépens de sa santé ou de son honneur.

### Tu ne portes ni miel, ni cire.

Ceci s'adresse aux gens qui ne savent ni bien dire, ni bien faire.

### Penser faire mieux que bien, C'est se tuer et ne faire rien.

### Tel fait du mieux qu'il peut, qui ne fait chose qui vaille.

### Le mieux est l'ennemi du bien.

C'est que ce que l'on croit le mieux n'existe souvent

que dans l'imagination, et que nous préférons presque toujours nos espérances à la réalité.

**Qui mieux ne peut à sa vieille retourne.**

Après une tentative qui n'a pas réussi, on s'estime quelquefois très-heureux de retrouver ce qu'on avait dédaigné.

**Une mijaurée.**

Expression déjà ancienne, par laquelle on caractérise une femme très-occupée d'elle et qui cherche à fixer l'attention des autres par des manières recherchées et enfantines qui ne conviennent ni à son âge, ni à sa position. C'est, en un mot, une laide qui montre des prétentions que l'on tolérerait à peine chez une femme jeune et jolie.

**Il n'y a point de milieu.**

Il faut que vous vous décidiez pour un parti ou pour l'autre; car il n'y a pas de milieu, c'est-à-dire de neutralité possible entre ces deux opinions. C'est là une nécessité qui embarrasse quelquefois bien des gens.

**Vertu git au milieu.**

**C'est une minauière.**

C'est une femme qui fait des mines, et qui croit se rendre agréable par ses prétentions à plaire, lesquelles au contraire ne manquent jamais d'en faire un personnage fort déplaisant et fort ridicule.

**Il ne faut pas juger les gens à la mine.**

**Mine contre mine.**

Opposer la ruse à la ruse.

**Faire bonne mine à mauvais jeu.**

Ne point laisser paraître sur son visage la contrariété que cause une mauvaise nouvelle, un accident fâcheux, de même que les joueurs exercés ne laissent point lire sur leurs traits l'impression que leur cause le jeu qu'ils ont entre les mains.

**Tel saint, tel miracle.**

C'est comme si l'on disait : Tel homme, telle action.

**Il n'est miracle que de vieux saints.**

**Dame qui se mire peu file.**

**Débonnaire mire (médecin) fait plaie puante.**

Un médecin trop doux laisse quelquefois invétérer le mal qu'il devrait attaquer vivement de première vue.

On trouve aussi dans quelques vieux recueils :

« De bonne myrrhe plaie puante. »

Je crois que c'est une erreur et faute d'avoir bien lu ce proverbe; car la dernière manière me semble tout à fait insignifiante.

**A l'homme le miroir ne sied, s'il n'a le visage offensé (blessé).**

**Cela rime comme hallebarde et miséricorde.**

Un ignorant avait demandé à l'un de ses amis comment on faisait des vers français, et quelles étaient les conditions de la rime. Celui-ci lui expliqua de son mieux les règles de la versification et lui indiqua comme éléments

de la rime les trois dernières lettres de chaque mot. L'adepte alors rima l'épithaphe suivante :

Ci gît mon ami Mardoche  
 Qui fut suisse à Saint-Eustache ;  
 Il porta trente ans la hallebarde.  
 Dieu lui fasse miséricorde !

En soi mocquant on dit bien vrai.

On dit quelquefois la vérité en riant.

La mode du jour est toujours la meilleure.

Vérité qui semble bien claire et bien simple et que très-peu de personnes pourtant savent reconnaître. La mode qui règne au moment où l'on parle semble toujours la plus gracieuse, la plus séante, et il y a une foule de gens qui la défendent comme un modèle de perfection, sans songer le moins du monde au rire qu'excite chez eux la représentation des modes qui régnaient dix ans plus tôt, de celles même qui n'ont pas plus de six mois de date. Si l'on veut vérifier ce que je dis, qu'on s'amuse seulement à parcourir un ancien journal des modes, celui qui paraissait du temps de l'Empire (de 1804 à 1814); ceux qui se publiaient de 1814 à 1830, de 1830 à 1846, ceux enfin qui paraissaient même à la fin de 1849, et l'on me dira si les modes de tout ce temps ne paraissent pas les plus ridicules extravagances du monde. Croyez donc maintenant à la perpétuité des modes d'aujourd'hui?

Chaque pays a sa mode.

Il y a autant de faiblesse à fuir la mode qu'à la suivre de trop près.

Les fous inventent les modes, les sages les suivent.

Autre temps, autres mœurs.

Gras comme un moine.

Le calme de la vie et le repos de l'esprit contribuent à la santé; c'est pour cela que les moines se portaient bien.

Pour un moine ne faut (manque) couvent.

L'absence d'un convive ne fait pas manquer un repas.

Tirer sa poudre aux moineaux.

Se donner beaucoup de mal pour rien, ou pour un résultat médiocre.

Il n'est mois qui ne revienne.

Un mois ne fait rien sans l'autre.

Tous les mois et toutes les saisons sont en quelque sorte en relation les uns avec les autres.

Tous les mois qui n'ont point d'R ,  
Laisse la femme et prends le verre.

En moissons, dames chambrières sont.

A cette époque de l'année, tout le monde est employé, et la maîtresse de la maison est souvent obligée de faire le ménage, comme les servantes.

La moitié du monde ne sait comme l'autre vit.

Quand on vous parle de la fortune, de l'esprit ou de la vertu d'autrui, ne croyez jamais que la moitié de ce qu'on dit.

Conseil parfaitement juste; car si l'amitié exagère,

la haine ou l'envie ne manquent jamais de déprécier outre mesure.

Il a été à Saint-Malo, les chiens lui ont mangé les mollets.

Dicton qui a pris son origine dans l'usage qu'avaient autrefois les habitants de Saint-Malo de faire garder les remparts de leur ville par des dogues.

Le monde est spacieux et rond,  
Qui ne sait nager va au fond.

Ce n'est pas, en effet, un talent médiocre que de savoir se gouverner dans le monde ; mais ce talent n'appartient pas au grand nombre.

C'est un homme qui sait bien son monde.

C'est un homme qui a de l'expérience, qui connaît très-bien les autres hommes et la manière de faire ses affaires dans le monde.

Décrié comme la vieille monnaie.

Autrefois, les gouvernements étaient assez peu scrupuleux sur le titre ou la valeur intrinsèque qu'il était juste de donner à la monnaie, ce qui obligeait de la renouveler assez souvent, et ce qui, par conséquent, dépréciait beaucoup celle qui n'avait plus cours. Cette erreur des gouvernements leur nuisait beaucoup dans l'esprit des peuples, et leur était en outre, sous le rapport financier, beaucoup plus préjudiciable qu'ils ne le pensaient.

Une montagne ne porte que son ombre.

Nulle montagne sans vallée.

Deux hommes se rencontrent bien ; mais jamais deux montagnes.

Montargis, bon bâton.

Montargis, ville du département du Loiret. On assure que le voisinage de la forêt d'Orléans, où l'on trouve facilement des bâtons, a fait donner à Montargis la qualification dont on fait suivre son nom. Je croirais plutôt qu'on a voulu dire par là que les habitants de cette ville étaient très-habiles à manier le bâton. Pendant longtemps, pour une certaine classe d'hommes, le bâton remplaçait les autres armes.

Qui monte plus haut qu'il ne doit  
De plus haut chet (tombe) qu'il ne voudrait.

L'ambition perd les hommes, parce qu'elle leur inspire presque toujours des prétentions supérieures à leur force et à leur capacité.

Tel est bien haut monté  
Qui n'est pas le plus assuré.

Il faut être bien monté ou aller à pied.

Il y a plus de Montmartre à Paris que de Paris à Montmartre.

Dicton à double sens, et que l'on peut regarder comme un calembour. On veut dire par là, sous forme de quolibet, qu'on a pris à Montmartre une grande partie des pierres et du plâtre qui ont pu servir à construire Paris,

tandis qu'on n'a rien pris à Paris pour faire Montmartre ce qu'il est.

**Devin de Montmartre, qui devine les fêtes quand elles sont venues.**

On dit cela d'un ignorant qui a des prétentions à la science.

**Belle montre et peu de rapport.**

**Se moquer du qu'en dira-t-on.**

Dédaigner et braver l'opinion publique, que les gens sages respectent et ménagent toujours.

**Morceau avalé n'a plus de goût.**

On oublie bientôt les services qu'on a reçus, quelque avantage qu'on en ait retiré.

**Se courroucer contre les morceaux.**

Locution ancienne, qui répond à celle-ci, qui est plus récente et plus usitée : *Bouder contre son ventre.*

**Tel rit qui mord.**

Il y a des gens qui n'ont d'esprit que pour dire ou pour faire des méchancetés. C'est qu'on a toujours assez d'esprit pour être méchant et qu'il en faut beaucoup pour être bon.

**Tel pense être bien sain,  
Qui porte la mort en son sein.**

**Il y a remède à tout fors (excepté) à la mort.**

Il n'est qui puisse mort fuir (éviter).

Contre la mort il n'y a point d'appel.

Contre la mort, il n'y a point de médecine.

Il n'y a si fort que la mort ne renverse.

Mort n'a ami.

La mort ne connaît ni âge, ni jour.

Mort n'épargne ni petit ni grand.

Qui n'est pas mort, on ne sait de quelle mort il mourra.

Il est bon pour aller quérir (chercher) la mort.

Se dit d'un homme très-lent et qui n'avance à rien.

Plus de morts, moins d'ennemis.

Les corps morts ne reviennent non plus que les poules.

Qui se sent morveux se mouche

Dicton en usage pour engager indirectement les gens qui ont quelques reproches à se faire, à profiter de conseils donnés en général, mais qu'ils peuvent s'appliquer en particulier.

Les morveux veulent toujours moucher les autres.

Ce sont toujours les gens les moins parfaits qui se mêlent de donner des conseils et de critiquer.

**Avoir le mot pour rire.**

On caractérise ainsi un homme gai et toujours prêt à dire quelque bouffonnerie.

**La mouche va si souvent au lait qu'elle y demeure.**

**Faire la mouche du coche.**

Faire beaucoup de bruit, se donner beaucoup de mouvement, se mêler de tout, sans se rendre véritablement utile.

**On prend plus de mouches avec du miel qu'avec du vinaigre.**

**Qui ne peut moudre à un moulin, il faut aller à l'autre.**

Il ne faut s'en tenir ni à un seul expédient, ni à une seule tentative pour mener une chose à bien ; il faut faire usage de toutes ses ressources.

**Qui entre dans un moulin, il convient de nécessité qu'il s'enfarine.**

On prend nécessairement les habitudes, le caractère, les qualités et les défauts des gens avec lesquels on vit familièrement. On s'expose même au soupçon de complicité, quand on ne se serait associé qu'une fois avec des criminels.

**C'est au four et au moulin où l'on sait des nouvelles.**

**Qui bien veut mourir bien vive.**

**A bien mourir doit-on tendre.**

Un beau mourir toute la vie embellit.

Il faut mourir un jour.

On ne peut mourir que d'une mort.

Près du moustier (monastère), et loin de Dieu.

Variante du proverbe : « Près de l'église et loin de Dieu. » On caractérise par cette phrase les hommes dont la dévotion est purement extérieure et ne les rend ni meilleurs chrétiens, ni plus honnêtes gens.

Servir de la moutarde après dîner.

Retourner à ses moutons.

Locution qui doit son origine à une farce dramatique du *xv<sup>e</sup>* siècle, dans laquelle figure un juge qui engage un marchand qui se présente en justice, à ne pas divaguer dans ses discours et à *retourner à ses moutons*.

Chercher cinq pieds en un mouton, où il n'y en a que quatre.

Proverbe emprunté aux Espagnols. Nous disons plus ordinairement :

« Chercher midi à quatorze heures. »

Prendre d'un sac deux moutures.

Tirer un double profit d'une seule affaire, ce qui est souvent un manque de probité.

De bonne mule mauvaise tête.

**A vieille mule frein doré.**

On a soin, en général, de parer la vieille marchandise pour lui donner un peu d'apparence. On veut dire aussi par là qu'une vieille femme trouve quelquefois à se marier à cause de ses écus.

**Ferrer la mule.**

On indique par cette locution l'action d'un domestique qui trompe son maître sur le prix réel des choses qu'il a achetées en son nom. Elle doit son origine, sans doute, au prétexte, facile à employer, de la dépense faite pour *ferrer la mule*, assertion qu'il n'est pas toujours facile de vérifier.

**Garder le mulet.**

Attendre longtemps. Autrefois, qu'il était d'usage de faire sur un mulet ses courses ou ses visites, le domestique attendait son maître en gardant son mulet; de là l'expression et son application figurée. Sous le règne de Louis XIV, la plupart des conseillers du parlement allaient encore au Palais sur leur mulet ou sur leur mule.

**Le mulet garde longtemps un coup de pied à son maître.**

Le mulet est un animal entêté et surnois, qui passe pour avoir de la rancune.

**Les murailles ont des oreilles.**

Dicton qui a pour but de recommander la discrétion, en faisant entendre qu'un secret se découvre quelquefois

sans que l'on s'en doute et que l'on puisse deviner comment.

**Il ne faut aller aux mûres sans crochet.**

Il ne faut rien entreprendre sans avoir pris toutes ses précautions pour bien faire.

**Les mauvais musiciens ne sont jamais ennuyeux à eux-mêmes.**

En revanche, ils le sont furieusement aux autres.

## N

**Il n'est que de nager en grande eau.**

C'est-à-dire, de vivre au milieu de l'abondance, et d'avoir le libre usage de ses facultés.

**Bons nageurs sont à la fin noyés.**

Parce qu'en se flant un peu trop à leur force et à leur habileté, ils périssent souvent par suite d'imprudence.

**Lamproies de Nantes.**

La lamproie est un poisson estimé qui a quelque ressemblance avec l'anguille. Il est commun à Nantes et

remonte la Loire beaucoup plus haut et jusqu'à Orléans. On disait aussi dès le XIII<sup>e</sup> siècle.

« Les poissonniers de Nantes. »

L'on conçoit que le commerce du poisson fût général dans cette ville si rapprochée de l'Océan.

**Ce que nature a donné, nul ne le peut ôter.**

**Nature est contente de peu.**

**Nature fait chien tracer (suivre la trace.)**

C'est la nature elle-même qui donne aux animaux l'instinct dont ils sont pourvus.

**Faire naufrage au port.**

Manquer une affaire au moment où elle était près de réussir.

**Il ne faut qu'une petite voie d'eau pour causer un grand naufrage.**

Il suffit souvent d'une première faute de peu d'importance pour conduire un homme aux plus grands malheurs. Nous avons un autre proverbe équivalent à celui-ci :

« Il ne faut souvent qu'une étincelle pour allumer un incendie. »

**Nécessité est la moitié de raison.**

**Nécessité rend magnanime**

**Le couard et le pusillanime.**

Nécessité n'a point de loi.

Nécessité apprend (instruit) les gens.

Faire de nécessité vertu.

Se résigner courageusement à un malheur que l'on n'a pu prévenir et que l'on ne peut éviter.

Tel a nécessité qui ne s'en vante pas.

Avoir nécessité, signifie dans ce cas *être pauvre*.

Maudite est la maison, qui en nécessité fait sa provision.

On paie plus cher, quand on ne peut pas choisir le moment favorable pour acheter.

Avec le temps et la paille les nêfles mûrissent.

Les Chinois disent, dans le même sens : « Avec du temps et de la patience, la feuille du mûrier devient de la soie. »

Neige aux bleds est un bénéfice,  
Comme aux bons vieillards la pelisse.

Netteté (propreté) entretient santé.

Un vieux four est plus aisé à chauffer qu'un neuf.

On indique par là qu'une veuve ou qu'une femme qui n'est plus très-jeune est plus disposée qu'une autre à se laisser enflammer par des sentiments tendres.

Qui mouche trop son nez en tire du sang.

Il ne faut pas épuiser jusqu'à ses dernières ressources.

**Il vaut mieux laisser son enfant morveux que de lui arracher le nez.**

Il faut savoir se contenter de corriger modérément un enfant, de peur de le rendre incorrigible en exigeant trop de lui.

**Qui lui tirerait le nez, le lait lui en partirait encore.**

On dit cela pour faire rentrer en lui-même un jeune homme qui veut se mêler de donner des conseils à des gens plus âgés et plus expérimentés que lui. C'est une manière de lui rappeler qu'il touche encore presque à l'enfance.

**Il ne voit pas plus loin que le bout de son nez.**

**Se laisser conduire par le bout du nez.**

**Saigner du nez.**

Montrer de la faiblesse, de la poltronnerie. On prétend qu'un poltron, appelé sur le terrain, feignit d'être pris subitement d'un saignement de nez, pour se soustraire à l'obligation de se battre, et que c'est là ce qui a donné lieu au dicton.

**Avoir bon nez, le nez fin.**

**Tirer les vers du nez à quelqu'un.**

Tirer de lui adroitement un secret qu'il a intérêt à garder.

**Jamais grand nez n'a gâté beau visage.**

Propos ironique et à double sens. Il ne signifie pas,

comme on pourrait le croire, qu'un nez long ne dépare pas le visage ; on veut dire par là, au contraire, qu'un visage, sur lequel figure un long nez, n'est jamais un beau visage. C'est, comme on voit, une espèce de calembour.

### Un niais de Sologne.

Un homme rusé qui n'a que l'apparence de la niaiserie et qui en est d'autant plus redoutable. La Sologne fait partie des départements du Loiret et de Loir-et-Cher.

### Trouver la pie au nid.

Trouver ce que l'on cherchait, ce qui est peu ordinaire, et ce à quoi l'on ne s'attend guère, quand la chose est rare ou difficile à atteindre.

### A tous oiseaux leurs nids sont beaux.

### Une Sainte-Nitouche.

Un hypocrite. On dit aussi dans le même sens : Sainte-Mie-Touche.

### Noblesse oblige.

Maxime qui fait à la fois l'éloge de la noblesse et la critique de beaucoup de nobles.

### Tant crie-t-on Noël qu'il vient.

Allusion à l'ancien usage de crier, en signe de réjouissance, Noël, Noël, à l'époque de cette fête.

Qui est à Noël à son perron,  
Il est à Pâque à son tison.

Un mois avant et après Noël,  
L'hiver se montre plus cruel.

Donner des noisettes à manger à quelqu'un qui n'a  
plus de dents.

Rendre à quelqu'un un service qui ne peut plus lui  
être d'aucune utilité, et faire attendre ce service trop  
longtemps.

Il faut casser la noix pour manger le noyau.

Il faut se donner quelque soin, quelque peine pour re-  
cueillir un avantage quelconque.

Nulle noix sans coque.

On ne saurait lui dire pis que son nom.

C'est un homme tellement diffamé que son nom seul  
est une injure.

Un Normand a son dit et son dédit.

Il était autrefois d'usage, et d'usage légal en Norman-  
die, qu'on accordât vingt-quatre heures aux parties  
contractantes d'un acte quelconque, pour confirmer ou  
rétracter leurs conventions. On a, ou par erreur ou par  
malice, fait une épigramme de ce qui n'était réellement  
qu'un axiome de droit normand.

En Normandie l'on vendange avec la gaule.

La véritable vendange de Normandie, c'est la récolte  
des pommes, que l'on abat avec de longues perches.

Si la Normandie n'eût été un bon pays, saint Michel n'y aurait pas pris sa demeure.

**Autant prophète comme Nostradamus.**

Cela se disait autrefois sérieusement; on ne le dit plus aujourd'hui que par plaisanterie. Nostradamus était un astrologue provençal du xvi<sup>e</sup> siècle qui a laissé des prophéties en vers, tellement obscures, que tout le monde a cherché et cherche encore à les interpréter à sa façon.

**Les nourrices peuvent bien dormir, les enfants s'ébattent.**

Forme plus récente : « Les nourrices ont bon temps, les enfants jouent. » On dit cela quand des gens d'un âge déjà mûr jouent comme des enfants.

**De nouveau tout est beau.**

**Aller au four et au moulin pour entendre les nouvelles**

Il se réunissait autrefois autour des fours ou des moulins banaux assez de monde pour que les amateurs de nouvelles ou de bruits publics s'y rendissent pour satisfaire leur curiosité.

**Point de nouvelles, bonnes nouvelles.**

Les bonnes nouvelles arrivent toujours trop tard; les mauvaises toujours trop tôt.

**Un noyé s'accroche à un brin de paille.**

**Celui qui ne peut nuire peut quelquefois aider.**

**La nuit porte conseil.**

Le repos et principalement le sommeil laissent à l'esprit le temps de se calmer, et par conséquent la faculté de ne prendre que des résolutions mûrement étudiées.

**Ce qui nuit à l'un nuit (sert) à l'autre.**

Cela n'est pas vrai d'une manière absolue ; car il y a des choses qui ne peuvent être utiles à personne et qui nuisent à tout le monde, comme la violation des préceptes de la religion et des lois de la morale.

## O

**Il faut avoir obéi avant de commander.**

**Mieux vaut obéissance que sacrifice.**

**Occasion trouve qui son chat veut battre.**

**A petite occasion le loup prend le mouton.**

**L'occasion fait le larron.**

**Prendre l'occasion aux cheveux.**

La saisir aussitôt qu'elle se présente. Cette phrase a pris son origine dans une locution des anciens qui se rapporte elle-même à la manière dont les artistes de ce temps-là représentaient l'*Occasion*. Elle était figurée sous l'extérieur d'une femme ailée et nue qui n'avait de che-

veux que sur le devant de la tête. Une fois qu'elle était passée, sa tête, chauve par derrière, ne donnait plus la facilité de la saisir.

Assidue occupation  
Empêche la tentation.

Sans occupation, débauche.

Autrement : « L'oisiveté est la mère de tous les vices. »

Pleurer d'un œil et rire de l'autre.

Qui n'a qu'un œil bien le garde.

A l'œil malade la lumière nuit.

Nul ne sait ce qu'a l'œil (ou à l'oreille) lui pend.

Il ne faut pas trop se fier au bonheur présent ; car on ne sait jamais ce que l'avenir nous réserve.

Qui est éloigné de l'œil, il est éloigné du cœur.

Un œil au bois, l'autre à la ville.

On dit cela d'un homme actif qui veille à tout, et quelquefois aussi tout simplement d'une personne qui est louche.

Un œuf n'est rien,  
Deux font grand bien,  
Trois, c'est assez,  
Quatre, c'est tort ;  
Cinq, c'est la mort.

Mieux vaut en paix un œuf  
Qu'en guerre un bœuf.

Il faut souvent donner un œuf pour avoir un bœuf.

Au pauvre un œuf vaut un bœuf.

Un œuf aujourd'hui est meilleur qu'un poulet pour  
demain.

Elle passerait sur des œufs sans les casser.

On dit cela d'une femme qui marche légèrement,  
mais avec une certaine apparence de prétention et le  
désir de se faire remarquer.

C'est un homme qui tondrait sur un œuf.

Un avare complet.

Il n'y fera rien, non plus que le coq sur les œufs.

C'est la poule qui couve et non le coq.

Tel cuide (pense) avoir des œufs au feu, qui n'en a  
que les écailles.

Il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même  
panier.

Il ne faut pas hasarder toute sa fortune dans une seule  
entreprise, quelque sûre qu'elle paraisse.

A l'œuvre on connaît l'ouvrier.

Chacun favorise et son œuvre et sa guise.

On préfère ses actions et ses habitudes à toutes les  
autres.

office découvre (fait connaître) l'homme.

Autre manière de dire qu'à l'œuvre on connaît l'ouvrier.

A tel saint, telle offrande.

On témoigne du respect aux gens selon leur mérite.

Demander n'est pas vilainie,  
Mais offrir est courtoisie.

Manger comme un ogre.

Manger beaucoup et avec glotonnerie. Les ogres étaient des géants imaginaires qui étaient censés manger les êtres vivants. On a fait de savantes recherches sur ces personnages fabuleux, mais ils sont beaucoup plus connus en France par le conte du *Petit-Poucet* que par toutes les dissertations dont ils ont pu être le sujet.

Celui qui a mangé l'oie du Roi, cent ans après il en rend la plume.

Les vols faits au trésor de l'État sont punis tôt ou tard, et les voleurs sont contraints à restitution.

L'oie de la Saint-Martin.

A la Saint-Martin (11 novembre), il était fort à la mode, autrefois, de manger une oie grasse en famille, et l'on se préparait de longue main à ce festin. L'usage existe encore en Angleterre et dans quelques parties de la France; mais il tend partout à décroître. La gourmandise se contente aujourd'hui à moins de frais que par le passé.

**Mon oie fait tout.**

Calembour facile à saisir. Ce calembour est moins juste aujourd'hui qu'on écrit et que l'on prononce *monnaie*.

**On plume l'oie sans la faire crier.**

On entend par là, faire des profits illicites avec assez d'adresse pour qu'ils restent ignorés.

**Marchand d'oignons se connaît en ciboules.**

**Il y a de l'oignon.**

Il y a dans cette affaire quelque embarras, quelque dessous de cartes, quelque obstacle vague ou inconnu. C'est le refrain d'une ancienne chanson du xvi<sup>e</sup> siècle, qui est devenu proverbe.

**A tard crie l'oiseau quand il est pris.**

**Plus l'oiseau est vieux, moins il veut se défaire de sa plume.**

Allusion à l'avarice des vieillards.

**Qui veut prendre un oiseau, qu'il ne l'effarouche.**

**L'oiseau gazouille selon qu'il est embecqué (nourri).**

**En faisant la cage, l'oiseau s'en va.**

Il faut donc la faire d'avance. Cela veut dire qu'il faut toujours s'arranger de manière à pouvoir profiter des bonnes occasions.

**Il vaut mieux être oisif que de faire des riens.**

On entend ici par des *riens* des choses complètement inutiles.

**Vous battez les buissons, dont un autre prend les oisillons.**

**Les oïsons veulent mener les oies paître.**

Les jeunes gens veulent donner des conseils à ceux qui en savent plus qu'eux.

**Un oïson bridé.**

Un sot, un imbécille, un fat.

**Faire l'Olibrius.**

Faire l'important. Olibrius était un sénateur romain qui fut proclamé empereur par surprise, en 472. Comme c'était un homme incapable, son nom est resté pour caractériser un sot qui veut faire l'important.

**Il s'en prendrait à son ombre.**

C'est un homme irritable, qui s'en prendrait à lui-même plutôt que de ne pas quereller quelqu'un.

**Il a peur de son ombre.**

**On dit est un sot.**

Les bruits de ville sont, pour la plupart, des mensonges, et il n'y a que les sots qui y croient et qui les propagent. Voilà pourquoi ce dicton est l'expression d'une vérité incontestable.

**Une once d'étal vaut une livre d'or.**

Le travail et un état valent mieux que la fortune.

**Boire la goutte sur l'ongle.**

**Faire rubis sur l'ongle.**

Deux locutions analogues et qui s'expliquent l'une par

l'autre; elles signifient : vider son verre de manière à ce qu'il n'en reste plus qu'une goutte à verser sur son ongle. Quand c'est du vin rouge que l'on boit, cette goutte a l'apparence d'un *rubis*.

A l'ongle on connaît le lion.

La moindre action, la moindre parole, suffisent pour faire reconnaître et apprécier un homme d'esprit.

Onguent miton-mitaine, qui ne fait ni bien ni mal.

Ce n'est pas or tout ce qui reluit.

A la touche on éprouve l'or.

Toujours ne dure orage ni guerre.

Ordre, contre-ordre, désordre.

Proverbe de caserne, que l'expérience de tous les temps n'a que trop bien justifié. L'indécision du chef produit le désordre et, pis encore, le découragement chez ceux qui ont pour mission d'agir avec ensemble et résolution. Cette vérité s'applique avec la même exactitude à toutes les situations de la vie; au gouvernement d'une grande nation comme à la direction de la maison la plus modeste.

Et plus on remue l'ordure et plus elle pue.

Autant lui en pend à l'oreille.

Il doit s'attendre à éprouver le même sort que nous, puisqu'il a fait les mêmes sottises.

**Il se fait tirer l'oreille.**

Il ne se détermine qu'avec répugnance à faire ce qu'on lui demande.

**Baisser l'oreille.**

S'humilier après une défaite ou après avoir fait une grosse sottise.

**A beau parler closes oreilles.**

Fermer l'oreille à la flatterie.

**Grandes oreilles, courte langue.**

Il faut savoir plus écouter que parler.

**L'orgueil et la pauvreté font mauvais ménage ensemble.****Orgueil n'a pas bon œil.**

Tous les hommes paraissent petits à l'orgueilleux, excepté lui-même.

**Orgueilleux comme s'il était seul au monde.****Deux orgueilleux ne peuvent être portés sur un âne.****Bossus d'Orléans.**

Ce dicton ferait croire qu'il y a à Orléans plus de bossus qu'ailleurs. Je ne sais pas si cela a jamais été vrai; mais, de nos jours, cela n'est pas plus vrai pour Orléans que pour toute autre ville.

**Chiens d'Orléans.**

Sobriquet donné aux Orléanais, que quelques écrivains

accusent d'aimer à mordre ou du moins à aboyer. Les Orléanais prétendent, au contraire, qu'ils ont mérité ce surnom par leur fidélité à leurs princes. On dit encore :

« Guépins d'Orléans. »

Cet autre sobriquet les accuse également d'avoir l'esprit *guépin* ou piquant comme l'aiguillon de la guêpe; eux prétendent, à leur tour, qu'il indique seulement la finesse de leur esprit.

### Glose d'Orléans, pire que le texte.

Il y avait autrefois à Orléans une école de droit assez célèbre et très-suivie. Les professeurs de cette école avaient, à ce qu'il paraît, la réputation d'obscurcir le texte des lois par leurs longs et lourds commentaires; mais cet inconvénient avait lieu presque partout; c'est l'école d'Orléans qui a payé pour tous les commentateurs de l'époque.

Quelques personnes ont vu dans le mot de *glose*, ici employé, une allusion à l'habitude qu'avaient les Orléanais de gloser sur tout. Cette interprétation n'est peut-être pas dépourvue de fondement.

### Qui n'a couché à Orléans ne sait ce que c'est que de femme.

Je trouve ce dicton parmi les adages de Jean Lebon, et je le donne sans savoir bien au juste ce qu'il signifie, à moins qu'on n'ait voulu dire par là que c'est à Orléans qu'on trouve les femmes les plus jolies et les plus agréables de toute la France, ce qui serait au moins très-galant, trop galant peut-être pour un proverbe.

**A Orléans, la broche est rompue, et la femme a emporté la clef.**

Cela voudrait-il dire qu'à Orléans la femme est maîtresse au logis, et que le mari ne peut rien faire sans sa permission, ou bien qu'il n'y a point de plaisir possible dans une maison quand la femme n'y est plus ? Chacun de mes lecteurs pourra interpréter ce proverbe selon son goût ou selon le caractère de sa femme.

**Ote-toi de là que je m'y mette.**

Devise tacite des ambitieux, qui est le mot d'ordre de toutes les révolutions.

**Assez octroie qui mot ne dit.**

Qui ne dit mot consent.

**Il n'a rien oublié, sinon de dire adieu.**

Se dit d'un homme qui disparaît secrètement pour ne pas payer ses dettes et qui emporte tout son avoir.

**Vendre la peau de l'ours avant qu'il soit pris.**

Compter sur le résultat d'une affaire avant que cette affaire soit faite.

**A bon ouvrier ne manque ouvrage,**

**S'il n'a faute de courage.**

**Meschants (mauvais) ouvriers ne trouvent jamais de bons outils.**

## P

**Il est hors de page.**

Il a maintenant assez d'âge et d'expérience pour se diriger lui-même; il n'est plus comme les pages, auxquels leur jeunesse exige qu'on donne un gouverneur. On sait que, du temps de la monarchie, les pages étaient des enfants de grande famille que l'on élevait à la cour et sous les yeux du roi pour en faire plus tard des officiers.

**C'est un Paillasse.**

C'est un bouffon de mauvaise compagnie, sans goût, sans esprit et sans réserve.

Un paillasse est un acteur de tréteaux, dont toute la fonction consiste à faire rire par des balourdises plus ou moins plates, plus ou moins grossières, la foule qui entoure son théâtre en plein vent. Il est généralement vêtu d'une toile à carreaux pareille à celle dont on se sert pour couvrir les paillasses, et c'est probablement de là que lui est venu son nom.

**Plus on met de paille en l'étable, plus il y a de fumier.**

Plus on étudie dans sa jeunesse, plus on sait dans son âge mûr.

**Rompre la paille avec quelqu'un.**

Se brouiller avec lui. Cette locution proverbiale a pris son origine dans une coutume ancienne, qu'il suffira de faire connaître en quelques mots.

Autrefois, et dans le moyen âge principalement, la prise de possession d'un fief, d'une terre, d'une habitation quelconque, se faisait au moyen d'une branche d'arbre, d'un fétu de paille, que recevait le nouveau possesseur, et cette livraison lui donnait l'investiture légale de la propriété. De même aussi, lorsque par suite d'une circonstance quelconque, le propriétaire d'un fief était contraint d'y renoncer, le seigneur dont il était le vassal faisait déposer sur le seuil de sa maison un *fétu de paille brisé*, qui annonçait sa dépossession.

On voit comment ce double usage a pu donner lieu à l'expression proverbiale *rompre la paille*, dans un sens toutefois un peu détourné de sa signification primitive.

Pain léger et pesant fromage,  
Prends toujours si tu es sage.

Il sait plus que son pain manger.

C'est un homme adroit et fin, qui ne se trouve jamais pris au dépourvu.

De tout s'avise à qui pain faut (manque).

Long comme un jour sans pain.

On le ferait taire ou parler pour un morceau de pain.

Où paix est, Dieu est.

Mieux vaut paix que victoire.

C'est la boîte de Pandore.

On indique par cette locution un présent fait dans une

intention perfide et qui, brillant et précieux à l'extérieur, finit par devenir dangereux et nuisible en réalité. L'origine de cette locution remonte à une tradition mythologique très-ancienne, que je rappellerai en peu de mots.

Jupiter, irrité de l'audace avec laquelle Prométhée avait ravi le feu du ciel, pour rivaliser avec les Dieux en donnant une âme à la statue qu'il avait fabriquée, commanda à son tour à Vulcain l'image sculptée d'une femme, que tous les, Dieux de l'Olympe, convoqués par leur souverain, dotèrent de toutes les perfections imaginables et principalement de la jeunesse et de la beauté. Ils envoyèrent cette jeune et charmante femme, qu'ils nommèrent *Pandore*, vers Prométhée, pour lui remettre de la part de Jupiter un coffret élégant et précieux. Prométhée se défia de la démarche et du cadeau ; Épiméthée, son frère, séduit par les attraits de Pandore, se montra plus faible, ou moins prudent que Prométhée ; il reçut et ouvrit le coffret, d'où s'échappèrent sur-le-champ tous les maux physiques et tous les désordres moraux qui, depuis, désolèrent l'univers. L'Espérance seule demeura au fond de la boîte.

### Sot comme un panier.

Un panier n'est propre qu'à recevoir ce qu'on y met, sans apprécier le plus ou moins de valeur de ce qu'il reçoit.

### Faire danser l'anse du panier.

On dit cela d'une cuisinière qui grossit le compte de la dépense et qui garde la différence pour elle.

Qui a la panse pleine , il lui semble que les autres soient saouls.

Fier comme un paon.

Le paon et le dindon sont peut-être les deux volatiles en apparence les plus fiers ou les plus orgueilleux ; aussi passent-ils pour les plus bêtes.

Pâques longtemps désirées sont en un jour bientôt passées.

Pâques pluvieuses, année fromenteuse.

Toujours sont Pâques en mars ou avril.

Il vaut mieux être jeune en paradis que d'être un vieil fol au monde.

Il faut avoir une bonne clé pour entrer en paradis.

Cette bonne clé, nous l'apportons en naissant, et il dépend de nous de ne pas la perdre ; il faut seulement de l'attention et un peu de courage pour la conserver.

Comme feras à tes parents,  
Dieu te rendra l'équivalent.

Parents sans amis, amis sans pouvoir, pouvoir sans vouloir, vouloir sans effet, effet sans profit, profit sans vertu, ne valent pas un fétu.

De paresse nulle noblesse.

Paresseux en jeunesse,  
Souffreteux en vieillesse.

Un paresseux a plus de mal

Que l'ouvrier n'a de travail.

On dit aussi :

« Les paresseux ont beaucoup de peine. »

Quand ils n'auraient à supporter que l'ennui et le mépris dont ils sont l'objet, cela déjà serait très-lourd à porter.

Il est toujours congé pour le paresseux.

Paris sans pair, théâtre d'Europe.

Il n'y a que Paris.

Manière un peu fière de dire que Paris est une ville qui ne peut avoir de rivale, soit en France, soit même dans le monde. La plupart des peuples ont, de même que les Français, une préférence marquée pour leurs villes principales ; les Napolitains ont, à ce sujet, un dicton bien plus expressif encore que la nôtre :

« Voir Naples et mourir. »

Il ne fait jamais mauvais temps pour retourner à Paris.

Ce proverbe remonte au xvi<sup>e</sup> siècle ; on le trouve dans les *Adages* de J. le Bon, recueillis vers 1577.

Paris ne fut pas fait en un jour.

Les grandes choses ont besoin de temps pour se faire, et de beaucoup de temps encore pour se perfectionner.

Faire comme à Paris, laisser pleuvoir.

Ne pas trop s'affliger de ce qu'on ne peut empêcher et surtout d'une petite contrariété.

**Ville qui parlemente est à demi rendue.**

Un commandant bien résolu ne parlemente qu'à la dernière extrémité et lorsqu'il lui est bien démontré qu'il ne peut plus résister.

**Bien parler et bien vivre.**

Ces deux mots résument tout ce qui constitue la véritable sagesse.

**Trop parler porte dommage.**

Un Sage de l'antiquité disait qu'il avait eu souvent à se repentir d'avoir trop parlé, mais jamais d'avoir gardé le silence.

**Trop parler nuit****Trop gratter cuit.****Vous parlez trop, vous n'aurez pas ma toile.**

Dicton fondé sur une anecdote plus ou moins vraie que je raconte sans en garantir l'authenticité :

Une bonne femme de village avait envoyé son gros lourdaud de fils dans un marché voisin, vendre une pièce de toile, en lui recommandant bien de ne pas la vendre à quelque grand parleur qui pourrait le séduire par ses beaux discours et la lui payer, par ce moyen, au-dessous de sa valeur réelle. Notre lourdaud rencontre plusieurs acquéreurs, mais il les trouve toujours de trop grands orateurs pour lui et leur refuse sa marchandise opiniâtrément, en les congédiant par cette sentence : *Vous parlez trop, vous n'aurez pas ma toile.*

L'heure approchait de retourner au village, et la toile n'était pas vendue. Notre paysan avise sur le bord

de la route un petit saint de bois, devant lequel de pieuses bonnes femmes faisaient brûler quelques petits cierges. L'idée lui vint d'aller offrir sa toile à ce petit saint qui recevait sans mot dire toutes les prières et toutes les offrandes. — Le petit saint ne répondit pas, comme on le pense bien; mais son silence fut ce qui déterminâ le paysan à lui laisser sa toile.

De retour au logis, le nigaud raconte à sa mère tout ce qui lui est arrivé, et l'excellent marché qu'il a fait. — Où est ton argent? lui dit la bonne femme. — Mon argent! mais le saint ne m'en a pas donné. — Imbécile! retourne vite, dis au saint de ma part qu'il me faut l'argent de ma toile, et ne reviens pas sans l'apporter.

« Le pauvre diable retourne donc, en se grattant la tête et sans trop savoir comment il allait faire. Il arrive à la petite chapelle, adresse sa requête au saint, qui ne répond pas plus que la première fois. Le paysan insiste, redit plusieurs fois sa prière, point de réponse. Impatienté enfin de ce silence obstiné, et tout à fait hors de lui, il applique sur la tête du saint un coup du bâton qu'il portait, la fait voler en éclats, et voit rouler de tous côtés une énorme quantité de pièces d'or, qu'il ramasse et qu'il rapporte à sa mère d'un air de triomphe, bien résolu à l'avenir de s'adresser de préférence, au marché, aux acheteurs les plus silencieux. »

Vous croirez cela, si vous voulez, cher lecteur; mais quel que soit votre plus ou moins de complaisance à cet égard, ce dicton n'en subsiste pas moins.

**De peu parler on n'est jamais repris.**

**Douce parole n'écorche pas la bouche.**

Il est toujours à propos d'être bienveillant en paroles

et. pour un homme bien élevé, cela n'exige pas un grand effort.

**Douce parole rompt grand ire.**

La douceur a presque toujours pour effet de calmer les gens irrités. L'ancien mot *ire* vient du latin *ira*, qui signifie *colère*.

**Où il y a abondance de paroles, il n'y a pas grande sagesse.**

**Paroles sont femelles et les faits sont mâles.**

C'est-à-dire qu'il n'y a que les faits sur lesquels on puisse compter et qui aient une valeur décisive.

**Belles paroles et méchants faits  
Trompent les sages et les niais.**

**Partage de Montgomery, tout d'un côté et rien de l'autre.**

Montgomery était un chef de compagnies franches du *xvi<sup>e</sup>* siècle qui s'attribuait à lui seul tout le butin que faisaient ses soldats. De là le proverbe.

On prétend aussi qu'on entend seulement rappeler par là l'usage établi en Normandie de donner tout au fils aîné et rien aux autres. Mais cela n'avait pas plus lieu dans la famille Montgomery que dans toute autre. Je préfère donc la première explication.

**Qui partout va, partout prend.**

Les vagabonds, ou les gens qui n'ont su se fixer nulle part, sont ordinairement réduits à un tel état de misère et de nécessité, qu'ils deviennent bientôt assez peu déli-

cats sur le choix des moyens qu'ils emploient pour vivre. L'habitude du désordre et de la débauche est l'écueil ordinaire de la probité.

Pour parvenir, il faut souffrir.

Il n'y a que le premier pas qui coûte.

Il faut entendre ici : *dans le chemin de la vertu* ; car il n'y a rien de si aisé que de se laisser aller au vice et au mal.

Pas à pas on va loin.

« *Hâte-toi lentement*, » dit un autre proverbe. Qui suit doucement, mais avec persévérance, une bonne route, arrive plus sûrement que celui qui va trop vite, et court ainsi le risque de tomber en chemin.

C'est une pasquinade.

Une pasquinade est une plaisanterie à la fois bouffonne et satirique, qui tire son nom particulier d'une statue qui existe à Rome, et que les malins du pays ont choisie pour y afficher leurs épigrammes dirigées contre les grands et principalement contre le pape et les cardinaux.

Cette statue, fort mutilée, fut découverte en faisant des fouilles, et comme ces fouilles avaient lieu dans le voisinage d'un cordonnier facétieux, qui portait le nom de Pasquin, on trouva plaisant de donner le nom du savetier à cette figure antique inconnue. — Une autre statue du même genre et voisine de celle de Pasquin porte le nom de *Marforio*, et sert au même usage que la première.

**Ce qui est passé ne peut revenir.**

Il est presque ridicule de trop regretter le passé ; mais il est prudent de ne pas trop l'oublier, pour mieux juger de l'avenir.

**Savoir son Patelin.**

Être adroit et fin. Allusion au nom et aux pratiques frauduleuses d'un avocat du nom de *Patelin*, qui figure dans une ancienne farce du *xv<sup>e</sup>* siècle, laquelle a été reproduite sous une nouvelle forme au *xviii<sup>e</sup>*.

**Patience passe science.**

**Et met en paix la conscience.**

On trouve ordinairement ce proverbe exprimé seulement par la première ligne, mais la forme que nous donnons est la plus ancienne et la plus complète.

**La patience est un remède à tous les maux.**

**Mieux vaut pauvre et homme de bien,  
Que riche et ne valoir rien.**

**Soit tôt ou tard, ou près, ou loin,  
Le riche a du pauvre besoin.**

**Il est pauvre, à qui l'on ôte.**

**Le pauvre ne peut, le riche ne veut.**

**Il est pauvre qui Dieu hait.**

**Il n'est orgueil que de pauvre enrichi.**

On a constamment remarqué que les parvenus sont à la fois très-fiers de leur nouvelle existence et très-peu disposés à bien accueillir, ou même à reconnaître leurs

anciens amis. C'est probablement que la présence de ceux-ci blesse leur vanité en leur rappelant tacitement leur ancienne condition, qu'ils voudraient oublier et faire oublier à tout prix.

Pauvres gens n'ont guère d'amis.

Pauvres, chétifs et malheureux  
Ne sont sujets aux envieux.

Il vaut mieux vivre en sûreté pauvrement  
Qu'en grand hasard et péril richement.

Pauvreté n'est pas vice.

Pauvreté n'a point de parenté.

Plus fuir la pauvreté qu'enfer.

Avoir plus de soin de sa fortune que de son âme ;  
chercher à s'enrichir à tout prix , sans égard pour ses  
devoirs, pour la justice, pour sa conscience.

Quand la pauvreté se présente à la porte d'une mai-  
son, l'amour s'enfuit par la fenêtre.

Les anciens disaient dans le même sens :

« Sans pain et sans vin l'amour gèle. »

Qui est content en sa pauvreté est merveilleusement  
riche.

Baisser pavillon devant quelqu'un.

Se soumettre à lui, le reconnaître pour son supérieur  
en autorité, en influence, en intelligence même. Allu-  
sion à l'usage où sont, dans une action navale, les vais-

seaux vaincus, de baisser leur pavillon en signe de défaite et de soumission.

Qui veut bien payer, bien se doit obliger.

De mauvais payeurs prend-on paille.

On dit aussi : « D'un mauvais payeur on tire ce qu'on peut. »

Pays est tout lieu où l'on vit.

Les anciens, à qui nous avons emprunté cette maxime, disaient : *Ubi benè, ibi patria*, là où l'on est bien, là est la patrie.

Le pays fait l'homme tel qu'il est.

On subit nécessairement l'influence du pays dans lequel on est né, ou pour mieux dire, du lieu dans lequel on a été élevé.

Il est bien de son pays.

On désigne ainsi un biais, un homme borné qui n'a jamais vu que son clocher.

Nul en prix dans son pays.

Autre forme du proverbe de l'Évangile : « Nul n'est prophète dans son pays. »

Chaque pays, ses sabots.

A chaque pays, à chaque ville, à chaque village, à chaque famille, pourrait-on dire, ses opinions, ses préjugés, ses habitudes qui lui sont chères et dont personne, dans quelque situation qu'il soit, ne se détache volontiers. Un paysan tient autant à ses sabots qu'une petite maîtresse à ses bracelets.

**Péché enlaidit.**

Il est presque impossible que la physionomie, pour les vrais observateurs, ne porte pas quelque trace des pensées habituelles ou des sentiments cachés au fond du cœur de chaque homme.

**Pécheur a toujours peur.**

**A tous péchés miséricorde.**

Soyons indulgents pour les autres, si nous voulons qu'on le soit pour nous. La bienveillance est une forme de la Charité.

**Nul péché n'est si celé  
Qui ne soit enfin révélé.**

**Qui est sans péché a l'âme légère,  
Qui a l'âme légère monte aux cieux.**

**De grand péché, grand pardon.**

**Péché caché est à demi pardonné.**

Il fait moins de scandale qu'un péché public ; mais il faut en faire pénitence pour qu'il puisse être pardonné tout à fait.

**Relever quelqu'un du péché de paresse.**

Faire à quelqu'un une prompte et dure réprimande. Le mot de *paresse* figure peut-être dans ce dicton pour rappeler la brusquerie avec laquelle les maîtres d'école gourmandent les écoliers paresseux.

**Tu as beau pécher, quand nul ne te guette.**

On dit cela aux gens qui aiment à faire leurs affaires

en cachette et qui ont quelquefois de très-bonnes raisons pour aimer le mystère.

**A grand pêcheur échappe anguille.**

Les gens les plus habiles ne réussissent pas toujours.

**Point de pêches, point de raisins.**

**Force peine et peu de gain,  
Mettent l'homme en mauvais train.**

**Peine à amasser, souci à garder, fâcherie à perdre.**

**A chaque jour suffit sa peine.**

On dit cela aux gens qui se préoccupent un peu trop de l'avenir. Il ne faut pourtant pas être trop indifférent à cet égard.

**La pelle se moque du fourgon.**

C'est un sot qui se rit d'un imbécile ; c'est un fripon qui blâme un autre fripon.

**Aussitôt pris, aussitôt pendu.**

On dit cela d'une action qui suit promptement une résolution prise, par allusion à un voleur qui serait puni sur-le-champ d'un vol qu'il aurait commis.

**Gueux comme un peintre.**

Dicton très-ancien, démenti par une foule d'exemples contraires dans tous les temps. Pour parler exactement, il faudrait dire : « Gueux comme un mauvais peintre. »

**C'est l'ouvrage de Pénélope.**

Pénélope, femme d'Ulysse, était assiégée d'une foule

de prétendants qui, croyant son mari mort, aspiraient à sa main. Fatiguée de leurs importunités, elle leur avait promis de faire un choix parmi eux aussitôt qu'elle aurait terminé un ouvrage de broderie qu'elle avait commencé. Mais, pour gagner du temps, elle défaisait la nuit l'ouvrage du jour, et arriva ainsi par cette ruse jusqu'au moment où le retour d'Ulysse termina ses embarras. L'ouvrage de Pénélope signifie donc un ouvrage toujours en train et qui ne finit jamais.

Rouge visage et grosse panse  
Ne sont signes de pénitence.

Plus penser que dire.

C'est le contraire que font presque toujours la plupart des gens que l'on rencontre dans le monde.

Mal pense qui ne repense (réfléchit).

Il est tôt déçu qui mal pense.

S'il ne dit mot, il n'en pense pas moins.

On peut dire cela de quelques personnes ; mais il y a aussi une foule de gens qui ne disent rien et qui n'en pensent pas davantage. On attribue l'origine de ce dicton à l'histoire d'un paysan qui, ayant à vendre un perroquet que des acheteurs trouvaient trop silencieux, leur répliqua par la phrase qui est devenue proverbe.

Je n'y pensais pas n'excuse pas.

Notaire du Perche, il passe plus d'échalliers que de contrats.

Le Perche, qui se trouve aujourd'hui partagé entre les

départements de l'Orne et d'Eure-et-Loir, est une contrée fort boisée, dans laquelle la plupart des champs sont entourés de haies. Dans ces haies sont ménagées certaines ouvertures propres à donner passage aux piétons seulement, et que l'on nomme *échalliers*. Cette explication suffit pour faire saisir le sens équivoque du proverbe qui joue sur le mot *passer*, appliqué dans deux acceptions différentes.

Il ne perd rien qui ne perd Dieu.

Nul ne perd que l'autre n'y gagne.

Qui sait bien perdre, sait bien gagner.

Un commerçant éclairé, qui sait prévoir et au besoin réparer ses pertes, a de grandes chances de faire fortune.

Aile de perdrix, cuisse de chapon,  
Queue de poisson, et tête de saumon.

Pour un perdu, deux recouvrés.

On dit cela pour exprimer le peu de cas que l'on fait d'une chose ou d'une personne que l'on croit très-faciles à remplacer.

Celui-là est bien père qui nourrit.

Qui perd son père, il perd honneur,  
Qui perd sa mère, il perd douceur.

Père doux et piteux  
Fait son enfant malheureux.

De père gardien, fils garde rien.

Jeu de mots qui répond à cet autre dicton : « A père avare, enfant prodigue. »

Le père nourrit la fille et le voisin la marie.

C'est-à-dire que c'est le voisin qui donne à la jeune fille la réputation qu'elle mérite.

Tout ce qui git en péril n'est pas perdu.

A tout perdre, il n'y a qu'un coup périlleux.

C'est la perle des hommes.

C'est un homme excellent, aussi précieux et aussi rare que l'est une perle fine.

Ce n'est pas le Pérou.

Expression de mépris pour indiquer qu'une chose ou même une personne n'a pas la moindre valeur, n'est pas digne de la moindre considération. On sait que le Pérou était autrefois la terre natale de l'or. Ses mines sont à peu près épuisées aujourd'hui ou du moins très-difficiles et très-dispendieuses à exploiter.

La boîte à Perrette.

La boîte à Perrette s'entendait du produit d'une cotisation entre les premiers calvinistes, qui formait ainsi un petit trésor dont la source était inconnue, et qui était destiné soit à subvenir aux dépenses d'un culte non reconnu par l'État, soit à secourir les pauvres de cette nouvelle secte.

**Tête à perruque.**

On désignait autrefois et l'on désigne encore quelquefois aujourd'hui par cette expression méprisante, un homme borné, dont la tête n'est tout au plus bonne qu'à porter une perruque, comme ces espèces de têtes en bois dont on se sert chez les coiffeurs. Les Anglais ont une expression tout à fait analogue à celle-ci ; ils désignent un imbécile sous le nom de *Tête de bois*, *Block-head*.

**C'est une perruque.**

Locution triviale par laquelle on veut désigner un homme dont l'esprit semble affaibli et n'est plus à la hauteur des idées qui ont cours de son temps. C'est une manière de dire qu'un homme a vieilli et qu'il n'est plus bon à rien.

Il n'y a pas d'expression dont on ait plus abusé de notre temps ; tout homme qui n'est pas un novateur imprudent et qui n'est pas disposé à tout sacrifier aux préjugés, aux passions ou aux sottises du moment passe aux yeux des étourdis pour une perruque.

**Persévérance vient à bout de tout.****Faire un pertuis (un trou) en la nuit.**

Fuir en secret, pour frustrer ses créanciers. On dit aujourd'hui, dans le même sens : « Faire un trou à la lune. »

**Mal pèse qui ne contrepèse.**

Cela veut dire qu'il faut peser deux fois, ou du moins avec une scrupuleuse attention.

Il ne faut pas vouloir péter plus haut que le cul.

Manière un peu triviale de dire qu'il ne faut rien entreprendre au dessus de ses forces, de sa capacité physique ou intellectuelle.

Pets de nonnes.

On désigne par ce nom certain mets frit qui a un goût fort agréable. Nos aïeux avaient ainsi l'air de croire qu'il ne pouvait sortir d'une nonne que des choses parfumées.

La cour du roi Petaud, où chacun est maître.

On appliquait principalement ce dicton aux associations de mendiants qui existaient autrefois et dans lesquelles figurait un personnage qui portait le titre de *Roi*, mais qui n'exerçait aucune autorité sur ses prétendus sujets. Des critiques un peu subtils pensent qu'il faudrait écrire ici *le roi Péto* ( au lieu de *Pétaud* ) qui alors viendrait du verbe latin *peto* qui signifie demander, et qui caractériserait très-bien, dit-on, une association de *mendiants*.

De petit petit et d'assez assez.

Régler sa dépense sur son avoir, quel qu'il soit.

Du petit on vient au grand.

C'est un petit-maitre.

C'est un personnage que ses manières affectées, la recherche qu'il met à sa toilette, et ses prétentions de tout genre rendent essentiellement ridicule.

Cette expression n'est plus guère d'usage aujourd'hui, mais comme l'espèce qu'elle désignait n'a pas disparu,

l'ancienne locution a été successivement remplacée par d'autres.

Le mot *petit-maitre* appartenait spécialement à l'ancien régime, celui qui a précédé la révolution de 1789. — Pendant les beaux jours de 1790 à 1794 il n'y avait plus guère d'hommes qui osassent être ridicules ; et les sans-culottes de l'époque désignaient les gens un peu propres dans leur mise sous le nom de *muscadins*, qui était presque un titre de proscription ; plus tard, et après la terreur, les petits-maitres reparurent et prirent le nom d'*incroyables* ; aujourd'hui on leur donne le nom de *lions*, et comme l'espèce a multiplié avec le temps, à côté des *lions* nous avons aussi des *lionnes*, c'est-à-dire des personnages des deux sexes qui se font remarquer par la recherche de leur toilette et la singularité, pour ne pas dire l'extrême sans- façon de leurs manières.

### En petits sacs sont les meilleures épices.

Les parfums les plus rares et les plus exquis se réduisent ordinairement à un très-petit volume. De là est venu le proverbe auquel on fait signifier que les gens de petite taille ont ordinairement plus d'esprit, plus de mérite que les autres. On peut accepter cela comme un compliment à faire dans l'occasion, mais nullement comme une vérité. On dit aussi :

« Dans les petites boîtes les bons onguents (parfums). »

### Peu et bon.

Devise des gens délicats dans tous les genres ; car en tout, la qualité vaut mieux que la quantité.

Peu et paix est don de Dieu.

**La voix du peuple est la voix de Dieu.**

Proverbe qui a pu être vrai, mais qu'il ne faut accepter aujourd'hui qu'à condition. La voix du peuple ne saurait être la voix de Dieu que lorsque le peuple demande à Dieu ses inspirations.

**Peuple en multitude errant  
Ne nous sert pas de grant.**

**Qui a peur, il perd.**

La peur ôte à un homme la plus grande partie de ses facultés et particulièrement son énergie.

**Qui a peur des coups, il ne doit point approcher près.**

**Qui a peur des feuilles n'aille point au bois.**

**Tel peut qui ne veut,  
Et tel veut qui ne peut.**

**Tel fait ce qu'il peut qui ne fait rien qui vaille.**

**Qui ne fait quand il pent, il ne fait pas quand il veut.**

**On ferait un bien gros livre de tous les peut-être qui se disent en un jour.**

Allusion aux suppositions que font faire à tous les hommes leurs désirs, leurs craintes ou leurs espérances.

**Philosophie n'est pas ménage.**

Les plus belles théories philosophiques ne prouvent pas toujours qu'on sache agir, et la pratique du bien vaut cent fois mieux que les plus savantes spéculations.

**Les Picards ont la tête chaude.**

Dicton très-ancien qui est peut-être encore un peu vrai ; mais on peut ajouter, comme correctif, qu'en général, les têtes chaudes ont très-bon cœur.

**Être sur un grand pied dans le monde.**

Les grands seigneurs, au moyen âge, portaient des souliers, dits à la poulaine (ou polonaise), qui leur faisaient paraître le pied énorme. De là on a conclu que c'était une marque d'autorité que d'avoir le droit de porter de pareilles chaussures, et l'expression est restée comme un souvenir de cette opinion.

**Il ne sait sur quel pied danser.**

Il ne sait plus quel parti prendre, comme un danseur qui ne saurait plus de quel pied partir pour entrer en danse.

**Il n'est pas bête, il ne se mouche pas du pied.**

On caractérise ainsi un homme intelligent et résolu. Il n'est pas très-facile de se rendre compte de l'origine de cette locution.

**Il ne faut pas lui marcher sur le pied.**

C'est un homme très-irritable et qu'il ne fait pas bon de provoquer. L'action de *marcher* volontairement sur le pied de quelqu'un est considérée comme une provocation. De la part d'une femme, c'est aussi une provocation, mais dans un sens tout différent.

**Il a les pieds poudreux.**

C'est un homme auquel il ne faut pas trop se fier, car il est toujours prêt à partir et à disparaître.

Tiens tes pieds chauds, aussi la tête;  
Au demeurant, vis comme bête.

Pierre souvent remuée n'attire pas mousse.

Jeter la pierre et cacher le bras.

Nuire en secret à quelqu'un. C'est le propre des envieux et des calomniateurs.

D'une pierre faire deux coups.

Ce qui est venu de pille, pille, s'en reva de tire, tire.

Biens mal acquis ne prospèrent pas.

Il ne faut pas laisser de semer pour crainte des pigeons.

Un petit inconvénient ne doit pas empêcher de faire une chose utile et nécessaire.

N'avoir ni croix, ni pile.

Être totalement dépourvu d'argent. Les anciennes monnaies portaient souvent au revers une croix ou une petite colonne, que l'on désigne ici par le mot *pile*, dont nous avons fait *pilier*.

Dorer la pilule.

Chercher à rendre moins désagréable, au moins en apparence, une chose difficile à faire. Les Italiens ont un proverbe qui répond parfaitement à celui-ci :

« Si la pilule n'était pas amère, on n'aurait pas besoin de la dorer. »

On dit aussi « avaler la pilule, » pour indiquer la nécessité où l'on se trouve de faire une chose qui contrarie.

Un pince-maille.

Un avare. La maille était autrefois une très-petite pièce de monnaie.

Qui s'y frotte, s'y pique.

Il ne se faut pas frotter à plus fort ou à plus malin que soi; c'est là le conseil contenu dans ce dicton, qui faisait la devise de quelques anciens chevaliers, avec un *chardon* pour emblème.

Il est des mauvais le pire.

On est en hiver, qui s'enfuit de sa place la perd.

Peu de chose, peu de plaid.

Il faut bien se garder de plaider pour une chose qui n'en vaut pas la peine, parce que les frais du procès auraient bientôt tout emporté.

Homme plaideur, menteur.

Les plaideurs, pour faire triompher leurs prétentions ou leurs intérêts, ne sont pas toujours bien disposés à dire toute la vérité.

Tel se plaint qui n'a point de mal.

On ne saurait plaire à tout le monde.

N'endurer ni chaud, ni froid, ni faim, ni soif, ni d'esprit tourmente, fait vivre l'homme à plaisance.

Fi de plaisir, d'état et d'or,  
Qui de vertu n'a le trésor.

Qui vogue sur la mer des Plaisirs, débarque au port des Misères.

Plaisirs mondains finissent en pleurs.

Nul plaisir sans déplaisir.

De court plaisir long repentir.

Il n'est rien tel que le plancher des vaches.

Maxime triviale que l'on met dans la bouche d'un poltron, qui craint de s'exposer sur l'eau.

En vain plante qui ne clôt.

Ce n'est pas tout de posséder, il faut savoir conserver.

S'ils sont bien plantés, ils reviendront.

Plein jusqu'au goulet (l'ouverture).

On dit cela d'un gourmand qui s'est mis hors d'état de rien prendre de plus que ce qu'il a pris.

Assez peut pleurer qui n'a personne qui le console.

Il est comme le camelot, il a pris son pli.

Le camelot est une étoffe de laine très-sèche, qui ne peut plus perdre le pli qu'elle a une fois pris.

Mieux vaut plier que rompre.

Petite pluie abat grand vent.

Ce sont les petites pluies qui gâtent les grands chemins.

Après la pluie vient le beau temps.

Le bonheur succède quelquefois à l'adversité.

Pour pluie du matin, ne faut laisser son chemin.

Pluie de février vaut égout de fumier.

Pluie d'avril vaut le char de David.

Faire la pluie et le beau temps.

On dit cela d'un homme qui jouit dans une assemblée, dans une maison particulière, d'une telle influence, que personne n'oserait rien faire ou rien décider sans avoir pris son avis.

La belle plume fait le bel oiseau.

Il faut plumer la poule sans la faire crier.

Conseil donné aux voleurs, aux fripons de tous les genres et de tous les rangs, qui doivent savoir exercer leur industrie avec assez d'habileté pour ne pas se compromettre. Ce dicton s'appliquait autrefois aux *fermiers des finances* auxquels on supposait le talent de faire leurs propres affaires en même temps, souvent beaucoup mieux, que les affaires du roi. Parmi les divers pamphlets publiés contre eux, il en existe un qui porte le titre suivant : *L'art de plumer la poule sans la faire crier.*

On ne doit pas laisser le plus pour le moins.

Qui plus a plus convoite.

L'homme n'est jamais complètement satisfait de ce qu'il possède, ce qui empêche qu'il soit jamais parfaitement heureux.

Qui plus vit, plus a à souffrir.

Avoir un œil à la poêle, l'autre au chat.

Avoir l'œil à tout, être toujours sur ses gardes, et en toute circonstance.

Qui tient la poêle par la queue, il la tourne là où il veut.

Il n'y en a point de plus embarrassé que celui qui tient la queue de la poêle.

Celui qui est chargé de la direction d'une affaire importante a souvent de grands soucis et de nombreux embarras, sans parler même de la responsabilité qui pèse sur lui.

Quand le poil est gris sur ton chef ( sur ta tête ), te marier n'est sans danger.

C'est un homme au poil et à la plume.

C'est un homme très-habile et capable de réussir dans des entreprises de nature très-différente, de même qu'on peut dire d'un chasseur très-exercé, qu'il atteint également bien toute espèce de gibier, celui qui porte poil et celui qui porte plume.

Prendre du poil de la bête.

On a cru longtemps, et l'on croit encore dans quelques contrées, que la morsure d'un chien enragé peut se guérir par l'application de quelques poils enlevés à cet animal et appliqués sur la plaie. On ne croit plus guère à ce remède, mais la locution est restée et a passé dans la langue des ivrognes, qui sont, ou du moins qui sem-

blent persuadés que le moyen de se guérir de l'ivresse est de recommencer à boire.

C'est un homme avec qui il faut mettre les points sur les i.

C'est un homme exigeant jusqu'à la minutie. .

Après la poire, le vin ou le prêtre.

Sur poire, vin boire.

Garder une poire pour la soif.

Se ménager prudemment quelque ressource, pour en faire usage dans un cas de nécessité que même on ne prévoit pas. C'est l'acte d'un homme sage, qui sait qu'il ne faut jamais compter sur un bonheur constant, et qu'on doit se tenir en garde contre l'adversité toujours possible.

Sur poisson, le vin est bon.

Il faut savoir hasarder un petit poisson pour en prendre un grand.

Après poisson, lait est poison ;

Après poisson, le vin est bon ;

Après poisson, noix est contre-poison.

Apprendre aux poissons à nager.

Essayer d'apprendre quelque chose à celui qui en sait plus long que nous.

Être comme le poisson dans l'eau.

A l'aise et sans inquiétude pour le présent et pour l'avenir.

Les gros poissons mangent les petits.

Poisson d'avril.

Plaisanterie fort innocente qui consiste, comme on sait, à faire croire aux gens un événement ou un fait impossible, et à s'amuser ensuite de leur crédulité. On ne connaît pas bien l'origine de cette locution.

C'est un vrai polichinelle.

On dit cela d'un homme qui fait beaucoup de gestes singuliers et ridicules, soit naturellement, soit avec intention, et pour divertir les autres. On emploie la même expression pour désigner un homme bossu par derrière et par devant et totalement contrefait, par allusion au héros bien connu du théâtre des marionnettes.

Polichinelle est, en effet, comme tout le monde le sait, le personnage important de ce petit théâtre ambulante, qui fait depuis tant de siècles l'amusement des petits et des grands enfants. L'origine de ce personnage remonte à une très-haute antiquité : c'est en Italie, surtout, que sa célébrité a commencé, et c'est de là aussi que nous avons tiré le nom que nous lui donnons en France. Le *Pulcinella* des Napolitains est devenu notre *Polichinelle*; en Angleterre, il porte le nom de *Punch*.

Tous faut mourir pour une pomme.

La pomme d'Adam et d'Ève.

Si femme savait ce que vaut pomme,  
Jamais n'en donnerait à homme.

Donner la pomme à une femme.

Lui donner la préférence, en la déclarant, par un acte

quelconque, la plus belle ou au moins la plus agréable. Cette locution rappelle une tradition mythologique de laquelle il résulterait qu'aux noces de Thétis et de Pelée, auxquelles assistaient les dieux et les déesses de l'Olympe païen, la Discorde jeta sur la table une pomme sur laquelle étaient inscrits ces mots : *à la plus belle*, et que se disputèrent Junon, Pallas, déesse de la sagesse, et Vénus, déesse de la beauté. Or, pour mettre d'accord les prétendantes, on fit choix du berger Paris qui, après examen, donna la pomme à Vénus ; préférence que ne purent lui pardonner les deux rivales évincées, et dont elles se vengèrent plus tard ; ce qui prouve, à mon gré, que, de tout temps, les femmes ont mis plus d'importance à leur beauté qu'à tous les autres avantages dont elles peuvent être pourvues.

**Les pommiers ne vieillissent point pour porter des pommes.**

**Avoir l'air de revenir de Pontoise.**

Avoir l'air étonné, assez niais et peu au courant de ce qu'on devrait savoir et que tout le monde sait. Je ne vois pas trop comment la ville de Pontoise peut jouer un rôle ici, car les gens de Pontoise sont tout aussi avisés que les habitants de toute autre ville.

**Selon le portail, la maison, et selon le titre, l'œuvre.**

**Qui veut faire une porte d'or, il y met tous les jours un clou.**

Les grandes fortunes se font par de petites économies persévérantes et répétées.

Tant va le pot à l'eau qu'il casse.

Tel pot, telle soupe.

Le pot de terre au pot d'étain

Ensemble ne doit faire train.

Je sais à mon pot comment les autres bouillent.

Je juge des sentiments d'autrui par ce que j'éprouve moi-même.

A tel pot tel cuiller.

Il n'y a rien de tel qu'un vieux pot pour faire la bonne soupe.

Un pot fêlé dure plus qu'un neuf.

Parce qu'on le ménage avec beaucoup plus de soin.

Il n'est que d'être là où l'on fait le pot bouillir.

Découvrir le pot aux roses.

Révéler une chose secrète que l'on voulait tenir cachée.

Il n'a pas inventé la poudre.

C'est un sot, un ignorant, un imbécile. On suppose, avec raison, qu'il a fallu de l'étude, de la science et de la sagacité pour inventer la poudre.

Ce que le poulain prend en jeunesse, il le tiendra en vieillesse.

Ce que poulain prend en dompture, il le maintient tant qu'il dure.

On veut indiquer ici la grande influence des habitudes de la jeunesse et de l'éducation.

**La poule ne doit point chanter devant le coq.**

Une femme ne doit point parler avant son mari, ni usurper l'autorité légale qui lui est dévolue. Je ne connais pas de maxime moins pratiquée que celle-ci.

**Il est avis au renard que chacun mange poule comme lui.**

Un fripon croit très-difficilement à la probité d'autrui.

**Les poules pondent par le bec.**

Le moyen assuré de rendre les poules fécondes est de les bien nourrir.

**Tuer la poule pour avoir des œufs.**

Sacrifier un avantage médiocre, mais assuré, dans l'espoir d'obtenir tout d'un coup un avantage plus considérable, ce qui est le moyen de se ruiner complètement. Ce dicton doit certainement son origine à un apologue très-ancien, attribué à Ésope, et dans lequel il est question d'un homme qui, possédant une poule qui pondait un œuf d'or tous les matins, la tua pour devenir subitement possesseur de la mine d'or qu'il lui soupçonnait déposée dans le corps. La poule tuée, il ne trouva rien dans son intérieur, et n'eut plus chaque jour l'œuf qu'il en recevait par une grâce spéciale. Il y a encore de nos jours un grand nombre de fous de cette espèce, qui jouent une fortune médiocre, mais assurée, sur l'espoir d'une opulence probable qui n'arrive jamais.

**Chacun prêche et sermonne,  
Et à bien faire n'y a personne.**

Qui premier vient au moulin, premier doit moudre.

Les preniers arrivés sont les premiers servis.

Qui prend s'engage.

Accepter un présent est en quelque sorte annoncer que l'on est tout disposé à se laisser corrompre.

On sait qui l'on quitte, on ne sait pas qui l'on prend.

On adresse ce conseil indirect aux gens d'un caractère mobile et que l'amour de la nouveauté rend infidèles à leurs meilleurs amis.

Toute chose qui est bonne à prendre est bonne à rendre.

Les présents entrent partout sans marteau.

Mieux vaut un présent que deux futurs.

Les petits présents entretiennent l'amitié.

Ami au prêter, ennemi au rendre.

Il faut que le prêtre vive de l'autel.

Chacun a droit à vivre du produit de son travail.

Courte prière pénètre les cieux.

Une courte prière, bien fervente, et dans laquelle celui qui prie met tout ce qu'il possède de cœur et d'âme, ne saurait manquer, en effet, de toucher celui qui nous juge bien plus sur nos pensées que sur nos paroles. Ajoutons à cela, qu'avec notre faiblesse, une trop longue prière donne lieu à des distractions dont nous ne savons pas toujours nous préserver ou nous défendre.

Jamais pluie dans le printemps  
Ne passa pour un mauvais temps.

Procès est un bel arbre au jardin de l'avocat, qui  
prend racine et ne meurt pas.

Long procès, vendange à l'avocat.

En procès, n'y a point d'amour.

Un mauvais accommodement vaut mieux que le meilleur procès.

On ne fait pas des processions pour tailler les vignes.

C'est un travail qui dépend de l'homme lui-même ; s'il veut l'appui du ciel, il faut qu'il commence par faire ce qu'il doit.

Prodigue et grand buveur de vin  
N'a du sien ni four, ni moulin.

Chacun tire à son profit.

Qui veut de tout faire profit  
Du bien public est ennemi.

Douces promesses fols lient.

Il n'y a que les fous qui se fient aveuglément aux promesses. Les hommes sages ne comptent que sur les faits.

On ne tient pas toujours ce qu'on promet.

Beaucoup promettre et ne rien tenir.

On peut dire même que plus un homme promet, moins il est disposé à tenir.

**Qui est trop prompt à promettre est également prompt à oublier.**

Qui promet sans réfléchir aux moyens de tenir ses promesses, se trouve presque toujours impuissant à les réaliser.

**Choses promises sont choses dues.**

**Les longs propos font les courts jours.**

**De peu de chose courte prose.**

Savoir parler simplement et sans emphase des choses peu importantes.

**Qui veut trop prouver ne prouve rien.**

Une grande accumulation de paroles a souvent pour résultat d'obscurcir le sujet qu'on traite, et quelquefois aussi de faire douter de la bonne foi de celui qui parle.

**Le proverbe signifie ce que le lecteur voudra.**

Le proverbe a plus ou moins de sens, plus ou moins de portée, selon le degré d'intelligence de celui qui le lit ou qui l'entend.

**Vous avez fait mentir le proverbe.**

On dit cela à un homme qui a fait mieux ou plus mal qu'on n'attendait de lui.

**Mettre à quelqu'un la puce à l'oreille.**

Lui donner quelque inquiétude, appeler son attention sur un fait quelconque et l'engager vivement à s'en occuper. L'allusion indiquée par le proverbe est ici très-facile à saisir.

Mesurer les sauts des puces.

Passer son temps à des niaiseries.

## Q

Il a trouvé la quadrature du cerceau (cercle).

On dit cela d'un fou qui se nourrit de rêves ou de projets qui ne peuvent se réaliser. Ce proverbe était déjà vulgaire au xvi<sup>e</sup> siècle.

Il a existé et il existe encore des gens qui prétendent établir par le calcul qu'un cercle peut être rigoureusement et dans toutes ses dimensions assimilé au carré, ce qui est aujourd'hui démontré mathématiquement impossible, mais ce qui n'empêchera pas encore un certain nombre de fous de perdre leur temps à chercher la solution de ce problème insoluble.

Tomber en quenouille.

On dit que le pouvoir est tombé en quenouille, quand celui qui le possède et qui devrait l'exercer, le laisse aller, par faiblesse ou par complaisance, entre les mains des femmes. La quenouille était, comme on sait, dans les temps anciens, l'attribut particulier de la femme.

On sait qu'autrefois, en France, par suite de la loi salique, le sceptre appartenait exclusivement aux héritiers mâles, et que le royaume ne pouvait jamais tomber en quenouille.

**C'est le plus difficile que d'écorcher la queue.**

Il est presque toujours beaucoup plus difficile de terminer une affaire que de la commencer.

**Une vache ne sait ce que vaut sa queue jusqu'à ce qu'elle l'ait perdue.**

On ne connaît en général le véritable prix des choses que lorsqu'on les a perdues et qu'elles manquent au moment où l'on voudrait en faire usage.

**Qui ne retire de sa vache que la queue, il ne perd pas tout.**

**En la queue git le venin.**

On dit cela d'une affaire dont la conclusion est difficile et dangereuse. Allusion à l'opinion répandue que le scorpion porte son venin dans sa queue.

**Brider son cheval ou son âne par la queue.**

Faire tout le contraire de ce qu'il conviendrait de faire.

**Il entre là comme un chien dans un jeu de quilles.**

On dit cela d'un importun qui se fourre partout sans être invité et qui trouble toute une société par son apparition brusque et peu agréable.

**Dangereux comme un qui-pro-quo d'apothicaire et un *et cætera* de notaire.**

**On n'est pas toujours quitte en payant.**

On peut être quitte de la dette, mais non de la reconnaissance.

**Le quart d'heure de Rabelais.**

Le moment de payer, toujours peu agréable, et quelquefois très-embarrassant. On rapporte l'origine de cette locution à une anecdote attribuée à Rabelais. Celui-ci se trouvait à Lyon, où il demeura quelques jours dans une auberge; au moment de solder son mémoire, il s'aperçut qu'il manquait d'argent. Il imagina alors, dit-on, de se faire arrêter comme un criminel qui formait le projet d'empoisonner les princes, et parvint ainsi à se faire prendre à sortir de l'hôtel, sans payer sa dépense, et à retourner, sans qu'il lui en coûtât rien, à Paris, où le fait ne tarda pas à être éclairci et où il fut rendu à la liberté. Je raconte tout cela comme on l'a raconté, sans le nier tout-à-fait, mais sans y croire absolument.

**R**

**Il vaut mieux être le premier de sa race que le dernier.**

Mot attribué au général athénien Ipbicrate qui repoussait par cet aphorisme éminemment juste ceux de ses adversaires qui se faisaient un titre de l'ancienneté et de l'illustration de leur race.

**La ronce ne porte jamais le raisin.**

**Fi de science et d'art,  
Qui en raison n'a part.**

La raison est encore plus utile à l'homme que la

science, car sans la raison, la science même n'a point sa véritable valeur.

**La raison du plus fort est toujours la meilleure.**

Vers-proverbe de La Fontaine, qui constate ironiquement ce qui existe ordinairement dans le monde, où la force ne l'emporte que trop souvent sur le droit et sur la raison.

**Gueux comme un rat d'église.**

**A bon chat, bon rat.**

On indique ainsi deux adversaires de la même force, aux prises l'un avec l'autre. Au moyen âge, on disait : « Un Roland pour un Ollvier », ce qui signifiait exactement la même chose.

**Un rat d'Opéra.**

On désigne ainsi, en plaisantant, les figurantes de l'Opéra, soit à cause de leur jeunesse et de l'exigüité de leur taille, soit plutôt encore à cause de la disposition très-prononcée que ces demoiselles mettent à ronger ce qui se trouve à leur portée.

**Trop tard se repent le rat entre les pattes du chat.**

**Ravoir n'est pas sans peine.**

Il est plus aisé de conserver ce qu'on possède que de le regagner après l'avoir perdu.

**Un receveur du Roi est toujours comptable jusqu'au jour du jugement.**

Cela veut dire que tant qu'un comptable du Gouver-

nement n'a pas rendu ses comptes définitifs et obtenu décharge complète, il peut toujours être poursuivi, même quand le temps semblerait le mettre en sûreté.

**Un bel extérieur vaut une lettre de recommandation.**

On se laisse presque toujours influencer favorablement par un bel extérieur, parce qu'une belle physionomie semble un indice de la beauté de l'âme; mais il faut s'en défier quelquefois, et ne pas toujours juger sur les apparences, quelque séduisantes qu'elles puissent être.

**Qui récompense achète.**

On s'attache les gens dont on sait reconnaître et payer les services.

**Reculer pour mieux sauter.**

On dit cela d'un homme qui a recours à divers expédients pour se préserver d'un accident, d'un malheur qu'il ne parvient pas à prévenir. On le dit surtout d'un négociant qui *recule* tant qu'il peut, par des emprunts, le moment où il sera contraint de cesser ses paiements, et qui n'en arrive ainsi que plus sûrement à sa déconfiture.

**Tel refuse, qui après muse.**

**Qui refuse d'une main le voudrait tenir de l'autre.**

**Mieux vaut règle que rente.**

**Il n'y a point de règle sans exception.**

Il n'y a point de principe si absolu qu'il ne puisse, en quelques circonstances, être modifié. Mais il faut aussi que cette modification n'ait lieu que dans un grand inté-

rêt et de manière à ne s'éloigner que le moins possible du principe qui a fait établir la règle à laquelle on déroge.

**Où les Reitres ont passé, on n'y doit point de dimes**

Les Reitres, qui furent employés en France comme troupes auxiliaires, au xvi<sup>e</sup> siècle, étaient de tels pillards que partout où ils passaient, il ne restait plus rien. De là le proverbe ; car on ne peut payer la dime de ce qu'on n'a pas. Les Reitres étaient en général des Allemands, comme l'indique leur nom même (Reiter) qui signifie *cavalier*.

**Reliques sont perdues entre pieds de pourceaux.**

**Tout ce qui relait n'est pas or.**

**Mieux vaut remède que conseil.**

Tout le monde se croit apte à donner des conseils mais il n'y a que bien peu de gens qui veuillent prendre la peine de secourir les malheureux.

**Fin comme un renard.**

**Renard qui dort la matinée n'a pas la langue emplumée.**

**A renard endormi rien ne lui tombe en la gueule.**

**Ainsi dit le renard des mûres, quand il n'y peut atteindre : Elles sont trop vertes.**

**A renard, renard et demi.**

**Le renard cache sa queue.**

C'est un fripon qui veut se faire passer pour un honnête homme et qui se déguise pour tromper.

**Se confesser au renard.**

Livrer imprudemment ses secrets à un homme qui saura en profiter dans son intérêt et à notre détriment.

**Le renard est devenu hermite.**

On dit cela d'un homme vicieux que l'âge semble avoir corrigé et qu'il a seulement rendu hypocrite.

**Tu sembles le renard , et tu n'en as que le regard (l'apparence).**

Tu es au premier abord l'apparence d'un homme d'esprit, et tu n'es qu'un sot.

**Écorcher le renard par la queue.**

Locution populaire et triviale par laquelle on caractérise les accidents qui accompagnent ordinairement une indigestion d'ivrogne.

**Un bon renard ne mange pas les poules de son voisin.**

Comme il est bien connu dans son voisinage, il serait trop vite soupçonné.

**C'est le renard qui prêche aux poules.**

C'est un hypocrite qui cherche à séduire par ses paroles des gens simples et faciles à tromper.

**Ou rendre, ou pendre, ou le mort d'enfer attendre.**

Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée.

Il faut entendre ici par *ceinture dorée*, une bourse bien garnie. On portait généralement autrefois son argent dans sa ceinture. Ce proverbe se trouve textuellement dans les Proverbes de Salomon.

Il n'y a si bel état que de vivre de ses rentes.

Pour se repentir, on ne recouvre pas ses florins.

Le repentir ne suffit pas toujours pour réparer nos fautes. Le désespoir d'un joueur imprudent ne lui rend pas l'argent qu'il a perdu.

Trois jours de répit valent cent livres.

Trois jours de délai suffisent quelquefois pour se procurer les fonds dont on a besoin pour acquitter une dette.

Qui répond paye.

Repos est demi-vie.

Tout le monde reprend  
Ce que point n'entend.

Il y a en effet une foule de gens qui blâment à tort et à travers, et qui parlent de tout sans rien savoir.

Forcer quelqu'un dans ses retranchements.

Réduire quelqu'un au silence ou même à l'impuissance d'agir, de même que l'on force une citadelle à se rendre, lorsqu'on a détruit tous les ouvrages avancés qui la protégeaient, et qu'on l'a contrainte jusque dans ses derniers retranchements, où elle ne peut se maintenir bien longtemps.

Revoir est moissonner deux fois.

On peut dire avec une égale vérité :

Relire, c'est apprendre deux fois ; réfléchir, c'est penser deux fois, et s'enrichir en conséquence de toutes les manières.

Est assez riche qui ne doit rien.

Il est riche qui Dieu aime.

Qui a pour vivre est assez riche.

Il n'y a si riche qui n'ait besoin d'amis.

Qui n'est riche que des yeux ne l'est pas.

Du riche, heureux et opulent,  
Chacun est cousin et parent.

Richesse ne fait pas riche  
Qui en trésors son cœur fiche ;  
Mais suffisance seulement  
Fait vivre l'homme richement.

Richesse donne hardiesse.

Les gens riches ont naturellement une haute idée de leur importance, et ils ont en eux-mêmes une confiance absolue, que semble d'ailleurs justifier la servilité de ceux qui les approchent.

Qui quiert (cherche) richesses plus qu'il ne doit,  
Certainement il se déçoit.

Fi de richesse qui n'a joie.

Se contenter de peu est la plus grande des richesses.

Qui ne sait rien de rien ne doute.

Un ignorant est presque toujours le plus présomptueux de tous les hommes. Il n'y a que les véritables savants qui puissent reconnaître combien la science de l'homme est bornée.

Rien je ne sais, sinon que je sais  
Que rien je ne sais, si Dieu je ne sais.

On ne saurait faire rien de rien.

Qui prend toujours et rien ne donne,  
L'amour de son ami se toulit (disparaît).

Tout recevoir des autres et ne rien faire pour eux est le fait d'un égoïste, et les égoïstes ne sauraient ni acquérir, ni conserver des amis.

Qui n'a rien n'a pas peur de perdre.

Qui rien ne dit jamais ne ment.

Il vaut mieux ne rien faire que mal faire.

Où il n'y a rien, le Roi perd son droit.

A quoi pensez-vous quand vous ne pensez à rien ?  
— A vous répondre, quand vous ne me dites rien.

Quolibet proverbial qui n'a pas une grande importance, mais que l'on trouve dans quelques vieux auteurs, et qui exprime assez agréablement ce qu'il veut dire. Il n'est pas très-connu; je l'ai toutefois entendu moi-même appliquer plusieurs fois.

Faire ripaille.

Faire bonne chère, mener joyeuse vie, sans souci de

la veille, ni du lendemain. *Ripaille* était, dit-on, un château situé près de Genève, où se retira Amédée VII, duc de Savoie, pour y vivre loin de tout embarras et au milieu d'une société d'amis ou de favoris doués des mêmes goûts que lui. On fai-ait très-bonne chère dans ce prétendu ermitage. Ainsi *faire ripaille* signifie exactement mener la vie qu'on menait à *Ripaille*.

Amédée vivait au xv<sup>e</sup> siècle.

Trop parler et beaucoup rire,  
Font l'homme pour fol tenir.

Au rire on connaît le fol.

Rire du bout des dents comme une vieille idole.

Rire du bout des dents, c'est rire comme contraint et à regret, sans avoir réellement envie de rire.

Quelques vieilles idoles, sculptées par des artistes grossiers et inhabiles, sont représentées la bouche presque ouverte et montrant les dents, ce qui leur donne une apparence peu agréable.

Tel rit au matin qui au soir pleure.

On ne rit pas toujours en ménage.

Qui rit par trop a nature de sot.

Il est plus aisé de se tirer de la rive que du fond.

On ne connaît pas les gens à la robe.

Robe (habit) refait moult (beaucoup) l'homme.

La toilette, plus ou moins élégante, n'est en effet sans influence ni sur l'extérieur des femmes, ni même sur celui des hommes.

Selon le corps, il faut tailler la robe.

C'est un Robert-Macaire.

C'est un fripon audacieux et sans pudeur, dont le métier est de chercher des dupes, qu'il parvient à tromper par des artifices de tout genre.

Ce dicton est tout récent et date à peine de vingt ans. Robert-Macaire, dans l'origine, était tout simplement le héros d'un mélodrame des boulevards (*l'Auberge des Adrets*) dans lequel il jouait le rôle d'un assassin déterminé. Il plut à l'acteur qui en fut chargé (Frédéric Lemaître) de donner à ce rôle un caractère bouffon et ironique, qui contrastait singulièrement avec les crimes dont le scélérat qu'il représentait était souillé. Cette innovation réussit au delà de toute espérance et de toute raison, auprès d'un public sans convictions, qui tolérait tout, pourvu qu'on parvint à l'amuser. Une autre pièce, attribuée au moins en partie à l'acteur lui-même, fut écrite sur la même donnée, et *Robert-Macaire*, qui donnait son nom à la pièce, en fut le héros principal. Il y figure comme un fripon très-exercé, qui ne recule ni devant les escroqueries les plus honteuses, ni devant les crimes les plus odieux, et dont la hideuse bouffonnerie s'exerce aux dépens de ses victimes. Dès lors, le nom de *Robert-Macaire* fut adopté comme le type le plus expressif de la perversité, de la fourberie, de l'impudence et du charlatanisme portés à leur plus haute puissance, et l'un de nos plus ingénieux dessinateurs (M. Daumier) publia une suite de dessins qui représentent Robert-Macaire dans tous les rôles que peut prendre un pareil homme. N'oublions pas d'ajouter qu'on donne à ce hé-

ros du vice un auxiliaire habituel, du nom de Bertrand, espèce de niais corrompu, qui est à la fois le but des sarcasmes de son patron et le complice de toutes les mauvaises actions qu'il se plaît à commettre. La création de deux personnages de ce genre ne fait pas grand honneur à la société qui les a vus naître, qui les tolère ou qui en rit.

### Robin a trouvé Marion.

On disait cela autrefois d'un mauvais sujet, d'un coquin qui s'alliait à un coquin de son espèce ou à une femme qui ne valait pas mieux que lui. Cette locution faisait allusion à la chanson ancienne de *Robin et Marion*, deux amoureux que cette chanson avait rendus célèbres.

### Il souvient toujours à Robin de sa flûte.

On ne perd pas facilement ses premières habitudes, quelle que soit la situation que l'on ait plus tard dans le monde.

### C'est un Roger-Bontemps.

Un ami de la joie et des plaisirs de tout genre; sobriquet donné à Roger de Collerye, poëte d'Auxerre, qui vivait au xvi<sup>e</sup> siècle, et qui justifiait parfaitement ce surnom par sa gaieté et ses bons mots.

### Roi ou rien.

Pour les orgueilleux, n'être pas le premier partout, c'est n'être rien. César disait qu'il aurait mieux aimé être le premier dans un village que le second à Rome. C'est ce principe qui perd presque tous les ambitieux.

### Roi de la fève.

Celui que le hasard a fait désigner roi dans les repas de famille où l'on mange le gâteau des Rois. Par extension, on désigne par ce nom celui qui se trouve par hasard pourvu d'une dignité tout à fait accidentelle et éphémère.

### En la cour du Roi, chacun y est pour soi.

Il en est ainsi à peu près partout et dans toutes les situations de la vie ; mais, à la cour, l'égoïsme est encore plus marqué et plus évident que partout ailleurs.

### Si le Roi le savait.

Formule proverbiale de l'ancien temps, par laquelle on semblait appeler au roi lui-même de l'injustice ou de l'inhabileté de ses agents. On était alors dans l'habitude de penser que toute justice émanait du roi, et que si des injustices étaient commises en son nom, c'était toujours à son insu. Cela était ordinairement plus vrai qu'on ne l'imagine.

### Travailler pour le roi de Prusse.

Travailler pour rien, sans aucun espoir de profit ou d'un résultat quelconque. Le roi de Prusse figure ici comme pour faire entendre qu'un souverain étranger ne peut mettre aucune espèce d'intérêt au travail d'un Français.

### Faire le Roland.

Roland était un héros célèbre des romans de chevalerie, et le merveilleux poème de l'Arioste lui est, en quelque sorte, consacré. C'était, comme on sait, un vail-

lant guerrier, qui devint fou d'amour, et qui fut tué, par trahison, à Roncevaux. D'autres disent qu'il mourut de soif, ce qui a donné lieu à cette autre locution proverbiale :

« Mourir de la mort Roland. »

**Tout chemin mène à Rome.**

Plusieurs chemins peuvent conduire au même but, pourvu toutefois qu'on les connaisse. Le nom de *Rome* placé ici comme le but du voyage rappelle l'empressement, qu'au moyen âge, les pèlerins mettaient à se rendre à Rome pour y visiter les lieux saints; ce qui prouve en même temps l'ancienneté du proverbe.

**Jamais cheval, ni méchant homme**

**. N'amenda pour aller à Rome.**

Proverbe ancien, contemporain des nombreux pèlerinages à Rome qui avaient lieu autrefois. On voulait faire entendre par là que ce n'était pas tout que d'aller à Rome pour se rendre meilleur, mais qu'il fallait travailler en outre à amender ses mœurs, à réformer sa vie.

**Rome n'a pas été faite en un jour.**

**Nulle rose sans épines.**

Il n'y a pas au monde de plaisir qui ne soit mêlé de quelques peines.

**Le bouton devient rose et la rose gratte-cul.**

**Perdre la plus belle rose de son chapeau.**

Perdre de tous les avantages que l'on possède celui

qui a pour nous le plus de charme ou le plus de prix.

**Semer des roses aux pourceaux.**

On dit encore, dans le même sens : « Semer des perles devant les pourceaux. »

**Découvrir le pot aux roses.**

Découvrir un secret que les intéressés cherchaient avec beaucoup de soin à tenir caché.

**C'est un Rossinaute.**

On désigne ainsi un cheval maigre, efflanqué et sans vigueur, en souvenir du cheval que montait le chevalier de la Manche, immortalisé par le roman de Cervantes. Quelques personnes, par erreur, disent une *Rossinante*, faute de se rappeler un exploit amoureux de ce cheval, qui mit son cavalier dans un grand embarras.

**Routine d'état n'est pas science.**

L'habitude de faire une chose n'apprend pas à la mieux faire, si à la pratique ne se joignent la réflexion et l'étude.

**Les petits ruisseaux font les grandes rivières.**

Les petites économies font les grandes fortunes.

**Les plus rusés sont les premiers pris.**

## S

**Elle a cassé son sabot.**

Dicton usité dans quelques villages de la Beauce, pour

indiquer la plus grosse faute que puisse faire une jeune fille, laide ou jolie.

**Un sac vide ne saurait se tenir debout.**

Un homme que ses folles ou ses imprudences ont réduit à la pauvreté ne saurait avoir l'assurance et la confiance qu'ont naturellement en eux-mêmes ceux qui ont su faire leur fortune ou la conserver.

**Il ne saurait sortir d'un sac que ce qui y est.**

**Un sac percé ne peut tenir le grain.**

Un prodigue ne sait pas faire d'économies.

**On lie bien le sac avant qu'il soit plein.**

Il est prudent de se retirer des affaires quand on a une fortune suffisante, de crainte de la compromettre peut-être en voulant l'augmenter.

**Se couvrir d'un sac mouillé.**

Avoir recours à des excuses maladroites pour se disculper.

**Homme de sac et de corde.**

Un fripon reconnu. Cette expression vient peut-être de l'usage, admis autrefois dans quelques pays, d'enfermer dans un sac lié d'une corde les criminels dont on voulait se défaire, et que l'on jetait en cet état dans un fleuve.

**En tout temps le sage veille.**

**Le plus sage se tait.**

**Le sage se régît par raison,**

**Et le fol par le bâton.**

**Qui n'est à soi-même sage n'est pas sage.**

La véritable sagesse consiste, non pas à débiter d'excellentes maximes de conduite, mais à se conduire soi-même sagement et de manière à servir d'exemple aux autres.

**Qui est sage se doute.**

Un homme sage ne nie pas tout, n'accepte pas tout, sans examen et sans réflexion.

**Bienheureux qui est sage avant l'expérience.**

**Être sage après coup n'est pas être sage.**

La sagesse consiste à prévoir les conséquences de toutes nos actions.

**Le sage se conforme à la vie de ses compagnons.**

Il faut, en général, suivre les habitudes des gens avec lesquels on vit, principalement dans les choses extérieures, pourvu, toutefois, que la conscience n'y soit pas engagée.

**Il faut que le sage porte le fol sur ses épaules.**

**Si tu es au monde aussi sage que saint Pol,  
Et tu n'as rien, tu es réputé pour fol.**

**Par défaut (à défaut) d'un sage, met-on un fol en chaire.**

Quand les gens raisonnables se retirent des affaires, les affaires tombent entre les mains des fous.

**Il n'est si sage qui ne follie aucune fois.**

Les plus sages faillent (tombent) souvent en beau chemin.

Sagesse vaut mieux que force.

Qui veut vivre sain, dine peu et soupe moins.

Si tu veux être et vivre sain  
Ne mange ou bois sans soif ou faim.

Tel pense être bien sain.  
Qui porte la mort en son sein.

Il vaut mieux être sain que savant.

La science, en effet, n'a pas autant de prix que la santé ; mais il n'est pas absolument impossible de les réunir et de les concilier toutes deux.

Dieu prend aussi bien l'homme sain que le malade.

A chaque saint sa chandelle.

Saint ne peut, si Dieu ne veut.

Le saint de la ville n'est point oré (prié).

Proverbe qui répond à celui-ci : « Nul n'est prophète en son pays. » On aime, en général, le nouveau et l'inconnu.

Ne savoir à quel saint se vouer.

Être dépourvu de toutes ressources, avoir perdu tous les appuis sur lesquels on comptait.

La fête passée, adieu le saint.

On dit encore mieux : « Danger passé, saint oublié. »

Les hommes en général, ne courtisent que ceux dont ils ont besoin et dont ils peuvent tirer quelque chose, puis ils dédaignent ce dont ils ne peuvent plus rien espérer.

**Chacun prêche pour son Saint.**

Chacun met un prix extrême, une grande ardeur à faire triompher ses opinions ou ses intérêts.

**A la Saint-André (30 novembre), la nuit  
L'emporte sur le jour qui luit.**

**Saint Antoine ne se prend pas à la robe.**

Variante du proverbe : « L'habit ne fait pas le moine. »

**A la Saint-Barnabé (40 juin), la faux au pré.**

**Le plus grand jour de tout l'été,  
C'est le jour de Saint-Barnabé.**

**Saint Bernard est tout prêché à qui n'a cure de bien faire.**

Les meilleurs prédicateurs et les plus imposantes autorités ne font aucun effet sur les gens qui ne sont pas résolus à bien faire.

**A la fête de Saint-Clément (23 novembre)  
Cessez de semer le froment.**

**Si le soleil rit le jour Sainte-Eulalie (12 février),  
Il y aura pomme et cidre à folie.**

**Le mal Saint-Fiacre.**

C'est ainsi qu'on désignait autrefois les hémorroïdes.

Monté aux champs comme saint Georges, et à la ville comme saint Michel.

On représente saint Georges à cheval, et saint Michel monté en quelque sorte sur le diable. Ce dicton s'applique principalement aux gens mariés.

Quand saint Georges va à cheval, saint Yves va à pied.

En temps de guerre, les affaires des gens de loi vont mal. Saint Georges est le patron des guerriers, comme saint Yves est celui des avocats.

A la Saint-Georges (23 avril), sème ton orge.

A la Saint-Marc (25 avril), il est trop tard.

Il est de la confrérie de Saint-Hubert, il n'enrage pas pour mentir.

Saint Hubert est à la fois le patron de la rage et celui des chasseurs.

Saint Yves arme mieux ses gens que saint François.

Saint Yves est le patron des avocats, que l'on veut indiquer ici comme plus habiles à se procurer de l'argent que les moines mendiants dont saint François a été le fondateur.

C'est un saint Jean-Bouche-d'or.

Locution qui ne se prend que dans un sens ironique. Elle indique un homme qui dit sans réflexion, sans calcul, et même sans respect pour les bienséances, tout ce qui lui vient à la pensée.

Il y a ici une allusion au nom de saint Jean Chryso-

tôme, qui avait mérité par son éloquence ce nom sous lequel il est connu, et qui signifie effectivement *bouche d'or*.

A la Saint-Leu (1<sup>er</sup> septembre) la lampe au cleu (clou).

On veut dire par là que c'est à cette époque de l'année que commencent les veillées pour les ouvriers et les ouvrières.

On le croirait sorti de la côte de saint Louis.

On dit cela ironiquement d'un homme vain, qui veut faire le grand seigneur sans que rien justifie ses prétentions à la noblesse.

Saint Luc était saint et médecin, et pourtant il est mort.

Il est léger comme l'oiseau de saint Luc.

C'est un lourdaud. On sait que le bœuf est l'animal placé habituellement à côté de saint Luc dans les tableaux qui représentent cet évangéliste.

A la Sainte-Luce (13 décembre), les jours croissent du saut d'une puce.

A la Saint-Martin (11 novembre), on boit le bon vin.

A chaque pourceau sa Saint-Martin.

Pluie de Saint Michel (29 septembre),  
Soit devant, soit derrière,  
Elle ne demeure au ciel.

De Saint-Paul (25 janvier) la claire journée  
Nous dénote une bonne année.

Découvrir saint Pierre pour couvrir saint Paul.

Proverbe qui répond exactement à celui-ci : « Faire un trou pour en boucher un autre ; » c'est-à-dire, contracter une nouvelle dette pour en acquitter une plus ancienne.

A la Chaire saint Pierre (48 janvier),  
L'hiver s'en va, ou se resserre.

Hardi comme un saint Pierre.

Locution qui fait allusion soit à la hardiesse que saint Pierre montra au jardin des Oliviers en tirant l'épée, soit à l'assurance opiniâtre avec laquelle il renia son divin maître.

A la Saint-Thomas (21 janvier) le saut d'un cheval.

A la Saint-Urbain (25 mai) ce qui est à la vigne est  
au vilain.

Prends garde au jour de Saint-Vincent (5 avril) ;  
Car si, ce jour, tu vois et sens  
Que le soleil soit clair et beau,  
Nous aurens du vin plus que d'eau.

A la Saint-Vincent (5 avril) le vin monte au sarment ;  
et s'il gèle, il en descend.

Il ne sait rien qui ne veut bien faire.

Nul ne sait rien qu'il ne l'essaye.

Toute chose a sa saison.

Qui ne boit vin après salade  
Est en risque d'être malade.

Qui ne peut faire son salut par cœur ne le fera pas  
par livre.

Celui qui ne porte pas en son cœur le sentiment du devoir et la volonté de l'accomplir, ne trouvera pas dans les livres, c'est-à-dire dans la science, la force et la vertu qui lui manquent.

Bon sang ne peut mentir.

Manière de dire que le fils d'un honnête homme tient ordinairement de son père, et suit les bons exemples qu'il en a reçus.

Qui n'a santé, il n'a rien.

Qui a santé, il a tout.

Qui a santé n'est pas pauvre de tout bien.

C'est une belle baronnie que santé?

Santé et maladie sont les deux hôtes de l'homme.

Demandez-vous à un malade s'il veut santé.

C'est un Sardanapale.

On caractérise, par cette locution consacrée, un souverain qui donne à ses sujets l'exemple de tous les désordres et de toutes les débauches, par souvenir d'un roi d'Assyrie de ce nom, qui se rendit célèbre par son luxe, ses extravagances, et enfin, par sa lâcheté. Il périt, par un suicide éclatant, l'an 817 avant J.-C.

La sauce vaut mieux que le poisson.

On dit cela d'une chose dont les accessoires valent mieux que le principal, de même que l'assaisonnement d'un mets vaut souvent mieux que ce mets lui-même.

Saumon comme sermon  
En Carême ont leur saison.

Si jeune savait  
Et vieil pouvait,  
Un Jupiter il serait.

Pour avoir rôdé (couru) le pays, on n'en est pas plus savant.

Ce n'est pas de voir beaucoup qui rend savant, c'est de réfléchir et de retenir.

Le soin, l'âge et le pouvoir  
En fin acquièrent tout savoir.

Pour connaître le savoir de l'homme, il faut le mettre sur la touche.

Pour juger exactement de la science d'un homme, il faut le voir à l'œuvre, et ne pas le croire sur parole.

Tout savoir est ne rien savoir.

Les facultés de l'homme ont des limites qu'il ne peut dépasser. Un homme qui a la prétention de tout savoir, ne peut savoir qu'imparfaitement, ce qui est exactement la même chose que ne rien savoir. Il n'y a donc que les sots qui puissent avoir une pareille prétention.

Il vaut mieux ne pas savoir que de mal savoir.

L'ignorance a du moins ce mérite qu'elle ne fait point

entrer dans l'esprit de fausses idées ou de faux jugements; une instruction imparfaite peuple, au contraire, l'esprit d'idées fausses, et nuisibles à raison même de leur fausseté.

**Il faut savoir avant d'avoir.**

**Souffre pour savoir  
Et travaille pour avoir.**

**Savoyard croque-rave.**

Allusion proverbiale au goût très-prononcé que les Savoyards ont pour une certaine espèce de gros navets auxquels ils donnent le nom de raves.

Cette épithète s'appliquerait également bien aux habitants de la Bresse (département de l'Ain), car les Bressans sont au moins aussi amateurs de raves que les Savoyards.

**Qui a science a un bon maître.**

**Science passe chevance (richesse).**

**Mieux vaut science que force.**

L'une et l'autre ont leur valeur. Toutefois, la force ne saurait donner la science, tandis que celle-ci peut donner au moins une bonne direction à la force.

**Science sans fait ne profite à nul.**

La science n'a de valeur réelle que quand on sait l'appliquer d'une manière utile.

**Une science requiert tout l'homme, et diligence.**

La science vient trop tard pour faire plaisir au monde.

Ce dicton, qui date du xv<sup>e</sup> siècle, fait entendre que la plupart des hommes n'arrivent à la science que dans la vieillesse, et par conséquent à une époque où elle ne peut plus guère leur être utile. C'est une erreur. On peut, avec de la volonté, arriver à savoir, avant la vieillesse ; et, en supposant même que, pour un homme, la science vint trop tard, il peut toujours l'utiliser en la transmettant aux autres et en la leur rendant plus accessible par ses conseils.

Il n'y a point de honte à être ignorant dans une autre science que la sienne.

Expérience passe science.

Fi de science et d'art  
Qui en raison n'a part.

La science peut être fort utile et fort agréable à l'homme ; un art quelconque peut être pour lui une source de jouissances et de fortune ; mais tout cela n'a de valeur que dirigé et soutenu par la raison.

Il n'est secret que de rien dire.

Le comte d'Aranda prétendait, avec raison, que l'unique moyen de garder un secret était de ne le confier à *personne*. Cela est rigoureux ; mais il n'y a de véritable secret que celui que l'on ne dit pas

**Secret de deux, secret de Dieu.**

Proverbe que nous avons emprunté aux Espagnols, qui y ajoutent encore ce complément :

« Secret de trois, secret de tous. »

**Révéler les secrets de l'école.**

Rendre publiques, par étourderie, des résolutions qui devaient rester secrètes.

N'est pas seigneur de son pays  
Qui de ses sujets est haï.

A tout seigneur tout honneur.

Pour bien connaître un homme, il faut avoir mangé  
une mesure de sel avec lui.

Proverbe très-ancien, qui se trouve textuellement dans les œuvres de Cicéron. Il fait entendre que l'on ne peut connaître un homme avant d'avoir vécu très-long-temps avec lui d'une manière intime.

Se trouver entre deux selles (sièges) le cul par terre.

On se trouve souvent réduit à cette situation pour avoir porté ses prétentions trop haut, ou encore pour avoir voulu maladroitement poursuivre plusieurs buts à la fois.

Chacun cherche son semblable.

Qui peu sème peu recueille.

Il ne faut pas semer toute sa semence en un champ.

De sens, d'argent et de foi,  
Nul n'en a trop pour soi.

**Le bon sens est de tous les pays.**

Pour rendre ce proverbe encore plus juste, il faudrait dire :

« Le bon sens est de tous les temps, de tous les lieux, et de tous les rangs. »

La justesse de l'esprit est, en effet, indépendante de la forme sous laquelle elle se produit, et l'expression la plus simple et la plus claire est celle qu'elle préfère ordinairement.

**Septembre est le mois de mai d'automne.**

**Serment qui n'est de faire**

**N'est pas de tenir.**

Aussi, ne faut-il pas s'engager à la légère ou dans l'intention de tromper.

**C'est un bon sermon que de bien vivre.**

C'est ce que nous appelons encore : « Prêcher d'exemple, » et il n'y a pas, en effet, de sermon plus utile et plus efficace ; mais il exige plus de vertu que d'éloquence.

**Réchauffer un serpent dans son sein.**

Comblé de bienfaits un homme pervers, qui ne manquera pas d'en abuser.

**Beau service fait amis, et le vrai dire ennemis.**

Traduction d'un vers du poëte Térence, qui était devenu proverbe chez les Romains, de qui nous l'avons reçu en la même qualité. Il signifie proprement que l'obligance et la flatterie sont des moyens assurés de

succès, tandis que la franchise nous fait souvent des ennemis, ce qui n'est que trop vrai.

Service sans récompense est supplice.

Le bon service amène le bénéfice.

Par bien servir et loyal être,  
Le bon serviteur devient maître.

Qui veut bon serviteur avoir, garde qu'il n'ait ni faim, ni soif.

C'est le serviteur au Diable, il fait plus qu'on ne lui commande.

Manière de caractériser les gens un peu trop empressés, qui compromettent, par une ardeur mal entendue, le succès des affaires qu'ils ont à traiter pour le compte d'autrui, et même pour leur propre compte.

Mieux vaut être seul que mal accompagné.

Il vaut mieux être tout seul que de mourir de faim en compagnie.

Avec un *Si*, on mettrait Paris dans une bouteille.

Si ce n'était le si et mais, nous serions tous riches à jamais.

Qui perd le sien, il perd le sens.

On n'est jamais trahi que par les siens.

Locution ironique que l'on applique aux étourdis qui compromettent par leurs maladresses ou leurs indiscretions les intérêts de leurs meilleurs amis.

**Signer pour les deux parties.**

Chercher à se maintenir en bonne intelligence avec deux partis opposés, sans examiner de quel côté est la justice.

Celui qui ne sait pas quand il faut garder le silence ne sait pas non plus quand il faut parler.

**Jamais vieux singe ne fit belle moue.**

On veut dire par là que ce qui est vieux ne peut jamais être beau, tandis que la jeunesse réussit quelquefois à faire illusion.

**Payer en monnaie de singe.**

C'est-à-dire, en gambades. Un ancien règlement de police municipale, qui date du XIII<sup>e</sup> siècle, disposait, à propos du péage du *Petit-Pont*, à Paris, que « le singe qui était à vendre, devait acquitter un droit de quatre deniers, mais que s'il appartenait à un bateleur qui n'en usait que pour amuser les passants, il suffisait, pour tout droit, qu'on lui fit donner, devant le receveur du péage, une représentation de ses grimaces, tours et gambades. De là le proverbe.

**Ce qui tombe dans le fossé est pour le soldat.**

Ce dicton remonte au temps où les soldats n'avaient point de solde fixe. On semblait admettre alors que tout objet qui paraissait abandonné pouvait appartenir légitimement aux soldats. On n'emploie plus ce dicton qu'en plaisantant.

Où le soleil luit, la nuit n'a point de pouvoir.

L'imposture n'a aucune chance de réussir là où la vérité est évidente et bien connue.

Où le soleil luit, la lune n'a que faire.

Où se trouve un homme savant et sage, l'ignorant doit se taire.

Adorer le soleil levant.

Etre toujours prêt à flatter les pouvoirs nouveaux, quelle que soit leur origine.

Quand le soleil est couché, il y a bien des bêtes à l'ombre.

Une heure de sommeil avant minuit vaut mieux que deux après.

Le premier sommeil est certainement le meilleur et, en outre, il préserve de la veille, qui est nuisible à tous les tempéraments.

Le sommeil est le frère de la mort.

Songes sont mensonges.

Cela est parfaitement reconnu de tous les gens sensés, mais comme ceux-ci sont toujours plus rares que les autres, il y a encore partout une foule de gens qui ajoutent foi aux rêves, malgré cet autre proverbe du xvi<sup>e</sup> siècle :

« De bon *songe* ne t'esjouis,  
Ni de mauvais ne t'esbahis. »

Plus songer (penser) que dire.

Un sot en trois lettres.

Un sot dans toute l'étendue de l'expression.

Un sot trouve toujours un plus sot qui l'admire.

Vers de Boileau, qui méritait bien de devenir proverbe, et qui répond exactement au dicton des Latins : « C'est un âne qui en caresse un autre ; *Asinus asinum fricat.* »

Il n'y a pas de sot plus sot que celui qui a quelque esprit.

Ce sont les gens de cette espèce que madame du Defant nommait des *bêtes frottées d'esprit* ; une bête tout unie est cent fois préférable.

Quand les têtes sont pleines de souci, elles sont stériles.

Un homme trop préoccupé d'idées matérielles ou tourmenté par de vives inquiétudes, ne saurait jouir de toute la liberté, ni de toute la vigueur de son esprit.

Je ne saurais boire et souffler le feu.

L'homme est le feu, la femme est l'étope, et le Diable vient qui souffle.

Il est impossible de caractériser plus heureusement l'entraînement dangereux que peut amener une trop grande familiarité entre l'homme et la femme, surtout quand ils sont jeunes l'un et l'autre.

Souhaits n'ont jamais rempli le sac.

Jamais il ne fut si beau soulier qui ne devint laide savate.

Chacun sent le mieux où le soulier le blesse.

Qui compte sur les souliers d'un mort, court le risque de marcher longtemps nu-pieds.

Compter sur un héritage qui peut se faire très-longtemps attendre, c'est s'exposer à mourir de faim pendant plusieurs années. Un homme sage compte d'abord sur lui-même et sur son travail.

Soupçon est d'amitié poison.

Cœur qui soupire,  
N'a pas ce qu'il désire.

Il n'est si mauvais sourd que celui qui ne veut pas ouïr.

Jamais ne fut ni ne sera,  
Qu'une souris fasse son nid dans l'oreille d'un chat.

Tôt attrapée est la souris  
Qui n'a pour gîte qu'un pertuis.

Première forme du proverbe : « Une souris qui n'a qu'un trou est bientôt prise. » Les gens prudents savent se ménager plusieurs ressources pour en faire usage dans l'occasion.

De grand dessein une souris (provient).

« La montagne en travail enfante une souris. »

**On le ferait cacher dans le trou d'une souris.**

Cela s'applique à un peureux qui tremble à tout propos, et qui s'effraye de tout.

**Dessous le ciel il n'est rien stable.**

**Trop subtils souvent sont pris.**

Les gens qui se croient les plus fins trouvent souvent plus fin qu'eux.

**Mieux vaut subtilité que force.**

Pourvu toutefois que cette subtilité se maintienne dans les limites rigoureuses de la justice et du devoir.

**Il vaut mieux suer que trembler.**

**Il faut laisser suer ceux qui ont chaud et trembler ceux qui ont froid.**

Il faut, autant qu'on peut, ne pas se mêler des affaires d'autrui. Cela peut être commode, mais cela n'est pas toujours charitable.

**Chose acquise avec sueur est plus chérie que patrimoine.**

**Qui n'a suffisance, il n'a rien.**

On ne peut sans doute être heureux sans posséder le nécessaire ; mais il y a aussi une foule de gens qui ne savent pas se contenter de ce qui suffirait à tout autre.

**Ce qui suffit ne fut jamais peu.**

### C'est un Tabarin.

On ne dit plus cela aujourd'hui ; mais cette locution était très-usitée et tout à fait proverbiale au xviii<sup>e</sup> siècle, et elle indiquait un homme jovial et bouffon qui cherchait à faire rire à tout prix ses amis et ses familiers.

Tabarin était le valet d'un charlatan, nommé Mondor, qui avait choisi la place Dauphine pour le lieu où il exerçait son industrie semi-sérieuse et semi-comique. Il vendait des drogues qui guérissaient de tous les maux, et il faisait, en outre, débiter par Tabarin des bouffonneries de tout genre qui attiraient beaucoup de curieux, parmi lesquels il ne laissait pas que de trouver des acheteurs.

On nous a conservé, dans des livres imprimés, la plupart des *parades* de Tabarin ; et l'on y trouve la preuve que ce bouffon ne manquait ni de gaieté, ni d'une certaine originalité ; mais on y reconnaît en même temps que le sieur Tabarin n'était pas très-réservé dans ses plaisanteries, et que ses auditeurs n'étaient ni bien délicats dans le choix de leurs plaisirs, ni très-difficiles à amuser. Le nom de Tabarin ne nous est plus resté que pour désigner un farceur vulgaire et du dernier rang.

Il paraît, au reste, que le métier de *bateleur*, dans ce temps-là, était assez lucratif ; car je trouve, dans un livre allemand et français (imprimé à Strasbourg, en 1637) intitulé : *Le Parlement nouveau, que Tabarin*

avait gagné assez d'argent pour acheter un petit château aux environs de Paris, où il s'était retiré pour passer sa vieillesse en paix. Le même livre ajoute que ce pauvre homme, très-inoffensif, fut assassiné par quelques-uns de ses voisins, jaloux de voir un bouffon jouir d'une aussi jolie position. C'était finir bien tristement pour un homme qui avait si longtemps amusé ses compatriotes.

**On ne vieillit point à table.**

Proverbe de gourmand, qui équivaut à cette maxime :  
Le temps ne paraît jamais long quand on est à table.

**Qui vient à table ne doit être qu'homme de table.**

Il faut savoir être bon convive et ne vouloir faire ni le savant, ni le Caton, quand il ne s'agit que de se réjouir.

**Longue table et court sermon.**

On aime bien mieux les longs repas que les longs discours.

**La table engendre des amis.**

Mais les amis que l'on fait là ne sont pas ceux sur lesquels on peut le plus compter.

**De grasse table, à l'étable.**

Faire trop bonne chère ruine les gens et les fait quelquefois mourir dans l'indigence.

**Qui de tout se tait de tout a paix.**

**Se taire ou bien dire.**

**Mieux vaut se taire que mal parler.**

On ne prend pas les lièvres au son du tambour.

Il est bon cheval de tabourin, il ne s'épouvante pas du bruit.

Variante : « Il est bon cheval de trompette, etc. »

On dit cela d'une personne qui ne se laisse pas intimider par la colère ou par les menaces.

Qui tard veut ne veut.

C'est ne pas vouloir, en effet, que de remettre à un avenir éloigné l'exécution de ses projets. Une volonté raisonnée et résolue se hâte d'agir pour ne pas perdre l'occasion de bien faire, ce qui arrive quand on n'a pas le courage de se mettre à l'œuvre sur-le-champ.

Il n'est jamais trop tard pour bien faire.

Mieux vaut tard que jamais.

Il vaut mieux se corriger de ses défauts un peu tard que de rester vicieux jusqu'à la fin ; mais quelque chose de mieux encore, c'est de se réformer le plus tôt possible.

Apprendre tard de rien ne sert.

Dans un âge avancé, la mémoire n'a plus ni souplesse, ni vigueur, et ne retient rien. D'ailleurs, on n'a plus alors le temps d'appliquer le fruit de ses études.

Quoi que fol tarde, jour ne tarde.

Le temps et les événements ne sauraient être subordonnés aux caprices de l'homme ; ils suivent leur cours habituel et prennent toujours les sots au dépourvu.

On se soûle bien de manger tartes.

On se lasse des meilleures choses avec le temps. La satiété entraîne avec elle le dégoût.

C'est un Tartuffe.

Un hypocrite de religion. Nom créé par Molière qui, en même temps, l'a rendu immortel. On a fait venir ce mot de l'italien *tartuffoli*; je crois qu'il vient plutôt du vieux mot français *truffe*, qui signifie *ruse, fourberie*.

Une taverne (cabaret) est une mauvaise école.

Joie au cœur fait le teint beau.

Le temps vient, va et passe,  
Fol est qui ne le compasse.

Qui temps a et temps attend,  
Le temps perd et puis s'en repent.

Perdre son temps.

Un vieux collecteur de proverbes français (dans une grammaire franco-anglaise, imprimée à Dort, en 1623) donne les locutions suivantes comme synonymes de l'expression perdre son temps :

Bâtir en l'air.

Faire des châteaux en Espagne.

Peindre ès nuës.

Ecrire sur le sable.

Labourer sur les vagues.

Piler l'eau en un mortier.

Battre l'eau

Coigner festus ( brins de paille ).

Ferrer les oies et les cigales.

Traire les boucs.

Courir après son ombre.

Faire une charrue de renards.

Chasser après les mouches.

Compter les choux.

Compter les ais et les soliveaux.

Mesurer les sauts des puces.

Ces diverses locutions proverbiales indiquent, en effet, très-heureusement l'idée que l'on veut exprimer.

**Si nul ne perdait temps , personne ne le gagnerait.**

**Qui se moque du temps, le temps se moque de lui.**

**On perd en peu de temps ce qu'on a gagné en long temps.**

**La première recette de guérison est le temps.**

Le temps est souvent le meilleur remède que l'on puisse appliquer aux maladies physiques, et il exerce aussi une puissante action sur les maladies morales.

**Le temps n'est pas toujours en bonne disposition.**

**A chose bien faite , on ne demande pas combien de temps on y a mis.**

**Il n'y a point de temps perdu ; les uns ont le bon , les autres le mauvais.**

Plaisanterie qui cache une vérité incontestable.

**Après bon temps on se repent.**

Les plaisirs bruyants laissent souvent après eux beaucoup de regrets.

**Le temps beau, bon ou fâcheux  
Est l'entretien de qui n'a mieux.**

**Changement de temps, entretien de sots.**

Les sots, en effet, ne sont guère capables de parler que de la pluie et du beau temps.

**Tuer le temps.**

Chercher mille moyens de passer son temps, faute de savoir l'employer utilement. Les gens atteints de cette infirmité sont les plus sottes et les plus ennuyeuses gens du monde.

**Il est du bon vieux temps.**

Dans tous les temps, on a toujours cru que le siècle passé valait mieux que celui dans lequel on vit. C'est par suite de ce préjugé que l'on désigne ainsi un excellent homme, plein de simplicité, de droiture et de vertu.

**Il n'y a d'assurance au temps non plus qu'à la femme.**

On veut dire par là que l'un et l'autre sont fort variables. Il y a pourtant cette différence, c'est qu'on ne saurait jamais maîtriser le temps, tandis qu'avec de bons procédés, il n'est pas si difficile qu'on le croit de fixer pour toujours une femme.

**Tu fais tout, fors le beau temps.**

Cet aphorisme, un peu moqueur, s'adresse aux gens

présomptueux qui se glorifient de tout et à tout propos, et qui, comme l'a dit assez plaisamment un poète comique, s'attribueraient volontiers le mérite de faire lever et coucher le soleil.

**Ce qu'on ne peut tenir, il faut le laisser courir.**

C'est une folie de perdre son temps à poursuivre ce que l'on ne peut atteindre.

**Toute terre m'est bon pays,  
Où je trouve biens et amis.**

**Qui a terre, il a guerre.**

**Il faut louer la mer et se tenir en terre.**

**La terre couvre tout.**

On veut dire par là que la mort fait cesser et doit faire oublier tous les ressentiments, tous les débats. On applique aussi quelquefois ce dicton aux erreurs des médecins.

**Point de terre sans voisin.**

Quelque étendue que soit une propriété, elle a toujours des voisins ; de même, quelque considérable que soit un homme par sa position ou sa fortune, il trouve toujours des gens assez rapprochés de lui pour qu'il soit obligé d'avoir pour eux des égards et des ménagements.

**De bon terroir bon vin.**

**Le traité (contrat) de mariage porte son testament.**

Les contrats de mariage sont faits effectivement en vue de la mort de l'un des deux époux.

**Hardiment parle qui a la tête saine.**

**En petite tête git grand sens.**

Il ne faudrait pas conclure de là que les petites têtes sont les meilleures. On veut dire seulement qu'une petite tête est souvent au moins aussi saine que la plus grosse.

**Mal de tête veut repaître.**

Dicton bien répandu qu'il ne faut pas prendre à la lettre ; car le mal de tête peut être le symptôme ou le présage d'une maladie qu'il faut traiter dès le commencement par la diète et de grands soins.

**Toutes têtes ne sont pas coffres à raison.**

**Mettre plusieurs têtes dans un chaperon (bonnet).**

Accorder ensemble plusieurs personnes.

**Grosse tête, peu de sens.**

Maxime trop absolue, mais vraie quelquefois.

**Qui n'a point de tête, ne lui faut pas de chaperon.**

**Mieux vaut un tiens que deux tu l'auras.**

**Boire à Tire-Larigot.**

Boire sans mesure et sans cesse. On a donné plusieurs explications de cette locution très-connue. Les uns pré-

tendent qu'elle est l'abréviation d'une santé ironique portée au roi Alaric, en ces termes, *à ti Alaric goth* ; d'autres disent que les sonneurs d'une grosse cloche de Rouen qu'on appelait *la Rigault*, avaient besoin de boire beaucoup pour se donner la force de la mettre en branle ; de nouveaux interprètes, enfin, assurent qu'il s'agit ici d'une espèce de flûte allemande nommée *lari-gol*, et qui avait pour propriété d'exciter au plus haut point la soif du joueur. Tout cela peut être vrai ; mais je crois qu'il faut voir ici tout simplement une allusion au *larynx*, organe de la respiration, et interpréter cette locution par *boire à perdre haleine*.

Pour bien tirer, il faut prendre visée.

Il ne faut pas agir au hasard, mais réfléchir avant de prendre une résolution.

Toile et femme, laide ni belle,  
Prendre ne dois à la chandelle.

A toile ourdie Dieu donne le fil.

Proverbe qui correspond à celui-ci :

« Aide-toi, le ciel t'aidera. »

C'est le ton qui fait la musique.

C'est la manière dont une chose est dite qui lui donne toute sa valeur, en bien comme en mal. »

Il n'est pas toujours saison de brebis tondre.

Il faut tondre les brebis et non les écorcher.

**Quand il tonne, il faut écouter tonner.**

Il ne faut pas nous effrayer outre mesure des menaces qui nous sont faites, ou nous inquiéter d'accidents au moins douteux.

**Il a été élevé dans un tonneau, il n'a rien vu que par le bondon.**

Il est resté entièrement étranger à la connaissance du monde et des hommes, comme le serait nécessairement un homme qui n'aurait jamais vu la terre que par la bonde d'un tonneau.

**Les tonneaux vides sont ceux qui font le plus de bruit.**

Un sot qui n'a rien dans la tête parle beaucoup plus qu'un homme qui a beaucoup d'idées.

**Toutes les fois qu'il tonne, le tonnerre ne tombe pas.**

**Après gros tonnerre,  
Force eau sur la terre.**

**Les Troglodytes de Touraine  
Ont pour maison herbes et graine.**

Il existe en Touraine, et particulièrement dans le voisinage de Tours, un assez grand nombre d'habitations creusées dans le roc, où logent, en général, des familles pauvres. On les nomme ici Troglodytes par allusion à une peuplade ancienne, qui vivait aussi dans des cavernes souterraines.

**Des Tourangeaux, Angevins,  
Bons fruits, bons esprits, bons vins.**

La Tourangeoise propre en cotte et plus en son cuir.

Quand une femme de Tours met quelque chose en sa tête, les notaires y ont passé.

Variante du proverbe plus général et encore plus énergique : « Ce que femme veut, Dieu le veut. » Les femmes du reste de la France pourraient bien trouver ce dicton trop restreint et trop exclusif.

Il ressemble à Tournemine,

Il croit ce qu'il imagine.

Il y a dans le monde une foule de gens qui méritent d'être caractérisés de cette manière ; je crois donc que le nom de *Tournemine* n'a été mis ici que pour la rime : ou peut-être aussi parce que le jésuite Tournemine aimait le merveilleux et ne renonçait qu'avec peine à y croire. Ce jésuite, qui vivait au XVIII<sup>e</sup> siècle, était, du reste, savant et très-spirituel.

On ne fait pas tout en jour.

On peut aimer quelquefois la trahison, mais on déteste les traîtres.

De grand train sur l'estrain (sur la paille).

S'il n'est fort en guerre, au moins est-il le plus traître.

Autant de fois que l'on transcrit,

Autant l'on corrige son écrit.

On ne peut rien faire de bien, si l'on ne revient souvent sur son travail pour le perfectionner,

Il vaut mieux trébucher une fois que toujours chanceler.

Il vaut mieux se tromper une fois que d'hésiter perpétuellement. Pour un esprit solide, une erreur est un avertissement qui peut le garantir d'erreurs futures ; un esprit faible et irrésolu, au contraire, ne sait pas acquérir d'expérience, même à ses dépens.

Qui d'autrui tromper se met en peine,  
Il lui en advient souvent peine.

A trompeur, trompeur et demi.

Les trompeurs sont souvent trompés.

Trop n'est pas bien.

En général, l'excès en toute chose est presque un défaut. C'est ce que veut dire aussi cette autre maxime, qui nous vient des anciens : « Rien de trop, *ne quid nimis.* »

Trop est trop.

On dit cela d'un homme qui abuse de l'indulgence qu'on a pu avoir pour ses premières fautes.

Par trop tirer la corde rompt.

A force de tenter la fortune, on finit par la lasser ; trop d'exigence fatigue même nos meilleurs amis.

C'est trop souvent que tous les jours.

Trop tôt vient à la porte  
Qui triste nouvelle apporte.

**Faire un trou pour en boucher un autre.**

Habitude des gens qui contractent de nouvelles dettes pour payer les anciennes ; moyen infailible de se ruiner.

**Chose trouvée et non restituée**

**Est tout autant que dérobée.**

**Femme de Troyes, femme de prose.**

J. Lebon, qui enregistre ce dicton, ajoute, par forme de commentaire, qu'il s'agit uniquement ici de l'économie et de la bonne administration du ménage, par lesquelles se distinguent les femmes de Troyes.

**Truie aime mieux bran (ordure) que roses.**

**Si truie forfait, les pourceaux en souffrent.**

Les enfants souffrent souvent des fautes ou des sottises de leurs pères.

**Traiter quelqu'un de Turc à Maure.**

Comme les Turcs ont longtemps traité les Maures, leurs ennemis.

## V

**C'est une vache de Barbarie, qui ne reconnaît que son propre veau.**

On disait cela autrefois des gens qui n'avaient d'égards, de bienveillance, de politesse même que pour leurs pa-

rents et leurs amis, et qui étaient grossiers et impolis avec le reste des hommes.

### Manger de la vache enragée.

Avoir beaucoup de mal pour se procurer les moyens de vivre, et vivre avec cela même très-pauvrement. Mais celui qui parvient à vaincre ces obstacles vit ensuite bien plus heureux que celui à qui tout a toujours réussi.

### Épouser la vache et le veau.

On dit cela d'un homme qui épouse une fille enceinte.

Quand chacun se mêle de son métier,  
Les vaches en sont mieux gardées.

En vaisseau (tonneau) mal lavé, ne peut-on vin  
garder.

Les bonnes pensées ne sauraient demeurer longtemps dans un esprit corrompu ou dans un mauvais cœur.

En vaisseau (tonneau) sale et mal lavé,  
Le bon vin est bien gâté.

### De son valet faire son compagnon ou son maître.

On se met à la merci de ceux dont on est le supérieur naturel, en les associant à des projets coupables, en les faisant servir d'instrument à ses vices ou de complices à ses débauches. On n'a plus le droit de commander à des hommes auxquels on a fait ainsi la confiance de ses honteuses faiblesses.

Six mois de Paris et trois mois de Valognes rendent un homme parfait.

Je trouve ce curieux proverbe dans l'*Almanach perpétuel, prognosticatif et gaulois* (du père Daire), publié à Paris, en 1774, in-16. Il est donné sans explication. S'il m'était permis d'en chercher une, je dirais qu'on me semble avoir voulu dire par là qu'un homme qui aurait vécu six mois à Paris, au milieu du mouvement intellectuel qui en forme le caractère distinctif, pourrait encore devenir plus agréable, en allant chercher à Valognes l'élégance des manières, qui ajoute beaucoup à la puissance de l'esprit. Il y a toujours eu en effet excellente société à Valognes.

**Vanité des vanités, tout est vanité.**

Maxime de l'Écriture sainte que l'on peut appliquer sans peine, non pas seulement tous les jours, mais plus d'une fois par jour, pour peu qu'on fasse attention à ce qui se passe autour de soi.

Toutes les fois que tu te vantes,  
Je fais grand doute que tu mentes.

De grands vanteurs, petits faiseurs.

Qui s'arrête aux vallées ne sera jamais aux montagnes.

Qui s'effraye des obstacles ou des difficultés d'une entreprise quelconque n'arrivera jamais à rien.

Une once de vanité gâte un quintal de mérite.

Proverbe qui nous vient des Orientaux et qui exprime

d'une manière très-heureuse, une vérité de tous les siècles et de tous les lieux.

**Les députés de Vaugirard, ils sont un.**

On raconte à ce sujet l'anecdote suivante qui aurait donné lieu au proverbe : on annonça un jour au roi, avec une certaine emphase, les députés de Vaugirard. — Combien sont-ils ? demanda le Roi. — Sire, ils sont un, répondit gravement le gentilhomme de la chambre.

**C'est le greffier de Vaugirard, il ne peut écrire quand on le regarde.**

Le bureau de ce greffier ne recevait de jour que par une fenêtre très-étroite, et quand on le regardait par cette lucarne, il ne voyait plus assez clair pour écrire.

**Le diable de Vauvert.**

Vauvert était un château situé à la porte de Paris, où l'on prétendait que les diables tenaient leur séjour toutes les nuits, en y faisant un bruit épouvantable. Les Chartreux obtinrent du roi Louis IX qu'il leur donnerait ce château pour y établir un monastère de leur ordre. Du moment où ils furent établis, les diables disparurent, mais l'expression est restée. Cette maison des Chartreux, détruite seulement à la révolution de 1789, était voisine du Luxembourg, auquel ses jardins ont été réunis.

**Adorer le veau d'or.**

Idolâtrie très-répendue par toute la terre, même chez les peuples qui se croient parfaitement chrétiens. Ce

dicton fait allusion à l'histoire des Israélites et à leur infidélité d'un moment.

**Veau mal cuit et poulets crus  
Font les cimetières bossus.**

**Aussitôt meurt veau que vache.**

**Robe de velours, ventre de hure.**

On dit cela des gens qui sacrifient tout à leur toilette, même leur appétit.

**Faire patte de velours.**

Prendre avec quelqu'un des manières douces et caressantes, soit pour le séduire, soit même pour le tromper. Allusion à la propriété que possèdent les chats de retirer leurs griffes ou de les rendre saillantes à volonté.

**Force têtes de velours, peu de damoiselles.**

Ne juger les gens ni sur la mine, ni sur l'habit.

**Aller en vendanges sans panier.**

Négliger de prendre les précautions nécessaires pour réussir dans une entreprise quelconque.

**Adieu, paniers, vendanges sont faites.**

On exprime par cette locution la conclusion d'une affaire. On n'a plus besoin de panier quand les vendanges sont terminées.

**Tel rit le vendredi qui pleure le dimanche.**

**Toujours est vengeance mauvaise.**

**Morte la bête, mort le venin.**

**Autant en emporte le vent.**

Manière de caractériser des paroles inutiles, des promesses ou des menaces auxquelles on ne croit pas.

**Tourner à tous vents.**

Être inconstant. La girouette est le symbole des caractères de ce genre.

**Tant vente qu'il pleut.**

**Bouder contre son ventre.**

Avoir assez d'humeur pour refuser de manger, quand on en aurait besoin.

**Ventre affamé n'a point d'oreilles**

**Ventre affamé prend tout en gré.**

Un homme qui a grand faim se montre peu difficile dans le choix de ses aliments.

**Le ventre emporte la tête.**

On dit cela avec raison des gens que l'on séduit en flattant leur gourmandise et leur amour pour la bonne chère.

**Ventre trop gros et trop gras**

**Subtil esprit n'engendre pas.**

**Le ventre ennoblit.**

Autrefois, et du temps que la noblesse était une véritable institution politique, il existait, dans quelques provinces de France, et en Champagne notamment, plu-

sieurs familles dans lesquelles, par concession spéciale et expresse du roi, les femmes avaient le privilège de transmettre par elles-mêmes la noblesse à leurs descendants. C'est là ce qu'indique ce *dicton*, qui constate une exception à la loi générale des fiefs.

En petit ventre gros cœur.

C'est le ventre de ma mère, on n'y retourne plus.

Jamais la cornemuse ne dit mot, si elle n'a le ventre plein.

Dicton à double sens et qui a dû être inventé par un homme de grand appétit.

Cet homme a les yeux plus grands que le ventre.

Il est si gourmand qu'il désire toujours manger, et que rien ne peut le rassasier.

Vêpres de Sicile, Matines de France.

Allusions au massacre des Français en Sicile, le 30 mars 1282, et à la Saint-Barthélemy, qui eut lieu le 24 août 1572, à Paris.

Les Sautriaux de Verberie.

Verberie est un gros bourg ou une petite ville du département de l'Oise. On dit qu'il existait autrefois dans cette localité une compagnie de *sauteurs* qui avait un certain renom. Cela peut être, mais voici ce que j'ai vu moi-même.

Avant l'établissement du chemin de fer du Nord, et lorsque la grande route de Paris à Lille traversait Ver-

berie, il y avait là une côte très-rapide à monter, et qui contraignait la diligence à marcher au pas. Pendant le trajet, qui durait près d'une demi-heure, les deux côtés de la route étaient occupés par une foule d'enfants des deux sexes, qui exécutaient un grand nombre de cabrioles et de sauts quelquefois très-périlleux ; car les plus hardis d'entre eux se précipitaient en tournant sur eux-mêmes d'un revers de monticule assez élevé et assez escarpé pour les exposer vingt fois à se rompre le cou, et tout cela pour gagner quelques menues pièces de monnaie. Cette manière de réclamer la charité des passants pourrait bien avoir donné lieu au dicton, qui est probablement assez ancien.

### Donner des verges pour se faire fouetter.

Fournir soi-même, par indiscretion et par étourderie, les preuves de ses maladresses, de ses sottises ou de ses fautes, et donner ainsi des armes contre soi. C'est dans un sens analogue qu'un moraliste du XVIII<sup>e</sup> siècle disait d'un homme de sa connaissance : « Un tel est un sot ; c'est moi qui le dis, c'est lui qui le prouve. »

### La vérité dans le vin.

Le vin ôtant à l'homme toute puissance sur lui-même, on est généralement persuadé qu'un ivrogne dit toujours la vérité. C'est au moins une excuse à laquelle les buveurs ont volontiers recours.

### Vérité aime clarté.

### Il n'y a que la vérité qui offense.

On dit cela à un homme qui s'offense trop vite d'un avertissement ou d'un léger reproche. Sa conscience,

trop susceptible , paraît donner raison à son accusateur.

**Toute vérité n'est pas bonne à dire.**

Principalement, lorsqu'elle a pour effet d'offenser nos amis ou de nuire à la réputation du prochain.

**La vérité sort de la bouche des enfants.**

Les enfants n'ont pas encore acquis l'art de trahir ou de déguiser adroitement la vérité; mais cette inexpérience ne dure pas longtemps , même chez eux.

**Entre les verres et les pots ,  
Moins de sages que de sots.**

**Qui casse les verres les paye.**

Qui fait une faute doit en supporter les conséquences, aux dépens de sa bourse, quand il y a lieu.

**Prendre quelqu'un sans vert.**

Le prendre au dépourvu. Allusion à un jeu de société en usage autrefois , et dont la principale condition était de porter toujours sur soi et d'être toujours prêt à montrer une petite branche de verdure. Ceux qui manquaient à cette condition étaient soumis à une légère amende convenue.

**Du tout n'a rien qui n'a vertu.**

**Vertu plait et péché nuit.**

**Vertu git au milieu.**

**Vertu surmonte fortune.**

Vertu n'a point de maître.

Vertu est plus reluisante (brillante) en haut lieu.

Plus un homme se trouve placé dans une situation élevée, plus ses vertus ont d'éclat, et d'influence sur les autres hommes; ses vices produisent également un effet analogue.

Vertu a bien plus de grâce,  
Reluisante en belle face.

La vertu et la beauté réunies constituent ce qu'on peut appeler la perfection sur la terre.

Vertu ne se cache point,  
Mais méchanceté cherche le coin.

La vertu ne gît pas en une seule bonne œuvre.

La même raison a fait dire aux anciens : « Une hirondelle ne fait pas le printemps, » et les modernes ont également dit, dans un sens analogue : « Une fois n'est pas coutume. »

On ne saurait, en effet, être considéré comme véritablement vertueux pour une seule bonne action, qui peut n'être que le résultat d'une inspiration tout à fait accidentelle, d'un bon mouvement passager. La vertu consiste dans la persévérance à bien faire, en luttant constamment contre le mal et les séductions de tout genre dont il nous entoure, et qui ne manquent pas d'ébranler les faibles.

Il veut nous faire accroire que des vessies sont des lanternes.

C'est un homme qui nous croit assez sots pour accepter tous les mensonges qu'il lui plaît de débiter.

Tel est mal vêtu  
Qui est fourré de vertu.

Qui veuve prend, il se pend.

Cela est un peu fort ; mais il y a toujours quelque hasard à courir dans un mariage de ce genre, parce qu'on s'expose à une comparaison qui peut ne pas tourner à l'avantage du second mari.

Un vice non puni  
S'accroît à l'infini.

Tel vice, tel supplice.

Un homme qui n'est pas vicieux  
N'aime pas les lieux ténébreux.

Bonne vie embellit.

Le calme d'une bonne conscience et l'habitude des actions vertueuses donnent à la physionomie une apparence agréable qui vaut encore mieux que la beauté.

La vie s'en va comme la rose.

La vie est demi usée avant qu'on sache ce qu'est vie.

Cela veut dire que les hommes ont besoin de beaucoup de temps pour savoir au juste ce que c'est que la vie, et que, quand ils acquièrent cette connaissance, ils commencent à n'être plus d'âge à en profiter.

Joyeuse et riche vie  
Père et mère oublie.

Bonne vie amène bonne fin.

Cache ta vie.

Conseil bon à suivre, mais peu suivi. Il n'y a que très-peu de gens qui sachent qu'une vie modeste et retirée est celle qui conduit le plus sûrement au bonheur.

La vie s'use en riant.

Pas pour tout le monde. Heureux ceux à la vie desquels peut s'appliquer ce proverbe.

Mieux vaut plein poing de bonne vie  
Que ne font sept muids de clergie (science).

De telle vie telle fin.

Il n'est vie que d'être bien aise.

Vie courte et bonne.

Devise des libertins qui semblent se soucier fort peu que leur vie soit bien longue, pourvu qu'ils puissent se livrer sans mesure et sans réserve à toutes leurs débauches, à tous les désordres.

Le vieil meurt, le jeune oublie.

Mieux vaut l'ombre d'un sage vieillard  
Que les armes d'un jeune coquard (étourdi).

Vin vieux, ami vieux, livres vieux,  
Sont loués en tous lieux.

C'est grand'peine que d'être vieux,  
Mais il ne l'est pas qui veut.

Il faut devenir vieux de bonne heure, si on veut l'être longtemps.

Il n'y a pas d'homme si vieux qu'il ne compte au moins encore sur une année de vie.

Aujourd'hui vif et demain mort.

Il a du vif argent dans la tête.

On sait que la propriété du mercure, vulgairement nommé vif-argent, est de s'agiter ou de paraître s'agiter sans cesse. On veut donc désigner, par cette locution vulgaire, un homme dont l'esprit constamment travaillé d'idées nouvelles qui se succèdent à tout moment, ne sait s'arrêter ni à une pensée réfléchie, ni à une seule résolution, de manière à ce que l'intérieur de sa tête semble être le siège du mouvement perpétuel. Les esprits de cette trempe ne sont propres ni à se conduire eux-mêmes, ni à diriger les autres.

Oignez vilain, il vous poindra (piquera);

Poignez vilain, il vous oindra.

Entre deux excès, mieux vaut une grande sévérité fondée sur la justice, qu'une faiblesse qui dégénérerait en lâcheté.

Il n'est chère que de vilain.

Il arrive, en effet, quelquefois, qu'un avare qui se met en frais dépasse la mesure de la libéralité, comme il dépasse habituellement la mesure de l'économie; mais ces cas-là sont rares, et il n'y faut pas compter.

Graissez les bottes d'un vilain, il dira qu'on les lui brûle.

On ne gagne rien, on gagne quelquefois même des injures et des désagréments, à obliger un homme d'un mauvais caractère.

Il n'est vilain qui ne fait vilainie.

La noblesse est bien plus encore dans les sentiments que dans l'origine. Un homme vertueux est noble comme le roi et peut-être plus.

Jamais vilain n'aima noblesse.

Vilain enrichi  
Ne connaît ni parent ni ami.

Savonnette à vilain.

On désignait ainsi, avant la révolution de 1789, l'acquisition à prix d'argent d'une charge qui donnait la noblesse à un homme qui était né *vilain* ou *roturier*.

J'ai vu les armes d'un vilain, trois doigts dans une salière.

On désignait, dans l'ancien temps, par ce dicton, la grossièreté et l'impolitesse des gens qui, au lieu de prendre du sel avec leur couteau, mettaient leurs doigts dans la salière, qui en conservait l'empreinte.

Ville gagnée, château perdu.

Quand la ville est prise, la citadelle devient inutile pour la défendre. Le réciproque a lieu aussi; car la citadelle prise cesse de pouvoir défendre la ville qu'elle avait mission de protéger.

Tant de villes, tant de guises,  
Tant de femmes mal apprises.

Un verre de vin avise bien un homme.

Dicton d'ivrogne. Ces messieurs ne se contentent pas ordinairement de si peu.

Vin versé n'est pas avalé.

Du vin du crû que Dieu nous garde.

Le vin du crû peut être considéré comme l'équivalent d'un diner sans cérémonie, et les vrais gourmets n'aiment ni l'un ni l'autre.

A bon vin il ne faut point d'enseigne.

Ce proverbe nous vient textuellement des Latins. On trouve dans Columelle :

*Vino vendibili hedera non opus est.*

« Au vin qui se vend bien, il ne faut point de lierre, » c'est-à-dire, de bouquet de lierre pour l'annoncer.

Vin de Bretigny qui fait danser les chèvres.

Vin dont l'aigreur fait sauter les chèvres d'impatience. Il y a plusieurs villages de Bretigny ; on ne pourrait dire au juste quel est celui qui se trouve ici désigné.

Puisque le vin est tiré, il faut le boire.

Puisque l'affaire est entamée, il faut la terminer, quelque désagréable qu'elle puisse être.

On ne connaît pas le vin aux cercles.

On ne peut juger des gens par leur habit ou leur extérieur.

Vin de grain est plus doux que n'est pas vin de presse.

Le premier jus du raisin est d'un goût plus fin que le jus d'un raisin qui a été mis sur le pressoir.

### Vin d'âne.

Les anciens avaient diverses manières de caractériser l'effet du vin sur les buveurs en appliquant à cette liqueur le nom d'un animal. Ainsi, ils appelaient :

*Vin d'âne*, celui qui avait pour effet de rendre les buveurs lourds et presque hébétés ;

*Vin de cerf*, celui qui les rendait tristes et leur faisait venir les larmes aux yeux ;

*Vin de lion*, celui qui les rendait furieux et querelleurs ;

*Vin de pie*, celui qui les rendait causeurs et bavards ;

*Vin de porc*, celui qui leur causait une forte indigestion ;

*Vin de renard*, celui qui les rendait rusés et perfides ,

Et enfin *Vin de singe*, celui qui les rendait effrontés et impudents.

Nos vieux auteurs s'étaient aussi approprié ces qualifications, et nous avons cru devoir les rappeler ici, quoiqu'elles soient aujourd'hui hors d'usage.

### Vin rafraîchi porte son eau.

Dicton qui fournit un excellent prétexte pour boire son vin pur.

Bois le vin comme roi, l'eau comme taureau.

Peu de vin, beaucoup d'eau.

Vin trouble ne brise pas les dents.

Parce qu'on en boit très-peu.

Vin répandu ne vaut pas eau.

Si Dieu n'eût donné le vin et la femme, jamais on n'eût combattu.

Quand il y a du vin en une tête folle, la foudre n'est pas si dangereuse.

Il ne faut point de mémoire pour connaître les bons vins.

Vin et femme attrapent les plus sages.

Vin trouble, pain chaud et bois vert  
Acheminent l'homme au désert.

Vins, chevaux et blés  
Vendez-les, quand vous pouvez.

Bon vin, mauvaise tête.

Le bon vin excite à boire et porte facilement à la tête.

Nul vin sans lie.

Les meilleurs hommes et les meilleures choses ont leurs imperfections ou leurs défauts.

Rien de ce qui est violent ne saurait être durable.

Payer les violons.

Faire les frais d'une fête à laquelle on a pris peu de

part, ou de laquelle on s'attendait à jouir aux dépens d'un autre.

Vis par compas,  
Et va pas à pas.

Vis où tu peux, meurs où tu dois.

Rompre en visière à quelqu'un.

Le contredire hautement, sans ménagements et sans égards. Cette locution rappelle les anciens combats singuliers, désignés sous le nom de *tournois*, dans lesquels les concurrents s'efforçaient mutuellement de frapper leur adversaire à la visière du casque pour le mettre ainsi hors de combat.

Qui vit, il voit.

Qui bien vit en sait assez.

On ne sait qui vit, ni qui meurt.

C'est un bon vivant.

Un homme aimable, gai et toujours prêt à entrer en fête. Le mot *viveur*, plus usité aujourd'hui, indique un homme qui n'a qu'un seul intérêt, celui de satisfaire sans scrupule et sans remords ses instincts les plus grossiers. Un *bon vivant* d'autrefois était souvent un très-honnête homme; un *viveur* d'aujourd'hui ne peut être qu'un débauché, un homme sans mœurs, et devient presque toujours un fléau pour sa famille et pour la société

Lever à six, manger à dix,  
 Souper à six, coucher à dix,  
 Font vivre l'homme dix fois dix.

Dicton qui remonte au xvi<sup>e</sup> siècle, et qui est parfaitement de mise encore aujourd'hui.

Il n'est que de vivre.

Pour apprendre et pour savoir. Mais tous les hommes ne sont pas également aptes à bien voir et à profiter de l'expérience que l'âge devrait leur donner.

On n'a pas lettres de toujours vivre.

Il est bien fol qui cuide (pense) toujours vivre.

Caler la voile.

Expression spéciale à l'art de la navigation, et qui a passé dans le langage vulgaire. *Caler la voile* veut dire baisser la voile en signe de déférence ou de soumission, et cette expression signifie, au figuré, par analogie, céder à quelqu'un. On dit même souvent tout simplement *caler*. *Faire caler* quelqu'un, c'est le contraindre à une soumission qui lui est peu agréable.

Qui a bon voisin a bon matin.

Un homme qui peut compter sur son voisin comme sur un ami dort en paix et se réveille sans inquiétude.

Bien a eu sa maison qui de ses voisins est aimé.

Un grand clocher est un mauvais voisin.

Il importune souvent par le bruit des cloches qu'il

renferme ; il menace même notre maison de sa chute, dans le cas où un ouragan le renverserait.

Qui voit et endurer peut,  
Il fait une partie de ce qu'il veut.

Avoir le vol du chapon en folie.

Le *vol du chapon* était un droit seigneurial qui appartenait aux fiefs nobles ; avoir le vol du chapon en folie désigne un fou de premier ordre.

Vouloir voler avant qu'avoir des ailes.

Entreprendre quelque chose au-dessus de ses forces, et sans s'être assuré les moyens de réussir.

Qui ne fait guère de bonne volonté, en fera moins par force.

Il faut vouloir ce qu'on ne peut empêcher.

C'est la meilleure manière de faire tourner à notre profit les contrariétés que nous éprouvons.

Un sot voyage pour passer son temps, pour admirer, pour dire qu'il a vu ; un homme de sens est le seul qui sache voyager.

Tel le voyez, tel le prenez.

Il faut penser avec les habiles gens et parler avec le vulgaire.

Pour plaire aux gens, pour les améliorer même et leur faire goûter ses conseils, il faut d'abord s'accommoder

à leurs usages et à leurs opinions. C'est un moyen assuré de gagner leur confiance et d'acquérir sur eux une salutaire influence, dont on use ensuite dans leur intérêt.

## Y

Trois choses laissez à part soi,  
Les yeux, les femmes, la foi.

Deux yeux voient plus clair qu'un seul.

Un bon conseil demandé, discuté et suivi, peut assurer le succès d'une affaire, parce qu'il ajoute une nouvelle lumière à celles que peut avoir déjà celui qui le reçoit.

Les yeux par tout le monde n'ont qu'un même langage.

Il faut courir aux maladies des yeux comme au feu.

Les maux d'yeux ne se guérissent qu'avec le coude.

On veut dire, par cette expression un peu singulière, que la meilleure manière de guérir un œil malade est de ne le toucher que le moins possible, ce qui est vrai dans la plupart des cas, et surtout lorsqu'il ne s'agit que d'un léger accident.

Tu as les yeux plus grands que la panse.

Ceci est à l'adresse des gourmands et des enfants, qui ne savent régler ni leurs désirs ni leur appétit.

**Loin des yeux, loin du cœur.**

Proverbe synonyme de cet autre :

« Les absents ont tort. »

Cela n'est pourtant vrai que pour les affections vulgaires ; car un véritable ami n'aime pas moins son ami à cause de son absence ; il ne l'en aime quelquefois même que mieux.

**Z****C'est un zéro en chiffres.**

C'est un homme complètement nul, dont on ne saurait tirer aucun parti. La manière dont on interprète cette locution en dit plus que l'expression elle-même, prise dans son sens rigoureux. En arithmétique, un zéro peut acquérir une certaine valeur, selon la place qu'on lui assigne ; un sot, dans le monde, ne saurait être bon à rien, car on ne sait ni qu'en faire, ni où le placer, Ainsi la comparaison est tout à fait à l'avantage du zéro.

**Trop de zèle gâte tout.**

Un zèle trop ardent est nécessairement un zèle aveugle, qui ne manque jamais de compromettre les intérêts qu'il veut servir. C'est dans un cas pareil que les bonnes intentions ne sauraient servir d'excuse. Savoir se modé-

rer, même dans le bien, est une vertu qu'ont préconisée les sages de tous les temps, même avant que l'apôtre saint Paul l'eût recommandée lui-même, en se servant de l'expression : *Sapere ad sobrietatem*, conserver de la modération dans la pratique de la sagesse.

### Se trouver entre le zist et le zest.

Être dans une incertitude complète; ne savoir ni à quoi se résoudre, ni sur quoi compter.

BIBLIOTEKA



PODRĘCZNY

Instytut \*Janniczego

FIN.

No. 11691

**BIBLIOGRAPHIE**

**DES**

**PROVERBES FRANÇAIS**

THE TOGRAPHY

PROVERBES FRANÇAIS

J'ai pensé, en terminant ce petit recueil, qu'il pourrait être à la fois utile et agréable à la plupart de mes lecteurs de trouver ici l'indication sommaire et précise des principaux ouvrages consacrés spécialement aux proverbes français, et publiés, sous diverses formes, à différentes époques. Cette courte nomenclature, à laquelle j'ai donné le titre un peu ambitieux de Bibliographie, contient la liste des meilleurs et des plus curieux livres de ce genre, qui ont paru depuis le commencement du xvi<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours. Je donne exactement le titre de chaque ouvrage, en y joignant l'indication des meilleures éditions, et une courte notice littéraire destinée à faire connaître en peu de mots le mérite du livre et le genre d'intérêt qu'il peut offrir.

Ce travail a pour but d'éviter des recherches quelquefois très-longues et souvent fastidieuses aux personnes que leur goût por-

terait à faire des études approfondies sur les proverbes et les locutions proverbiales de notre langue , considérés soit dans leurs relations avec l'histoire des mœurs, soit dans leurs rapports avec l'histoire de la langue française.

Je dois avertir que la plupart de mes indications et de mes notices sont empruntées à un ouvrage plus considérable, publié il y a quelques années. J'avais quelque raison de me croire parfaitement autorisé à puiser sans scrupule à cette source, par des motifs qu'il ne me paraît pas absolument nécessaire d'exposer ici, et que mes lecteurs devineront peut-être sans que j'entre à cet égard dans de plus longues explications.

HILAIRE LE GAI.

# BIBLIOGRAPHIE

DES

## PROVERBES FRANÇAIS

---

Les proverbes communs. — Cy finissent les proverbes communs qui sont en nombre environ sept cent quatre-vingts. Petit in-4<sup>o</sup>, sans date, imprimé en caractères gothiques, de 12 feuillets, y compris le titre.

Premier recueil imprimé de proverbes français. On en attribue la publication à Jean de La Vesperie, prieur de Clairvaux en 1495, qui avait très-probablement trouvé cette collection toute faite dans quelque manuscrit, et qui l'a publiée, en prenant soin d'en rajeunir un peu la langue.

Outre l'édition que je viens d'indiquer, on en connaît au moins deux autres, également imprimées en caractères gothiques : l'une contenant, comme celle-ci, 780 proverbes, et composée de 16 feuillets ; l'autre, de 17 feuillets, et renfermant 782 proverbes.

Ces trois éditions ne portent point de date, mais elles

ont certainement paru au commencement du xvi<sup>e</sup> siècle. Elles sont très-rares et n'ont guère d'importance que par leur ancienneté. Elles ont d'ailleurs été reproduites plus tard, avec des augmentations et avec une traduction latine. Parmi ces éditions, plus récentes et plus correctes que les anciennes, je citerai seulement :

**Les Proverbes communs plus usitez entre le vulgaire françois es devis familiers en toutes compagnies. Recueillis et traduits en vers latins, par J. Nucerin, avec un petit Jardin pour les enfans, latin-françois. Rouen. J. Petit, 1612, in-12.**

Cette édition est l'une des plus complètes. J'indiquerai aussi, comme ayant le même mérite, celle de *Lyon*, 1850, qui porte un titre latin, annonçant qu'elle a été revue par Hubert Suzanneau (Sussanæus).

Je ne veux pas oublier, non plus, la réimpression récente de l'ouvrage, en français seulement, donnée à Paris, en 1839, par les soins de M. A. Veinant, et qui fait partie d'une petite collection de curiosités bibliographiques, publiée par M. Silvestre.

**Notables Enseignements, Adages et Proverbes faictz et composez par Pierre Gringore, dit Vauldemont, etc.—Imprimez à Paris, par Nicolas Couston, le xxvi<sup>e</sup> du mois de janvier de l'an 1538. Petit in-8<sup>o</sup>, de 123 feuillets, imprimé en caractères gothiques.**

Cet ouvrage curieux contient une série considérable de quatrains, dans lesquels P. Gringore a fait entrer tous les proverbes vulgaires qui avaient cours de son temps. Ce

poëte, qui n'était pas sans talent, vivait à la fin du xv<sup>e</sup> et au commencement du xvi<sup>e</sup> siècle.

Il existe plusieurs éditions de ces Adages de Gringore : celle que j'ai citée est l'une des plus complètes, ainsi que celle de *Lyon, Jacques Moderne*, sans date.

### Les Dits joyeux des pays.

Petite pièce de 64 vers qui contiennent à peu près un égal nombre de Dictons caractéristiques applicables à plusieurs villes de France. Elle a paru pour la première fois dans les premières années du xvi<sup>e</sup> siècle. On l'a reproduite tout récemment dans la *Bibliographie parémiologique* et dans le *Petit Trésor de poésie récréative*, Paris, Passard, 1848, in-32.

Les Mots dorez de Cathou en françois et en latin, avec bons et utiles enseignements, Proverbes, Adages, etc. *Paris, sans date* (vers 1530); petit in-8<sup>o</sup> goth.

Autres éditions, de 1553, 1577, etc.

Le second volume des Mots dorez de Cathou, etc., *Paris, Denis Janot et Jean Longis, s. date* (1533). Petit in-8<sup>o</sup>.

Ces deux volumes, aujourd'hui très-rare, le dernier surtout, qui n'a eu qu'une seule édition, contiennent un très-grand nombre de proverbes. C'est à cela, en quelque sorte, qu'ils sont presque exclusivement consacrés. On y trouve de plus une grande quantité de pièces en vers qui présentent un très-grand intérêt de curiosité.

L'auteur de ces deux volumes était un ecclésiastique du nom de Pierre Grosnet.

**Caroli Bovilli Samarobrini Proverbiorum vulgarium libri tres.** *Parisiis*, 1531, très-petit in-8<sup>o</sup>, de 42 feuillets prélimin., et 171 feuillets chiffrés au recto.

Ce volume, malgré son titre latin, et quoique écrit entièrement en latin, s'occupe à peu près exclusivement des proverbes français vulgaires, ainsi que l'auteur lui-même le dit dans sa préface.

Cet auteur, dont le nom français était Bouvelles ou Bouville, vivait dans la première moitié du xvi<sup>e</sup> siècle, et mourut vers 1553, chanoine de Noyon. On a publié, sous son nom, un autre volume qui porte le titre suivant :

**Proverbes et Dicts sententieux, avec l'interprétation d'iceux, par Charles de Bouvelles, chan. de Noyon.** *Paris, Guill. Lenoir*, 1537, petit in-8<sup>o</sup>, de 4 et 52 feuillets.

L'ouvrage français n'est pas sans intérêt, mais il n'a aucun rapport avec le livre latin. Je doute même qu'il soit de celui auquel on l'attribue.

**Adages et Proverbes de Solon de Voge, par L'Hétopolitain.** (Quatre livres.) Revus par l'auteur. *Paris, Nicolas Bonfons*, sans date (vers 1578), in-16, de 180 feuillets non chiffrés (ou 360 pages).

On cite une édition de Paris, 1557, de 58 feuillets, qui probablement est la première de l'ouvrage.

Ce petit volume, très-rare et presque introuvable, me paraît le plus complet et le plus curieux de tous les anciens recueils de proverbes et de dictons vulgaires. L'auteur se borne en général à en donner le texte, sans com-

mentaire ni explication quelconque, sauf pour quelques-uns, en très-petit nombre.

Cet auteur était Jean Lebon, médecin du duc de Guise, qui s'est déguisé sous le pseudonyme *Solon de Vogé*. C'était un esprit frondeur et parfois très-singulier. Le premier livre de son recueil est dédié à Ronsard, le troisième à Baïf.

### Recherches et Eclaircissements sur quelques anciens proverbes françois.

Ces recherches curieuses et savantes occupent les pages 161 à 201 de l'ouvrage suivant :

**Projet du livre intitulé : De la Précellence du Langage françois, par Henri Estienne. Paris, 1579, petit in 8<sup>o</sup>.**

Cet ouvrage d'Henri Estienne était devenu fort rare. M. Léon Feugère en a donné, en 1850, une nouvelle édition, accompagnée d'un travail fort recommandable. Cette édition a été publiée chez M. Delalain; elle forme un volume in-12 de 400 pages.

L'on doit encore au même Henri Estienne un autre travail sur les proverbes, dans un livre qui porte le titre suivant :

**Les Premices, ou le premier livre des Proverbes epigrammatizez ou des Epigrammes proverbializez, etc. Reugez en lieux communs. Le tout par Henri Estienne. (Paris) 1594, petit in-8<sup>o</sup>, de 8 feuillets prélim. et 207 pages.**

Ce volume, le plus rare de tous ceux qu'Henri Estienne a publiés en français, renferme un certain

nombre de proverbes enchâssés dans des vers et accompagnés de quelques commentaires. C'est un livre curieux et qui mérite d'être consulté, quoiqu'il n'ait pas été achevé.

**Tresor de la Langue françoise tant ancienne que moderne**, par Jean Nicot ; avec une grammaire françoise et le recueil des vieux proverbes de la France. *Paris*, 1606 ; in-folio.

Ce dictionnaire curieux contient un excellent inventaire de l'état de la langue française au commencement du xvii<sup>e</sup> siècle. Le Recueil de Proverbes mentionné au titre n'est autre chose qu'une réimpression augmentée des *Proverbes communs*, indiqués précédemment, avec la traduction en vers latins. Mais dans le corps même du dictionnaire, on trouve l'indication de plusieurs autres locutions proverbiales.

**Institutes Contumières d'Antoine Loisel**, ou Manuel de plusieurs et diverses Règles, Sentences et Proverbes, tant anciens que modernes, du droit coutumier de la France, avec les notes d'Eusèbe de Laurière ; nouvelle édition, publiée par M. Dupin aîné et E. de La Boulaye. *Paris*, 1846, in-42, 2 vol.

Un grand nombre d'axiomes juridiques ayant passé en France dans le langage ordinaire, et étant devenus de véritables proverbes, cet ouvrage sera consulté avec fruit et avec intérêt, pour connaître l'origine et le véritable sens de ces axiomes. Il mérite donc d'être lu, et la nouvelle édition, publiée par deux hommes très-compé-

tents dans la matière , lui donne un nouveau prix , par les notes et les additions dont ils l'ont enrichi.

**A Dictionary of the french and english languages.**  
(Dictionnaire des langues françoise et angloise, par B. Cotgrave). *Londres* 1611, 1650, 1672; in-fol.

Ce dictionnaire, destiné aux Anglais, est très-curieux et très-utile à consulter. Il offre de précieux renseignements sur la langue françoise du *xvi<sup>e</sup>* siècle, et contient un nombre considérable de proverbes françois toujours accompagnés d'une traduction anglaise, et quelquefois d'explications très-exactes et très-convenables.

**Curiosités françoises, pour supplément aux Dictionnaires, ou Recueil de plusieurs belles propriétés, avec une infinité de proverbes et de quolibets, pour l'explication de toutes sortes de livres, par Ant. Oudin. Paris, Ant. de Sommaville, 1640, petit in-8<sup>o</sup>; autre édition: Rouen, 1656, imprimée en plus petits caractères.**

Livre curieux et très-utile pour faciliter la lecture de nos vieux écrivains du *xvi<sup>e</sup>* siècle. L'auteur a malheureusement admis dans ses *Curiosités* un trop grand nombre de mots grossiers et de locutions peu décentes. L'ouvrage est assez rare.

**Dictionnaire étymologique de la langue françoise, par G. Ménage, avec les Observations de P. de Caseneuve, etc. Ed. augm. par les soins de A. P. Jault. Paris, 1750; 2 vol. in-fol.**

On trouvera dans ce dictionnaire savant et curieux

des recherches intéressantes sur un grand nombre de proverbes français. Ménage jouissait, au xvii<sup>e</sup> siècle, d'une grande renommée d'érudition, et il la méritait à tous égards. Ses nombreux ouvrages sont encore estimés et recherchés de nos jours.

**L'Étymologie ou Explication des Proverbes français, divisée en trois livres, par chapitres en forme de dialogue. Par Fleury de Bellingen. La Haye, Adr. Vlacq, 1656, petit in-8<sup>o</sup>.**

Cet ouvrage, l'un des premiers où l'on ait essayé, avec un peu de détail, de rechercher l'origine historique d'un grand nombre de proverbes français, a eu beaucoup de succès dans son temps, et il est encore recherché de nos jours. Ce n'est pas toutefois qu'on puisse lui accorder une confiance entière et sans réserve; mais on y trouve en général un très-grand nombre de renseignements curieux et souvent fort exacts. La plupart des auteurs qui ont traité des proverbes français après Fleury de Bellingen n'ont pas manqué de lui faire de fréquents emprunts, et l'un d'eux, qui ne s'est pas nommé, a porté la licence du plagiat jusqu'à copier son livre textuellement, sans y changer autre chose que le titre et le nom des interlocuteurs qui figurent dans le dialogue. L'ouvrage ainsi volé a été publié sous le titre suivant :

**Les Illustres Proverbes nouveaux et historiques, expliqués par diverses questions curieuses et morales en forme de dialogues, etc. Paris, Pepingué et René Guignard, 1665, 2 vol. in-12.**

Sous ce nouvel habit, l'ouvrage obtint beaucoup de

succès, et ce n'est que depuis très-peu de temps que la fraude a été reconnue. Dans le temps où elle eut lieu, aucun critique ne l'avait signalée.

**Recueil des plus illustres Proverbes, divisés en trois livres : le premier contenant les proverbes moraux ; le second les proverbes joyeux et plaisants ; le troisième représente la vie des Gueux en Proverbes, mis en lumière par Jacques Lagniet. Sans date. Petit in-folio.**

Ce titre indique une suite considérable de gravures curieuses, dans lesquelles un très-grand nombre de proverbes français sont mis en action. Ces gravures sont exécutées, sinon avec un grand talent, du moins avec assez d'agrément et beaucoup de naturel.

On ne sait pas au juste de combien de planches doit se composer la collection, pour être complète. Le recueil le plus considérable de ces figures qui ait paru dans les ventes est celui qui appartenait originairement au bibliophile Méon, et qui contenait environ 300 pièces spécialement relatives aux proverbes.

La publication de ces estampes a eu lieu vers le milieu du xvii<sup>e</sup> siècle. L'une d'entre elles porte la date de 1657.

**Les Illustres Proverbes nouveaux et historiques, etc.**  
*Paris, Nic. Pcpingué, 1665, 2 vol. in-12.*

Des éditions bien moins complètes que celle-ci avaient paru en 1655, 1659, 1660, en un seul volume.

On peut voir ce que j'ai dit précédemment de cet ou-

ouvrage qui n'est que la copie de l'*Étymologie des Proverbes* de Fleury de Bellingen.

**Le Divertissement des Sages**, par le R. P. Jean-Marie de Vernon, Pénitent du couvent de Nazareth. Paris, Josse, 1665 ; petit in-8°. Autre édition, de Paris, 1704 ; même format.

Ouvrage peu connu et qui pourtant mérite de l'être. C'est un traité de morale très-étendu, dont les proverbes vulgaires forment le fond et le texte. L'idée était originale et a été mise en œuvre avec soin. L'auteur, de temps en temps, donne l'explication des proverbes qu'il cite.

**Les Origines de quelques coutumes anciennes et de plusieurs façons de parler triviales** ( par Moisant de Brioux ). Caen, J. Cavelier, 1672 , petit in-12, de 4 feuil. prélim. et 200 pages.

Petit volume très-curieux , qui contient d'excellentes recherches et qui se distingue par une certaine érudition de bon goût qu'on ne rencontre pas toujours dans les livres de ce genre. Aussi celui-ci est-il fort recherché.

Moisant de Brioux était un excellent littérateur , qui vivait à Caen, dans la seconde moitié du xvii<sup>e</sup> siècle, et que son esprit et ses connaissances littéraires avaient mis en bonne relation avec tous les hommes distingués de son époque.

**Dictionnaire des Proverbes François**, avec l'explica-

tion de leurs significations et une partie de leur origine.... Par G. D. B. (Georges de Backer). *Bruxelles, 1710, petit in-8°.*

Dictionnaire assez bien fait et assez complet pour son temps. Il était, en grande partie, extrait du Dictionnaire de l'Académie, dont la première édition date de 1694. 2 vol. in-fol.

Le Duchat a publié, sur ce Dictionnaire, une suite d'observations critiques qui ont été recueillies, dans le *Ducatianna, Amsterd.*, 1738, tome II, pages 449-545, et qui sont dignes d'être prises en grande considération.

Dictionnaire des Proverbes françois et des façons de parler, comiques, burlesques et familières, etc., avec l'explication et les étymologies les plus avérées, par J. P. L. N., D. L. E. F. (Joseph Paucoucke, libraire, natif de Lille en Flandre). *Paris, Saroye, 1749; petit in-8°.*

Ce dictionnaire n'est autre chose qu'une édition augmentée de celui de G. de Backer, cité précédemment, et que le nouvel auteur a eu le tort volontaire ou involontaire de ne pas mentionner.

Almanach perpétuel, pronosticatif, proverbial et gaulois, d'après les observations de la docte antiquité, etc. *Paris, Desnos, 1774, in-18.*

Ce petit almanach, attribué au P. Daire, savant Célestin d'Amiens, contient un grand nombre de proverbes relatifs au temps, aux saisons et aux travaux de l'agriculture, entremêlés d'anecdotes curieuses et intéres-

santes. C'est un livre très-agréable à parcourir, et quelquefois utile à consulter.

**Dictionnaire comique, satyrique, critique, burlesque, libre et proverbial, avec une explication très-fidèle de toutes les manières de parler burlesques, comiques, etc., qui peuvent se rencontrer dans les meilleurs auteurs anciens et modernes. Par P.-J. Leroux. Pampelune (Paris), 1786, 2 vol. in-8°.**

Dictionnaire assez curieux, mais que les gens de goût ne consultent qu'avec une extrême répugnance.

**Matinées sénonoises, ou Proverbes françois, suivis de leur origine, de leur rapport avec ceux des langues anciennes et modernes; de l'emploi qu'on en a fait en poésie et en prose; de quelques traits d'histoire, mots saillants et usages anciens dont on recherche aussi l'origine, etc. (par l'abbé Tuet). Paris, Née de La Rochelle, et Sens, V<sup>o</sup> Tarbé, 1789; in-8°, de xvi et 544 pages.**

Cet ouvrage de l'abbé Tuet est certainement le meilleur travail que nous possédions, en français, sur les proverbes. Le volume, dont je viens de donner le titre complet, ne contient que 500 proverbes expliqués et commentés; mais la suite existe en manuscrit, et toute disposée pour l'impression. Je possède cette suite, qui est divisée en deux volumes, et qui pourrait, à l'impression, fournir la matière d'un gros *in-octavo*. Cette partie manuscrite est tout aussi soignée que la première et ne la déparerait pas. Il ne faudrait pas même de très-grands travaux pour mettre l'ouvrage entier en état

d'être publié avec succès aujourd'hui. Quelques additions faites par un éditeur instruit et intelligent suffiraient pour en faire un traité approfondi et presque définitif sur nos proverbes et sur nos locutions proverbiales.

L'abbé Tuet mourut à Sens, sa patrie, le 25 décembre 1797, à l'âge de cinquante-sept ans, laissant après lui la réputation d'un homme aussi recommandable par les qualités de son cœur que par celles de son esprit.

**Dictionnaire du Bas Langage, ou des manières de parler usitées parmi le peuple; ouvrage dans lequel on a réuni les Expressions proverbiales, figurées et triviales; les sobriquets, termes ironiques et facétieux; les Barbarismes et Solécismes; et généralement les locutions basses et vicieuses que l'on doit rejeter de la bonne conversation.** *Paris, D'Hautel et Schoell, 1808; 2 vol. in-8<sup>o</sup>.*

Ce dictionnaire, rédigé avec grand soin par l'un des éditeurs (d'Hautel), contient un grand nombre de locutions proverbiales, et mérite d'être souvent consulté. L'auteur a montré, dans le choix des matières, un grand respect pour la déceuco.

**Proverbes et Bons Mots, mis en action d'après les mœurs populaires, composés et lithographiés par MM. Pigal, Pajon et J. Arago, avec le texte explicatif rédigé par J. Arago.** *Paris, Noël Dauty, 1823; in-fol.*

Recueil de 66 planches lithographiées et coloriées. Il devait être plus considérable, mais il a été interrompu à la 66<sup>e</sup> planche.

Cette collection est assez agréable; mais on regrette que, de la part des dessinateurs, la charge dégénère

souvent en ignoble caricature, et que, de la part de l'écrivain, le désir de paraître neuf et original l'a conduit plus d'une fois à une recherche de style qui ressemble à de la prétention et qui n'est pas toujours de très-bon goût.

**Dictionnaire des Proverbes français**, par M. de la Mésangère. Troisième édition. *Paris, Treuttel et Würtz, 1823, in-8<sup>o</sup>, de 756 pages.*

Ce dictionnaire, dont les deux premières éditions avaient paru dans le cours de l'année 1821, a obtenu un très-grand succès, et il le méritait, par les soins que l'auteur avait donnés à son travail, et surtout par la manière spirituelle et agréable dont la matière était traitée. Les philologues et les érudits auraient aimé à y trouver des recherches plus savantes et plus approfondies; mais le livre était principalement destiné aux gens du monde, et il devait être approprié à sa destination. On le recherche encore aujourd'hui, et l'on a raison, à mon avis; mais il ne suffirait pas seul pour nous faire connaître à fond tous nos proverbes.

**Dictionnaire de l'Académie française. Sixième édition.**  
*Paris, Firmin Didot, frères, 1835, 2 vol. in-4<sup>o</sup>.*

Je n'ai pas besoin de dire que le Dictionnaire de l'Académie contient un très-grand nombre de proverbes vulgaires et de locutions proverbiales; mais j'ai dû le mentionner ici, ne fut-ce que pour rappeler qu'on ne le consultera jamais sans fruit, et qu'on ne doit jamais négliger d'y avoir recours. L'Académie doit être considérée comme une autorité en matière de proverbes, aussi bien qu'en matière de langage.

Dictionnaire étymologique, historique et anecdotique des Proverbes et des Locutions proverbiales de la langue française, en rapport avec des Proverbes et des Locutions proverbiales des autres langues; par P. M. Quitard. *Paris, P. Bertrand, 1842; in-8<sup>o</sup>, de xv et 701 pages.*

Ce nouveau dictionnaire des Proverbes mérite beaucoup d'estime et de confiance. L'auteur a très-bien connu et bien étudié les parémiographes qui l'ont précédé, et il a mis en œuvre, avec beaucoup de soin, les matériaux qu'il a recueillis. Quelques-uns de ses articles m'ont paru toutefois pécher un peu par la prolixité, ce qui est un inconvénient pour un livre de ce genre.

Le Livre des Proverbes français, par Le Roux de Lincy; précédé d'un Essai sur la Philosophie de Sancho Pança, par Ferdinand Denis. *Paris, Paulin, 1842, 2 vol. in-18.*

Recueil considérable de proverbes français distribués en quinze séries distinctes, sous des titres spéciaux. Un pareil ouvrage a demandé de grandes recherches, et M. Le Roux de Lincy les a faites avec tout le soin dont il est capable et que l'on reconnaît dans les divers ouvrages qu'il a publiés. Dans celui-ci, il a pris le soin d'expliquer les nombreux proverbes qui demandoient à être interprétés.

Dans l'introduction de son livre, M. de Lincy donne de curieux détails sur un grand nombre de manuscrits consacrés aux proverbes, et dans un appendice, placé à la fin du second volume, il publie, pour la première fois, quelques pièces de ce genre, qui ajoutent un véritable

prix à un livre qui offre déjà beaucoup d'intérêt par lui-même.

**Cent Proverbes**, par J. J. Grandville et par trois têtes dans un bonnet. *Paris, Fournier, 1844, in-8.*

Je ne cite ce volume qu'à cause des charmants dessins de Grandville. Le texte n'est ici que très-secondaire, et l'on ne doit pas s'attendre à y trouver de sérieuses recherches sur les proverbes ; il faut se contenter de regarder les figures.

**Dictons ou Proverbes relatifs aux douze mois de l'année.**

Publiés avec soin dans l'*Annuaire historique* de la Société de l'Histoire de France, pour 1847 ; *Paris, J. Renouard, 1846, in-18.* L'Annuaire de 1848 contient aussi un travail et des recherches du même genre.

Il existe, comme on sait, un très-grand nombre de dictons et de proverbes populaires relatifs au temps, aux saisons, aux jours de l'année, aux travaux de l'agriculture, etc., et ces dictons ont été souvent recueillis d'une manière plus ou moins exacte, plus ou moins complète. Il serait à désirer qu'ils devinssent, soit de la part de quelque société savante, soit de la part de quelque érudit, l'objet d'une étude spéciale et d'une publication consciencieuse et soignée. Un livre de ce genre, agréable et curieux pour tout le monde, aurait en outre le mérite, s'il était fait par un homme tout à fait compétent en ces matières, de rectifier un grand nombre d'erreurs et de détruire de vieux préjugés qui ne subsistent que parce qu'on n'a pas su encore en démontrer clairement l'absurdité.

---

# APPENDICE.

—  
RECUEILS

DE

## PROVERBES EN PATOIS

OU

### DIALECTES VULGAIRES DE LA FRANCE.

---

**Lous Moutets gascons deou marchan de Volloire.**

Nomenclature rimée de 616 proverbes ou dictons vulgaires, exprimés en patois gascon du comté de Foix. Ces dictons se trouvent imprimés dans l'ouvrage suivant, qui est d'une extrême rareté :

**Le Marchant, traictant des proprietz et particularitez du commerce et négoce, etc. Toloze, Ve Coloniez, 1607, petit in-42, de 7 et 195 pages.**

Ils ont été réimprimés à la suite de la *Bibliographie*

*parémiologique*, et il a été tiré 25 exemplaires séparés de cette réimpression.

**Recueil de Proverbes provençaux, nouvelle édition.**  
Aix, Adibert, 1736, petit in-8<sup>o</sup>,

On trouve également un recueil très-considérable de proverbes provençaux dans le *Dictionnaire provençal français*, par M. G., qui a paru à *Marseille, chez madame Roche*, en 1823, in-8<sup>o</sup>. La nomenclature des Proverbes provençaux occupe, à la fin de ce Dictionnaire les pages 341 à 385, sur deux colonnes.

**Recueil de Proverbes, de Maximes et de Dictions languedociens.**

Placé à la suite (pages 371-395, tome II) du Dictionnaire languedocien-français, de l'abbé D. S. (Boissier des Sauvages), publié à *Nîmes*, en 1785, 2 vol. in-8<sup>o</sup>, et réimprimé à Alais, en 1820-1821, avec une vie de l'auteur, par M. d'Hombre-Firmas, 2 vol. in-8<sup>o</sup>.

La plupart de ces proverbes provençaux ou languedociens sont les mêmes que les proverbes usités dans le reste de la France ; ils n'en diffèrent que par le langage.

**Recueils des Proverbes météorologiques et agronomiques des Cévennois, suivis des Pronostics des Paysans Languedociens sur les changements de temps ; par M. L. A. D. F. (le chev. d'Hombre-Firmas). Paris, 1822, in-8 de 56 pages.**

Recueil curieux, accompagné de recherches intéressantes et d'observations utiles.

Recueil des Proverbes en usage dans le département de la Haute-Vienne ( Limousin ).

Recueil qui fait partie de l'ouvrage suivant :

Changements survenus dans les mœurs des habitants de Limoges depuis une cinquantaine d'années ; par J. Juge. 2<sup>e</sup> édition. *Limoges*, 1817, in-8<sup>o</sup>.

Les proverbes sont énoncés en français et non en patois.

Contes populaires, Préjugés, Patois, Proverbes : Noms de lieux de l'arrondissement de Bayeux (Calvados), recueillis et publiés par Frédéric Pluquet. 2<sup>e</sup> édition, *Rouen*, 1834, in-8<sup>o</sup>.

Publication curieuse et intéressante d'un homme studieux et soigneux.

Dictons et Proverbes de l'arrondissement d'Argentan ( Orne ).

Insérés dans l'Almanach Argentenois de 1836, publié par L. J. Chrétien. *Alençon, Poulet-Malassis*, in-12.

Proverbes basques. recueillis par Arnauld Oienhart, suivis de Poésies basques du même auteur. Seconde édition, revue et corrigée. *Bordeaux, imprimerie de Prosper Faye*, 1847, in-8<sup>o</sup>.

Cette édition, tirée à 300 exemplaires seulement, a été donnée par les soins réunis de MM. Gustave Brunet

et Francisque Michel. La première édition de ces proverbes avait paru en 1657, à *Paris*, et était devenue tellement rare que l'on n'en connaissait que deux exemplaires. Ce livre méritait d'être réimprimé, car il est fort curieux, moins encore comme recueil de proverbes que comme monument remarquable d'une langue bien peu connue. A peu d'exceptions près, les proverbes basques ne sont que de pures traductions des proverbes français ou des *refranes* espagnols.

MM. Gustave Brunet et Francisque Michel ont droit à la reconnaissance de tous les amis des lettres pour le soin qu'ils ont mis à réimprimer un livre devenu si rare et pour les travaux littéraires dont ils ont enrichi cette nouvelle édition.

Je termine ici cette Bibliographie abrégée des Proverbes, dans laquelle je crois n'avoir omis aucun ouvrage important et digne d'être consulté. Ceux qui voudront tout connaître trouveront à se satisfaire dans la *Bibliographie parémiologique*, dont il a été parlé plusieurs fois.

H. L. G.





13-1-2, 5/8/157



Biblioteka UJK Kielce

**UJK**



0472741